CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LE COURONNEMENT DE LOUIS

CHANSON DE GESTE DU XIIe SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

ERNEST LANGLOIS

DEUXIÈME ÉDITION REVUE



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
—
1925

ES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX
ANTÉRIEURS A 1500
FONDÉE EN 1910 PAR MARIO ROQUES

— La Chastelaine de Vergi, éd. par Gaston Raynaud, 3e éd. revue par Lucien Foulet; viii-36 pages.... 35 fr.

2**. — **François Villon,** Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 3e éd. revue par Lucien Foulet; xiii-136 pages.... 80 fr.

3*. — Courtois d'Arras, jeu du xiiie siècle, 2e éd. revue par Edmond Faral, 2e éd. revue; vii-37 pages........ 25 fr.

4****. — La Vie de saint Alexis, poème du xie siècle, texte critique de Gaston Paris; vi-50 pages.......... 30 fr.

5*. — Le Garçon et l'Aveugle, jeu du xiiie siècle, 2e éd. revue par Mario Roques; vii-18 pages.......... 20 fr.

6*. — **Adam le Bossu,** Le Jeu de la Feuillée, 2e éd. revue par Ernest Langlois; xxii-82 pages........ *En réimpression*

7*. — Les Chansons de **Colin Muset,** pr Joseph Bédier. 40 fr.

8**. — **Huon le Roi,** Le Vair Palefroi, avec deux versions de la Male Honte, par **Huon de Cambray** et par **Guillaume,** fabliaux du xiiie siècle, revue par Artur Langfors: 45 fr.

9*. — Les Chansons de **Guillaume IX,** duc d'Aquitaine (1071-1127), 2e éd. revue par Alfred Jeanroy; xxi-48 p. 40 fr.

10. — **Philippe de Novare,** Mémoires (1218-1243), éd. par Charles Kohler; xxvi-173 pages, avec 2 cartes.. *Epuisé*

11*. — Les Poésies de **Peire Vidal,** 2e éd. revue par Joseph Anglade; xii-191 pages.......................... 70 fr.

12**. — **Béroul,** Le Roman de Tristan, poème du xiie siècle, 3e éd. revue par Ernest Muret; xv-164 pages. *En réimpr.*

13*. — **Huon le Roi de Cambrai,** Œuvres, t. I, 2e éd. revue par Artur Langfors; xvii-48 pages................ 30 fr.

14**. — Gormont et Isembart, fragment de chanson de geste du xiie siècle, 3e éd. revue pr Alphonse Bayot. 45 fr.

15*. — Les Chansons de **Jaufré Rudel,** 2e éd. revue par Alfred Jeanroy; xiii-37 pages.......................... 35 fr.

16. — Bibliographie sommaire des Chansonniers provençaux, par Alfred Jeanroy; viii-89 pages...... *Epuisé*

17. — **Bertran de Marseille,** La Vie de sainte Enimie, éd. par Clovis Brunel; xv-78 pages.................. *Epuisé*

18. — Bibliographie sommaire des Chansonniers français du moyen age, par Alfred Jeanroy; viii-79 pages. *Epuisé*

19*. — La Chanson d'Aspremont, chanson de geste du xiie siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2e éd. revue par L. Brandin, t. I, vv. 1-6156; xii-208 pages...... 75 fr.

20. — Gautier d'Aupais, poème co
par Edmond Faral; x-32 pages

21**. — Petite syntaxe de l'anc
Foulet, 3e éd. revue; viii-304

22*. — Le Couronnement de Lo
xiie siècle, 2e éd. revue pr Erne

23. — Chansons satiriques et ba
éd. par A. Jeanroy et A. Langfors; xi ... Epuisé

$42

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LE COURONNEMENT DE LOUIS

CHANSON DE GESTE DU XII[e] SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

ERNEST LANGLOIS

DEUXIÈME ÉDITION REVUE



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

5, QUAI MALAQUAIS (VI[e])

1925

INTRODUCTION

Le *Couronnement de Louis* est une des plus anciennes chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange ; c'est aussi l'une de celles qui présentent le plus d'intérêt pour l'étude des origines de ce cycle ; aussi a-t-elle souvent occupé les amateurs de notre ancienne poésie épique. Elle a été publiée pour la première fois en 1854 par le savant hollandais Jonckbloet[1] ; j'en ai donné, en 1888, une édition critique[2], précédée d'une introduction, dans laquelle on trouvera toutes indications utiles sur les publications dont elle a été l'objet antérieurement à cette date. Parmi les travaux qui ont paru depuis, je citerai :

L. Willems, *L'élément historique dans le Coronement Loois* (Université de Gand. Recueil des travaux publiés par la Faculté de philosophie et lettres, fasc. 19) ; Gand, 1899.

Ph.-A. Becker, *Die altfranzösischen Wilhelmsage und ihre Beziehung zu Wilhelm dem Heiligen* ; Halle, 1896.

A. Jeanroy, *Études sur le cycle de Guillaume au Court-Nez. Le Couronnement de Louis* (*Romania*, XXV, p. 353).

Ph.-A. Becker, *Der südfranzösische Sagenkreis und seine Probleme* ; Halle, 1898.

R. Zenker, *Die historischen Grundlagen der Zweiten Branche*

1. Dans le premier volume de *Guillaume d'Orange, chansons de geste des XI[e] et XII[e] siècles* ; La Haye, 1854-1867, 3 vol. in-8.
2. *Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée d'après tous les manuscrits connus* (Société des Anciens textes français) ; Paris, 1888.

des Couronnement de Louis (Festgabe für G. Gröber, p. 171 et suiv.) ; Halle, 1899.

M. Roques, *L'élément historique dans Fierabras et dans la branche II du Coronement Looïs* (*Romania*, XXX, p. 161).

G. Paris, Addition à l'article précédent (*Ibid.*, p. 181).

J. Bédier, *Les légendes épiques ; I : Le cycle de Guillaume d'Orange* ; Paris, 1908.

E. Langlois, *A propos du Coronement Looïs* (*Romania*, XLVI, 330).

Sujet et éléments historiques.

Le sujet du poème est la défense de Louis, pendant son enfance, contre ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur, par Guillaume. Il se divise naturellement en cinq parties bien distinctes : 1° couronnement de Louis, fils de Charlemagne, à Aix-la-Chapelle, et tentative d'Arneïs d'Orléans pour s'emparer de la couronne (v. 1-227) ; 2° combat de Guillaume contre le géant Corsolt sous les murs de Rome et délivrance de la ville assiégée par les Sarrasins (v. 228 à 1380 environ) ; 3° répression de la tentative du Normand Acelin de monter sur le trône de France et soumission de diverses régions du sud-ouest de la France (v. 1380 environ à 2222) ; 4° délivrance de Rome, dont Gui d'Allemagne s'était emparé (v. 2223-2649) ; 5° répression d'un nouveau soulèvement des vassaux contre Louis (v. 5650 à la fin).

Chacun de ces épisodes est indépendant des autres et pourrait en être séparé ; on croit noter entre eux des différences dans le ton, le style et même les assonances ; on y remarque aussi, et plus sûrement, des contradictions. Pour ces raisons, il est généralement admis que les cinq « branches » n'ont pas toujours été réunies, soit qu'elles aient formé originairement autant de poèmes distincts, soit qu'elles aient été successivement composées en vue de leur annexion au poème primitif. Cette hypothèse est parfaitement défendable, mais

l'opinion contraire, celle qui considère toutes les parties comme étant du même auteur, peut être aussi soutenue.

On a prétendu que des rédactions du poème antérieures à celle qui nous est parvenue présentaient les épisodes dans un ordre différent de l'ordre actuel et en plus grand nombre. L'épisode de Corsolt y aurait précédé celui d'Arneïs ; celui-ci aurait été à l'origine distinct de celui du couronnement, avec lequel il se serait plus tard confondu ; un épisode d'Oton aurait été de même absorbé par l'épisode de Gui d'Allemagne. Ces affirmations ou ces hypothèses reposent sur des interprétations erronées de textes et rien n'autorise à croire ni que les épisodes aient jamais été plus nombreux qu'ils ne le sont dans la rédaction connue, ni qu'ils aient jamais été placés dans un ordre différent. On ne sait, en vérité, rien, absolument rien, de ces rédactions antérieures, et l'on ne pourrait même pas prouver qu'elles aient existé.

C'est surtout à la recherche des sources historiques du poème, des événements réels qui peuvent être à la base de chaque épisode, des personnages de l'histoire qui ont pu servir de prototypes à ceux de la légende, que s'est exercée la sagacité de nombreux érudits. Le résultat de tant d'efforts est plutôt négatif.

Le sujet de la première branche est un fait historique connu. Le couronnement solennel de Louis à Aix par Charlemagne eut lieu en 813, et le récit de notre poème rappelle assez ceux des historiens contemporains pour qu'on ait pu le croire inspiré par eux. Mais les chroniqueurs témoignent que cette cérémonie ne rencontra aucune opposition : la trahison d'Arneïs est donc une fiction de la légende ou du poète.

Gaifier, roi de Capoue, qui figure dans la seconde partie, est apparemment Gaifier de Salerne, et le fait historique qui a transmis son nom à la légende ne peut être que le siège de Salerne soutenu par lui contre les Sarrasins en 873. Au vague souvenir de cet événement s'est associé probablement le souvenir non moins vague d'autres incursions des Arabes dans

le sud de l'Italie et sous les murs de Rome pendant le cours du IX[e] siècle.

La troisième et la cinquième partie reproduisent peut-être un écho lointain des soulèvements de vassaux qui eurent lieu sous les derniers Carolingiens et sous les premiers Capétiens ; peut-être aussi sont-elles de pure invention.

La quatrième partie ne se rattache à l'histoire que par le personnage de Gui d'Allemagne, dont le nom semble s'être substitué à celui de Gui de Spolète (mort en 874).

Tous les événements se passent durant la minorité de Louis, fils de Charlemagne, celui que l'histoire surnommera le Débonnaire.

Le défenseur du faible empereur, le héros du poème, est le comte Guillaume, surnommé au Court-Nez et Fièrebrace, fils du comte Aimeri de Narbonne. On chercherait vainement dans l'histoire un personnage qui réponde à ces appellations ; mais on y trouve un Guillaume, qui fut le soutien du même Louis lorsque celui-ci, encore enfant, était roi d'Aquitaine. Louis n'avait que douze ans lorsque Guillaume fut nommé duc de Septimanie et comte de Toulouse en 790 ; il en avait vingt-six lorsque Guillaume abandonna ses fonctions pour se retirer dans un monastère en 806. Pendant toute cette période, c'est-à-dire pendant toute la jeunesse de Louis, le royaume et le roi d'Aquitaine n'eurent pas de plus énergique ni de plus fidèle défenseur que le comte de Toulouse. Celui-ci était mort, abbé de Gellone, quelques mois avant le couronnement de Louis à Aix, et n'y assista donc pas ; mais le rôle qu'il avait joué si longtemps vis-à-vis du jeune roi d'Aquitaine a pu être facilement transféré, par la légende ou par les poètes, sous le règne du nouvel empereur. Si donc le Guillaume de notre poème n'est pas purement imaginaire, c'est Guillaume, comte de Toulouse, plus tard saint Guillaume de Gellone ou du Désert, qui paraît le plus qualifié pour lui avoir servi de prototype. Comment ce personnage est-il devenu dans le poème l'un des fils d'Aimeri de Narbonne? Comment la légende lui a-t-elle donné une nombreuse

parenté qui n'a rien de commun avec sa propre famille? D'où lui sont venus les surnoms de marchis au Court-Nez (probablement d'abord au Courb-Nez), puis de Fièrebrace? Ces altérations de l'histoire sont antérieures aux plus anciens témoignages connus de la légende, et toutes les explications qu'on essaierait d'en donner ne reposeraient que sur de vaines conjectures.

LANGUE, DATE, LIEU D'ORIGINE.

Le *Coronement Loois* est anonyme. Sa langue, étudiée d'après les assonances et la mesure des vers, paraît être celle des confins est de l'Ile-de-France et de la Picardie, vers 1130. Il se compose de 2,695 vers, répartis en 63 laisses, sur 16 assonances, qui sont :

1° AN, EN. Laisses I (8 *a*, 1 *e*) ; XXIII (1 *a*, 41 *e* et deux fois le mot *talent*, qui assone indifféremment en *a* et en *e*) ; LIX (55 *a*, 17 *e* et trois fois le mot *talent*) ; LXII (4 *a*, 4 *e*). Dans les laisses LIX et LXII, le mélange des deux terminaisons *an* et *en* est complet ; si dans l'une les mots en *en* n'entrent que pour un cinquième, c'est que dans le vocabulaire cette terminaison est moins nombreuse que l'autre. Mais à la laisse XXIII, de quelque façon qu'on explique l'unique exception [1], il n'est pas douteux que la terminaison *an* n'ait été systématiquement exclue de l'assonance. Quant à la laisse I, elle n'est pas assez étendue pour qu'on puisse être certain du système suivi par le trouvère. Quoi qu'il en soit, la contradiction incontestable entre la laisse XXIII, d'une part, et les laisses LIX et LXII, d'autre part, ne peut s'expliquer raisonnablement qu'en attribuant ces laisses, c'est-à-dire la branche II d'une part et la branche IV d'autre part, à des auteurs d'époques ou de régions différentes.

2° AN..E, EN..E. Laisse II (8 *a*, 2 *e*). Réunion des deux

1. Au vers 849, qui ne se trouve, tel que je l'ai donné, dans aucun ms. Voir les variantes de ce vers.

sons. Par conséquent, exclusion du domaine picard. La présence dans cette assonance du substantif *reiame* prouve que ce mot avait perdu son *l;* l'existence de cette forme est attestée dans d'autres textes, notamment dans la *Chanson de Rolant.*

3° A..E. Laisses XIV, XVI, XVIII, XXIV, XXXI, XXXIV, XLII, XLIX, LVIII; en tout 344 vers. Plusieurs finales en *ai..e* entrent dans cette assonance : *malaise* (XIV), *glaive* (XVI), *paile* (XVIII 2 fois, XXIV, LVIII 3 fois), *aire* (XVIII), *Cesaires* (XVIII), *araisne* (XVIII 2 fois, LVIII), *lairmes* (LVIII). Les mots *altres* (XVI), *espalles* (XVI), *falsent* (XLII) montrent que *l* devant une consonne n'était pas encore vocalisée, ou tout au moins que sa vocalisation n'était pas encore complète. On remarquera aussi la forme du cas sujet singulier *abes* employée deux fois (XLII) comme régime pluriel, et la 2° personne du subjonctif *guardes* (XVIII) avec un *e* final analogique.

4° AI. Laisses IV, XI (18 vers). Dans cette assonance ne figure aucun mot en *a* pur ou en *è*. Dans *Rolant* on trouve exceptionnellement encore *ai : a* et déjà *ai : è*, aussi bien dans les assonances masculines (*chalt : vait, frait : isnel*) que dans les assonances féminines (*Charles : faire, faire : estre*). Le *Coronement* n'a pas de laisse en *ai..e*, mais des assonances en *a..e*, dans lesquelles on vient de voir (§ 3°) quelques mots en *ai..e*, et des assonances en *è..e*, desquelles la terminaison *ai..e* est exclue. L'évolution de *ai* vers *è* paraît donc plutôt moins avancée dans notre poème que dans le *Rolant;* ce peut être une question de dialecte aussi bien que de date ; ce n'en est pas moins une preuve de l'antiquité du *Coronement Looïs.*

5° È..E. Laisses VI, XXXVIII, LIV. La présence du nom *Guillelmes* (LIV) dans cette assonance est une nouvelle attestation de la non-vocalisation de *l* devant une consonne. J'ai déjà signalé que *ai..e* ne figure pas dans cette finale ; il en est de même de *é..e* < latin *é* entravé. Cette dernière terminaison est à la vérité relativement rare ; il est quand même peu probable que, parmi 47 mots en *è..e*, il ne s'en fût présenté au

moins un en *é..e* si cette exclusion n'avait été intentionnelle. D'ailleurs on va voir une courte laisse en *é..e* < latin *é* entravé, sans *è..e*.

6° É..E (< lat. *é* entravé). Laisse V (3 vers). La *Chanson de Rolant* est le seul poème connu jusqu'ici qui offre un exemple de cet *e* à l'assonance, sans mélange d'*è..e* entravé. La laisse XXI d'*Aucassin et Nicolette* n'est pas à citer à ce propos, parce que sa finale ne comprend que l'unique diminutif *-et*.

7° É (< lat. *a* libre). Laisses VII, XV, XXII, XXXIII, XXXVII, XLVII, LVI, LXIII. A part les mots en *-é* < *a* tonique libre, cette assonance ne contient que le mot *Dé*, forme bien connue de *Dieu*, dont je me suis autorisé, à tort ou à raison, pour écrire *Deu*, sans *i*, à l'intérieur du vers. Trois futurs à la seconde personne du pluriel (v. 66, 67, 1426) montrent que cette personne ne se terminait pas en *-eiz*, mais en *-ez*. Je noterai surtout dans cette assonance les mots *ostels* (XV), *tels* (XV), *charnels* (XXII), *mortels* (LXIII), dont l'*l* peut être conservée ou tombée, mais pas vocalisée. Les verbes *mercier* 2 fois, *crier* 2 fois, *desfier* 2 fois, *afier* figurent dans ce groupe et non dans le groupe en *-ié*; mais dans ce dernier on trouvera, avec quelque surprise, *fiier* < *fidare* (v. 213). Il n'est pas sans intérêt de noter aussi que c'est en *-er* qu'assonent *jeter* (2 fois), *deviser*, *aquitee*, *essuer*.

8° É..E (< *a* lat. libre). Laisses XXVII, L. Dans ce groupe figurent *saint Pere*, forme fréquente de *saint Pierre*, *aquitee*, *s'escrierent*.

9° IÉ. Laisses IX, XIII, XVII, XIX, XXI, XXVIII, XXX, XXXII, XXXVI, XXXIX, XLI, XLIV, XLVI, LI, LIII, LV, LVII, LXI. En tout 1,121 vers. Avec la terminaison *-ié* assone la terminaison *-ien* de *Orliens* (IX 2 fois), *vient* (IX, XLVI), *paien* (XXI, XXX), *crestiien* (XXX), *sostient* (XXXVI), *orient* (XLIV), *tient* (XLIV), *sien* (XLIV, LIII). Le mot *sien* est intéressant à un autre point de vue, c'est une forme analogique, postérieure en date à la forme étymologique *suen*; sa présence ici indique, ou que cette forme est plus ancienne qu'on ne le croit généralement,

on que la branche III, où elle se trouve, n'a pas l'âge que d'autres caractères assignent aux autres parties du poème. Le premier exemple est donné par le v. 1890, qui ne figurait pas dans ma première édition, mais qui est assuré par l'accord de *B* avec *C* (voir la note au vers); le second exemple (v. 2161) est donné par *x* et *C*.

L'assonance en *-ié* assure la conservation de *l* dans *ciels* (XIX); atteste l'emploi des parfaits *embatié* (IX), *pendié* (XXVIII), *atendié* (XLVI), *rompié* (LIII), *respondié* (LXI 2 fois), *descendié* (LXI), *combatié* (LXI); elle montre la diphtongue à la 2e personne du singulier de l'indicatif présent *iés* (XXX, LVII 2 fois), à l'imparfait *iert* (XXVIII), au futur *iert* (IX)[1]; elle assure la terminaison de *pitié* (5 fois), d'*amistié* (3 fois), des infinitifs et participes *irier* (XIX), *iriez* (XIII, LI), *empirier* (XIX 2 fois), *ruié* (XLIV), la nature de la diphtongue, mais pas de la consonne finale, de *estrier* (4 fois).

10° I. Laisses X, XXXV, XL, LX. L'*i* provenant du lat. *è*+*j* (*pri* < *preco*, *pris* < *pretium* 5 fois, *piz* < *pectus*) assone avec l'*i* provenant de *i* latin ou de *j*+*é*. L'imparfait du subjonctif *poïst* figure deux fois dans cette rime (XXXV), tandis que *peüst* ne se trouve pas à l'assonance en *u*, qui comprend 82 vers. Les deux formes *mi* (XL) et *cheïr* (LX) appartiennent aux régions de l'Est et du Nord-Est, cependant la dernière figure à l'assonance dans la *Chanson de Rolant* (v. 2034).

11° I..E. Laisse XII. Cette assonance ne contient aucun participe passé en *-ie* < *-iee*, mais elle est si courte (8 vers) qu'on ne peut tirer aucune conclusion certaine de ce fait, surtout en l'absence de l'assonance en *-iee*.

12° ò. Laisses III, XXV. Je signalerai dans cette assonance *bos* pour *bois* (III), forme du Nord-Est et de l'Est, le pronom régime masculin pluriel *noz* pour *nostres* (XXV), contraction qu'on trouve aussi dans *Rolant*, *clos* < *clavos* (XXV) et le parfait *tochot* (XXV).

13° ó. Laisses XLIII, LII. Dans ces 80 vers, aucune distinc-

1. Au v. 574, j'hésite entre le futur et l'imparfait.

tion n'est faite entre *o* suivi d'une nasale et *ó* suivi d'une autre consonne. On remarquera dans cette série les suffixes *-os* < *-osum* (4 fois) et *-or* < *-orem* (5 fois, sans compter *amor*), *pro* < *prodis*, *om* pronom une fois et substantif 4 fois, *bon* < *bonum*, *sols* < *solus* et *molt* < *multum* 2 fois. La terminaison *-on* ou *-ons* est assurée pour 6 indicatifs présents et 3 futurs ; *-ions* pour le subjonctif présent *enveions* (v. 1780), l'imparfait de l'indicatif *estions* (2117) et le conditionnel *celerions* (1827) ; aucune de ces personnes ne figure dans l'assonance *-ié*.

14° ON. Laisse XXVI. Cette longue laisse (108 vers) n'admet que l'*o* suivi d'une nasale. Elle appartient à la branche II ; elle contraste avec les laisses XLIII et LII, qui ne séparent pas *o* suivi d'une consonne orale de *o* suivi d'une nasale, et qui appartiennent toutes deux à la branche III. Cette différence suppose deux auteurs différents. On trouve dans cette assonance *felon* employé comme sujet singulier (2 fois), la 1re personne du pluriel d'un indicatif présent, d'un futur et d'un subjonctif présent ; *om* pronom (3 fois) et substantif (1 fois). La forme affaiblie de ce pronom, *en*, étrangère au picard, ne se rencontre pas dans l'assonance *-on*.

15° O..E. Laisses VIII, XLV, XLVIII. La laisse XLV comprend 28 mots en *ó* suivi d'une nasale et les deux mots *boche*, *reproche*. Les substantifs à terminaison féminine en *o* non suivi d'une nasale étant bien moins nombreux que ceux en *o+n*, je crois qu'il n'y a pas lieu d'opposer à cette laisse les deux autres, exclusivement formées de *o* suivi de nasale, mais très courtes : 8 et 5 vers. Dans la laisse XLV, l'indicatif présent *demandomes* et le futur *destruiromes* sont à rapprocher des terminaisons en *-ons* signalées plus haut. Dans la laisse VIII je noterai seulement *joindre*.

16° U. Laisses XX et XXXIX. Rien à y relever.

En l'absence de toute assonance en *ei* ou *oi*, il n'est pas possible de décider si l'évolution des sons représentés par ces graphies était accomplie. J'ai gardé, mais sans conviction et après bien des hésitations, la distinction originaire.

L'examen du nombre des syllabes des mots, assuré par la mesure des vers, peut ajouter quelques renseignements à ceux que fournit l'étude des assonances. Nous avons déjà vu à l'assonance *felon* employé comme sujet singulier au lieu de *fel* (v. 1001, 1024), et au contraire la forme du sujet singulier *abes* employée comme régime pluriel au lieu de *abés* (v. 1762, 1770); la mesure du vers assure aussi l'emploi de *traître* comme régime singulier au lieu de *traïtor* (1919); au v. 992, *li prestre* pourrait être un sujet singulier, mais je crois plutôt que c'est un sujet pluriel, pour *li proveire*. Ces infractions aux règles de la déclinaison sont très anciennes dans les noms imparisyllabiques en général et dans les quatre mots que je viens de citer en particulier; elles ne peuvent nous renseigner sur l'âge du poète. La mesure assure aussi la suppression de l'*s* finale au vocatif *Guillelme* (2313) et dans l'expression *Guillelme a nom* (2467); mais ce sont là encore des cas spéciaux.

Les sujets singuliers *emperere* (73), *sire* (103, 541, 2633) — je ne parle pas de *sire* au vocatif (475, 1804) — *ancestre* (464), *frere* (822), *pere* (1008), devant un mot commençant par une voyelle, subissent l'élision, preuve qu'ils n'avaient pas encore reçu l'*s* analogique. Il paraît en être de même de *altre* au v. 634.

La forme monosyllabique du possessif *nostre, vostre* en position faible est attestée 17 fois : pour *vos* au sujet masculin singulier (481, 571, 746, 1179, 1412), au régime masculin singulier (482, 501, 727, 762, 1409, 1807, 2172), au régime féminin singulier (1789), au sujet masculin pluriel (572, 767, 2433), et pour *nos* au sujet féminin pluriel (2178). Trois fois la forme est douteuse, le mot suivant commençant par une voyelle (61, 625, 2361); la forme pleine n'est assurée qu'une quinzaine de fois. On sait que la forme courte appartient plus particulièrement aux dialectes du Nord-Est et de l'Est.

Outre les deux premières personnes du pluriel en *-omes* qui se trouvent à l'assonance, une troisième se rencontre à l'in-

térieur du v. 2173, mais elle est mal assurée : au lieu de *en menromes* de AB^1, B^2 et *C* donnent *en merrons nous*.

Les 1[re] et 2[e] personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel paraissent toutes avoir la terminaison dissyllabique : *avïons* 199, *estïons* 2117, *atendrïons* 1195, *celerïons* 1827, *iriiez* 665, *voldriiez* 1831 ; cependant il suffirait soit de changer *-ons* en *-omes*, soit d'ajouter un pronom sujet, soit de lire *atenderions* au lieu de *atendrions* pour avoir une terminaison monosyllabique. Le dernier exemple surtout, *voldriiez*, me paraît douteux.

J'ai admis aussi les deux formes bien connues *averas* (139) et *atendereie* (630), données par *B* et *C*, et *meterez* (1544), que tous les manuscrits ont évitées par l'addition d'une particule (voir les variantes). Ces formes appartiennent aux régions de l'Est et du Nord-Est.

Une trentaine de fois le radical atone *aid* de *aidier* est assuré ; dans 5 ou 6 vers seulement on peut hésiter entre *aid* et *aïd* : v. 363 *et secorre et aidier* (*A* omet le premier *et*, *C* manque, la leçon est de *B* seul) ; v. 1312, même hémistiche et même variante de *A* (cette fois *B* aussi omet le premier *et*, mais rétablit la mesure du vers en substituant *ne* au second *et* ; la leçon est de *C*) ; v. 592 *Jesus te puisse aidier* (*Jesus* est donné par *B* seul, *A* et *C* ont *Deus*, mais *C* ajoute *bien* ; la rencontre de *A* et *C* dans une formule courante est sans importance) ; v. 678 *por un prodome aidier* (*A* supprime *un* donné par *BC*) ; v. 1940 *Sainz Deniz, car m'aidiez* (*A* et B^1 omettent *car* donné par B^1C) ; v. 2615 *Deus, sainz Denis, aidiez* (*A* omet *Deus*, de *B*, le vers n'est pas dans *C*). C'est donc *A* seul qui emploie la forme *aïdier* dans ces six vers ; il l'a encore introduite dans un vers de sa composition (var. de 198), preuve qu'elle lui était usuelle, et cette constatation amoindrit la valeur de son témoignage dans la question discutée. Je n'ai admis que *aidier*.

Les cas d'élision ou de maintien de la voyelle dans les monosyllabes ne présentent rien d'intéressant. Je signalerai seulement l'élision de *li* pronom personnel atone devant *en*

(*l'en* 597, 1821, 2110), de *la* pronom devant *a* (*l'a* 2670), de *me* accentué dans *fier m'en l'escu* 894, de *qui* relatif devant *a* (*qu'a* 2538). Aux v. 94, 104, on peut hésiter entre l'élision *qu'en* et l'enclise *quin*, et au v. 477 il n'est pas certain si *qu'est* représente *qui est* ou *que est*.

Dans ma première édition j'avais admis au v. 887 l'hémistiche *et li porz et li arche*, où le second *li* ne peut être que l'article féminin picard. Mais cette leçon n'est donnée exactement par aucun manuscrit : *et li ponz et li arches* (*A*), *li apors et li arches* (*C*), *li porz et li rivages* (*B*). *B* a changé, probablement pour tourner la difficulté ; *A* et *C* font *arches* du masculin en lui ajoutant une *s* finale ; *ponz* de *A* n'a pas beaucoup de sens ici [1] ; j'ai pris la leçon de *C*, légèrement corrigée : *et li aporz et l'arche*.

Je noterai encore les contractions *ques* = *que les* 222, = *qui les* 2341, *jes* = *je les* 1985, *nes* = *ne les* 635, 2267, 2551, *ses* = *si les* 1428, 2295, = *se les* 2323, *quil* = *qui le* 469, 540, 627, 656, 1953, *sil* = *si le* 1603, 1742, 2121, 2127, 2363, 2642, *jel* = *je le* 171, 1689, *nel* = *ne le* 1696, 1731, 1831.

Manuscrits et établissement du texte.

Neuf mss. ou fragments de mss. du *Coronement Looïs* sont aujourd'hui connus. Ce sont :

1° A[1] = Paris, Bibl. nat., fr. 774, fol. 18-33, du XIII° siècle.

2° A[2] = Paris, Bibl. nat., fr. 1449, fol. 23-38, du XIII° siècle.

3° A[3] = Milan, Bibl. Trivulzienne, fol. 22-38, du XIII° siècle.

4° A[4] = Paris, Bibl. nat., fr. 368, fol. 161-162. Très mutilé, n'a plus que 597 vers du *Coronement*.

5° B[1] = Londres, British Museum, bibl. du Roi, 20 D XI, fol. 103-112, du XIV° siècle.

6° B[2] = Paris, Bibl. nat., fr. 24369, fol. 75-90, du XIV° siècle.

1. Il ne s'agit pas des arches d'un pont, mais de l'arche où l'on « requiert saint Pere ».

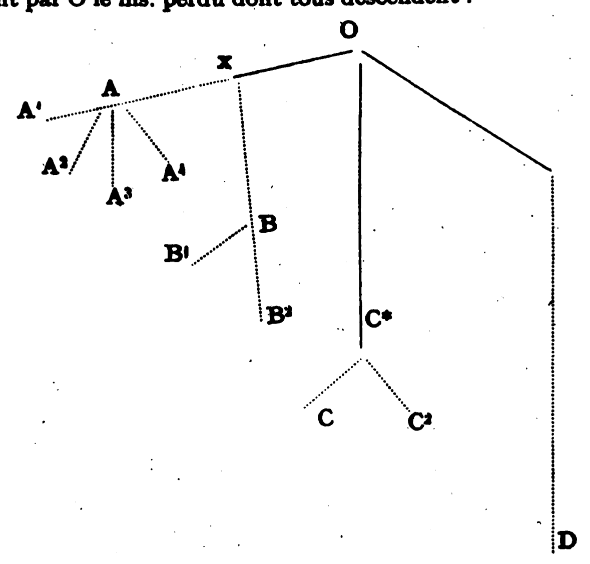
7° C = Boulogne-sur-Mer, Bibl. communale, S. Bertin 192, fol. 21-38 ; terminé le 16 avril 1295.

8° C² = Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5094, un fragment de feuillet du XIIIᵉ siècle, contenant 14 vers au recto et 15 au verso.

9° D = Paris, Bibl. nat., fr. 1448, fol. 88-89, du XIIIᵉ siècle. Version très différente des autres, ne comptant que 316 vers, intimement soudés au début du *Charroi de Nimes*.

Ces mss. se groupent en trois familles, que j'appellerai x, C*, D. La première se subdivise en deux sous-familles, A et B ; A est représenté par les quatre mss. A¹, A², A³, A⁴ ; B par les deux mss. B¹ et B² ; C* par C et C² ; D par D seul.

Le classement des mss. peut être ainsi figuré, en désignant par O le ms. perdu dont tous descendent :



Voici quelques-unes des variantes qui justifient ce classement :

Des fautes communes aux représentants de A sont fournies

par les variantes des vers 17 *Il ala prendre* pour *Il i apent*; 34 *cortoisie* pour *covoitise*; 38 *princes* pour *puiz*, etc. Les représentants de B donnent au v. 42 *si bele offrende faite* pour *oferende molt bele* (*faite* ne peut pas figurer à l'assonance) ; ils remplacent le v. 88 de A et C par 4 autres vers ; le v. 108, donné par ACD, est omis par B[1] et B[2] ; de même les v. 386, 447, 549, 740, 926, assurés par l'accord de A et C, manquent dans B[1] et B[2], etc.

A et B ne peuvent provenir l'un de l'autre, puisque chacun d'eux peut avoir une faute là où l'autre a la bonne leçon ; or ils ont des fautes communes ; celles-ci ne peuvent donc provenir que d'un même ancêtre x, qui les avait déjà et qui, par conséquent, n'est pas l'original : v. 3 *Bone et gentil* pour *Bone chançon* de CD, omission des v. 1590, 1991, nécessaires à l'intelligence du texte et donnés par C ; v. 1621 *que noise n'i soit faite* pour *n'i ait noise ne feste* (*faite* est exclu de l'assonance en *è* entravé), etc.

C n'a jamais de faute commune ni avec A ni avec B ; lorsqu'il est d'accord avec l'un contre l'autre (avec A aux v. 432, 433, 443, 481, 490, 504, 507, 514, etc., avec B aux v. 437, 473, 510, 581, 612, 642, 650, 671, 722, 728, etc.), il a la bonne leçon. Il appartient donc à une autre famille.

D peut être avec B et C contre A (v. 12, 17, 34, 36, 38, etc., déjà cités), avec A et C contre B (v. 99, 113-114, 126, 191, 214), et dans ces passages il ne peut avoir que la bonne leçon ; mais il n'a aucune faute commune avec les autres versions.

Les quatre copies de A diffèrent très peu entre elles et permettent de le reconstituer facilement et sûrement ; A lui-même semble avoir peu rajeuni x. Les rajeunissements de B sont plus importants et ses deux représentants sont d'inégale valeur ; en général B[1] est préférable à B[2]. Les leçons communes à A et B sont celles de x ; lorsque ces deux groupes ne sont pas d'accord, C souvent, D quelquefois permettent de décider lequel a mieux gardé la leçon ; en l'absence de C et D, je donne la préférence à A sur B, à moins que des raisons spéciales n'existent de faire le contraire.

Lorsque C et D, ou seulement l'un des deux, sont d'accord avec A ou B, il est évident que leur leçon reproduit, non seulement celle de x, mais aussi celle de O. Si au contraire la leçon de x, assurée par l'union de A et B, n'est pas certifiée par C ou D, on ne peut affirmer qu'elle soit celle de l'original ; mais x semble être peu éloigné de O.

C est un remaniement qui s'éloigne de O beaucoup plus que x.

D ne donne que la première partie, très retouchée, du poème, c'est-à-dire le couronnement du jeune Louis, auquel il ajoute 20 vers, ne provenant pas de O, sur la mort et la sépulture de Charlemagne, et la dernière partie du poème, c'est-à-dire les seize derniers vers de O, qu'il délaie en 29 vers. J'ai la conviction que D dérive, non pas d'un poème qui ne chantait que l'épisode du couronnement, mais bien de O ; toutefois il me serait impossible d'en fournir la preuve[1].

1. La présence des seize derniers vers de O dans D pourrait faire supposer qu'ils suivaient déjà immédiatement la première partie dans une rédaction antérieure à O, et que c'est O qui les en a séparés pour faire place aux nouveaux épisodes : cette explication serait peu vraisemblable. Le texte de D porte des marques de rajeunissement (par exemple *Loys* en deux syllabes au lieu de *Looïs* trisyllabique) ; il présente des contradictions (Charles meurt à Aix, et à sa mort on le porte à Aix pour y faire ses funérailles), mais ces fautes peuvent ne pas remonter à l'original de D.

LI CORONEMENZ LOOÏS

I. Oiez, seignor, que Deus vos seit aidanz!
Plaist vos oïr d'une estoire vaillant
Bone chançon, corteise et avenant?
Vilains joglere ne sai por quei se vant
Nul mot en die tresque on li comant.
De Looïs ne lairai ne vos chant
Et de Guillelme al Cort Nés le vaillant,
Qui tant sofri sor sarrazine gent;
De meillor ome ne cuit que nuls vos chant.

II. Seignor baron, plaireit vos d'un essemple
D'une chançon bien faite et avenante?
Quant Deus eslut nonante et nuef reiames,
Tot le meillor torna en dolce France.
Li mieldre reis ot a nom Charlemaine;
Cil aleva volentiers dolce France;
Deus ne fist terre qui envers lui n'apende;
Il i apent Baiviere et Alemaigne
Et Normandie et Anjou et Bretaigne
Et Lombardie et Navarre et Toscane.

III. Reis qui de France porte corone d'or
Prodom deit estre et vaillanz de son cors;
Et s'il est om qui li face nul tort,
Ne deit guarir ne a plain ne a bos

De ci qu'il l'ait o recreant o mort :
S'ensi nel fait, donc pert France son los;
Ce dit l'estoire coronez est a tort.

IV. Quant la chapele fu beneeite a Ais,
Et li mostiers fu dediiez et faiz,
Cort i ot bone, tel ne verrez ja mais;
Quatorze conte guarderent le palais.
Por la justice la povre gent i vait;
Nuls ne s'i claime que tres bon dreit n'i ait.
Donc fist on dreit, mais or nel fait on mais;
A coveitise l'ont torné li malvais;
Por fals loiers remainent li bon plait.
Deus est prodom, qui nos governe et paist,
S'en conquerront enfer qui est punais,
Le malvais puiz, dont ne resordront mais.

V. Cel jor i ot bien dis et uit evesques,
Et si i ot dis et uit arcevesques;
Li apostoiles de Rome chanta messe.

VI. Cel jor i ot oferende molt bele,
Que puis cele ore n'ot en France plus bele.
Qui la reçut molt par en fist grant feste.

VII. Cel jor i ot bien vint et sis abez,
Et si i ot quatre reis coronez.
Cel jor i fu Looïs alevez
Et la corone mise desus l'altel;
Li reis ses pere li ot le jor doné.
Uns arcevesques est el letrin montez,
Qui sermona a la crestiienté :
« Baron », dist il, « a mei en entendez :

Charles li maines a molt son tens usé,
Or ne puet plus ceste vie mener.
Il ne puet plus la corone porter :
Il a un fill a cui la vuelt doner. »
Quant cil l'entendent, grant joie en ont mené ;
Totes lor mains en tendirent vers Dé :
« Pere de gloire, tu seies merciez
Qu'estranges reis n'est sor nos devalez! »
Nostre emperere a son fill apelé :
« Bels filz », dist il, « envers mei entendez :
Vei la corone qui est desus l'altel :
Par tel covent la te vueil je doner :
Tort ne luxure ne pechié ne mener,
Ne traïson vers nului ne ferez,
Ne orfelin son fié ne li toldrez ;
S'ensi le fais, j'en lorai Damedé :
Pren la corone, si seras coronez ;
O se ce non, filz, laissiez la ester :
Je vos defent que vos n'i adesez.

VIII. Filz Looïs, vei ici la corone :
Se tu la prenz, emperére iés de Rome ;
Tu puez en ost bien mener cent mile omes,
Passer par force les aives de Gironde,
Paiene gent craventer et confondre,
Et la lor terre deis a la nostre joindre.
S'ensi vuels faire, je te doins la corone ;
O se ce non, ne la baillier tu onques.

IX. Se tu deis prendre, bels filz, de fals loiers,
Ne desmesure lever ne essalcier,
Faire luxure ne alever pechié,
Ne orfe enfant retolir le suen fié,

Ne veve feme tolir quatre deniers,
Ceste corone de Jesu la te vié,
Filz Looïs, que tu ne la baillier. »
Ot le li enfes, ne mist avant le pié.
Por lui plorerent maint vaillant chevalier,
Et l'emperere fu molt grains et iriez :
« Ha! las! », dist il, « come or sui engeigniez!
Delez ma feme se colcha paltoniers
Qui engendra cest coart eritier.
Ja en sa vie n'iert de mei avanciez.
Quin fereit rei, ce sereit granz pechiez.
Or li fesons toz les chevels trenchier,
Si le metons la enz en cel mostier :
Tirra les cordes et sera marregliers,
S'avra provende qu'il ne puist mendiier. »
Delez le rei sist Arneïs d'Orliens,
Qui molt par fu et orgoillos et fiers;
De granz losenges le prist a araisnier :
« Dreiz emperere, faites paiz, si m'oiez.
Mes sire est jovenes, n'a que quinze anz entiers,
Ja sereit morz quin fereit chevalier.
Ceste besoigne, se vous plaist, m'otreiez,
Tresqu'a treis anz que verrons comment iert.
S'il vuelt proz estre ne ja bons eritiers,
Je li rendrai de gré et volentiers,
Et acreistrai ses terres et ses fiez. »
Et dist li reis : « Ce fait a otreier.
— Granz merciz, sire », dïent li losengier,
Qui parent ierent a Arneïs d'Orliens.
Sempres fust reis quant Guillelmes i vient;
D'une forest repaire de chacier.
Ses niés Bertrans li corut a l'estrier;
Il li demande : « Dont venez vos, bels niés?

— En nom Deu, sire, de la enz del mostier,
Ou j'ai oï grant tort et grant pechié.
Arneïs vuelt son dreit seignor boisier :
Sempres iert reis, que Franceis l'ont jugié.
— Mar le pensa », dist Guillelmes li fiers.
L'espee ceinte est entrez el mostier,
Desront la presse devant les chevaliers :
Arneïs trueve molt bien apareillié ;
En talent ot qu'il li colpast le chief,
Quant li remembre del glorios del ciel,
Que d'ome ocire est trop mortels pechiez.
Il prent s'espee, el fuere l'embatié,
Et passe avant ; quant se fu rebraciez,
Le poing senestre li a meslé el chief,
Halce le destre, enz el col li assiet :
L'os de la gole li a par mi brisié ;
Mort le trebuche a la terre a ses piez.
Quant il l'ot mort, sel prent a chasteier :
« Hé! gloz! », dist il, « Deus te doinst encombrier!
Por quei voleies ton dreit seignor boisier?
Tu le deüsses amer et tenir chier,
Creistre ses terres et alever ses fiez.
Ja de losenges n'averas mais loier.
Je te cuideie un petit chasteier,
Mais tu iés morz, n'en donreie un denier. »
Veit la corone qui desus l'altel siet :
Li cuens la prent senz point de l'atargier,
Vient a l'enfant, si li assiet el chief :
« Tenez, bels sire, el nom del rei del ciel,
Qui te doinst force d'estre bons justiciers! »
Veit le li pere, de son enfant fu liez :
« Sire Guillelmes, granz merciz en aiez.
Vostre lignages a le mien essalcié. »

X. « Hé! Looïs », dist Charles, « sire filz,
Or avras tu mon reiame a tenir.
Par tel covent le puisses retenir
Qu'a orfe enfant ja son dreit ne tolir,
N'a veve feme vaillant un angevin;
Et sainte eglise pense de bien servir,
Que ja deables ne te puisse honir.
Tes chevaliers pense de chiers tenir;
Par els seras onorez et serviz,
Par totes terres et aimez et cheriz. »

XI. Quant ont le jor de Looïs rei fait,
La cort depart, si sont remés li plait;
Chascuns Franceis a son ostel s'en vait.
Cinc anz vesqui puis Charles et ne mais.
Charles li reis en monta el palais;
Ou veit son fill, si li dist entresait :

XII. « Filz Looïs, ne te celerai mie,
Or avras tot mon reiame en baillie,
Aprés ma mort, si Deus me beneïe.
Qui me guerreie, bien sai qu'il te desfie,
Cil qui me het, bien sai ne t'aime mie :
Se jel puis prendre, par Deu le fill Marie,
De reençon je n'en vueil aveir mie,
Ainz le ferai detrenchier et ocire.

XIII. Filz Looïs, a celer ne te quier,
Quant Deus fist reis por pueple justicier,
Il nel fist mie por false lei jugier,
Faire luxure, ne alever pechié,
Ne orfe enfant por retolir son fié,
Ne veve feme tolir quatre deniers;

Ainz deit les torz abatre soz ses piez,
Encontre val et foler et pleissier.
Envers le povre te deis umeliier ;
Se il se claime, ne te deit enoier,
Ainceis le deis aidier et conseillier,
Por l'amor Deu de son dreit adrecier ;
Vers l'orgoillos te deis faire si fier
Come liepart qui gent vueille mangier ;
Et s'il te vuelt de neient guerreier,
Mandez en France les nobles chevaliers
Tant qu'en aiez dusqu'a trente miliers ;
Ou mielz se fie la le fai assegier,
Tote sa terre guaster et esseillier.
Se le puez prendre ne a tes mains baillier,
N'en aies onques manaide ne pitié,
Ainceis li fai toz les membres trenchier,
Ardeir en feu ou en aive neier ;
Car se Franceis te veient entrepiez,
Diront Normant en nom de reprovier :
« De si fait rei n'avions nos mestier.
« Mal dehé ait par mi la croiz del chief
« Qui avuec lui ira mais osteier,
« Ne a sa cort ira por corteier!
« Del suen meïsmes nos poons bien paier. »
Et altre chose te vueil, filz, acointier,
Que, se tu vis, il t'avra grant mestier :
Que de vilain ne faces conseillier,
Fill a prevost ne de fill a veier :
Il boisereient a petit por loier ;
Mais de Guillelme le nobile guerrier,
Fill Aimeri de Narbone le fier,
Frere Bernart de Brubant le guerrier :
Se il te vuelent maintenir et aidier,

En lor servise te puez molt bien fiier. »
Respont li enfes : « Veir dites, par mon chief. »
Il vint al conte, si li cheï as piez.
Li cuens Guillelmes le corut redrecier ;
Il li demande : « Dameisels, que requiers?
— En nom Deu, sire, et manaide et pitié.
Mes pere dit qu'estes bons chevaliers,
N'a tel baron soz la chape del ciel ;
En vos vueil metre mes terres et mes fiez,
Ques me guardez, nobiles chevaliers,
Tant que je puisse mes guarnemenz baillier. »
Respont li cuens : « Par ma fei, volentiers. »
Il li jura sor les sainz del mostier
Ja n'en avra vaillant quatre deniers,
S'il ne li done de gré et volentiers.
Lors vint a Charle, ne s'en volt delaier ;
Devant le rei se vait agenoillier :
« Dreiz emperere, je vos demant congié,
Car il m'estuet errer et chevalchier
Tot dreit a Rome, por saint Pere preier ;
Bien a quinze anz, a celer ne vos quier,
Que m'i promis, mais ne poi espleitier.
Cestui veiage ne vueil je plus laissier. »
Li reis li done corroços et iriez,
Si li charja seissante chevaliers,
D'or et d'argent trossez trente somiers ;
Al departir se corurent baisier.
Par tel covent i ala li guerriers,
Puis ne revint si ot grant encombrier ;
Ainz fu morz Charles que il fust repairiez,
Et Looïs remest ses eritiers.
Ainz que Guillelmes peüst puis espleitier,
Ne il en France peüst puis repairier,

Fu il a tort enserrez et muciez,
Qu'il n'i aveit fors des membres trenchier ;
Trop li peüst Guillelmes delaier.

XIV. Al mostier fu Guillelmes Fierebrace,
Congié demande a l'empereor Charle,
Et il li charge seissante omes a armes,
D'or et d'argent trente somiers li baille.
Vait s'en li cuens, de neient ne se targe,
Et Looïs le conveie grant masse ;
Plorant apele Guillelme Fierebrace :
« Hé! gentilz cuens, por Deu l'esperitable,
Veez mes pere de cest siecle trespasse :
Vielz est et frailes, ne portera mais armes,
Et je sui jovenes et de petit eage ;
Se n'ai secors, tot ira a damage. »
Respont li cuens : « Ne seiez a malaise,
Que, par l'apostre que on requiert en l'arche,
Se je ai fait icest pelerinage,
Se me mandez par seels et par chartre,
O par tel ome qui bien en seit creables,
Ja ne lairai por nul ome que sache
Ne vos secore o mon riche barnage. »
Vait s'en li cuens, de neient ne se targe.
De ses jornees ne sai que vos contasse :
Montjeu trespasse qui durement le lasse ;
De ci a Rome n'aresta Fierebrace.

XV. Vait s'en Guillelmes li gentilz et li ber,
Et Guielins et Bertrans l'alosez ;
Desoz les chapes orent les branz letrez,
Et ne por quant si orent il trossé
Les bons halbers et les helmes dorez.

Li escuier furent forment lassé
Des forz escuz et des espiez porter.
De lor jornees ne vos sai aconter;
Montjeu trespassent, qui molt les a lassez,
Par Romenie se sont acheminé,
De ci a Rome ne s'i sont aresté.
Cil escuier porprenent les ostels;
Ciquaires fu lor ostes apelez,
Celui a tot son aveir comandé.
Cele nuit fu li cuens bien conreez.
Aprés mangier sont alé reposer,
Li cuens se dort, qui molt par fu lassez.
Sonja un songe dont molt fu esfreez :
De vers Rossie vint uns feus embrasez,
Qui espreneit Rome de trestoz lez;
Uns veltres vint corant toz abrivez;
Des altres est partiz et dessevrez;
Guillelmes iert soz un arbre ramé,
De cele beste esteit toz esfreez;
Car de la poe li dona un colp tel
Tot le feseit envers terre cliner.
Li cuens s'esveille, si se comande a Dé.
Onques mais songes ne fu si averez,
Car Sarrazin espleitierent d'aler;
Li reis Galafres et li reis Tenebrez,
Li reis Cremuz et Corsolz l'amirez
Pris ont de Chapres les maistres fermetez.
Li reis Guaifiers i est emprisonez,
Il et sa fille, sa feme as granz beltez,
Et trente mile de chaitis encombrez,
Qui tuit eüssent les chiés des bus sevrez.
Tant ama Deus Guillelme le membré
Que par lui furent de prison delivré

Envers Corsolt d'oltre la Roge mer,
Le plus fort ome dont on oïst parler.
Cil detrencha a Guillelme son nes,
Com vos orrez ainz qu'il seit avespré,
Se vos donez tant que vueille chanter.
A cez paroles se trait a l'ajorner :
Li cuens Guillelmes s'est par matin levez,
Al mostier vaït le servise escolter,
Totes ses armes fait metre sor l'altel ;
De l'or d'Arabie les volt puis rachater.
Et l'apostoiles fu molt gentilz et ber,
Qui se revest por la messe chanter.
Quant li servises fu diz et definez,
Es dous messages venant toz abrivez ;
Ja conteront unes noveles tels
Dont mainz frans om fu le jor esfreez.

XVI. Al mostier fu Guillelmes Fierebrace.
Messe ot chantee li apostoiles sages ;
Quant il l'ot dite, si vienent doi message,
Qui li aportent unes noveles aspres :
Que Sarrazin li font molt grant damage ;
Prise ont par force la grant cité de Chapres,
Et trente mile de chaitis qu'uns que altres,
S'il n'ont secors, qui tuit morront a glaive.
Li apostoiles en fu molt esmaiables ;
Demandant vait Guillelme Fierebrace.
On li enseigne a val desus le marbre,
Ou prie Deu, le pere esperitable,
Qu'il li doinst force et onor et barnage,
Et son seignor Looïs le fill Charle.
Li apostoiles de neient ne se targe ;
Prist un baston, si le hurte en l'espalle,

Li cuens se drece, mostre li le visage.

XVII. Li cuens Guillelmes se dreça sor ses piez,
Et l'apostoiles l'en prist a araisnier :
« Hé! gentilz om, por Deu le dreiturier,
Et car me dites se me porrez aidier.
Ja nos requierent paien et aversier,
Li reis Galafres, qui des altres est chiés;
Cil est destreiz qui nos soleit aidier :
Pris est par force li riches reis Guaifiers,
Il et sa fille et sa franche moillier,
Et trente mile de chaitis prisoniers,
S'il n'ont secors, qui tuit perdront les chiés.
— Hé! Deus, aïde! », dist li cuens al vis fier.
De tant de reis se comence a seignier ;
Ses niés Bertrans l'en prist a araisnier :
« Oncles Guillelmes, estes vos enragiez?
Onc mais por ome ne vos vi esmaier. »
Respont Guillelmes : « Merci, por Deu, bels niés ;
Contre lor force n'a la nostre mestier,
Ainz nos covient porquerre un messagier,
A Looïs le covient enveier,
Que il nos vieigne et secorre et aidier,
Charles remaigne por son dreit a jugier :
Vieilz est et frailes, ne puet mais chevalchier. »
Et dist Bertrans : « De Deu le dreiturier
Seit confonduz et morz et enragiez
Qui ira ja cest message noncier,
S'iert ses escuz et troez et perciez,
Et ses halbers desroz et desmailliez,
Et il meïsmes feruz d'un grant espié,
Que on le puisse conoistre a messagier!
Paien nos quierent a cenz et a miliers.

Or tost as armes, n'avons que delaier ;
Defendons nos senz point de l'atargier. »
En cels de Rome n'en ot que esmaier ;
Pou ont de gent, ne furent cent milier.

XVIII. El mostier fu li cuens al fier visage ;
Dist l'apostoiles, qui fu corteis et sages :
« Gentilz om, sire, por Deu l'esperitable,
Car nos secor contre la gent salvage.
— Hé! Deus, aïde! » dist li cuens Fierebrace,
« Ci sui venuz en mon pelerinage,
S'ai amené molt petit de barnage ;
N'ai que seissante de chevaliers a armes ;
Contre tanz reis ne porreie combatre.
— Hé! Deus, aïde! » dist l'apostoiles sages,
« Vei ci saint Pere, qui des anemes est guarde ;
Se por lui, sire, fais ui cest vasselage,
Char puez mangier les jorz de ton eage,
Et feme prendre tant come il t'iert corages ;
Ne feras mais pechié qui tant seit aspres,
Se tant puez faire de traïson te guardes,
N'en seies quites en trestot ton eage.
En paradis avras ton herberjage,
Que nostre sire a ses bons amis guarde ;
Sainz Gabrïels vos sera guionages.
— Hé! Deus, aïde! » dist li cuens Fierebrace,
« Onc mais nuls clers nen ot le cuer si large!
Or ne laireie, por nul ome que sache,
Ne por paien, tant seit ne fel ne aspres,
A cels glotons ne me voise combatre.
Bels niés Bertrans, alez prendre voz armes,
Et Guielins et li altre barnages. »
Armes demande Guillelmes Fierebrace ;

On li aporte devant lui en la place.
Il vest l'alberc et le vert elme lace,
Et ceint l'espee par les renges de paile.
On li ameine le balcent en la place ;
Li cuens i monte, que il estrier n'i baille.
A son col pent une vermeille targe,
Entre ses poinz un reit espié qui taille,
A cinc clos d'or gonfanon i atache :
« Sire apostoiles », dist Guillelmes li sages,
Combien avez de gent en vostre marche? »
Dist l'apostoiles : « Jel vos dirai senz faille :
Trei mile somes, n'i a cel n'ait ventaille,
Et fort espié, et espee qui taille. »
Respont li cuens : « C'est bele començaille.
Armer les faites, et tote la pietaille,
Qui nos tendront les portes et les barres. »
Et cil respont : « Bien est dreiz qu'on le face. »
Par tote Rome s'arote li barnages.
Quant armé furent, si vindrent en la place.
Li apostoiles lor a fait un seignacle :
« Seignor baron », dist l'apostoiles sages,
« Qui en cest jor morra en la bataille
En paradis avra son herberjage,
Que nostre sire a ses bons amis guarde ;
Sainz Gabrïels li sera guionages. »
Lors se leverent, chascuns saisi ses armes
Envers la gent orgoillose et salvage.
Si come il vindrent, hurtent par lor oltrage
A la grant porte, qui n'esteit mie basse :
« Seignor baron », dist l'apostoiles sages,
« Ici endreit guarderez cest barnage ;
J'irai parler a l'amirant Galafre ;
Se por aveir que promettre li sache

Vuelt retorner et ses nes et ses barges,
Et ses granz oz, qui ci sont demorables,
Je li donrai le grant tresor de l'arche ;
N'i demorra ne calices ne chape,
Ors ne argenz ne qui un denier vaille,
Ainz qu'il i muire tant gentill ome sage. »
Et cil respondent : « Bien est dreiz qu'on le sache. »
A tant s'en torne, o lui s'esmut uns abes ;
De ci as tres de neient ne s'atarge.
Iluec trova le riche rei Galafre ;
Pas nel salue, n'est pas dreiz que le face.
Li riches reis par fierté le reguarde.
Li apostoiles de maintenant l'araisne :
« Sire », fait il, « je sui ci uns messages
Deu et saint Pere, qui des anemes est guarde.
De soe part vos vueil dire un message
Que retornez et voz nes et voz barges,
Et voz granz oz, qui ci sont demorables,
Je vos donrai le grant tresor de l'arche ;
N'i demorra ne calices ne chape,
Ors ne argenz qui un sol denier vaille
Ainz que i muire tant gentill ome a armes.
Prenez conseil, gentilz reis de bon aire. »
Respont li reis : « Tu n'iés mie bien sages ;
Ci sui venuz en mon dreit eritage,
Que estora mes ancestre et mes aves
Et Romulus et Julius Cesaires,
Qui fist cez murs et cez ponz et cez barres.
Se je par force puis cez pilers abatre,
Quant qu'a Deu monte tornerai a damage,
Les clers quil servent a duel et a hontage. »
Li apostoiles en fu molt esmaiables,
N'i volsist estre por tot l'or de Cartage ;

Conduit demande a l'amirant Galafre.
Por salf conduit treis Sarrazins li baille.
Li reis Galafres encore l'en araisne :
« Parlez a mei, sire al chaperon large ;
Ne dites mie que je nul tort vos face
De la cité qu'est de mon eritage ;
Prenez un ome apresté de ses armes,
J'en avrai un de mon riche lignage :
Por champions les metrons en la place ;
Se voz Deus a nul poeir qu'il le face,
Que li miens seit conquis par vo barnage,
Donc avrez Rome quite et a eritage ;
Ne troverez en trestot vostre eage
Qui vos en toille vaillissant un fromage ;
Et se c'est chose que de covent vos faille,
Ansdous mes filz retenez en ostage,
Que reençon un denier ne lor vaille,
Ainz les pendez ambesdous a un arbre. »
Quant l'apostoiles entent la raison sage,
Ne fust si liez por tot l'or de Cartage ;
Dont li remembre del conte Fierebrace
Tot adobé el mostier devant l'arche.
Bien set que mieldre ne puet porter ses armes.

XIX. Li apostoiles fu molt bien enseigniez ;
Or veit il bien que Deus li vuelt aidier,
Quant par un ome puet son dreit desraisnier.
Molt requiert bien son dreit vers l'aversier :
« Sire », fait il, « a celer ne vos quier,
Quant par dous omes nos covendra plaidier,
Vo champion verreie volentiers,
Qui contre Deu vuelt Rome chalengier. »
Respont li reis : « Toz en sui aäisiez. »

On li ameine le rei Corsolt en piez,
Lait et anchais, hisdos come aversier;
Les uelz ot roges com charbon en brasier,
La teste lee et herupé le chief;
Entre dous uelz ot de lé demi pié,
Une grant teise de l'espalle al braier;
Plus hisdos om ne puet de pain mangier.
Vers l'apostoile comence a roeillier:
A voiz escrie: « Petiz om, tu que quiers?
Est ce tes ordenes que halt iés rooigniez?
— Sire », fait il, « je serf Deu al mostier,
Deu et saint Pere, qui devant nos est chiés.
De soe part vos voldreie preier
Que vos voz oz retorner fesissiez:
Je vos donrai le tresor del mostier;
N'i remandra calices n'encensiers,
Ors ne argenz qui vaille un sol denier,
Que ne vos face ça hors apareillier. »
Respont li reis: « N'iés pas bien enseigniez,
Qui devant mei oses de Deu plaidier;
C'est l'om el mont qui plus m'a fait irier:
Mon pere ocist une foldre del ciel;
Toz i fu ars, ne li pot on aidier.
Quant Deus l'ot mort, si fist que enseigniez;
El ciel monta, ça ne volt repairier;
Je nel poeie sivre ne enchalcier,
Mais de ses omes me sui je puis vengiez;
De cels qui furent levé et baptisié
Ai fait destruire plus de trente miliers,
Ardeir en feu et en aive neier;
Quant je la sus ne puis Deu guerreier,
Nul de ses omes ne vueil ça jus laissier,
Et je et Deus n'avons mais que plaidier:

Meie est la terre et suens sera li ciels.
Se je par force puis prendre cest terrier,
Quant qu'a Deu monte ferai tot esseillier,
Les clers quil servent as coltels escorchier,
Et tei meïsme, qui sire iés del mostier,
Ferai rostir sor charbons en foier,
Si que li feies en cherra el brasier. »
Quant l'apostoiles l'oï ensi plaidier,
N'est pas merveille s'il en fu esmaiez.
Il et li abes prenent a conseïllier :
« Par saint Denis, cist Turs est enragiez!
Grant merveille est quant terre est soz ses piez,
Qu'el feu d'enfer ne l'a Deus enveié.
Ahi! Guillelmes, li marchis au vis fier,
Cil te guarisse qui en croiz fu dreciez!
Contre sa force n'a la toe mestier. »
Conduit demande a Galafre le fier.
Et il li charge les filz de sa moillier ;
De ci a Rome le conduient a pié.
Li cuens Guillelmes i est venuz premiers ;
Il le saisist par le fer de l'estrier :
« Sire », fait il, « come avez espleitié?
Et car me dites, veïstes l'aversier
Qui contre Deu vuelt Rome desraisnier?
Gentilz om, sire, avez tant espleitié?
— Oie, bels sire, a celer ne vos quier,
Ce n'est pas om, ainz est uns aversiers.
Se vif esteient Rolanz et Oliviers,
Yve et Yvoires, Hates et Berengiers,
Et l'arcevesques, et l'enfes Manessiers,
Estolz de Lengres, et li corteis Gualtiers,
Et avuec els Gerins et Engeliers,
Li doze per, qui furent detrenchié,

Et se i fust Aimeris li guerriers,
Voz gentilz pere, qui tant fait a preisier,
Et tuit vo frere, qui sont bon chevalier,
Ne l'osereient en bataille aprochier.
— Deus! » dist Guillelmes, « dites mei qui ce iert.
Or vei je bien falsez est li clergiez.
Ja dites vos que Deus par est tant chiers
Cui que il vuelt maintenir et aidier
Nuls nel porra honir ne vergoignier,
Ardeir en feu ne en aive neier.
Mais, par l'apostre qu'on a Rome requiert,
Se il aveit vint teises vers le ciel,
Si combatreie al fer et a l'acier.
Se Deus nos vuelt nostre lei abaissier,
Bien i puis estre ocis et detrenchiez;
Mais s'il me vuelt maintenir et aidier,
N'a soz ciel ome qui me puisse empirier,
Ardeir en feu ne en aive neier. »
Quant l'apostoiles l'oï ensi plaidier :
« Ahi! » dist il, « nobiles chevaliers,
Cil te guarisse qui en croiz fu dreciez!
Tel hardement ne dist mais chevaliers.
Ou que tu ailles Jesus te puisse aidier,
Quant as en lui pensee et desirier! »
Le braz saint Pere aportent del mostier;
L'or et l'argent en ont fait esrachier,
La maistre jointe font al conte baisier,
Puis l'en font croiz sor son helme d'acier
Contre le cuer, et devant et derrier.
Si faiz joels li ot le jor mestier :
Ne fu puis om quil peüst empirier,
Ne mais itant l'espés de dous deniers,
Dont li frans om ot puis grant reprovier

A tant en monte sor l'alferant destrier.
A son col pent un escu de quartier,
Et en son poing un reit trenchant espié.
De ci qu'al tertre ne s'i volt atargier.
Molt le reguardent paien et aversier ;
Dist l'uns a l'altre : « Vei la bel chevalier
Et pro et sage, corteis et enseignié ;
S'eüst son per ou deüst bataillier,
Fiers fust ancui l'estors al comencier ;
Mais vers Corsolt n'a sa force mestier :
De tels quatorze ne donreit un denier.

XX. Li reis Galafres est de son tref issuz ;
A lei de rei est chalciez et vestuz ;
Le tertre esguarde et celui qui fu sus,
Dist a ses omes : « Li Franceis est venuz.
Jel vei el tertre : bien li siet ses escuz ;
Cil deit combatre vers Corsolt le membru,
Mais vers lui est et chaitis et menuz.
Pou i valdra Mahomez et Cahuz
Se il n'est tost par rei Corsolt vencuz. »
Li reis le mande et il i est venuz ;
Vait li encontre les dous bras estenduz :
« Bels niés », dist il, « bien seiez vos venuz!
Vei le Franceis sor le tertre batu :
S'est quil requiere n'a talent qu'il remut. »
Respont Corsolz : « Morz est et confonduz ;
Puis que jel vei, ja n'iert plus atendu.
Or tost mes armes : qu'atendereie plus? »
Il i corurent set rei et quinze duc,
Si li aportent soz un arbre ramu ;
Mais de tels armes ne cuit qu'il en seit plus ;
S'uns altre om les eüst el dos vestuz,

Nes remuast por tot l'or qui onc fu.

XXI. Quatorze rei armerent l'aversier;
El dos li vestent une broigne d'acier,
Desus la broigne un blanc halberc doblier,
Puis ceint l'espee dont bien trenche l'aciers;
Teise ot de lonc et de lé demi pié;
Il ot son arc et son turqueis lacié,
Et s'arbaleste et ses quarrels d'acier,
Darz esmoluz, afaitiez por lancier;
On li ameine Alion son destrier;
A grant merveille par fu li chevals fiers,
Si desreez, com j'oï tesmoignier,
D'une grant teise n'i puet on aprochier,
Ne mais icil qui en fu costumiers.
Quatre darz ot a la sele atachiez,
Mace de fer porte a l'arçon derrier.
Li reis Corsolz i monta par l'estrier;
A son col pent un escu a or mier,
Une grant teise ot l'escuz de quartier;
Mais onc de lance ne deigna il baillier;
De dobles armes l'ont bien apareillié.
Deus! quels chevals, quil peüst chasteier!
Et ne por quant il cort si li destriers
Ne s'i tenist ne lievre ne levriers.
Envers son oncle se prist a desraisnier,
A voiz s'escrie : « Faites paiz, si m'oiez :
Les seneschals faites tost avancier,
Les tables metre, atorner le mangier;
Por cel Franceis ne l'estuet delaier,
Plus tost l'avrai ocis et detrenchié
Que n'iriiez demi arpent a pié;
Ja de m'espee ne le quier atochier,

Se de ma mace puis un colp empleier,
Se tot n'abat et lui et le destrier,
Ja mais frans om ne me doinst a mangier! »
Paien escrïent : « Mahom te puisse aidier! »
Tres par mi l'ost comença a brochier ;
A Mahomet l'ont comandé paien.
Li cuens Guillelmes vit venir l'aversier,
Lait et hisdos et des armes chargié ;
S'il le redote, nuls n'en deit merveillier.
Deu reclama le pere dreiturier :
« Sainte Marie, com ci a bon destrier!
Tant par est bons por un prodome aidier
Mei le covient des armes espargnier :
Deus le guarisse, qui tot a a jugier,
Que de m'espee ne le puisse empirier! »
De tel parole n'eüst coarz mestier.

XXII. Guillelmes fu sor le tertre montez,
De beles armes guarniz et conreez ;
Veit le paien venir tot esfreé ;
S'il le redote, ne fait mie a blasmer.
A pié descent del destrier sejorné ;
Contre Orïent aveit son vis torné,
Une preiere a dit de grant bonté :
N'a soz ciel ome qui de mere seit nez,
S'il la diseit par bone volenté
Al matinet, quant il sereit levez,
Ja puis deables nel porreit encombrer.
Deu reclama par grant umilité :
« Glorios Deus, qui me fesistes né,
Fesis la terre tot a ta volenté,
Si la closis environ de la mer ;
Adam formas et puis Evain sa per ;

En paradis les en menas ester ;
Li fruiz des arbres lor fu abandonez,
Fors d'un pomier, icil lor fu veez ;
Il en mangierent, ce fu grant foleté ;
Grant honte en orent quant nel porent celer.
De paradis les en covint aler,
Venir a terre, foïr et laborer,
Et mortel vie sofrir et endurer.
Caïns ocist Abel par crüelté ;
Adonc covint terre braire et crïer ;
Uns crüels dons lor fu cel jor donez :
Riens n'eisseit d'els n'i covenist aler.
Deus, cil qui furent de celui pueple né
Onc ne vos voldrent servir ne onorer :
Toz les fesistes al deluge finer.
N'en eschapa fors solement Noé,
Et si trei fill, et chascuns ot sa per ;
De totes bestes, por le siecle estorer,
Masle et femele fist en l'arche poser.
Deus, de cel siecle qui de cels furent né
Eissi la vierge qui tant ot de bonté,
Ou vos deignastes vostre cors esconser.
De char et d'os i fu tes cors formez,
Et del saint sanc qui fu martirs clamez.
En Bethleem, la mirable cité,
La vos plot il, vrais Deus, a estre nez,
Tot veirement a la nuit de Noel ;
Sainte Anastaise vos fesistes lever ;
N'ot nule main por vo cors onorer ;
Vos li rendistes tot a sa volenté ;
Et des treis reis fustes vos visitez,
D'or et de mirre et d'encens onorez ;
Par altre veie les en fesis aler,

Tot por Herode, qui tant ot crüelté,
Qui les voleit ocire et desmembrer.
Li Innocent i furent decolé,
Trente milier, ce truevent clerc letré.
Trente et dous anz, come altres om charnels
Alas par terre le pueple doctriner ;
Et si alas el desert jeüner
Quarante jorz acompliz et passez ;
Et al deable vos laissastes porter.
A blanches pasques, qu'on deit palmes porter,
La vos plot il, verais Deus, a aler
En Jersalem, la mirable cité,
Par Portes Oires, que firent defermer.
Guerpis les riches, ce fu grant simpleté,
As povres fu vo corages tornez.
Chiés Simon fustes le lepros ostelez.
Li doze apostre i furent assemblé ;
La Magdeleine queiement, a celé,
Vint soz la table, que n'osa mot soner,
De cleres lairmes ot voz dous piez lavez,
De ses chevels en aprés essüez ;
Iluec li furent si pechié pardoné.
La fist Judas de vos grant crüelté ;
Il vos vendi par sa grant foleté,
Trente deniers del tens Matusalé ;
En baisant fustes as fals juïs livrez
Et a l'estache leiez et malmenez
Tresqu'al matin, que il fu ajorné,
Que en un tertre vos en firent mener,
Mont Escalvaire, ensi l'oï nomer.
A vo col firent vostre grant croiz porter,
Et d'un mantel molt hisdos afubler,
Onc n'i passastes un pas, par verité,

Que ne fussiez o feruz o botez.
En sainte croiz fu vostre cors penez
Et vo chier membre travaillié et lassé.
Longis i vint, qui fu bien eürez,
Ne vos vit mie, ainz vos oï parler,
Et de la lance vos feri el costé,
Li sans et l'aive li cola al poing clers.
Terst a ses uelz, si choisi la clarté,
Bati sa colpe par grant umilité,
Iluec li furent si pechié pardoné.
Nicodemus, ensemble o lui José,
Vindrent a vos, come larron nuitel,
De la croiz ont voz membres remüé,
Et el sepulcre et colchié et posé,
Et al tierz jor fustes resuscitez.
Dreit en enfer fu voz chemins tornez.
Toz voz amis en alastes jeter,
Qui longement i aveient esté.
Si com c'est veir, bels reis de majesté,
Defent mon cors, que ne seie afolez.
Ci dei combatre encontre cest malfé,
Qui tant est granz, parcreüz et membrez.
Sainte Marie, s'il vos plaist, secorez,
Par coardise ne face lascheté,
Qu'a mon lignage ne seit ja reprové. »
Seigne son vis, en estant est levez.
Li Sarrazins vint a lui esfreez,
Ou veit Guillelme si l'a araisoné :
« Di mei, Franceis, ne me seit pas celé,
A cui as tu si longement parlé?
— Veir », dist Guillelmes, « ja orras verité :
A Deu de gloire, le rei de majesté,
Qu'il me conselt par la soe bonté,

Que je te puisse toz les membres colper,
Et que tu seies par mei en champ matez. »
Dist li paiens : « Tu as molt fol pensé.
Cuides tu donc tes Deus ait poesté
Que il te puist vers mei en champ tenser ?
— Gloz », dist Guillelmes, « Deus te puist mal doner!
Car s'il me vuelt maintenir et guarder,
Tost en sera tes granz orguelz matez.
— Veir », dist li Turs, « tu as molt fier pensé.
Se tu voleies Mahomet aorer,
Et le tuen Deu guerpir et desfïer,
Je te donreie onor et richeté
Plus que n'ot onques trestoz tes parentez.
— Gloz », dist Guillelmes, « Deus te puist mal doner!
Que ja par mei n'iert mais Deus desfïez.
— Veir », dist li Turs, « tu iés de grant fierté,
Quant de bataille ne puis ton cors torner.
Come as tu nom? Or ne me seit celé.
— Veir », dist Guillelmes, « ja orras verité ;
Onc por nul ome ne fu mes nons celez.
J'aï nom Guillelmes li marchis, a nom Dé,
Filz Aimeri, le vieil chenu barbé,
Et Hermenjart, ma mere o le vis cler,
Frere Bernart de Brubant la cité
Et frere Ernalt de Gironde sor mer,
Frere Guarin, qui tant fait a loer,
De Commarchis Bovon le redoté,
Frere Guibert d'Andernas le meinsné,
Si est mes frere li gentilz Aïmers,
Qui n'entre en loge ne feste chevroné,
Ainz est toz jorz al vent et a l'oré,
Et si detrenche Sarrazins et Esclers ;
La vostre gent ne puet il point amer. »

Li paiens l'ot, a pou qu'il n'est desvez ;
Les uelz roeille, s'a les sorcilz levez :
« Culverz Franceis, or as tu trop duré,
Car tes lignages a mort mon parenté. »

XXIII. Li Sarrazins l'apela fierement :
« Di va, Guillelmes, molt as fol escient,
Quant celui creiz qui ne te valt neient.
Deus est la sus, desor le firmament ;
Ça jus de terre n'ot il onques arpent,
Ainz est Mahom et son comandement.
Totes voz messes ne toz voz sacremenz,
Voz mariages ne voz esposemenz
Ne pris je mie ne qu'un trespas de vent.
Crestiienté est toz foleiemenz.
— Gloz », dist Guillelmes, « li cors Deu te cravent!
La toe lei torne tote a neient ;
Que Mahomez, ce sevent plusors genz,
Il fu profete Jesu omnipotent ;
Si vint en terre par le mont preechant.
Il vint a Meques trestot premierement,
Mais il but trop par son enivrement,
Puis le mangierent porcel vilainement.
Qui en lui creit il n'a nul bon talent. »
Dist li paiens : « Trop mentez malement.
Se tu vuels faire tot mon comandement
Et Mahomet creire veraiement,
Je te donrai onor et chasement
Plus qu'onques n'orent tui ti meillor parent ;
Car tes lignages est molt de halte gent ;
De tes proëces oï parler sovent ;
C'iert granz damages se tu muers ci vilment.
Se le vuels faire, di le mei erramment,

O, se ce non, ja morras a torment.
— Gloz », dist Guillelmes, « li cors Deu te cravent !
Or te pris meins que al comencement :
Al menacier n'a point de hardement. »
Guillelmes monte molt acesmeement,
Estrier n'i baille n'a arçon ne se prent.
Prent son escu et a son col le pent ;
L'espié brandist par si fier maltalent,
Lance a fermee a l'enseigne qui pent.
Li Sarrazins l'esguarde fierement,
Et dist en bas, que nuls om ne l'entent :
« Par Mahomet, ou la meie aneme apent,
Cist om est pleins de molt fier hardement. »
S'adonc seüst Guillelmes son talent
Et il volsist prendre l'acordement,
Ja trovast paiz assez legierement.

XXIV. « Diva, Franceis », dist Corsolz li salvages,
« Par le tuen Deu, por cui tu deis combatre,
Claimes tu Rome com ton dreit eritage?
— Tu l'orras ja », dist li cuens Fierebrace :
« Je dei combatre a cheval et as armes
El nom de Deu le pere esperitable.
Par dreit est Rome nostre empereor Charle,
Tote Romaigne et Toscane et Calabre ;
Saint Pere en est et li aporz et l'arche
Et l'apostoile qui desoz lui le guarde. »
Respont li reis : « Tu n'iés mie bien sages.
Quant tu par force vuels aveir l'eritage,
Donc est il dreiz et raison que m'assailles.
Or te ferai un molt bel avantage :
Pren ton espié et si restreing tes armes,
Fier m'en l'escu, ja n'en serai muables :

Je vueil veeir un pou de ton barnage,
Com petiz om puet ferir en bataille. »
Et dist Guillelmes : « Fols sui se plus m'en targe. »
Le cheval point, un grant arpent trespasse
De la montaigne qui tant est grant et large.
Tot entor lui a restreintes ses armes ;
Li Sarrazins ne se mut de la place.
Dist l'apostoiles : « Ja avrons la bataille.
Or tost a terre et li fol et li sage ;
Chascuns prit Deu de molt riche corage
Qu'il nos rameint Guillelme Fierebrace
Tot sain et salf dedenz Rome la large. »
Li gentilz cuens a choisi le barnage
Qui por lui prient ; fols est se plus se targe.
Le cheval broche, les dous resnes li lasche ;
Brandist la lance o l'enseigne de paile,
Fiert le paien sor la vermeille targe :
Teint et verniz et le fust en trespasse,
Le blanc halberc li desront et desmaille,
La vieille broigne ne li valut meaille ;
Par mi le cors son reit espié li passe,
Que d'autre part paru l'enseigne large
Soz le fer pendre, qui bien s'en presist guarde.
Li cuens Guillelmes par tel vertu trespasse
Le bon espié hors del cors li esrache.
Onc li paiens n'en perdi son corage,
Ainz dist soëf, que nuls om ne le sache :
« Par Mahomet, a cui ai fait omage,
Molt par est fols qui petit ome blasme,
Quant il le veit entrer en grant bataille.
Quant je le vi ui main en cest erbage,
Molt pou preisai et lui et son barnage,
Et d'altre part le tieng je a folage

Quant desor mei li donai avantage,
Qu'onc mais par ome ne reçui tel damage. »
Tel angoisse ot a pou qu'il ne se pasme.
Li cuens Guillelmes del referir se haste.

XXV. Guillelmes fu molt vertuos et forz ;
Le paien a feru par mi le cors,
Par si grant ire en a trait l'espié hors
Tote la guiche li desrompié del col,
Qu'a terre chiet li bons escuz a or.
Tuit cil de Rome s'escrient a esforz :
« Refier, frans om, Deus sostieigne ton cors!
Sainz Pere, sire, seiez guaranz as noz! »
Li cuens Guillelmes a entendu les moz,
Le destrier broche, qui li desserre tost,
Brandist la hanste, le gonfanon destort,
Fiert le paien sor l'alberc de son dos,
Qu'il li desmaille et desront et desclot,
La vieille broigne ne li valut dous clos :
L'espié li mist tres par mi leu del cors,
Que d'altre part en parut li fers hors.
De menor plaie fust uns altres om morz.
Li Sarrazins ne s'est de rien estorz ;
A son arçon a pris un javelot,
Envers Guillelme l'a lancié si tres fort
Si bruit li cols que foldre qui destort.
Li cuens s'abaisse, que paor a de mort.
Triers l'armeüre le feri sor le dos ;
Deus le guari que en char nel tochot :
« Deus », dist li cuens, « qui formastes saint Loth,
Defent mei, sire, que je n'i muire a tort? »

XXVI. Li Sarrazins se sent navré parfont :

Li bruns espiez li gist sor le polmon,
Li sans en raie de ci a l'esperon ;
Et dit soëf, que ne l'entendi on :
« Par Mahomet, dont j'atent la pardon,
Onc mais par ome n'oi tel destrucion.
Et d'altre chose me retieng a bricon
Quant desor mei li delivrai le don. »
Un dart molu a pris a son arçon,
Envers Guillelme le lança de randon,
Si bruit li cols come uns alerions. eagle
Li cuens guenchi, qui dota le felon, turned aside
Por quant li trenche son escu a lion :
La vieille broigne ne li fist guarison ;
Lez le costé li passe a tel randon
Que d'altre part fiert dous piez el sablon.
Veit le Guillelmes, si tint le chief embronc,
Deu reclama par son saintisme nom :
« Glorios pere, qui formas tot le mont,
Qui fesis terre sor le marbrin perron,
De mer salee la ceinsis environ,
Adam fesis de terre et de limon,
Evain sa per, que de fi le savons,
De paradis lor fesistes le don,
Le fruit des arbres lor mesis a bandon,
Fors d'un pomier lor veastes le don ;
Cil en mangierent, ne firent se mal non,
Mais puis en orent si cruel guerredon
Qu'en enfer furent, el puiz de Baratron,
Qu'adonc serveient Berzebut et Neiron.
A unes pasques fesis procession,
Que d'une asnesse chevalchas le faon,
Si vos sivirent li petit enfançon ;
As blanches pasques en font procession

Et un et altre li prestre et li clerçon. 992
Et herberjas chiés le lepros Simon.
La Magdeleine fesistes le pardon,
Qui mist ses uelz sor voz piez a bandon,
Et i plora par bone entencion ; 996
Tu l'en levas a mont par le menton,
De ses pechiez li fesistes pardon.
La fist Judas de vos la traïson :
Il vos vendi, s'en ot mal guerredon, 1000
Trente deniers en reçut li felon ;
Et en la croiz fustes mis a bandon.
Juïf en firent come encriesme felon :
Ne voldrent creire vostre surrection. 1004
El ciel montas al jor d'Ascension,
Dont vendra, sire, la grant redemption,
Al jugement ou tuit assemblerons.
La ne valdra pere al fill un boton, 1008
Li prestre n'iert plus avant del clerçon,
Ne l'arcevesques de son petit guarçon,
Li reis del duc ne li cuens del troton,
Nuls om traïtre n'i avra guarison. 1012
Et as apostres donas confession ;
Mesis saint Pere el chief del pré Neiron,
Et convertis saint Pol son compaignon ;
Jonas guaris el ventre del peisson, 1016
Et de la faim le cors saint Simeon,
Et Danïel en la fosse al lion ;
Et Symon mage abatis, le felon ;
Moysés vit la flame enz el buisson, 1020
Qui n'ardeit busche ne ne faiseit charbon.
Si com c'est veir, et creire le deit on,
Defent mon cors de mort et de prison,
Que ne m'ocie cist Sarrazins felon. 1024

Tant porte d'armes qu'aprochier nel puet on,
Car s'arbaleste li pent a son giron,
Mace de fer li pent a son arçon.
Se cil n'en pense qui Longis fist pardon,
Ja n'iert conquis, trop a d'armes fuison. »
Corsolz li dist treis moz par retraçon ;
« Ahi! Guillelmes, come as cuer de felon ;
A grant merveille sembles bon champion,
De l'escremir ne resembles bricon ;
Mais par cez armes n'avras ja guarison. »
Lors trestorna son destrier aragon,
Et trait l'espee qui li pent al giron,
Et fiert Guillelme par tel devision
Que le nasel et l'elme li desront.
Trenche la coife de l'alberc fremillon,
Et les chevels li trenche sor le front,
Et de son nes abat le someron.
Maint reprovier en ot puis li frans om
Li cols devale par de desus l'arçon,
Que del cheval li a fait dous tronçons.
Li cols fu granz, si vint de tel randon
Que treis cenz mailles en abat el sablon ;
L'espee vole hors des mains al gloton.
Li cuens Guillelmes salt en piez contre mont,
Et trait Joiose, qui li pent al giron ;
Ferir le cuide par desor l'elme a mont,
Mais tant est granz et parcreüz et lons
N'i avenist por tot l'or de cest mont.
Li cols descent sor l'alberc fremillon,
Que treis cenz mailles en abat el sablon.
La vieille broigne fist al Turc guarison ;
Ne l'empira vaillant un esperon.
Corsolz li dist treis moz par contençon :

« Ahi! Guillelmes, come as cuer de felon!
Ne valent mais ti colp un haneton. »
Tuit cil de Rome s'escrïent a un ton,
Et l'apostoiles, qui fu en grant friçon :
« Sainz Pere, sire, secor ton champion,
Se il i muert, male iert la retraçon ;
En ton mostier, por tant que nos vivons,
N'avra mais dite ne messe ne leçon. »

XXVII. Li cuens Guillelmes a la chiere membree
Fu toz armez sor la montaigne lee ;
Veit le paien qui ot perdu s'espee,
Dont son cheval ot trenchié l'eschinee.
Li Turs passe oltre plus d'une arbalestee,
Tot en poignant sa mace a destesee,
Envers Guillelme en vint gole baee ;
Alsi escume come beste eschalfee
Que li chien chacent en la selve ramee.
Li cuens le veit, s'a sa targe levee.
Li Turs i fiert de si grant randonee
De chief en altre li a tote quassee,
Emprés la bocle li a tote colpee ;
Par le pertuis i passast de volee
Uns esperviers, senz point de demoree.
Emprés le helme est la mace passee.
Baissa le chief a icele encontree.
Ja mais par lui ne fust Rome aquitee
Se Deus ne fust et la vierge onoree.
Tuit cil de Rome haltement s'escrïerent ;
Dist l'apostoiles : « Que fais tu or, sainz Pere?
Se il i muert, c'iert mal destinee ;
En ton mostier n'iert mais messe chantee,
Tant com je vive ne que j'aie duree. »

XXVIII. Li cuens Guillelmes fu molt estolteiez,
Et de cel colp fu durement chargiez ;
Et d'une chose s'est il molt merveilliez,
Que li Turs a tant duré el destrier,
Por ce qu'il ot tant durement saignié ;
Et s'il volsist, il l'eüst mis a pié,
Mais il espargne quant qu'il puet le destrier,
Car il se pense, s'il le puet guaaignier,
Bien li porreit encore aveir mestier.
Li Sarrazins vint a lui eslaissiez ;
Ou veit Guillelme, si l'a contraleié :
« Culverz Franceis, or iés mal engeigniez,
Car de ton nes as perdu la meitié ;
Or seras mais Looïs provendiers,
Et tes lignages en avra reprovier.
Or veiz tu bien ne te puez plus aidier ;
O tot ton cors m'en estuet repairier,
Car l'amiranz m'atent a son mangier ;
Molt se merveille que je puis tant targier. »
Il s'abaissa vers son arçon premier,
De devant lui le voleit enchargier
Trestot armé sor le col del destrier.
Veit le Guillelmes, le sen cuide changier ;
Bien fu en aise por son colp empleier,
Et fiert le rei, que n'ot soing d'espargnier,
Par mi son helme, qui fu a or vergiez,
Que flors et pierres en a jus trebuchié,
Et li trencha le maistre chapelier ;
La bone coife li covint eslongier,
Que pleine palme li fent le hanepier ;
Tot l'embroncha sor le col del destrier ;
Les armes peisent, ne se puet redrecier :
« Deus », dist Guillelmes, « com j'ai mon nes vengié !

Ne serai mais Looïs provendiers,
Ne mes lignages n'en avra reprovier. »
Son braz a fors des enarmes sachié,
L'escu jeta enz el champ estraier :
Tel hardement ne fist mais chevaliers.
Se li Turs fust sains et sals et entiers,
Par grant folie fust li plaiz comenciez ;
Mais Deu ne plot plus se peüst aidier.
Li cuens Guillelmes ne s'i volt atargier !
A ses dous poinz saisi le brant d'acier
Et fiert le rei, n'ot soing de l'espargnier,
Par mi les laz de son helme vergié.
La teste o l'elme fait voler quatre piez ;
Li cors chancele et li Sarrazins chiet.
Li cuens Guillelmes ne s'i volt delaier ;
La bone espee dont son nes ot trenchié,
Il la volt ceindre, mais trop longe li iert ;
Vint a l'arçon, maintenant la pendié.
Pié et demi sont trop lonc li estrier :
Grant demi pié les a lors acorciez.
Li cuens Guillelmes i monta par l'estrier,
Del Sarrazin a retrait son espié,
Qu'il li aveit enz el cors apoié ;
Tot entor l'anste en est li sans glaciez :
« Deus », dist Guillelmes, « com vos dei graciier
De cest cheval que j'ai ci guaaignié!
Or nel donreie por l'or de Montpelier.
Ui fu tel ore que molt l'oi coveitié. »
De ci a Rome ne s'est pas atargiez.
Li apostoiles i est venuz premiers,
Si le baisa quant l'elme ot deslacié.
Tant ont ploré li cuens Bertrans, ses niés,
Et Guielins et li corteis Gualtiers!

Tel paor n'orent a nul jor desoz ciel :
« Oncles », fait il, « estes sains et haitiez?
— Oie », fait il, « la merci Deu del ciel,
Mais que mon nes ai un pou acorcié ;
Bien sai mes nons en sera alongiez. »
Li cuens meïsmes s'est iluec baptisiez :
« Des ore mais, qui mei aime et tient chier,
Trestuit m'apelent, Franceis et Berruier,
Conte Guillelme al Cort Nes le guerrier. »
Onc puis cel nom ne li pot on changier.
Puis ne finerent tresqu'al maistre mostier.
Cil ot grant joie qui le tint par l'estrier.
La nuit font feste por le franc chevalier,
Tresqu'al demain que jorz fu esclairiez,
Que d'altre chose voldrent assez plaidier.
Et dist Bertrans : « As armes, chevalier!
Puis que mes oncles a le champ guaaignié
Vers le plus fort qui tant iert resoigniez,
Bien nos devons as feibles essaier.
Oncles Guillelmes, faites vos aaisier,
Car molt par estes penez et travailliez. »
Guillelmes l'ot, si s'en rit par feintié :
« Hé! Bertrans, sire, or del contraleier!
Ja voz contraires ne vos avra mestier,
Que, par l'apostre que requierent palmier,
Je ne laireie por l'or de Montpelier
Que je ne voise el maistre renc premiers
Et i ferrai de l'espee d'acier. »
Quant cil de Rome l'oïrent si plaidier,
Li plus coarz en fu proz et legiers.
Des or se guardent li felon losengier,
Que trop i pueent demorer et targier,
Car cil de Rome se vont apareillier.

XXIX. Li reis Galafres est de son tref issuz;
A lei de rei est chalciez et vestuz;
Dist a ses omes : « Or ai je trop perdu,
Quant par tel ome est Corsolz confonduz.
Li deus qu'il creient deit bien estre creüz;
Guardez que tost seit mes tres destenduz :
Fuions nos en, qu'atendrions nos plus?
Se cil de Rome se sont aperceü,
Ja de nostre ost n'en eschapera nuls. »
Et cil respondent : « Cist conseilz iert tenuz. »
Quatorze grailes sonerent tot a un,
Et l'oz monta, qui estormie fu.
Guillelmes a le temolte entendu;
Dist a ses omes : « Trop avons atendu;
Paien s'en fuient, li gloton mescreü,
Or tost aprés, por Deu le rei Jesu! »
Tuit cil de Rome s'en issent a un hu;
Guillelmes s'est el premier renc tenuz,
Li gentilz cuens, si lassez come il fu;
Alion broche des esperons aguz,
Si se desreie qu'a peines l'a tenu :
Legiers li semble cil qui desor lui fu.
Entre dous tertres ont paiens conseü.
La veïssiez un estor maintenu,
Tant pié colpé, tante teste, tant bu!
Li cuens Bertrans s'i est molt chier venduz.
Aprés sa lance a trait le brant molu :
Cui il ateint jusqu'el piz l'a fendu,
Halbers n'i valt la monte d'un festu,
Maint colp reçut et plus en a rendu;
Et Guielins i a maint colp feru,
Et cil Gualtiers qui de Tolose fu;
Mais sor toz altres fu Guillelmes cremuz.

Li reis Galafres i fu aperceüz ;
Guillelmes point, a son col son escu,
Li reis Galafres, quant l'a aperceü,
De cuer reclaime Mahomet et Cahu :
« Mahomez, sire, com m'est mal avenu!
Se il vous plaist, car i faites vertuz,
Que je eüsse Guillelme retenu. »
Le destrier broche des esperons aguz.
Li cuens Guillelmes ne fu mie esperduz.
Granz cols se donent a mont sor les escuz ;
Desoz les bocles les ont fraiz et fenduz,
Les blans halbers desmailliez et rompuz.
Lez les costez sentent les fers moluz.
Deus en aida Guillelme le cremu
Et cil sainz Peres cui champions il fu,
Que par le rei ne fu en char feruz.
Li gentilz cuens li a tel colp rendu
Que d'ansdous parz a les estriers perduz.
Li chevals baisse quant a le colp sentu,
Et donc cheï li reis a terre jus.
L'aguz de l'elme est en terre feruz
Par si grant force dous des laz a rompuz.
Li cuens Guillelmes est sor lui arestuz,
Et trait l'espee dont l'aciers fu moluz :
Ja li trenchast le chief desus le bu
Quant Deus i fist miracles et vertuz,
Car mainz chaitis dolenz et irascuz
En fu le jor fors de prison issuz.

XXX. Li cuens Guillelmes fu molt bons chevaliers :
Devant lui vit le rei tot embronchié ;
Se il volsist ja li trenchast le chief,
Quant cil li crie et manaide et pitié :

« Ber, ne m'oci, quant tu Guillelmes iés,
Mais vif me pren, molt i puez guaaignier.
Je te rendrai le riche rei Guaifier,
Lui et sa fille et sa franche moillier,
Et trente mile de chaitis prisoniers,
Se je i muir, qui tuit perdront le chief.
— Par saint Denis », dist li cuens al vis fier,
« Por itel chose deis estre respitiez. »
Li cuens Guillelmes s'aficha en l'estrier.
Li reis li rent le riche brant d'acier.
A l'apostoile l'enveie tot premier,
Et bien treis cenz des altres prisoniers.
Quant Sarrazin, li gloton losengier,
Veient ensi lor dreit seignor pleissier,
En fuies tornent par veies, par sentiers ;
De ci al Teivre n'i voldrent atargier,
Lor nes troverent, qui lor ont grant mestier ;
Enz en entrerent, s'esloignent le gravier.
Li cuens Guillelmes est retornez arrier.
Le rei desarment desoz un olivier.
Li gentilz cuens le prist a araisnier :
« Hé! gentilz reis, por Deu le dreiturier,
Comment ravrons les chaitis prisoniers
Qui en voz barges sont estreint et leié? »
Respont li reis : « De folie plaidiez,
Car, par la croiz que requierent palmier,
Ja n'en avrez vaillant un sol denier
Devant que seie levez et baptisiez,
Que Mahomez ne me puet plus aidier.
— Deus », dist Guillelmes, « tu seies graciiez! »
Li apostoiles ne s'est mie targiez,
Ainz a les fonz molt tost apareilliez ;
Le rei i ont levé et baptisié.

Parrins li fu Guillelmes li guerriers,
Et Guielins et li corteis Gualtiers,
Et bien tel trente de vaillanz chevaliers
N'i a celui ne seit frans om del chief ;
Mais de son nom ne li ont point changié,
Ainz li aferment an nom de crestiien.
L'aive demandent, s'assieent al mangier.
Quant ont assez ce que lor fu mestiers,
Li cuens Guillelmes est resailliz en piez :
« Hé! gentilz reis, por Deu le dreiturier,
Nobles filluels, et car vos avanciez.
Comment ravrons les chaitis prisoniers
Qui en voz barges sont estreint et leié? »
Respont li reis : « Or m'estuet conseillier ;
Car, s'or saveient Sarrazin et paien
Que je me fusse levez et baptisiez,
Ainz me laireient trestot vif escorchier
Qu'il me rendissent vaillant un sol denier.
Mais or me faites de mes dras despoillier,
Si me metez sor un guaste somier,
Et avuec mei un quart de chevaliers,
Si pres del Teivre que je puisse huchier.
Trestoz voz omes faites apareillier
Desoz cel mur, en cel brueil d'oliviers.
Se Sarrazin se vuelent esforcier
Que il me vueillent et secorre et aidier,
Tuit seiez prest as lances abaissier.
— Deus », dist Guillemes, « par ta sainte pitié,
Mieldre convers ne puet de pain mangier. »
Trestot son bon li ont fait otreier,
Ne mais del batre, de ce l'ont espargnié ;
Ainz l'ensanglentent del sanc a un levrier.
De ci al Teivre ne se voldrent targier.

Li reis Galafres comença a huchier ;
A voiz s'escrie : « Champions, sire niés,
Filz a baron, car me venez aidier.
Fai en jeter les chaitis prisoniers,
Por tant istrai de prison, ce sachiez. »
Dist Champions : « Bien t'a Mahons aidié,
Quant por aveir est tes cors respitiez. »
Le dromont font a la rive sachier ;
Fors en ont trait les chaitis prisoniers ;
Mais tant les orent batuz li losengier,
Por ce qu'il furent desconfit et chacié,
N'i a celui n'ait sanglent le braier
Et les espalles et le cors et le chief.
De pitié plore Guillelmes li guerriers.

XXXI. La ou il jetent les chaitis de lor barges,
N'i a celui n'ait sanglent le visage
Et les espalles et trestot le corsage.
De pitié plore Guillelmes Fierebrace ;
Veit l'apostoile, a un conseil le sache :
« Sire », fait il, « por Deu l'esperitable,
Maint gentill ome a ci nu le corsage ;
Car lor donons et dras et pels et chapes,
Or et argent ait chascuns en la place,
Que retorner s'en puissent en lor marches. »
Dist l'apostoiles : « Gentilz om onorables,
A onor faire deit chascuns estre larges.
Icest conseil est bien dreiz que l'on face. »
De ci a Rome ne firent arestage ;
Por les chaitis destrosserent lor males,
Si lor donerent et dras et pels et chapes,
Or et argent ot chascuns en la place,
Que bien s'en porent retorner en lor marches.

XXXII. Quant cil a Rome sont ensi repairié,
Li cuens Guillelmes sor un perron s'assiet ;
A tant es vos le riche rei Gaifier ;
Tot maintenant li est cheüz al pié :
« Gentilz om, sire, eü m'avez mestier ;
Rescos m'avez des mains as aversiers,
Qui en lor terres m'en menassent leié ;
Mais ne veïsse mes onors ne mes fiez.
Une fille ai, n'a si gente soz ciel :
Je la vos doins de gré et volentiers,
Se la volez ne prendre ne baillier,
Et de ma terre avrez une meitié,
Aprés ma mort serez mes eritiers. »
Respont li cuens : « Mei estuet conseillier. »
Veit l'apostoile, d'une part l'a sachié :
« Sire », dist il, « prendrai je la moillier?
— Oïl, bels sire, de gré et volentiers.
Bachelers estes, de terre avez mestier. »
Respont li cuens : « Bien fait a otreier. »
On li ameine a veeir la moillier.
Nuls om de char, pelerins ne palmiers,
Ne seüst tant errer ne chevalchier
Plus bele dame peüst nule acointier.
Cele presist Guillelmes li guerriers,
Quant par essoine covint tot respitier,
Com vos orrez ainz le soleil colchier.

XXXIII. Plaist vos oïr de la soe belté?
Nuls om de char ne peüst tant aler
Plus bele dame peüst onques trover.
Cele presist Guillelmes al Cort Nes,
Quant par essoine covint tot refuser,
Com vos orrez ainz qu'il seit avespré.

Es dous messages poignant toz abrivez ;
De France vienent, s'ont lor chevals lassez
Et recreüz, confonduz et matez.
Tant ont Guillelme et quis et demandé
Qu'il ont le conte enz el mostier trové,
Ou il deveit sa moillier esposer ;
Et l'apostoiles, qui fu gentilz et ber,
Fu revestuz por la messe chanter ;
Et l'anel prist por la dame esposer,
Quant li message li sont al pié alé :
« Merci, Guillelmes, por sainte charité,
De Looïs vos est petit membré,
Que morz est Charles, li gentilz et li ber ;
A Looïs sont les granz eritez.
Li traïtor l'en vuelent hors boter,
Un altre rei i vuelent coroner,
Le fill Richart de Roem la cité.
Tot le païs ont a dolor torné,
Gentilz om, sire, se vos nel secorez. »
Ot le Guillelmes, s'est vers terre clinez ;
Veit l'apostoile, d'une part l'a torné :
« Sire », fait il, « quel conseil me donez? »
Dist l'apostoiles : « Deus en seit aorez!
Qui conseil quiert bien li deit on doner :
En peneance vos vueil je comander
Que Looïs vo seignor secorez.
C'iert granz damages s'il est deseritez. »
Respont li cuens : « Si com vos comandez,
Ja voz conseilz ne sera refusez. »
Guillelmes baise la dame o le vis cler,
Et ele lui, ne cesse de plorer.
Par tel covent es les vos dessevrez
Que ne se virent en trestot lor aé.

« Sire Guillelmes », dist l'apostoiles ber,
« En dolce France vos en covient aler.
Ci remandra Galafres l'amirez,
De vostre part avra Rome a guarder. »
Respont li cuens : « De folie parlez.
De traïson ne fui onques retez :
D'or en avant m'en dei je bien guarder.
— Sire Guillelmes », dist l'apostoiles ber,
« En dolce France vos en covient aler,
Mil chevaliers avuec vos en menrez,
D'or et d'argent trente somiers trossez.
Toz as conquis, ses en deis bien porter. »
Respont li cuens : « Ce fait a mercier. »

XXXIV. Un diemenche, quinze jorz aprés Pasques,
Esteit a Rome Guillemes Fierebrace,
Feme dut prendre et faire mariage,
Trestot aveit entroblïé Orable,
Quant de vers France li sont venu message
Qui li aportent unes noveles aspres ;
Que morz esteit li emperere Charles ;
A Looïs sont remeses les marches ;
Li traïtor, cui li cors Deu mal face,
Del fill Richart de Roem a la barbe
Vuelent rei faire, veiant tot le barnage.
De pitié plore Guillelmes Fierebrace ;
Congié demande a l'apostoile sage,
Et il li charge mil chevaliers a armes,
D'or et d'argent trente somiers li charge.
Al departir en plore li barnages.
Vait s'en li cuens, qui de riens ne se targe,
Montjeu trespasse, qui durement le lasse.
De lor jornees ne sai que vos contasse ;

De ci en Brie n'arestent ne ne targent.

XXXV. Vait s'en Guillelmes al Cort Nes li marchis.
De ses jornees ne sai conte tenir ;
De ci en Brie ne prist il onques fin.
En mi sa veie encontre un pelerin,
L'escharpe al col, el poing le fust fraisnin ;
Onc ne veïstes tant gaillart pelerin ;
Blanche ot la barbe come flor en avril.
Veit le Guillelmes, si l'a a raison mis :
« Dont iés tu, frere? — De Tors de Saint Martin.
— Ses tu noveles nules? Car nos en di.
— Oïl, bels sire, del petit Looïs ;
Que morz est Charles li reis de Saint Denis,
A Looïs est remés li païs ;
Li traïtor, que Deus puist maleïr,
Del fill Richart de Roem le flori
Vuelent rei faire de France a maintenir.
Mais uns frans abes, que Deus puist beneïr,
En une crote del mostier Saint Martin
En a l'enfant ensemble o lui foï,
Ne guardent l'ore que il seient murtri.
Hé! Deus, aïde! » dist li frans pelerins,
« Ou sont alé li chevalier gentill
Et li lignages al pro conte Aimeri?
Icil soleient lor seignor maintenir.
Par cele croiz ou li cors Deu fu mis,
Se je fusse om qui aidier li poïst,
Les traïtors eüsse si laidiz
N'eüssent cure de lor seignor traïr. »
Ot le Guillelmes, s'en a jeté un ris ;
Bertran apele, si l'a a raison mis :
« Oïstes mais si corteis pelerin?

Se il fust om qui aidier li poïst,
Ja malvais plaiz ne fust par lui bastiz. »
Dis onces d'or donent al pelerin,
Molt lieement le fait de lui partir.
Vait s'en Guillelmes, s'acueille son chemin.
Tant buer fu nez qui plenté a d'amis!
Guillelmes guarde devant lui el chemin,
Venir i veit de chevaliers set vinz.
A cleres armes et a chevals de pris;
Gualdins li bruns les conduit, li marchis,
Et avuec lui fu li proz Savaris,
Cil sont nevo Guillelme le marchis;
En France en vont secorre Looïs.
Quant s'entrencontrent a merveilles lor vint;
Il s'entrebaisent, nevo sont et ami.
D'els ne se guarde li abes de franc lin
Qui ot en guarde le petit Looïs.
S'un pou le puet tenser et guarantir,
Et destorner del lignage Alori,
Secors avra ainz que past li tierz dis.

XXXVI. Vait s'en Guillelmes li nobiles guerriers;
Ensemble o lui doze cent chevalier.
Par sa maisnie a fait un ban huchier;
Chascuns a point qui cheval, qui destrier,
Et il lor dist, senz point de l'atargier,
Qu'il n'aient cure de chevals espargnier:
Qui pert roncin, il li rendra destrier.
« Al malvais plait vueil estre a comencier;
Je vueil par tens saveir et acointier
Qui vuelt reis estre de France justiciers;
Mais, par l'apostre que requierent palmier,
Tels se fait ore et orgoillos et fier

Cui je metrai tel corone en son chief
Dont la cervele l'en vendra tresqu'as piez. »
Dïent Romain : « Cist om a le cuer fier.
Qui li faldra, Deus li doinst encombrier! »
Ne sai que deie lor jornees noncier ;
De ci a Tors ne voldrent atargier.
Molt sagement en voldra espleitier :
En quatre aguaiz a mis mil chevaliers :
Dous cenz en meiné molt bien apareilliez,
Qui ont vestuz les blans halbers dobliers,
Desoz les coifes les verz helmes laciez,
Et si ont ceint les branz forbiz d'acier ;
Et molt pres d'els resont li escuier,
As forz escuz et as trenchanz espiez,
Ou al besoing porront bien repairier.
De ci as portes ne voldrent atargier ;
Isnelement apelent le portier ;
« Uevre la porte, ne nos fai ci targier,
Nos venons ci le duc Richart aidier ;
Ancui sera coronez al mostier
Ses filz a rei, car Franceis l'ont jugié. »
Li portiers l'ot, a pou n'est enragiez ;
Deu reclama le pere dreiturier :
« Sainte Marie! » dist li corteis portiers,
« Looïs, sire, com povre recovrier!
Se cil n'en pense qui tot a a jugier,
N'en puez partir senz les membres trenchier.
Hé! Deus, aïde! » fait li corteis portiers,
« Ou sont alé li vaillant chevalier
Et li lignages Aimeri le guerrier,
Qui si soleient lor dreit seignor aidier? »
Dist a Guillelme : « N'i meterez les piez.
Trop a ça enz de glotons losengiers ;

Je ne vueil ore que plus les acreissiez.
C'est grant merveille que terre vos sostient;
Car pleüst ore al glorios del ciel
Que ja fondist la terre soz voz piez,
Et Looïs fust arriere en son fié!
De malvais pueple sereit li monz vengiez. »
Guillelmes l'ot, s'en fu joianz et liez.
Bertran apele : « Entendez, sire niés,
Oïstes mais si bien parler portier?
Qui son corage li voldreit acointier,
Bien nos porreit ancui aveir mestier. »

XXXVII. « Amis, bels frere », dist Guillelmes li ber,
« Estoltement m'as ton ostel veé ;
Mais se saveies de quel terre sui nez
Et de quel gent et de quel parenté,
A cest essemple que je t'oi ci conter,
Molt l'overreies volentiers et de gré. »
Li portiers l'ot, si s'est en piés levés ;
Le guichet uevre tant qu'il l'ait esguardé :
« Gentilz om, sire, se j'osasse parler,
Je demandasse de quel terre estes nez,
Et de quel gent et de quel parenté.
— Veir », dist Guillelmes, « ja orras verité,
Qu'onc por nul ome ne fu mes nons celez :
Je sui Guillelmes de Narbone sor mer. »
Dist li portiers : « Deus en seit aorez!
Sire Guillelmes, bien sai que vos querez :
Vostre lignages n'ot onques lascheté ;
Li mals Richarz est ça dedenz entrez,
A tot set cenz de chevaliers armez.
Gentilz om, sire, petit de genz avez
Por lor grant force sofrir ne endurer. »

Et dist Guillelmes : « Nos en avrons assez.
En quatre aguaiz sont ça defors remés
Mil chevalier guarni et conreé ;
S'en ai dous cenz de molt bien atornez,
Soz les dras ont les halbers endossez,
Desoz les coifes les verz helmes gemez.
Li escuier resont aprés assez,
Ou al besoing porrons bien recovrer. »
Dist li portiers : « Deus en seit aorez!
Se li conseilz m'en esteit demandez,
Tost en sereit li aguaiz desertez
Et par message queiement amenez.
Li traïtor sont ça enz enserré :
Ou les querras quant ci les as trovez?
En icest jor, saches de verité,
O ainz qu'il seit li matins ajornez,
En puez tu faire totes tes volentez.
Om qui tel fais vuelt sor lui atorner
Deit plus fiers estre que en bos li senglers. »
Guillelmes l'ot, s'est vers terre clinez ;
Bertran apele : « Sire niés, entendez :
Oïstes mais si bien portier parler ? »

XXXVIII. Quant li portiers entendi la novele
Del pro Guillelme cui proece revele,
Vers le palais a tornee sa teste,
Et prist un guant, sil mist en son poing destre,
Puis s'escria a sa voiz halte et bele :
« Je te desfi, Richarz, tei et ta terre :
En ton servise ne vueil ore plus estre.
Quant traïson vuels faire ne porquerre,
Il est bien dreiz et raison que i perdes. »
Contre Guillelme fu tost la porte overte ;

Tot maintenant li deferme et desserre :
Entre Guillelmes et sa compaigne bele,
Et li portiers dolcement l'en apele :
« Frans chevaliers, va la vengeance querre
Des traïtors qui contre tei revelent. »
Ot le Guillelmes, si s'embronche vers terre,
Isnelement un escuier apele :
« Va, si me di dan Gualtier de Tudele,
Guarin de Rome en diras la novele,
Qu'encontre mei sont les portes overtes ;
Qui vuelt aveir guaaignier et conquerre,
Si vieigne tost, n'i ait noise ne feste. »
Et cil s'en torne qui de riens ne s'areste.
Isnelement li aguaiz se desserre,
Es portes entrent qui lor furent overtes.
Quant cil les virent des murs et des fenestres,
Cuident que seient cil qu'ont enveié querre,
Mais il orront ancui altres noveles,
Qui lor seront doleroses et pesmes.

XXXIX. Li cuens Guillelmes apela le portier :
« Amis, bels frere, se me vuels conseillier,
J'ai molt de gent que je dei herbergier.
— A nom Deu, sire, ne vos sai conseillier,
Qu'il n'i a volte ne crote ne celier
Qui ne seit pleine d'armes et de destriers ;
Et par les loges gisent li chevalier.
Vostre est la force del plus maistre marchié :
Lor harneis faites et saisir et baillier,
Et qui nel vuelt de bon cuer otreier
N'i mete ja fors la teste a trenchier.
— Veir », dist Guillelmes, « bien m'avez conseillié,
Par saint Denis, et je mielz ne requier ;

Ne serez plus ne guaite ne uissiers,
Ainceis serez mes maistre conseilliers. »
Bertran apele : « Entendez, sire niés :
Oïstes mais si bien parler portier?
Adobez le a lei de chevalier. »
Respont Bertrans : « Bels sire, volentiers. »
Il le reguarde et as mains et as piez,
Molt le vit bel et gent et alignié,
Si l'adoba a lei de chevalier
De fort halberc et de helme d'acier,
De bone espee et de trenchant espié,
Et de cheval, de roncin, d'escuier,
De palefrei, de mulet, de somier ;
De son servise li dona bon loier.
Li cuens Guillelmes en apela Gualtier
Le Tolosan, ensi l'oï noncier,
Fill sa seror, un gentill chevalier :
« A cele porte qui torne vers Peitiers,
La m'en irez, filz de franche moillier,
Ensemble o vos avra vint chevaliers ;
Guardez n'en isse nuls om qui seit soz ciel,
Ne clers ne prestre, tant sache bien preier,
Que il n'en ait toz les membres trenchiez. »
Et cil respont : « Bels sire, volentiers. »

XL. Li cuens Guillelmes al Cort Nes li marchis
En apela Seier del Plaisseïz :
« A cele porte qui uevre vers Paris,
La en irez, frans chevaliers de pris,
Ensemble o vos chevalier tresqu'a vint.
Guardez n'en isse nuls om de mere vis
Que il ne seit detrenchiez et ocis. »
Et cil respont : « Tot a vostre devis. »

Il n'i ot barre ne porte ne postiz
Ou li cuens n'ait de ses chevaliers mis.
Tresqu'al mostier s'en vait tot a devis.
Il descendi devant el paveïz;
El mostier entre, croiz fist devant son vis;
Desor le marbre, devant le crucefis,
La s'agenoille Guillelmes li marchis
Et prie Deu qui en la croiz fu mis
Qu'il li enveit son seignor Looïs.
A tant es vos Gualtier, un clerc, ou vint :
Bien reconut Guillelme le marchis,
Desor s'espalle li a son deit assis :
Tant le bota que li cuens le senti.
Li cuens se drece, si li mostre le vis :
« Que vuels tu, frere? guarde n'i ait menti. »
Et cil respont : « Jel vos avrai tost dit :
Quant venuz estes secorre Looïs,
Fermez les uis del mostier Saint Martin.
Clers et chanoines a ça enz quatre vinz,
Vesques, abez, qui molt sont de grant pris,
Qui por aveir ont le mal plait basti;
Deseritez iert ancui Looïs,
Se Deus et vos nel volez guarantir;
Prenez les testes, por Deu, je vos en pri :
Tot le pechié del mostier pren sor mi,
Car il sont tuit traïtor et failli. »
Guillelmes l'ot, s'en a jeté un ris :
« Bien seit de l'ore que tels clers fu norriz!
Ou troverai mon seignor Looïs?
— En nom Deu, sire », li clers li respondi,
« Je l'amenrai, se Deu plaist et je vif. »
Tresqu'al mostier ne prist il onques fin,
En la grant crote isnelement en vint;

Iluec trova son seignor Looïs.
Li gentilz clers par la main l'a saisi :
« Filz de bon rei, ne seiez esbahiz,
Si m'aït Deus, que plus avez d'amis
Que ne cuideies al lever ui matin.
Ja est venuz Guillelmes li marchis :
A doze cenz de chevaliers de pris
Vos a li cuens en cel mostier requis.
Il n'i a barre ne porte ne postiz
Ou il nen ait de ses chevaliers mis. »
Looïs l'ot, molt joianz en devint,
Tresqu'al mostier ne prist il onques fin.
Li gentilz abes l'en a a raison mis :
« Filz a bon rei, ne seiez esbaïz :
Vei la Guillelme qui sa fei vos plevi ;
Va li al pié, si li crie merci. »
L'enfes respont : « Tot a vostre plaisir. »

XLI. Li gentilz abes l'en apela premier :
« Filz a baron, guarde ne t'esmaier :
Vei la Guillelme, va li cheeir al pié. »
L'enfes respont : « Bels sire, volentiers. »
Devant le conte se vait agenoillier,
Estreitement li a le pié baisié,
Et le soler que li cuens ot chalcié.
Pas nel conut Guillelmes li guerriers,
Car de clarté aveit pou al mostier :
« Lieve tei, enfes », ce dist li cuens preisiez,
« Deus ne fist ome qui tant m'ait corrocié,
Se tant puet faire que il vieigne a mon pié,
Ne li pardoinse de gré et volentiers. »
Et dist li abes, qui fu ses emparliers :
« En nom Deu, sire, a celer ne vos quier,

C'est Looïs, filz Charlon al vis fier ;
Ancui sera ocis et detrenchiez,
Se Deus et vos ne li volez aidier. »
Ot le Guillelmes, sil corut embracier,
Par les dous flans le lieve senz targier :
« En nom Deu, enfes, cil m'a mal engeignié
Qui te rova a venir a mon pié,
Car sor toz omes dei je ton cors aidier. »
Il en apele ses gentilz chevaliers :
« Un jugement vueil or que me faciez :
Puis que l'om est coronez al mostier
Et il deit vivre por lire son saltier,
Deit il puis faire traïson por loier?
— Nenil, bels sire », dïent li chevalier.
— Et s'il le fait, quels en est li loiers?
— Penduz deit estre comme lerre fossiers. »
Respont li cuens : « Bien m'avez conseillié,
Par saint Denis, et je mielz ne vos quier ;
Mais l'ordene Deu ne vueil mie abaissier,
Et ne por quant le comparront il chier. »

XLII. Li cuens Guillelmes a l'aduré corage
Le jugement a oï del barnage ;
Tresqu'al chancel en est venuz en haste,
Iluec trova et evesques et abes
Et le clergié qui a lor seignor falsent ;
Totes les croces fors des poinz lor esrache,
A Looïs son dreit seignor les baille ;
Li gentilz cuens par mi les flans l'embrace,
Si le baisa quatre feiz en la face.
Li cuens Guillelmes de neient ne se targe,
Tresqu'al chancel en est venuz en haste,
Ou a trové et evesques et abes ;

Por le pechié ne les volt tochier d'armes,
Mais as bastons les desrompent et batent,
Fors del mostier les traînent et chacent,
Ses comanderent a quatre vinz deables.
Qui traïson vuelt faire a seignorage
Il est bien dreiz que il i ait damage.

XLIII. Li cuens Guillelmes fu molt chevaleros.
Il en apele Looïs son seignor :
« Sire », dist il, « entendez ma raison :
Un messagier vueil que nos enveions
A Acelin, qui die de par vos
Vieigne dreit faire Looïs son seignor. »
Dist Looïs : « Sire, bien l'otreions. »
Il en apele Alelme le baron :
« Va, si me di Acelin l'orgoillos
Dreit vieigne faire Looïs son seignor
Isnelement, car de lui se plaint molt. »
Respont Alelmes : « Irai je donc toz sols?
— Oïl, bels frere, en vo main un baston.
— Et s'il demande quel esforz nos avons.
— Et vos li dites quarante compaignons.
Et se cest plait vos refuse a estros,
Tres bien li dites, oiant ses compaignons,
Qu'ainz l'avesprer en sera si hontos
N'i voldreit estre por tot l'or d'Avalon. »
Respont Alelmes : « Vostre talent ferons.
Par cel apostre qu'on quiert en pré Neiron,
Ja par message nule rien n'i perdrons. »
Il est montez sor un mul aragon,
Par mi les rues s'en vait a esperon,
Tresqu'a l'ostel n'i fist aresteison ;
Acelin trueve, molt ot de compaignons,

Il l'en apele haltement, oiant toz :
« Sire Acelins, nobiles gentilz om,
Savez que mande Guillelmes li frans om,
C'est Fierebrace, qui cuer a de lion?
Dreit venez faire Looïs vo seignor
Isnelement, car de vos se plaint molt. »
Acelins l'ot, s'embroncha le menton :
« Amis », dist il, « j'entent bien ta raison ;
Di de ton oncle come a de compaignons.
— En nom Deu, sire, trente chevalier sont. »
Dist Acelins : « A Deu beneïçon!
Va, si me di a Guillelme le pro
Que il otreit ce que li altre font.
De la corone m'est delivrez li dons ;
Bien sereit France perdue a cel garçon :
Ja ne valdra Looïs un boton.
Li cuens Guillelmes est merveilles prodom,
Mais encor n'a terre ne guarison :
Je l'en donrai tot a eslection ;
Une contree avra tote a son bon,
Dis muls chargiez entre or fin et mangons,
Adonc sera merveilles riches om.
— Veir », dist Alelmes, « vos parlez en pardon ;
Il nel fereit por tot l'or d'Avalon.
Encor vos mande, que le celerions?
Plus crüel chose que ci nomé n'avons :
Se vos cest plait refusez a estros,
Ainceis le vespre en serez si hontos
Nel voldriiez por tot l'aveir del mont. »
Dist Acelins : « A Deu beneïçon!
Quant je n'i puis paiz trover ne amor,
Je le desfi, ce li mant je par vos. »
Et dist Alelmes : « Entendu vos avons.

Tot altresi vos redi de par nos :
Je vos desfi, oiant toz voz barons. »

XLIV Acelins fu molt orgoillos et fiers ;
Alelme esguarde et as mains et as piez,
Molt le vi bel et dreit et alignié,
Bien le conut qu'il esteit escuiers :
« Amis, bels frere, tu iés mal enseigniez,
Qui me dis honte, oiant mes chevaliers,
Ne de ton oncle ne donreie un denier.
Quant je n'i truis ne paiz ne amistié,
Je le desfi de la teste trenchier,
Ui le ferai par membres despecier,
Que j'ai o mei tels set cenz chevaliers,
Et quatre contes qui molt font a preisier,
Ne me faldront por les membres trenchier.
Ne fust por ce que tu iés messagiers,
Je te fesisse cele teste trenchier
Et tot le cors destruire et esseillier. »
Et dist Alelmes : « Dahé ait qui vos crient! »
De la cort ist, onques n'i quist congié.
Acelins fait sa gent apareillier,
Li frans Alelmes est montez el destrier,
Par mi les rues s'en vait toz eslaissiez ;
Premier encontre Guillelme le guerrier,
Il li demande : « Come avez espleitié?
— En nom Deu, sire, n'i a point d'amistié,
Ne Looïs a son seignor ne tient.
Quant je li dis les nons des chevaliers,
Adonc i fustes assez tost menaciez
Et desfiez de la teste trenchier ;
Ne fust por ce qu'esteie messagiers,
Il m'eüst fait toz les membres trenchier,

Ardeir en feu o en aive neier. »
Guillelmes l'ot, le sen cuida changier.
Toz les ostels vont et prendre et cerchier ;
Tot le harneis ont en un mont ruié,
Et qui nel volt de bon gré otreier
Onc n'i mist guage fors la teste trenchier.
Et li borgeis sont en fuies tochié ;
Li cuens les fait retenir et leier.
Li traïtor, cui Deus doinst encombrier,
Qui le mal plait aveient comencié,
En fuies tornent par esforz de destriers,
De ci as portes ne finent de brochier,
Mais a chascune truevent felon portier :
Tel treüage lor i covint laissier
Que puis n'alerent par besoing osteier
Por nul el siecle qui en seüst preier.
Li cuens Guillelmes comença a brochier
Tresqu'a l'ostel al franc borgeis Hungier ;
Acelin trueve sor un perron ou siet,
Mais tant le trueve et orgoillos et fier
Que contre lui ne se deigna drecier.
Veit le Guillelmes, le sen cuide changier :
Por ce qu'est sols et molt i a des siens,
Il a soné un graisle menuier :
Qui donc veïst les aguaiz desbuchier!
A tant es vos et Bertran et Gualtier,
En lor compaigne orent mil chevaliers.
La veïssiez fier estor comencier,
Tante anste fraindre et tant escu percier,
Et tant halberc desrompre et desmaillier.
Et quant cil virent tel estor comencier
Et les Guillelme si durement aidier,
Et que lor force ne lor avreit mestier,

Toz les branz nuz jeterent a lor piez,
A jointes mains vont la merci preier.
Li cuens les fait retenir et leier;
Et Acelins s'en fuit toz eslaissiez.
Li cuens Guillelmes le suit al dos derrier,
Si li a dit un vilain reprovier :
« Sire Acelins, car retornez arrier,
Si vos venez coroner al mostier.
Nos vos metrons tel corone en cel chief
Dont la cervele vos vendra tresqu'as piez. »

XLV. Li cuens Guillelmes a la fiere persone
Veit Acelin, forment l'en araisone :
« Traïtre lerre, li cors Deu te confonde!
Por quei faiseies ton dreit seignor tel honte?
Richarz tes pere ne porta onc corone. »
Es vos Bertran, qui ot l'espee longe.
Veit le Guillelmes, fierement l'araisone :
« Bels niés », dist il, « conseil vos demandomes
De cest traïtre, comment le destruiromes. »
Et dist Bertrans : « Que pensez vos, bels oncles?
Or li metons enz el chief tel corone
Dont la cervele li espande en la boche. »
Il passe avant et tint l'espee longe :
Ja le ferist quel veïssent cent ome
Quant li escrie cuens Guillelmes ses oncles :
« Bels niés », dist il, « ne l'adesez vos onques.
Ne place a Deu, qui forma tot le monde,
Que il ja muire par arme de prodome!
Je l'ocirai ainceis a molt grant honte,
Que tuit si eir en avront grant reproche. »

XLVI. Li cuens Guillelmes fu molt bons chevaliers :

Vers orgoillos se faiseit molt tres fiers,
Come lieparz qui gent deie mangier;
D'arme qu'il port ne le deigna tochier;
En une treille vit un pel aguisié,
Passa avant, si l'en a esrachié.
Fiert Acelin par mi la croiz del chief,
Sans et cervele en ala tresqu'as piez;
Mort l'abati que plus n'i atendié :
« Monjoie! » escrie, « sainz Denis, car m'aidiez :
De cestui rei est Looïs vengiez. »
Li cuens Guillelmes comença a brochier,
Onc ne fina tresqu'al maistre mostier,
A Looïs son dreit seignor en vient,
Il le corut par les flans embracier :
« Dameisels sire, de cui mais vos plaigniez?
Del fill Richart vos ai je bien vengié;
Ja n'ira mais par besoing osteier,
Por ome el siecle qui l'en sache preier.
— Deus! », dist li enfes, « granz merciz en aiez!
Se ore esteie de son pere vengiez,
Molt en sereie balz et joianz et liez.
— Deus! » dist Guillelmes, « quil me set enseignier? »
On li enseigne par dedenz le mostier;
Li cuens i vait poignant toz eslaissiez,
Et aprés lui quatre vint chevalier.
Richart trova a l'altel apoié;
Nel laissa mie por ce qu'iert al mostier :
Le poing senestre li a meslé el chief,
Tant l'enclina que il l'a embronchié;
Halce le destre, enz el col li assiet;
Tot estordi l'abati a ses piez,
Que toz les membres li peüst on trenchier
Ne remuast ne les mains ne les piez.

Veit le Guillelmes, si li prent a huchier :
« Oltre, culverz! Deus te doinst encombrier! »
Forces demande, si li tondi le chief,
Tot nu a nu sor le marbre l'assiet,
Puis s'escria, oiant les chevaliers :
« Ensi deit on traïtor justicier,
Qui son seignor vuelt traïr et boisier. »
Tant l'ont li conte et li baron preié
Qu'il ont Richart a Guillelme apaié.
La mort son fill clama quite premiers ;
La paiz fu faite ainz qu'issist del mostier,
Si se baisierent veiant maint chevalier ;
Mais cele acorde ne valut un denier,
Car puis le voldrent murdrir et esseillier
Dedenz un bos a un coltel d'acier ;
Mais Deus nel volt sofrir ne otreier.
Li cuens Guillelmes ne volt mie atargier,
Il en apele le bon abé Gualtier :
Je m'en irai el regne de Peitiers ;
Des traïtors i a molt herbergiez,
Mais, se Deu plaist, jes ferai desnichier.
Mon dreit seignor vos voldreie laissier :
Guardez le bien ; s'il vait esbaneier,
Qu'il meint o lui al meins cent chevaliers ;
Que, par l'apostre que requierent palmier,
Se je oeie novele al repairier
Que Looïs i eüst encombrier,
Totes voz ordenes n'i avreient mestier
Ne vos fesisse toz les membres trenchier. »
Et dist li abes : « En pardon en plaidiez.
Mielz iert guardez que li sainz del mostier. »
Li cuens Guillelmes fu molt bons chevaliers :
Par mi la terre a ses briés enveiez,

Si fait mander les barons chevaliers ;
Ainz que passast quinze jors toz entiers
En assembla plus de trente miliers ;
Puis s'en alerent tant qu'il sont a Peitiers.
Puis fu Guillelmes tels treis anz toz entiers
Qu'il ne fu jorz, tant par fust halz ne fiers,
Que il n'eüst le brun helme lacié,
Ceinte l'espee, armez sor le destrier ;
A nule feste que on deüst preier,
Jor de Noel, que on deit sorhalcier,
Que il ne fust armez et halbergiez.
Grant peneance sofri li chevaliers
Por son seignor maintenir et aidier.

XLVII. Treis anz toz pleins fu Guillelmes li ber
Dedenz Peitou la terre conquester ;
Onc ne fu jorz tant fesist a loer,
Ne jorz de Pasques ne de Nativité,
Feste Toz Sainz, que on deit celebrer,
Que il n'eüst le brun helme fermé,
Ceinte l'espee, sor le cheval armez.
Grant peneance sofri li bachelers
Por son seignor guarantir et tenser.

XLVIII. Li cuens Guillelmes a la fiere persone
S'en est tornez vers Bordels sor Gironde ;
La conquist il le fort rei Amarmonde :
De Looïs i reçut la corone
Et les onors, qui ierent granz et longes.

XLIX. Li cuens Guillelmes a l'aduré corage
S'en retorna par devers Pierrelate ;
La conquist il Dagobert de Cartage,

Qui tint la terre de Looïs le sage
Et ses onors, qui ierent granz et larges.

L. Li cuens Guillelmes a la chiere membree
Vers Annadore a sa veie tornee ;
Saint Gile assalt a une matinee ;
Le borc ot pris senz nule demoree.
Tel chose fist qui a Jesu agree :
L'eglise guarde qu'ele ne fust guastee ;
Prist Juliien, qui guardeit la contree :
Ostages done tant come al conte agree ;
Par itel chose a sa paiz creantee.
Li cuens Guillelmes a sa gent apelee,
Tel chose dist qui a plusors agree :
« Or al harneis, franche gent onoree,
Si s'en ira chascuns en sa contree,
A sa moillier qu'il avra esposee. »

LI. Li cuens Guillelmes al Cort Nes li guerriers
Vers dolce France pense de chevalchier ;
Mais en Peitou laissa des chevaliers
Es forteresses et es chastels pleniers ;
Dous cenz en meine molt bien apareilliez,
Tote Bretaigne comence a costeier ;
Onc ne fina tresqu'al mont Saint Michiel.
Dous jorz sejorne, puis s'en parti al tierz,
Par Costentin s'en prist a repairier.
De ses jornees ne vos sai anoncier :
Tresqu'a Roem ne se volt atargier,
El maistre borc s'est li cuens herbergiez,
Mais d'une chose fait il molt que legiers,
Que par la terre al duc Richart le vieil
Osa onc puis errer ne chevalchier

Qu'il li tua son fill al grant levier ;
Mais la se fie li gentilz chevaliers
Que il se furent acordé et paié ;
Mais cele acorde ne valut un denier,
Car puis le voldrent murdrir et esseillier.
« Veir », dist Richarz, « bien devreie enragier
Quant par ma terre vei celui chevalchier
Qui m'a tolu le meillor eritier
Qui onques fu por terre justicier ;
Mais, par l'apostre que requierent palmier,
Ainz qu'il s'en parte sera toz corrociez.
— En nom Deu, sire », dïent si chevalier.
« En ceste vile n'iert il par vos tochiez,
Car li borgeis li voldreient aidier ;
Traïson n'est pas bone a comencier. »
Et dist Richarz : « Tant sui je plus iriez.
Manderai li ainceis par amistié
Qu'en dolce France vueil o lui chevalchier ;
Nos serons seze molt bien apareillié ;
Se de sa gent le poons hors sachier,
Chascuns avra un bon coltel d'acier :
Iluec sera murdriz et esseilliez. »
La li afïent tel quinze chevalier
Mielz lor venist qu'il l'eüssent laissié,
Car puis en furent honi et vergoignié.
Deus! qu'or nel set li cuens o le vis fier!
Al matin monte, pense de chevalchier
Tresqu'a Lions, un riche gualt plenier ;
En une lande sont descendu a pié ;
Li païsant lor portent a mangier.
Quant ont disné li noble chevalier,
Alquant s'endorment, car il sont travaillié.
Veit le Guillelmes, molt l'en prist grant pitié :

Ses armes crie por sei apareïllier ;
On li aporte senz point de delaier :
Il vest l'alberc, lace l'elme d'acier
Et ceint l'espee al pom d'or entaillié ;
On li ameine Alion son destrier :
Li cuens i monte par son senestre estrier ;
A son col pent escu dé quartier,
Prent en son poing un fort trenchant espié,
A quinze clous le gonfanon fichié ;
O lui n'en meine mais que dous chevaliers :
Sor la riviere se vont esbaneier.
A tant es vos le duc Richart le vieil,
Qui tote jor l'aveit fait espiier,
O lui bien quinze de hardiz chevaliers.
Veit le Guillelmes, molt en fu esmaiez.

LII. Li cuens Guillelmes chevalche lez un mont ;
A tant es vos le duc Richart le ros,
Ensemble o lui ot quinze compaignons.
Veit le Guillelmes, molt l'en prist grant freor ;
Il en apele ansdous ses compaignons,
Tot queiement les a mis a raison :
« Baron », dist il, « dites quel le ferons.
Ici nos vient li dus Richarz li ros,
Et il me het de molt grant reençon :
Son fill ocis, que por veir le set on ;
Mais ne por quant acordé estions :
La paiz fu faite enz el mostier de Tors. »
Et cil respondent : « De quei le dotez vos?
Mais chevalchiez et poigniez tresqu'al pont,
Sil saluez par bien et par amors ;
S'il vos defent de riens vostre raison,
Si vos tenez a l'escu a lion,

Ne vos faldrons por tot l'or de cest mont. »
Respont Guillelmes : « Vostre merci, baron. »

LIII. Li cuens Guillelmes vint al pont toz premiers,
Ou veit le duc sil prent a araisnier :
« Dus », dist li cuens, « Deus te guart d'encombrier!
Covient me il de riens de vos guaitier?
Ja somes nos acordé et paié :
La paiz fu faite a Tors, enz el mostier ;
La nos baisames, veiant maint chevalier.
— Veir », dist Richarz, « bien savez preechier ;
Tu me tolis le meillor eritier
Qui onques fu por terre justicier ;
Mais, par l'apostre que requierent palmier,
Ainz que t'en partes seras molt corrociez :
Ne Deus ne om ne te porreit aidier
Que ne te face cele teste trenchier
Et toz les membres hors del cors esrachier.
— Gloz », dist Guillelmes, « Deus te doinst encombrier!
Je ne te pris plus qu'un chien enragié. »
Alion broche des esperons d'or mier
Et fiert Richart en l'escu de quartier :
Desoz la bocle li a frait et percié,
Le blanc halberc desrot et desmaillié ;
El flanc senestre li fait coler l'acier,
Que de dous parz en fait le sanc raier.
Li bons chevals s'est del fais deschargiez,
Li esperon tornerent vers le ciel,
L'aguz de l'elme est en terre fichiez
Par si grant force dous des laz en rompié.
Sor lui s'areste et trait le brant d'acier :
Mien escïent ja en presist le chief :
Es vos les quinze, cui Deus doinst encombrier.

Sore corurent Guillelme le guerrier.
Qui donc veïst sor toz le conte aidier,
Al brant d'acier les riches cols paier,
De gentill ome li presist grant pitié.
Si compaignon li sont venu aidier,
Tot maintenant abat chascuns le sien.
Tant lor aida li pere dreituriers
Que dis en ont ocis et detrenchiez ;
Li cinc s'en fuient et navré et plaié.
Li cuens Guillelmes les suit al dos derrier,
Si lor a dit un vilain reprovier.

LIV. Li cinc s'en vont fuiant par mi un tertre ;
Li cuens Guillelmes les enchalce et empresse ;
A voiz escrie une ramposne bele :
« Seignor baron, por Deu le rei celestre,
Comment sera la grant honte soferte?
Vo dreit seignor en menromes en destre.
Deus! quel barnage, se rescos poeit estre! »
Et cil respondent : « Por Deu, merci, Guillelmes!
Frans chevaliers, bien deüssiez reis estre,
O amiralz d'une grant riche terre.
Si m'aït Deus, bien nos poez conquerre ;
Sor noz arçons nos gisent noz boeles,
Li plus alegre n'a soing d'aler en destre. »
Ot le Guillelmes, si a torné sa resne.

LV. Quant veit Guillelmes qu'il ont merci preié,
N'en tochast un por l'or de Montpeslier.
Isnelement est retornez arrier.
As diz ont toz lor armes despoillié ;
Le duc Richart i ont pris et leié.
Tot áltresi come cofre en somier

L'en ont mené sor un corant destrier.
De ci a l'ost ne voldrent atargier.
Quant il i vindrent si furent esveillié :
« Oncles Guillelmes », dist Bertrans li guerriers,
« De vostre brant vei sanglent tot l'acier,
Et vostre escuz n'est mie toz entiers :
Alcun malice avez vos comencié. »
Respont Guillelmes : « Merci, por Dieu, bels niés!
Quant me parti de ci por chevalcier,
Je vos vi molt pené et travaillié,
Si vos laissai dormir et someillier,
Avuec mei n'oi mais que dous chevaliers.
Je encontrai le duc Richart le vieil,
Qui tote jor m'i aveit espiié ;
O lui quinzaine de hardiz chevaliers.
La mort son fill me mist en reprovier
Et si me volt toz les membres trenchier.
Tant nos aida li pere dreituriers
Dis en avons ocis et detrenchiez,
Et cinc s'en fuient et navré et plaié.
Veez en ci et armes et destriers.
Le duc Richart en amenons leié. »
Et dist Bertrans : « Deus en seit graciiez! »

LVI. « Oncles Guillelmes », ce dist Bertrans li ber,
« Le semblant faites plus ne volez durer.
— Niés », dist Guillelmes, « merci te vueil rover,
Car en grant peine vueil ma jovente user.
Ainz que cist reis n'ait ses granz eritez. »
Lors s'apareillent et pensent de l'errer.
Tant ont par force espleitié et erré
Qu'il sont venu a Orliens la cité.
La a Guillelmes rei Looïs trové.

Come prison li a Richart livré,
Et il le fait en sa chartre jeter.
Puis i fu tant, si com j'oï conter,
Que il fu morz de dueil et de lasté.
Or se cuida Guillelmes reposer,
Vivre de bos et en riviere aler ;
Mais ce n'iert ja tant com puisse durer.
Es dous messages poignant toz abrivez ;
De Rome vienent, chevals ont toz lassez
Et recreüz, confonduz et matez.
Tant ont le rei et quis et demandé
Qu'il ont Guillelme et Looïs trové.
Al pié li vont por la merci crier :
« Merci, frans cuens, por Deu de majesté!
De la pulcele vos a petit membré
Cui vos avez voz covenz afïez.
Morz est Guaifiers d'Espolice li ber ;
Assez la quierent conte, demaine et per,
Altre que vos ne vuelt s'amor doner.
Por altre essoine somes meü assez :
Morz est Galafres, li gentilz amirez,
Que vos fesistes baptisier et lever,
Et l'apostoiles est a sa fin alez.
Gui d'Alemaigne a ses oz assemblé ;
Pris a de Rome les maistres fermetez.
Toz li païs est a dolor tornez,
Gentilz om sire, se vos nel secorez. »
Ot le Guillelmes, s'est vers terre clinez,
Et Looïs comença a plorer.
Veit le Guillelmes, le sen cuide desver :
« Hé, povre reis, lasches et assotez,
Je te cuidai maintenir et tenser
Envers toz cels de la crestiienté,

Mais toz li monz t'a si coilli en hé
En ton servise vueil ma jovente user
Ainz que tu n'aies totes tes volentez.
Faites vos omes et vos barons mander,
Et tuit i vieignent li povre bacheler,
A clos chevals, a destriers desferrez,
A guarnemenz desroz et despanez ;
Tuit cil qui servent as povres seignorez
Vieignent a mei : je lor donrai assez
Or et argent et deniers moneez,
Destriers d'Espaigne et granz muls sejornez
Que j'amenai de Rome la cité ;
Et en Espaigne en ai tant conquesté
Que je ne sai ou le disme poser.
Ja nuls frans om ne m'en tendra aver
Que toz nes doinse et encor plus assez. »
Et dist li reis : « Deus vos en sache gré! »
Il font lor chartres et lor briés seeler,
Et lor serjenz et lor garçons errer.
Ainceis que fussent li quinze jor passé,
En i ot tant venuz et assemblez
Cinquante mile les peüst on esmer,
Que bons serjenz, que chevaliers armez.
De cels a pié ne laissent nul aler,
Por le secors angoissier et haster.
De lor jornees ne vos sai aconter :
Montjeu trespassent qui molt les a penez,
De ci a Rome ne se sont aresté.
Mais en la porte ne porent il entrer,
Car l'Alemans les a molt destorbez.
Reis Looïs i fist tendre son tref,
Et ses alcubes et ses brahanz lever ;
Fait les cuisines et les feus alumer.

Li cuens Guillelmes a les forriers menez
Par mi la terre por le païs guaster,
Et font la terre et le païs rober,
Dont cil de l'ost sont riche et assasé.

LVII. Li cuens Guillelmes ra conduit les forriers.
Gui d'Alemaigne se leva sor ses piez;
Un per de Rome en aveit araisnié:
« Hé! gentilz sire, faites paiz, si m'oiez.
Prenez les armes tresqu'a mil chevalier
Ainz que il aient les paveillons dreciez,
Ses escriez molt bien el premier chief.
S'avez besoing, je vos irai aidier. »
Et cil respont: « Bien fait a otreier. »
Isnelement se vont apareillier;
Les halbers vestent, s'ont les helmes laciez,
Ceignent espees et montent es destriers;
A lor cols pendent les escuz de quartier
Et en lor poinz les reiz trenchanz espiez.
Par mi la porte s'en issent eslaissié.
Une broïne comence a espeissier,
Qu'on ne poeit veeir ne chevalchier;
Onques Franceis ne s'i sorent guaitier,
Tant que Romain se sont es tres fichié:
Chevals en meinent, s'ocïent escuiers,
De la cuisine en portent le mangier,
Et si ocïent le maistre despensier.
Et Looïs s'en vait fuiant a pié,
De tref en autre se vait par tot mucier;
A sa voiz crie: « Bertrans, Guillelme, ou iés?
Filz a baron, car me venez aidier.
Si Deus m'aït, or en ai grant mestier. »
Li bers Guillelmes ra conduit les forriers.

Premiers parla li cuens Bertrans ses niés :
« Oncles Guillelmes, pensez de l'espleitier :
En ceste ost oi molt durement huchier ;
Si Deus m'aït, d'aïde ont grant mestier. »
Et dist li cuens : « Nos estuet chevalchier
Par devers Rome, les forz helmes laciez,
Ses poons clore defors et engeignier,
Et cil de l'ost refussent halbergié,
Molt grant eschec i puet on guaaignier ;
Ne fu si granz depuis la mort Guaifier. »
Par devers Rome pensent de chevalchier ;
Et la broïne prent fort a espeissier ;
Onques Romain ne s'i sorent guaitier
Tant que Guillelmes comença a huchier :
« Monjoie! » escrie, « ferez i, chevalier! »
La veïssiez un estor comencier,
Tante anste fraindre et tant escu percier
Et tant halberc desrompre et desmaillier!
L'un mort sor l'altre verser et trebuchier!
Et cil de l'ost se furent halbergié,
Si les encloent et devant et derrier.
Des mil de Rome n'en voldrent nul laissier
Que tuit ne fussent ocis et detrenchié,
Et li alquant retenu et leié.
Fui s'en li sire ques ot a justicier.
Li cuens le suit lez un mont eslaissiez :
Il li escrie : « Retorne, chevaliers,
O ja morras a lei de paltonier. »
Lez le costé li a colé l'acier ;
Tot l'embroncha sor le col del destrier.
Traite a l'espee, volt li prendre le chief,
Quant il li crie et manaide et pitié :
« Ber, ne m'oci, se tu Guillelmes iés,

Mais pren mei vif, molt i puez guaaignier :
Je te donrai un grant mui de deniers. »
Li cuens Guillelmes s'est de lui aprochiez,
Et cil li rent le brant forbi d'acier.
A Looïs l'a rendu prisonier,
Puis s'en retorne arriere a ses forriers.
Gui d'Alemaigne se leva sor ses piez,
Dist a ses omes : « Faites paiz, si m'oiez :
Mort sont mi ome, ocis et detrenchié ;
Se par bataille ne me puis espleitier
Tot cors a cors encontre un chevalier,
Toz nostre esforz ne nos i a mestier. »

LVIII. Gui d'Alemaigne apela un message,
Sil fist monter sor un destrier d'Arabie,
A son col pent une grant pel de martre,
Entre ses poinz un bastonet en haste.
Gui d'Alemaigne li a dit son message :
« Alez me tost a cez tentes de paile,
Si me direz Looïs le fill Charle
Qu'a molt grant tort me vuelt guaster ma marche,
N'a dreit en Rome ne en tot l'eritage ;
Et s'il le vuelt aveir par son oltrage,
Encontre mei l'en covendra combatre,
O chevalier qui por son cors le face.
Et se je sui vencuz en la bataille,
Rome avra quite et trestot l'eritage ;
Ne trovera qui l'en face damage ;
Et se jel veinc a l'espee qui taille,
Mar i prendra vaillant une meaille :
Voist s'en en France, a Paris ou a Chartres,
A mei laist Rome, que c'est mes eritages. »
Et cil respont : « Bien est dreiz que le face. »

A tant s'en torne par mi la porte large,
De ci as tres de riens ne s'i atarge.
Il descendi lez la tente de paile,
Si s'en entra el tref qui esteit larges,
Iluec trova Looïs le fill Charle.
Il l'apela oiant tot le barnage :
« Dreiz emperere, entendez mon langage ;
Ne vos salu, n'est pas dreiz que le face.
Gui d'Alemaigne m'enveie por message ;
Par mei vos mande, ne sai que vos celasse,
N'as dreit en Rome ne en tot l'eritage.
Et se le vuels aveir par ton oltrage,
Encontre lui t'en covient a combatre,
O chevalier qui por ton cors le face.
Et se il est vencuz en la bataille,
Donc avras Rome quite et tot l'eritage,
Ne troveras qui t'en face damage ;
Et s'il te veint a l'espee qui taille,
Mar i prendras vaillant une meaille :
Alez en France, a Paris ou a Chartres,
Laissiez li Rome, que c'est ses eritages. »
Ot le li reis, s'embronche le visage ;
Quant se redrece, s'apele son barnage :
« Seignor baron, entendez mon langage :
Gui d'Alemaigne me mande grant oltrage ;
Par noz dous cors me mande la bataille,
Et je sui jovenes et de petit eage,
Si ne puis pas maintenir mon barnage.
A il Franceis qui por mon cors le face? »
Quant cil l'oïrent, s'embronchent lor visages.
Veit le li reis, a pou que il n'enrage ;
Tendrement plore desoz les pels de martre.
A tant es vos Guillelme Fierebrace,

Qui lez forriers a conduiz en la place.
Toz armez entre en la tente de paile
Et veit le rei qui sospire en granz lairmes :
Quant il le veit, a pou que il n'enrage.
Lors li escrie, oiant tot le barnage :
« Hé! povres reis, li cors Deu mal te face!
Por quei plorez? Qui vos a fait damage? »
Et Looïs respondi, que n'i targe :
« En nom Deu, sire, ne sai que vos celasse :
Gui d'Alemaigne m'a mandé grant oltrage.
Par noz dous cors me requiert la bataille,
N'i a Franceis qui por mon cors le face
Et je sui jovenes, et de petit eage,
Si ne puis pas bien sofrir tel barnage.
— Reis », dist Guillelmes, « li cors Deu mal te face!
Por vostre amor en ai fait vint et quatre :
Cuidiez vos donc que por ceste vos faille?
Nenil, par Deu! Je ferai la bataille.
Tuit vo Franceis ne valent pas meaille. »
Ou veit le mes fierement l'en araisne.

LIX. « Amis, bels frere », dist Guillelmes li frans,
« Va, si me di a Guion l'Aleman
Qu'uns chevaliers, qui son seignor defent,
Vuelt la bataille, molt en est desiranz.
Je vueil ostagès trestot a mon talent,
Et il les preigne trestot a son comant,
Cil qui veintra, qu'il ait son covenant. »
En piez sailli li palazins Bertrans.
« Oncles », dist il, « trop nos vait malement ;
Tot vos eschiet, et batailles et champ.
Vostre barnages met le nostre a neient.
Ceste bataille, sire, je la demant :

Donez la mei par le vostre comant. »
Respont li cuens : « Vos parlez folement.
Quant Looïs s'aleit or dementant,
Onc n'i ot nul tant hardi ne poissant
Qui devant lui osast tendre son guant.
Cuidiez vos ore qu'alasse reculant?
Je nel fereie por l'onor d'Abilant.
Messagiers frere, di Guion l'Aleman
Armer se voist, et puis si voist el champ ;
Li cuens Guillelmes li sera al devant. »
Et cil s'en torne a esperon brochant ;
De ci a Rome ne fist arestement.
Encontre lui vint Gui li Alemans :
« Amis, bels frere, que as trové as Frans?
— En nom Deu, sire, nel celerai neient ;
Uns chevaliers qui son seignor defent
Vuelt la bataille trestot a son talent ;
Ostages vuelt, molt en est desiranz,
Et tu en preignes alsi a ton talent.
Cil qui veintra, qu'il ait tot son creant.
Guillelme a nom, par le mien escient.
En piez sailli uns chevaliers, Bertrans,
Il est ses niés, jel sai a escient,
De la bataille esteit molt desiranz.
— Amis, bels frere », dist Gui li Alemans,
« Quant de Guillelme avrai finé le champ,
S'adonques vuelt icil suens niés Bertrans,
Ja por bataille n'en ira en avant.
Aportez mei mes plus chiers guarnemenz. »
Et cil respont : « Tot a vostre comant. »
On li aporte senz plus d'arestement.
El dos li vestent son halberc jaserenc,
Roge est la maille plus que n'est feus ardenz,

Et puis li lacent un vert helme luisant,
Une escharbocle el nasel par devant ;
Ceinte a l'espee a son senestre flanc ;
On li ameine le bon destrier corant,
Une altre espee pent a l'arçon devant ;
Sor son destrier est sailliz maintenant,
Que a estrier n'a arçon ne s'i prent.
A son col pent son fort escu pesant,
Entre ses poinz un fort espié trenchant,
A cinc clous d'or le gonfanon i pent.
Par mi la porte s'en ist esperonant.
En pré Neiron s'en est venuz errant.
Li cuens Guillelmes l'a choisi tot avant ;
Il en apele Guielin et Bertran :
« Mon enemi vei entré en cel champ,
Se plus me targe, tieng mei a recreant.
Aportez mei mes plus chiers guarnemenz. »
Et cil respondent : « Tot a vostre comant. »
On li aporte senz plus d'arestement.
A l'armer fu Looïs li vaillanz.
Il vest l'alberc, lace l'elme luisant
Et ceint Joiose a son senestre flanc,
Que li dona Charles li combatanz.
On li ameine Alion le corant,
Et il i monte molt acesmeement.
A son col pent un fort escu pesant,
Et en ses poinz un bon espié trenchant,
A cinc clos d'or le gonfanon pendant.
Par mi les loges s'en vait esperonant,
De ci al tertre ne se vait arestant.

LX. El tertre monte Guillelmes li marchis ;
Gui d'Alemaigne l'en a a raison mis :

« Qui iés tu, va, guarde n'i ait menti,
Qu'as en ton cuer si grant hardement pris
Qu'encontre mei osas en champ venir?
— Veir », dist Guillelmes, « jel vos avrai tost dit :
J'ai non Guillelme, fill le conte Aimeri,
Cel de Narbone, le preu et le hardi.
Ci dei combatre al brant d'acier forbi
Encontre tei que vei si aati
Par tel covent com ja porras oïr :
Par dreit est Rome al rei de Saint Denis,
Et je meïsmes une bataille en fis,
En som cest tertre, a Corsolt l'Arabi,
Le plus fort ome qui de mere fust vis.
Si me colpa le nes desus le vis. »
Quant Gui l'entent, a pou n'enrage vis ;
N'i volsist estre por l'onor de Paris.
Ou veit Guillelme, si l'a a raison mis :
« Iés tu ce, va, Guillelmes li marchis,
Cil de Narbone, filz al conte Aimeri!
Faisons la paiz et seions bon ami,
Et je et tu avrons Rome a tenir.
— Gloz », dist Guillelmes, « Deus te puist maleïr!
Por preechier ne vin je pas ici ;
Je ne vueil mie mon dreit seignor traïr,
Je nel fereie por les membres tolir. »
Quant Gui l'entent, a pou n'enrage vis ;
L'apostre en jure qu'a Rome est beneïz :
« Por vil me tieng quant onques t'en requis :
Or te desfi de Deu de paradis. »
Respont Guillelmes : « Et je tei altresi. »
Il s'entresloignent plus qu'uns ars ne traisist,
Puis s'entresguardent et se mostrent les vis.
Les forz escuz tienent devant lor piz ;

Bien s'apareillent de ruistes cols ferir.
Les chevals brochent des esperons forbiz,
Lances baissiees se sont molt tost requis.
Granz cols se donent sor les escuz voltiz,
Desoz les bocles les ont fraiz et malmis.
Les blans halbers ne porent desmentir,
Les hanstes brisent, qui nes porent sofrit,
Encontre mont en volent li esclis.
Il s'entrefierent et des cors et des piz,
Ensemble joignent les forz escuz voltiz,
Et les halbers et les chevals de pris.
Sor les visages font les helmes croissir,
Sanc et suor en font a val venir,
Que trestoz quatre le covint a cheïr.
Li bon destrier se sont a terre pris,
Et li vassal resont en piez sailli,
Espees traites, les escuz avant mis ;
Ja mosterront qu'il ne sont pas ami.

LXI. Li cuens Guillelmes en est sailliz en piez,
Deu reclama, le pere dreiturier :
« Sainte Marie, vierge pulcele, aidiez ;
Onc mais par orne ne perdi mon estrier. »
Gui d'Alemaigne fierement respondié :
« Por Deu, Guillelmes, ne te valt un denier.
Je chaleing Rome et les murs et le fié ;
Ja Looïs n'en sera eritiers.
— Gloz », dist Guillelmes, « Deus te doinst encombrier
Que, par l'apostre que requierent palmier,
Ainceis le vespre ne le soleil colchié,
Te cuit je si del cors apareillier
Qu'on te porreit d'un besant esligier. »
Il tint Joiose dont li branz fu d'acier ;

Ou veit Guion durement le requiert,
Grant colp li done sor son helme vergié,
Que flors et pierres en a jus trebuchié ;
Ne fust la coife del blanc halberc doblier,
Aprés ce colp n'eüst ja mais mestier.
Desus la hanche est li cols apoiez,
Que del charnal li abat plus d'un pié.
Toz remest nuz li os sor le braier :
« Veir », dist Guillelmes, « de ça vos ai saignié.
Or ses tu bien com trenche mes aciers. »
Gui d'Alemaigne fierement respondié :
« Ahi! Guillelmes, Deus te doinst encombrier!
Cuides me tu por si pou esmaier?
De povre char se puet on trop chargier ;
Mais, par la croiz que requierent palmier,
Ainceis le vespre ne le soleil colchié
Cuit je ma char de la toe vengier. »
Il tint l'espee, dont li branz fu d'acier,
Ou veit Guillelme durement le requiert ;
Grant colp li done par mi l'elme vergié,
Que flors et pierres en a jus trebuchié ;
Ne fust la coife del blanc halberc doblier,
Cuens Aimeris fust senz cel eritier ;
Mais Deus nel volt sofrir ne otreier.
A celui colp a Gui pou guaaignié,
Emprés le poing li est li branz froissiez ;
Il retrait l'altre, ne s'est mie atargiez.
Veit le Guillelmes, si s'en rit volentiers.
Il tint Joiose al riche brant d'acier,
Ou veit Guion durement le requiert ;
Grant colp li done sor son helme vergié,
Desus l'espalle li cols en descendié :
De ci el piz l'a fendu et trenchié,

Estort son colp, si l'a mort trebuchié;
Prés fu del Teivre, si l'a dedenz lancié.
Al fonz l'en meine li fers dont fu chargiez,
Que puis par ome n'en fu il hors sachiez.
Veit le Guillelmes, si comence a huchier :
« Monjoie! » escrie « Deus, sainz Denis, aidiez!
De cestui est reis Looïs vengiez. »
Sor Alion est montez, son destrier,
Prent Clinevent, qu'il ne le volt laissier;
De ci a l'ost ne se volt atargier.
Encontre vait li cuens Bertrans, ses niés,
Et Looïs, balz et joianz et liez.
Tant ont ploré Guielins et Gualtiers,
Tel paor n'orent a nul jor desoz ciel,
Fors por Corsolt a cui se combatié :
« Oncles Guillelmes, estes sains et haitiez?
— Oïl », dist il, « la merci Deu del ciel!
Bels niés Bertrans, a celer ne vos quier,
Je vos doins or cest bon corant destrier,
Por la bataille que requesistes ier. »
Respont Bertrans : « Granz merciz en aiez! »
En cels de Rome n'en ot que esmaier;
Dist l'uns a l'altre : « Mal somes engeignié :
Nostre sire est ocis et detrenchiez;
Il nos covient trestoz umeliier :
Alons molt tost por la merci preier. »
Dist l'uns a l'altre : « Bien fait a otreier. »
A granz croiz d'or qui molt font a proisier,
A filatieres et encens et saltiers,
Encontre portent les cors sainz del mostier.
Les portes uevrent senz point de delaier;
Bel recoillirent lor seignor dreiturier.

LXII. Par dedenz Rome fu Guillelmes li frans;
Prent son seignor tost et isnelement,
En la chaiere l'assiet de maintenant,
Sil corona del barnage des Frans.
La lui jurerent trestuit le sairement.
Tels li jura qui li tint bonement,
Et tels alsi qui ne li tint neient.

LXIII. Par dedenz Rome fu Guillelmes li ber,
S'a Looïs son seignor coroné :
De tot l'empire li a fait seürté.
Lors s'apareille et pense de l'errer.
Tant ont ensemble erré et cheminé
Qu'il sont venu en France le regné.
Vait s'en li reis a Paris la cité,
Li cuens Guillelmes a Mosteruel sor mer.
Or se cuida Guillelme reposer,
Deduire en bos et en riviere aler;
Mais ce n'iert ja tant com puisse durer,
Car li Franceis pristrent a reveler,
Li uns sor l'altre guerreier et foler.
Les viles ardent, le païs font guaster,
Por Looïs ne se vuelent tenser.
Uns mes le vait a Guillelme conter;
Ot le li cuens, le sen cuide desver,
Bertran apele : « Sire niés, entendez :
Por l'amor Deu, quel conseil me donez?
Li reis mes sire est toz deseritez. »
Respont Bertrans : « Car le laissiez ester.
Car laissons France, comandons l'a malfé,
Et cestui rei, qui tant est assotez :
Ja ne tendra plein pié de l'erité. »

Respont Guillelmes : « Tot ce laissiez ester :
En son servise vueil ma jovente user. »
Il fait ses omes et ses amis mander.
Tant ont par force chevalchié et erré 2676
Qu'il sont venu a Paris la cité.
La a Guillelmes rei Looïs trové.
Des or comencent granz guerres a mener.
Quant veit Guillelmes, li marchis al Cort Nes, 2680
Qu'en cele terre ne porra demorer,
Car trop i a des enemis mortels,
Il prent l'enfant que il ot a guarder,
Si l'en porta a Loon la cité ; 2684
A cels dedenz le fait molt bien guarder,
Et cels defors et ardeir et preer ;
Donc s'acuelt il as granz barres colper
Et as halz murs percier et esfondrer. 2688
Dedenz un an les ot il si menez
Que quinze contes fist a la cort aler,
Et qu'il lor fist tenir lor eritez
De Looïs, qui France ot a guarder ; 2692
Et sa seror li fist il esposer.
En grant barnage fu Looïs entrez :
Quant il fu riches Guillelme n'en sot gré.

VARIANTES

1 B^1 *a un tout autre début ; il remplace les trois premières laisses de A, B^2, C et D par la suivante :* Guill. fu tous drois en son estant Il jure Dieu le pere tout poissant Qu'il ne lairoit por nule riens vivant Veoir ne voist Klm̃ le grant Il s'apareille avec lui maint sergant Qui de l'aler estoient desirrant A Dieu commandent Hermengart la vaillant De leur jorneez ne vos yrai contant Desci a Ais ne se vont arestant La ont trouvé Guielin et Bertrant Qui pour Guill. furent lié et joiant ; *A, après le premier vers, ajoute :* Li glorios par son comandement — 3 *AB^2* B. et cortoise gentil e. a. ; *leçon de CD* — 4 *CD* q. s'en v. — 5 *A* m. a dire ; *C* m. ne d. desque — 6 *C* n. lise n. — 7 B^2 l. puissant ; *C omet* de — 8 *C* t. sueffre ; B^2 Q. t. s. contre paiene g. — 9 *C* Du nul m. n. — 10 *D* p. v. u. e. ; *C* plaist il v. a e. ; B^2 plaist il v. a entendre — 11 *D* Bone c. ; B^2 Bone c. b. f. por aprendre — 12 *A* et .x. r. — 13 *C* m. cona a d. — 14 *A* L. maine r. ; B^2 r. si o. n. — 15 B^2 C. a. a son pooir le regne — 16 *C* c'a l. ne doie apendre — 17 *D* Qu'il i, B^2 Ja y a. ; *A* Il ala prendre ; *C* Baivier — 19 B^2 E. Berriier e. N. ; *C* E. L. Avauterre e. T. — 21 *C omet* son — 26 *D* C. d. la geste ; *omis dans C* — 27 *C.* Q. b. f. l. c. a A. ; B^1, *au lieu de* 27-32, *donne :* Or est Guill. dedens la cité de Ais Segnor a yce jour que li moustiers fu fais Et li lieus beneïs adont estoit drois fais — 28 B^2 m. i f. fourmez e. f. — 29 *C* Karles tint c. gregnor n. v. m. ; *AB^2* tele n. v. m. — 30 *C* c. i gardent — 31 *C* j. se p. g. n'i ait ; *D* i trait — 32 *A* n. se c. ; $A^{1.2}$ t. bien d. ; *A* n'en a. ; B^2 q. molt b. — 33 *AB^2* Lors f. ; B^2 m. poi en f. ; B^1 Or est ainsi que on ne le f. m., *C* On f. dont d. m. o. n'en f. ; *leçon de D* — 34 *A* A cortoisie ; *B* c. sont t. — 35 *C* Parfont loiet r. ; *B* l. eslongent les droiz plaiz ;

A r. l. droit p.; *D* P. les l. sont remeis maint b. p. — 36 *C* D. lor perdonne q. les g.; *B*[1] D. en prent droit q. n. g. e. fait, *B*[1] On ne fait droit ne au clers ne as lais Mais Damedieus qui est soverains et vrais Les en rendra leur gueredons parfais — 37 *A* Si conquerons — 38 *A* Les m. princes d. n. resordrons (*A*[1] resordront) m.; *D* El p. d'anfer d. n'iseront ja m.; *omis dans C* — 39 *A*[2] Le j.; *B* Li jors fu biaus qui fu icelle feste (*B*[1] *a en outre le vers :* C. j. i o. b. .xxvij. e.); *C omet les laisses* V-VII (*v.* 39-71), *qu'il résume en deux vers placés en tête de la laisse* VIII (*devant le v.* 72); *D omet les laisses* V, VI — 40 *B* o. .xxv. a. — 41 *B* Et l'a. meïsmes c. — 42 *A*[2] offrande m. tres b., *B* si b. offrande faite — 43 *B* e. F. n'o. si b. — 44 *B*[2] r. e. p. f. m. g. f., *A* r. il dut bien preudom estre — 45 *B* .xxviij.; *D* Lou j. i o. .XL. et .x. a. — 46 *D* si o. bien .IIII.; *B ajoute* Quatorze contes pour le palais garder — 49 *B* l'en o. l. don d. — 53 *B* C. l. rois; *D* C. mes sires — 54 *B* n. veut p. — 55 *omis dans A*; *B* n. veut pas; *D* Si n. p. mais ses garnement p. — 57 *A omet* cil — 58 *B*[2] Chascun ses m. e. tendi envers Dé; *B*[1] m. ont tendues v. — 59 *B* g. vos soiez aourez — 60 *B* r. n'ait s. n. poesté; *D* n'iert sus aus alevés — 62-63 *omis dans A* (62 *est dans D*) — 64 *B*[2] l. vous v. — 65 *B* T. n. outrage que vos n. maintendrez — 66 *B*[1] v. nul home f., *B*[2] v. nus hons n. f. — 67 *B* o. de s. f. n. t.; *B ajoute* Les veves femmes tout a droit maintendrez (*B*[2] totes bon d. tendrez) — 68 *B* f. je te di par verté; *B*[2] *ajoute* De Dieu seras et de tes genz amé — 69 *B* c. s'en s. — *Devant* 72, *C donne* Cel jor i ot mainte haute persone Karles li rois Loey arraisone — 72 *B* F. ce dist Charles v.; *B*[2] veez ci, *AB*[1] vez ici; *C* Biax f. dist il vees i. l. c.; *D* Biaus f. L. v. i. — 73 *A*[1] *omet* ies, *B*[1] *le remplace par* et; *C* S. t. es fiex empereres d. R. — 74 *A* B. p. m. e. o. m. et c. o; *B* E. o. porras b. — 75 *C* P. a forches l., *B* P. porras l. — 76 *B* g. tormenter e., *D* g. dois destruire e.; 76-77 *omis dans C* — 77 *omis dans B*[1]; *B*[2] a. l. teue ajoindre — 79 *C* S'ensi nel fais; *B*[2] n. fils n. l. b. o.; *A*[1]*C* bailles — 80 *C* Tu ne d.; *A*[1] *omet* de fals; *B*[1] b. f. mavès l.; *B*[2] p. aucun mauvès l.; *dans B ce vers est précédé de* Fils

dist li rois ge te vueil chastoier ; *D* S. t. d. f. p. les f. l. — 81 *B*, N. d. alever n'e. ; *A* N. de mesure de neant abessier ; *C* ne abaissier ; *D* Fauses mesures ne faire faus sestiers — 82 *B* Ne f. tort n. — 83 *A* N. ost e., *C* N. dois e. ; *B* N. orfelin ; *D* N. l'o. e. dois faire pladoier ; *AB* a r. son f. — 84 *omis dans C* ; *D* N. vaives dames ses chastés retranchier ; *A* Aucune f. t. q. loiers ; *B*[2] f. seul t. .j. denier, *B*[1] t. li seul denier — 85 *B* C. (*B*[2] Cele) c. qui desus l'autel siet De Dieu de gloire la vous defent ge bien ; *C* l. tegniés ; *D* De Damedeu beaux filz je vos devié — 86 *C* F. L. venés si l. bailliés ; *B* q. vous n. l. bailliez — 87 *A* e. onques n. mut l. p. — 88 *C* plorent ; *B* Esbahiz fu de ce qu'il entendié N'osa aler la couronne baillier Et quant ce voient li baron chevalier Mout en sont touz (*B*[1] M. par e. s.) dolent et corrocié — 89 *B*[1] l'e. en f. g. ; *B*[2] l'e. en f. forment i. ; *B ajoute* Quant son fill vit qui si est vergoigniez Dont le mescrut l'empereres proisiez Si a parlé que l'oient maint princier — 90 *C* He l. d. i. c. s. mal e. ; *B* He l. d. i. (*B*[1] l. dolanz) c. ge s. e. Tel cuide avoir une bone moillier Qui l'a mauvaise de verté le sachiez Or jureroie par la vertu du ciel — 91 *C* f. c. .j. p. — 92 *B* c. mauvais e. — 93 *omis dans B* ; *C* n'i. mes bon justichiers — 94 *BC* Qu'en ; *A* Qui en f. r. c. s. p. — 95 *B* f. l. c. roongnier — 96 *A* Moines sera a Ais e. ; *B* m. par dedenz .j. m. — 97 *B*[1] Tirera c. ; *C* c. si s. marguelliers ; *B*[2] s. marrublier ; *D* Sonez l. cloches si soiez marlerrier — 98 *C* pr. qui n. vielt m. ; *B* pr. quanqu'il porra mangier — 99 *C* s. Hernals cil d'O., *A* se s. Hernalz (*A*[1] Bernarz) d'O. ; *B* se s. Ernaulz le fier ; *D* fut Herneïs d'O. — 100 *C* Que m. ; *A* Q. m. se fist e. ; *B* Riches hom fu et molt fist a proisier Le roi en prist tantost a arresnier.

101 *C* D. grant losenge se p. ; *B* l. voudra conseillier ; *A réunit le* 1er *hémistiche du vers* 101 *au* 2e *du vers* 102 : D. g. l. f. p. s. m'o. — 103 *A* M. s. ert moines ; *C* .vij. a. ; *leçon de D* — 104 *ABC* (*D manque*) qu'en — 105 *BC* s'il — 106 *B* Dusqu'a .iij. a. qu'en verra c. ; *C* Jusc'a .iij. a. je verrai quels il i. — 107 *A*[1] v. prinz e. ; *B* B. chevaliers ; *C* Se il puet e. jamais b. justichiers — 108 *D* Puis l. ; *C* r. sa terre v. ; *omis dans B* —

109 *B* On li croistra et sa terre e. ; *C* Entreus tenrai la terre bien le sachiés — 110 *B*[2] Le r. a dit — 111-112 *remplacés dans C par* Del roi Karlon vous vourrai chi laissier Et de G. vos voldrai acointier — 112 *A* i. au duc Hernaut d'O., *B* i. celui Hernault (*B*[2] Ernaut) le fier — 113 *D* Il fust jai r. ; *C* A la cort vient baus et joiant et liés ; 113-114 *sont dans B* S. f. r. li cuverz pautonniers (*B*[2] losengier) Ne fust G. li marchis au vis fier Par les degrez est entrez ou moustier A la cort vient o li maint chevalier — 114 *D* Li gentis cuens r. ; *omis dans C* — 115 *B*[2] B. s. n. l. ; *C* .I. chevaliers li vient a l'encontrier Bel les salue et toz ses chevaliers ; 115-123 *omis dans B*[1] ; *D avec A* — 116 *B*[2] ve. sire n. ; *C* Et dist G. ust Karles li prooisiés — 117 *C* s. il est en tos m. — 118 *D* maint t. e. maint p. ; *omis dans B*[2] *et C* — 119 *D* Herneïs v., *A* Hernaulz si v. ; *C* Hernals d'Orliens v. s. s. b. ; *B*[2] Ernaut le fel cui Dieus doint encombrier Si v. leenz s. d. s. b. A Loeys veut retolir son fié — 120 *A* r. de France l'o., *B*[2] r. quar les pers l'o. ; *D* r. F. l'o. otrié — 121 *A* Mal l. — 122 *A* E. c. — 123 *C* Desrent l. ; *B*[2] d. maint chevalier — 124 *D* Tr. Hernaïs ; *A* Hernaut trova ; *C* Hernalt trova m. tost a. ; *B* Hernault i t. m. b. a. Ja le voloient coronner losengier Tantost fust rois quant G. i vient Quant il le voit a poi n'est marvoiez — 125 *B*[2] o. de coper li l. c. — 126 *B* Q. se r. de Dieu le droiturier — 127 *C* e. si m. — 128 *A* I. p. le brant si le ra estoié, *B* Sa bone e. ra ou f. fichié — 129 *A* Puis p. a. q. s. f. porpensé ; *C* q. f. releechiés ; *B*[2] f. redrecié — 130 *B* Son p. — 131 *C* d. droit el c. — 132 *C* m. perchiét — 133 *A omet* la ; *B* tr. devant lui a — 134 *A* m. p. le a ; *C* s. prist a — 135 *B*[2] Fel g. — 138 *B* t. lever et essaucier — 139 *omis dans A* — 140 *A* p. esmaier — 142 *A* Vois l. — 143 *B* L. c. (*B*[2] ber) l. p. plus atendre ne quiert, *C* L. quens le vit si le conut mout bien — 144 *B*[1] Vint a l'e. se l. assist — 145 *B*[1] Tien la bien s., *B*[2] Tien dist il s. ; *A* n. de Dieu d. ; *D* en l'onor Dieu de c. — 146 *C* Qu'il t. ; *A* f. a e. j. ; *B* que tu de f. soies b. — 147 *A*[1] V. l'emperere, *C* Karles l. v. — 150 *C* d. C. au vis fier — 151 *A* Tu a. tot m. ; *C* m. regne a justichier — 152 *B* p. tu saisir, *C* p. tu baillier — 153 *A* Qu'a hoir e. ; *B*

Qu'a (B^1 Quant) orfelin ne puisses rien t.; *C* C'as orfenins lor fiés ne retoilliés — 154 *B* Ne v. f. de s'onor desertir, *C* As veves dames ne as enfans rentiers — 155 *A* Saintes eglises pensez d.; *C* d. l'essauchier — 156 *B* Qu'el n. t. laist al (B^1 a) deable h.; 156-159 *omis dans C* — 157 *A* d. resbaudir — 159 *B* Gar (B^1 Car) losengiers ne soit par toi oïs Ne croire (B^1 crois) pas lor bourdes ne lor diz Se tu le fais tu en seras honiz — 160 *C* Q. issi orent d.; *A* D. L. q. l. j. l'o. r. f. — 161 *A* si est r.; A^1 r. replet — 162 *B* C. barons en s. palais s'e. — 163 *omis dans C* — 164 *B* r. m. enz (B^2 haut) el p., *C* r. m. en son p. (*vers interverti dans C avec* 162) — 165 *C* f. a .j. conseil le trait — 166 *B* F. dist li rois n.; *A* n. vos c. — 167 *A* Tu a.; *C* O. as tu t.; *B* O. a. tu molt roial seignorie — 168 *omis dans C* — 169 *BD* s. (B^2 sent) qu'il me d. — 170 *omis dans A*; *C* C. q. te h. b. s. qu'i n. m'a. — 172 *B* r. denier n'e. avrai m., *C* r. n'e. prenderoie m. — 173 *A* Ainçois l. fai; *C* Voiant trestous ne le feïsse o. Et dist G. ne vous esmaiés mie Tant com vivrai li ferai jou aïe Karles respont frans quens Diex le vos mire — 174-271 *omis dans C* — 175 *A* p. le p. essaucier — 176 *B* I. n'en f. m. p. les bons fourjugier — 177 *B* Por f. tort n. mauvais essaucier — 178 *B* N. p. tolir a orfelin s. f.; *A* N. hoir e. p. r. ses fiez — 179 *B* t. .j. seul denier — 180-181 *B* A. dois le tort fouler et abaissier — 182 *A* E. les povres — 183 *B* te c. ne t'en d.; *omis dans A*; *leçon de D* — 184 *A* Et si lor d.; *B* d. entendre e. c.; *D* d. maintenir et a. — 185 B^1 Sur l'a.; *A* P. a. D. sa parole a.; *D* P. l'a. D. qui lassur maint o ciel — 186 *A* V. o. — 187 *A* g. doie m.; *B* q. v. g. m.; *leçon de D* — 188 *B* Se il t. — 189 *B* M. François — 190 B^1 T. que en aies; *A* a. plus de t.; *D* T. que tu'n aies dec'a t. — 191 *B* Ton anemi f. tantost a.; *D avec A* — 192 *B* t. ardoir et — 194 *B* O. n'e. a. m. — 196 *A* o. e. la mer n. — 197 *D* Que s.; *B* s. felon t. tenoient e.; *A* s. F. le tenoient soz piez Qui de la guerre se puissent aïdier — 198 *D* Diroient N. e. n. d. reprochier; *B* Li uns a l'autre le voloient noncier; *A* Sempres d. li felon losangier Et li N. lecheor pautonier — 199 *B omet* n' — 200 *A* Cent d. p.; *D avec B*.

201 *Leçon de D*; *AB* Por l. i. en grant ost (*B* e. estour) o. — 202 *Leçon de D*; *A* i. plus c.; *B* p. tournoier — 203 *A* n. peüsmes p.; *D* lou paierons n. bien — 205 *omis dans A*[1]; *A*[2, 3] t. vuels; *B* v. el (*B*[2] et) t'a. — 207 *B* F. de p. n. d. f. a closier — 208 *B* I. tricheroient assez tost p. l. (*B*[1] joier) — 209 *A*[1] M. a G.; *B* M. vez ici G. l. g. — 210 *B* d. N. (*B*[2] Noirbonne) au vis fier — 211 *A* Brebant; *B* F. B. et Guibert le proisié — 212 *A* Et s'i.; *B* S. cil t. v. m. ne a.; *D* t. velt — 213 *B* t. porras b. — 214 *D* Et dist Loys v.; *B* V. dist l. e. refuser ne le quier; *B*[1] *ajoute* Voir avez dit par Dieu le droiturier — 215 *B* V. a G. cheoir li volt a. p. — 216 *B*[2] Mais l. franc c.; *B* l'a amont redrecié — 217 *B* Puis l. d. d. q. me quiers — 218 *A* A n. — 221 *A* Que v. v. — 222 *B* Quel m.; *D* Ses mes g.; *A* Que les m. gardes — 224 *B* L. c. r. — 225 *B* j. par l.; *B* *ajoute* Aidera lui de gré et volentiers — 226 *B* a. la monte d'un denier; *A* Jançois n'a.; *A* *ajoute* Ne nous rendra plain doi ne demi pié — 227 *B*[2] d. son g. v. — 228 *A* qu'il n. v., *B*[1] n. s'i v. — 230 *B* e. car me donez c. — 233 *B* a .v. a.; *B*[2] ja c. nel v. — 234 *B* Q. li p. m. n. li p. paier — 237 *A* c. .xl. c. — 238 *B* d'a. li dona .x. s. — 239 *B* A. (*B*[1] A li) d. s. sont entrebaisié — 241 *B* r. sains ne saus ne entiers — 242 *B* qu'il peüst repairier — 243 *B*[1] A L.; *B*[2] A L. demorerent s. fié — 244-5 *B* A. q. G. p. p. (*B*[2] s'en pe.) r. — 246 *B* F. si menez de paiens losengiers Et si atains Loeys au vis fier (*B*[2] L. le princier) — 247 *A*[1] m. tranchiez — 248 *B* T. se p. — 251 *A* .xl. — 252 *B* Et .x. s. d'o. e. d'a. l. b. — 253 *A*[1] Voit le l. c.; *B*[1] *réunit le* 1[er] *hémistiche de* 253 *au* 2[e] *de* 256 (V. s'e. l. c. p. D. l'e.) *et omet* 254-5 — 254 *A*[1] convoia — 258 *A* et faibles; *B*. n. puet m. (*B*[1] si n. p.) porter a. — 260 *B* s. je i avrai d., *B*[2] s. bien sai qu'avrai d. — 261 *B* n'en s. en m. — 262 *B*[1] Q p. celui, *B*[2] Quar p. ce Dieu; *B* qui mist Noel e. l'a. — 263 *B*[2] S'avoie f.; *B* f. cestui p. — 264 *B* Et m. (*B*[1] moi) m. p. s. ou p. — 265 *A* b. s. sofisables — 266 *B*[1] Je n. lairoie; *A* qui s. — 267 *B* s. a m. — 268 *B* s'atarge — 270 *omis dans B* — 271 *B*[1] n'arreste ne se sache, *B*[2] ne sejorna en place — 272-325 : *la laisse* XV *est placée dans C après la laisse* XVI, *et n'a plus que*

21 vers, dont trois seulement de la leçon commune (v. 282, 281, 279) ; la voici) Li quens G. s'apresta de l'aler Et avoec lui .I. baceler Tout chevalier de nouvel adoubé Vint a Karlon s'a congiét demandé Drois empereres a moi en entendés Jou voel aler a Romme la chité Droit a saint Piere por la merchi crier Pardon me doinst de pechiés terminés Karles respont a dame Dieu alés Li empereres en apela Guimer Son capelain qui molt fait a loer Cante la messe jentiex clers ordenés Cil respont Sire a vostre volenté Des autres s'est tantost aprestés Grans fu l'offrande que font li .xij. per Aprés mangier se sont acheminé (281) De lor jornees ne vous sai aconter (279) De si a Romme ne s'i sont aresté (282) A l'apostole le vait .j. mes conter U se revest por la messe canter Vint i G. n'i volt plus demorer — 273 *B* et Bernars l'a. — 274 *B* c. l. b. d'acier sersez (*B*[2] ferrez) — 275 *B* E. non p. — 276 *B* h. gemez. — 277 *B* e. resont f. — 278 *B* d. lances p. — 281 *omis dans B* — — 282 *B*[2] n. se s. a., *A* n. so. mie a. — 283 *B* Li e. — 284 *A* Cirtaiges f. — 286 *B* f. richement ostelez — 287 *B* m. se s. couchier a. — 288 *B* m. estoit l. — 291 *B* Romaigne d. toz l. — 292 *B* c. deschaenez — 293 *B* Devant les a. venoit tous abrievez — 294 *B* G. estoit — 295 *B* D. ceste b. ; *A* e. si e. — 296 *B* Qui d. sa p. l. donoit — 297 *B* t. acliner — 298 *B* si a Dieu reclamé — 299 *B* f. miex a. — 300 *B* n'esploitent que d'errer.

301 *A* r. Garsiles — 302 *B* e. Corsuls ; 302-4 *omis dans A* — 303 *B*[2] o. des m. f. assez — 304 *B*[3] Le roy Galaffre — 305 *AB*[2] a grant beautez — 306 *B* A .xxx. m. d. c. enserrez — 307 *B*[1] c. du bu s. — 309 *B* f. tuit d. p. jeté — 310 *B* Corsult — 311 *A* Del p. f. ho. que (*A*[1] qui) l'en o. p. — 312 *A* C. retrancha ; *B* d. au franc conte le n. — 314 *omis dans B* — 315 *B*[2] p. le t. — 319 *B* l. vet p. — 320 *B* Li a. — 321 *B* Il s. ; *B*[2] p. sa m. — 322 *B* e. afinez — 323 *A* E. vos paiens poignant t. a. Dui messagier vinrent tuit effraé — 325 *A* j. aïrez — 326 *C* El palais f. — 327 *C* Au roi parole d'une coses et d'autres — 328 *B* s. l. vient (*B*[2] vint) d. ; *C* A tant es lor el palais .j. m. — 329 *C* Q. lor aporte — 330 *C* Q. S. lor f. ; *B* l.

ont fait g. — 331 *A* l. fort c. d. Chartres ; B^2 Chapre ; *C* d. Tarpes ; *A ajoute* Pris ont Gaifier de Police le sage — 332 *A* A t. ; *C* Et bien .xxx. c. que u. ; *B* d. gent mout honorable — 333 *A* s. que t. ; *C* s. tot i m. ; *B* S'i n'o. par tens qui lor soit secourables Par tens morront dont ce iert granz outrages — 334 *Leçon de C* ; *A* a. qui f. m. amiables ; B^2 ennoiables, B^1 anorables — 335-7 *sont remplacés dans C par* Par moi vous mande drois enpereres Karles C'a cest besoing li soiés secourables Et si vos mande Guillaumes Fierebrace Quel secourés por Dieu l'esperitavle — 337 *B* O. il prioit Jhesu l'e. — 338 *C* Qui vous d. — 339 *A* S. droit se. ; 339-42 *remplacés dans C par* Voir dist Guillaumes g'irai parler au pape Et a saint Piere ferai pelerinage — 342 *B* d. si li tent le v. ; B^2 *ajoute* En seurriant a resgardé le pappe — 343 *B* s. drece sus ; 343-77 (*laisse* XVII) *sont remplacés dans C par la laisse* XV (*voir ci-dessus, p.* 90) — 344 B^2 le p. — 345 *B* g. quens — 346 *B* D. moi sire porriez moi (B^1 p. me vous) a. — 349 B^1 e. destruiz — 351 *B* fi. s. cortoise m. — 352 *B* E. (B^2 Bien) t. m. ont pris d. p. — 353 *B* s. t. i p. — 355 *B* Contre t. r. qui s'osera drecier — 356 *B* B. l'entent s'en fu molt courociez Ou voit son oncle s'el prent a a. — 357 *B* O. dist il e. — 358 B^2 Que m. — 359 *B* M. b. n. p. D. le droiturier — 361 *B* Il n. — 363 *A omet le* 1er et — 364 *B* p. la terre gaitier — 367 *B* e. m. (B^2 vilz) li messagier — 368 B^1 Q. i. la le m., B^2 Q. ja i. la c. m. — 370 B^1 h. destrous e. — 371 *B* f. de .ij. espiez — 372 *B* Q. l'e. puist bien c. a (B^2 au) m. — 374 *B* a. soions preu et legier — 375 *B* Et du defendre ne soions pas lanier — 376 B^2 R. lors n'o. — 377 *B* P. sont d. g. paien sont c. m. — 378 A^1B Au m. ; *A* f. Guillelmes a. — 379 *C* f. et preus e. s. — 380 *omis dans A* — 381 *C* C. me s. ; *A* C. n. ferons — 383 *A* Ge s. ; *B* V. s. c. — 386 *omis dans B* ; *C* tant roi — 388 B^1 q. e. g. d. a., B^2 qu'est conduitour d. a. — 389 *C* Se p. l. f. hui s. v. ; *B* faites c. — 390 *C* m. et le jor compenage — 391 *B* E. p. f. t. c. es (B^1 tu es) souz eage ; *C* t'est c. — 392 *AB* q. te s. — 393 *omis dans A* — 394 *B* Qu'en s. ; *C* Toz s. q. a t. — 395 *C* p. a mist t. ; *B* p. sera tes heritages — 397 *B* nous s.,

C v. fera g. ; *A* s. vo g. — 398 *B* A. D. d. — 399 *B* O. (B^1 Ainc) soldoiers n'ot soldees s., *C* Ains chevaliers n'ot remede s. — 400 *C* O. nel l. p. l'onor de Cartage.

401 *C* s. felons n. a. ; *B* n. fier n. a. ; *A* n. fol n. sage — 402 *B* Que n. m. v. a c. g. (B^2 paiens) c. ; *C* n. m'en v. — 403 *C* a. querre v. — 404 B^2 e. tout l'a. b. — 407 B^1 et puis l'elme aprés l., B^2 et aprés l'yaume l. — 408 B^1 l'e. a la renge d. ; B^2 l'e. qui la renge avoit large ; *C* Et avait chainte l'e. bone et large — 409 *B* a. b. e. mi l. ; *A* a. l'auferrant e. — 410 *B* Et il i m. ; B^2 q. point l'e. — 411-13 *omis dans C* — 412 *B* En son poing prent u. — 413 *A* d'o. une enseigne de paile — 415 *B* C. d. g. a. e. — 416 *B* l'a. ce savrez s. atarge, *C* l'a. bien le sarai retraire — 417 *B* .IIII. M. homes ; *C* s. lacies les ventailles — 418 *C* As fors espiels as espees q. tallent — 419 B^1 Et dist l., B^2 Li quens a dit ; *C* c'e. bone c. — 420 *C* A. le fait ; *B* A. l. f. sure apostoiles sages Et en aprés (B^2 E. a. ce) trestoute l. p. — 421 *C* Q. lor t. — 422 *C* E. c. respondent raison e. c'o. ; *A* l. sache — 423 *C* P. trestot R. s'aroutent l. ; *A* acueillent lor voiage ; *B* s'arouta — 424 *C* f. tost furent e., A^2 f. et venu e. ; A^1 f. et tuit e. une p. — 427 *C* Q. hui c. ; 427-35 *omis dans A* (*bourdon*) — 428 B^1 p. sera s. ; B^2 p. sera s. heritage — 430 *C* l. fera guionage — 431 *C* L. s. leva c. en son estage N'i a celi qui n'ait felon corage — 432 *C* E vers l. g. et o. et male — 433 *B* S. c. issir durent devers la barge — 436 *omis dans C* ; *B* g. le b. — 437 *A* l'a. aufage — 439 *C* e. sa neif e. sa barge, *A* a s. n. e. s. b., *B* e. as n. e. as b. — 440 *omis dans C* ; *B* E. s. g. genz q. s. ci d. ; *A* q. s. sor cel rivage — 441 *C* l. g. chité d. Trapes — 442 *C* N'i remanra — 443 *B* a. q. .j. sol d. v. — 444 *omis dans C* ; *B* t. de g. lignage — 445 *B* l. face ; *omis dans* A^2 — 446 *B* Et cil (B^2 il) s'e. t. o l. ala .j. a. ; *C* l. s'en vint .j. a. — 447 *omis dans B* ; *C* D. si as osts d. rien n. s'i a. ; A^1 n. se targe — 449 B^2 Point n. ; *A* nen e. d. qu'il l. f. — 451 *omis dans B* ; *C* Et l'arcevesque et l'apostoile et l'abe — 452 *C* S. dist i. j. s. icil m. — 455 *C* Car r. ; *B* Q. retraiez a v. n. e. v. (B^2 e. a v.) b. — 456 *omis dans C* ; *A* s. aornable — 457 *omis dans* B^2.

A d. tot l. t. — 458 *A* n. c. n. chasce; 458-61 *omis dans C* — 459 A^1 *omet* sol — 460 B^1 muirent — 461 *omis dans B* — 462 B^2 Le roy resp. — 463 *C* C. es v.; *B* v. a m. — 464 *C* Qu'e. m. ancestres e.; *B* Q. m. a. le fist en son eage; *A omet* et — 465 *omis dans C*; *B* R. ot a non (B^1 o. n.) e. rois Jules C. — 466 *B* ce m. e. ce p. e. c. b., *C* f. c. p. e. c. m. e. c. barjes — 467 *C* p. les p.; *B* ce pilier, A^2 cel palés — 468 *B* Q. a D. torne t. a hontage; *C* La loi Jhesu meterai a hontage — 469 *omis dans* B^1C; B^2 L. c. qui s. s. Pere et son ymage — 470 *A* a. si f. m. amiables; *B* f. si e. — 471 *C* Si v. e. p. l'onor d. C. — 472 *A* Congié d. n'i a fait arestage; *C* a G. le sage — 473 *A* P. Sar. mout bon c. l. b. — 475 *C* s. apostoiles sages — 478 *C* adoubé d. — 479 B^2 G'e. prendrai .j.; *C* .I. en a. d. m. r. yrerage; *A* d. molt r.; A^1 r. barnage — 480 A^2B^1 l. metons; *C* l. meterons en p. — 481 *B* S. vous avez n.; *C* a p. qu'il li f. — 482 *B* p. nul b., *A* p. vasselage — 483 *A* R. conquis en her., *C* R. tot q. l'ir.; B^1 q. en her. — 485 *C* v. une maille — 486 A^2B^1 *omettent* de — 487 *C* Toz m. .iij. f.; A^1 recevez — 489 *C* A. le p. a .j. a. fustage; *B* p. andeus si qu'on le sache — 490 *B* r. tale — 491 *A* p. l'onor d.; *B* p. l'o. d. Cornoaille — 493 *A* Qu'a. ot, *B* Qui fu armez — 494 *B* q. miex n. p. baillier s. a.; *C* n. p. p. arme — 496 B^2 O. set; *AB* D. lor v. — 499 A^2B^2 c. nel v. — 500 *C* Q. .ij. ho. vous c.; A^2 .j. home; *B* ho. c. desraisnier; *A* ho. nos poons emplaidier.

501 *C* Ton compaignon v. — 502 *B* v. home c. — 503 *B* r. or e. — 504 *C* Corsaut; *B* Corsult le fier — 505 *B* L. e. h. et noir c., *C* Devant le roi h. c. — 506 *B* come feus e.; *C* c. c. el b. — 507 *omis dans B*; *C* L. t. ot l. — 508 *C* E. les iex o. demi .j. grant p. — 509 *A* d'espaules a. — 510 *C* n. pot estre sor piés — 512 *C* hom q. t. q. — 513 *C* q. tu i.; *B* qu'es si h. r. — 514 *A* i. servir D.; *B* S. dist i. a celer ne vos quier Ge doi servir Damedieu a. m. — 515 *B* q. de n. touz e.; *A* e. chier — 517 *C* Q. v. v. nés; *B* o. f. (B^2 en faciez) reperier — 518 *B* donroie; *C* t. d'un m. — 519 *B* remaindroit; 519-21 *omis dans C* — 520 *B* a. vaillissant .j. d. — 523 *A* Q. d. nos o. ici p.; *B* Q. (B^2 Quant) d. m. osas d.; 523-4 *omis dans C* —

524 *B*[1] f. irié — 525 *B*[1]*C* .j. effondre ; *B*[2] .j. f. de son c. — 526 *C* T. li f. ; *B* n. l'en p. — 527 *A* l'o. ars ; *B* Et sachiez bien D. f. (*B*[2] fait) q. — 528 *A*[2] m. ci n. ; *C* m. n'i ot que atargier ; *B*[1] Quant est es cieux n. veut jus r., *B*[2] Qu'es ciel se tient jus n. veut r. — 529 *omis dans C* ; *A*[1] poroie ; *B* La n. (*B*[1] n'en) puis je s. — 530 *C* p. aidiés — 534 *C* Q. j. l. fus — 537 *C* et il avra le chiel — 538 *A* cel t. — 539 *C* f. jou e. — 540 *A* L. c. qui chantent a c. ; *omis dans B* — 541 *B*[1] q. sers droit ou m., *B*[2] q. le sers el m. — 542 *A* F. ardoir s. c. enbrasiez ; *C* c. de f. — 543 *C* l. ciés ; *B*[2] q. ton f. c. sus le b. ; *B*[1] f. c. jus ou b. ; *A* el foier — 545 *C* e. est e. — 546 *C* prisent a c. — 547 *B* P. s. sepulcre ; *C* esragiés — 548 *A* que sor t. e. ses p. ; *C* t. e. desor p. — 549 *omis dans B* ; *A* Quant f. d'e. n'i a D. e. Ou que ne font la terre soz ses piez — 551 *A* q. le mont doit jugier, *B*[2] q. f. crucefiiez ; *B*[1] f. poiez — 552 *B ajoute* A ces paroles n'i vout plus atargier Li apostoiles ainz s'en volt repairier — 554 *C* li baille — 555 *B*[2] Dusques a ; *C* D. si au Toivre ; *A* les c. ; *B* a R. ne voldrent delaier — 556 *B* G. les encontra p. — 557 *B* Si l. ; *C* p. l. frain du destrier — 558 *A*[1] S. font i., *C* S. dist i. — 559 *B*[2] Or m. ; *B* v. vous l'a. — 560 *C* R. calengier — 561 *omis dans C* ; *B* a. vous apaisié — 562 *AB* Oïl b. ; *C* b. frere ; *A*[2]*B*[2] c. nel v. ; *B ajoute* Je vos di bien par Dieu le droiturier — 564 *B* R. ne O. — 565 *C* Huie e. Yvore ; *B*[1] Hardez e. B., *B*[4] Hardrez e. B. — 566 *B* e. Naymes au vis fier — 567 *C* Estors d. L. ; *B* e. le Danois Igier ; *A* c. Gaifiers — 568 *B*[1] Et avec touz Garin ; *B* Guerin, *A* Gautier e. ; *C* e. Englehiers — 570 *A* E. s. estoit ; *C* A. au vis fier — 571 *C* g. freres ; *A* Et v. bon p. q. fu bons chevaliers — 572 *C* f. li vallant c., *A* q. font tant a proisier — 573 *C* N. l'oseroie ; *B* l'o. de b. — 574 *B* G. beaus peres c. q. i. — 575 *C* b. que faus e. ; *B ajoute* Sire apostoles dist G. li fiers — 577 *A* Quanque i. ; *B* m. ne a. — 578 *A* Puis ne p. ; *B* N. ne le puet grever ne damagier Ne si ne puet en nul lieu perillier — 581 *A* .x. — 582 *B* Combatrai mi — 583 *B* S. D. i v. n. l. avilier — 584 *A* puisse — 585 *A* s'i. nos v. ; *C* m. ne a. — 586 *A*[1] N'a sor c. ; *B* m. puist damagier — 590-91 *omis dans C* — 592 *B*[2] t. soies

J..t. veulle a. ; *C* t. aies Diex t. puist bien a. ; *A* Dex t. p. a. — 593 *B* Q. tu a. tel p. ; *C* Q. e. l. as fiance e. d. — 594 *AB* : aporte, *C* aporta — 595 *B* Hors de l'a. le font traire et glacier ; *C* e. a f. desrocier — 596 *C* fait a. c. baillier — 597 *C* fait c. ; *A* sor le h. vergié — 600 B^1 N. f. mais hom ; *A* quel p. ; *C* N. f. nus hom qui le p. e. Ne de son cors honir ne vergoignier.

601 *C* N. m. portant ; *B* N. m. (B^2 Fors que) sanz plus l'espas d. .ij. (B^2 .iij.) d. — 602 *A* f. cuens ; *C* p. maint recovrier — 603 *A* t. remonte, *C* m. el a. ; *B* s'en m. (B^1 monta) s. l'a. courssier — 605 *B* Entre ses poinz, *C* En s. p. tint u. ; *A* p. son r. — 606 B^2 Dusques a. ; *C* Des esperons n. ; *A* n. se v. — 607 A^1 l'esgarderent, A^2 l'esgardoient ; *C* r. Sarr. a. — 608 *A* l'a. ci a b. — 609 *C* c. e. affaitié. — 610 *B* p. bien d. — 611 *C* f. l'e. anqui a. c. — 612 *A* n'avra son cors m. — 613 *B* *ajoute* Touz les avroit maintenant detrenchiez — 615 *C* r. fu c. — 616 *A* q. est s. — 618 *C* v. ester b. l. s. li e. — 619 *B* Corsut l. mien dru ; *C* Corsaut — 621 *B* Poi m'aidera ; *C* Poi mosterra Mahomet les vertuz — 622 *B* S. cil n'estoit p. r. Corsut (B^2 Corsult) v. ; *omis dans A* — 624 *B* V. a l'e. ; *A* e. ses d. — 626 *C* V. les F. s. cel t. aparu ; B^1 t. lassus — 627 *C* S'e. quel r. n'a t. quel r. ; *A* Sel requerez n'ai ; *B* Ton cors requiert n'a t. qu'il enfuit (B^2 qu'aille ensus) — 628 *A* m. iert — 629 A q. le v. ; *B* v. n'i. j. — 630 *A* a. n'i ait p. arestu (A^2 atendu) — 631 *B* .VI. amirant i sont tantost courus ; *C* e. .iiij. dus — 633 *C* M. itex a. ; *A* ge c. n'en ere p., B^1 n. croi que il sont p., B^2 ce croi ge n'iert il p. — 634 *AB* S'u. autres hom ; *A* l'e. el d. v., *B* en son d. l. e. — 635 B^1 Ne s'esmeüst p., B^2 N'alast o tout p. ; *C* l'o. c'onques f. — 636 *C* Corsaut aportent ses armes li paiens ; *B* Quant armer voldrent le paien a. Q. r. l'en (B^2 le) meinent sanz targier — 638 *BC* Desoz l. ; *C* br. le bl. — 639 *C* Il trait l'e. d. t. li a. ; B^2 trencha — 640 *omis dans C* — 641 *C* e. s. elme l. ; *B* e. s. dart afaitié — 642 *A* e. s. couteaus d'a., *B* e. q. bien forgiés — 643 *B* Si dart estoient empené p. l. ; *C* e. p. l. a. — 645 *B* c. chier — 646 *C* c. orrés desraisnier ; *B* d. et si outrecuidiez — 647 *A* n'i ose o — 648 *C*

Fors que i.; *AB* N. m. celui — 650 *A* Maces d. f. a l'a. de d (*A*[2] del destrier) — 652 *A*[2]*B* u. e. de quartier, *C* une targe d'acier — 653 *omis dans B*; *A*[2] l'e. a ormier — 654 *A* M. arc ne l. n. d. point b., *C* M. d. l. n. d. ains b. — 655 *B* a. fu b., *C* l'ot on b. — 656 *B* p. gaaignier — 657 *B* cil c.; *omis dans C* — 658 *C* Nel ratendroit n. — 659 *C* Devers s. o. commence a aprochier; *B* s'est li Turs adreciez; 659-60 *intervertis dans A* — 660 *B* En haut s'e.; *B ajoute* Oncles dist il faites apareillier — 661 *A* Le seneschal; C f. toz a. — 662 *B* m. et corner l.; *A* a. a m. — 663 *B* P. cest F.; *B*[1] n. les e. d.; *A* si m'e. avancier — 665 *B* Q. vous n'i.; *C* Q. ne venriés — 666 *B* l. ruis a. — 667 *B* li p. u. c. paier — 669 *B*[2] d. que m. — 670 *B* P. s'e.; *B*[2] t'en p.; *B ajoute* A ces paroles ne vout plus delaier — 671 *omis dans A* — 672 *A* Tresqu'a Mahom l'o. p. convoié, *B* C. l'o. (*B*[2] l'ost) a Mahom qu'il ot chier — 675 *B*[2] n. ne d.; *C* r. n'e. d. on m. — 677 *B* c. il a, *C* c. la a — 678 *B* Com p.; *A* Molt p. e. preuz p. p. a. — 681-82 *B* De rien qui soit ne le vueil empirier Miex l'ameroie se le puis gaaignier Que ne feroie tot le tresor Gaifier Diex quel vassal com il fait a proisier Itex paroles n'osast nus desraisnier Qui cel deable veïst vers lui brochier Mais il est voirs et le vueil tesmoignier Miex vaut .j. hom preuz et hardiz et fiers Que ne feroient de couarz .j. milliers — 682 *C* nen e. c. — 683 *B* f. sus l.; *C* s. un t. — 684 *B*[1] a. armez e. c. *B*[2] a. iert molt bien c.; *A* a. vestuz e. atornez — 685 *B* t. abrievé — 686-87 *intervertis dans C* — 687 *B* Errant d. d. d. abrievé. — 688 *B* Vers O. a. s. chief t. — 689 *B* p. dist d. si g. — 691 *C* d. de b. — 692 *B*[2] Chescun matin — 693 *B* d. le peüst e.; *A* J. par d. ne seroit encombrez — 694 *B* Li quens G. prist D. a reclamer — 695 *A* G. peres; *B* q. de virge (*B*[1] mere) fus nez — 696 *B* Q. f. ciel te. a t. v. — 697 *B* d. touz lez — 699 *B* l. meïs osteler.

701 *C* F. du p., *A*[1] F. .j. p.; *B* F. que d'u. seul cil l. f. deveez — 702 *C* Cil e. manga — 703 *C* q. ne p. aler — 704 *C* c. sevrer — 705 *C* t. seoir e. l.; *A* F. en t. v. e. l. — 709 *AB*[2] d. li f.; *C ajoute* D'avoir ynfer quant l'ame en dut aler — 710 *B* R. n'en istra n'i couviegne rentrer, *A* R. n'i venist qui (*A*[2] qu'il)

n'esteüst a. — 711 C De cels q. ; A D. d. cel p. c. q. ainz f. n., B D. tout le p. q. d. ceus (B^1 ce) f. n. — 712 *omis dans A* ; C Ains v. v. — 713 C a. de lundi f. ; AB f. en l'arche definer Par le deluge (B De la lignie) ce fu la verité — 714 AB e. s. que N. — 715 C E. s. doi f. c. i o. ; B f. o lui c. s. p. — 716 B l. mont restorer — 717 C e. la terre p. ; B fe. ot e. l'a. posé — 718 B Et de cest (B^2 ce) s. ; C De c. lignage q. la furent gardé — 719 C t. a d. — 720 B c. aombrer — 721 B d'o. refu t. ; A d'o. ne f. tiex c. — 722 A s. cors q. — 724 B^1 plaist i. ; A i. bels sire a — 725 C T. vraiement ; B T. droitement a l. n. du (B^2 d'un) N. — 726 A S. Anastese B S. Honestasse ; C S. Anestase qui v. rovit l. — 728 A^1 l. donastes — 730 A d'e. esmeré, C d'e. par verté — 731 B f. raler — 735 A .iiii. .xx. mille t. li c. l. ; C m. estoient par verté — 736 *omis dans A* — 737 A P. t. alastes — 738 B E. es deserz a. tu j. — 739 *omis dans C* — 740 *omis dans B* ; A^2 l. pener — 741 B A ice jour qu'o. dut p. (B^2 paumiers) p., C A bele p. que o. d. celebrer — 742 B Adont v. p. sire D. (B^2 p. biaus douz s.) a a. ; C vrais D. estre honorés — 743 B^2 Enz e. Jherusalem — 744 A o. qui furent definé, C o. ce fu grans simpletés ; B o. la vous convint aler Vrais Dieus de gloire q. f. d. ; B^2 *ajoute* Les feuls juïs pour vous la honorer Mais ce vous firent puis molt chier acheter — 745 C dont c. f. s. ; A c. f. la verité — 748 A^2 f. ostelé — 749 A Mazelaine — 750 C V. sor l. ; A qu'el n'o. — 751 C Des c. ; A D. cheres l. ; A^1 a v. — 752 C c. les piés ressués — 753 A^1 li fu — 754 C vers v. ; A v. la c. — 755 A^1 Qu'il, A^2 Qui ; C ve. ce fu g. ; B g. fausseté — 756 B^1 den. dont ce fu foletez, B^2 den. par desesperauté — 757 C Et en aprés fu a. j. l. ; B a j. delivrez — 758 A e. arestez, B e. encombrez — 759 B^2C Dusqu'au, B^1 Jusqu'au ; B q. jorz f. a — 760 A Quant e. ; B Q. il v. f. sus u. t. m. — 761 B M. en calvaire — 762 C f. une g. ; B^2 A vos espaulles vos i f. p. La sainte c. ou vous voudrent poner — 763 A mo. cruieus a. — 764 B u. pié — 765 B Q. n'i f. ; A fu. f. ou (A^1 et) escopez ; B^1 et f. et b. — 766 C vo c. posés — 767 *omis dans C* ; B En v. c. m. clos fichiez et boutez — 768 B q. iert b. aïrez — 769 B

m. mes v. — 771 *B* Aprés la lance en raia le s. c. ; *A* l'en a as poinz colé — 772 *A* S. u. en tert errant vit l. — 775 *C* e. lui Josoé ; *B*[2] Joseph — 776 *A* Furent venu c. l. prové ; *B* Qui a Pilate vous avoient rouvé — 777 *A* c. orent ; *C* c. fisent le vostre cors oster ; *B* m. descloé — 778 *B* s. vous c. ; *C* et couchier e. poser ; *A* c. et levé — 779 *A* j. surrexis come Dé — 780 *A* enf. le grant chemin ferré ; *B*[1] c. trovez ; *C* Brisas ynfer n'i ot pooir Malfés — 781 *A* e eüstes gité, *B* e. vousistes j. — 783 *B*[2] v. douz r. — 784 *C* qui n'i s. — 785 *B* Je d. ; *A* Qui d. c. e. cel m. — 786 *B*[1] p. e. fabrez — 787 *C* S. M. et car me s., *B*[1] S. M. mere Dieu s. ; *B*[2] He mere Dieu hui si me s. — 789 *B*[1] Que m. ; *C* s. il r. — 790 *B* Seigna s. chief (*B*[2] So. c. se.) si est en piez l. ; *A*[1] v. en est atant l. ; *omis dans C* — 791 *C* l. desreés ; *B* l. touz armez — 793 *A* garde n. s. c. — 795 *B*[2] G. a dit dirai t'en v. — 797 *B*[1] Que m. consante, *B*[2] Qui hui m'aiut — 798 *C* Q. il t. — 800 *B*[2] a. trop f.

802 *C* p. e. c. v. m. t. — 804 *B* Se i. — 805 *B* Molt t. s. — 806 *B* fol penser — 809 *B* d. avoir e. r. — 810 *A* P. te dorroie q. n'ot tes p. — 812 *B*[2] Quar j. p. m. n'i. m. D. vilané, *C* J. li miens D. n'ert p. m. d. — 813 *A* T. molt i. — 815 *B* Comment a. n. garde nel m. c. ; *C* n. n. le m. dois celer — 816 *B*[1] Et d. ; *B*[2] Ce d. G. j. en o. verté ; *omis dans A* — 817 *omis dans A* ; *B* Que (*B*[2] Car) p. n. ho. n'iert ja m. — 818 *B*[1] G. de Nerbonne sor mer, *B*[2] G. de Noirbonne suy né ; *C* m. au cort nes — 820 *A* E. H. est m. m. al v. c., *B* E. H. la dame o — 821 *A* Brebant ; *B* B. l'alosé — 822 *omis dans A* — 823 *omis dans C* ; *B ajoute* Cel d'Anseüne le gentil et le ber — 824 *AB* Buevon, *C* Bueves — 825 *omis dans C* ; *B* F. G. qui de nous est mainznez ; *A*[2] d'A. la cité — 826 *B*[2] Et e. ; *A* l. chaitis A. — 827 *omis dans C* ; *B* l. souz f. cheminel — 828 *C* Qui e. — 829 *B* s. destruit — 830 *A* v. geste — 831 *B* l'o. le sens cuide desver — 832 *omis dans C* ; *B* l. grenons l. Dist a G. que n'i a demoré — 833 *C* tr. parlé — 834 *C* Li tiens l ; *A* Que mon lignage as m. et craventé — 835 *A* l'apele f. ; *B* L. S. que li cors Dieu cravent En a. G. f. — 836 *B* f. hardement — 838 *B* s. dedenz l. — 839 *C* La j. ; *A* n'o. o. .j. a. —

841 *C* T. les m. ; *B* m. et t. ; *BC* tout vo sacrement ; *A* m. et vostre sacrement — 842 *C* Vo mariage ; *B*[1] e. vostre e. ; *ABC* esposement — 843 *B* ge pas ; *C* m. nes c'u. — 844 *omis dans C* ; *B* e. grant f. A grant tort l'a qui dessus lui la prent — 845 *omis dans A* — 846 *B*[2] l. ne vaut plain poig de vent ; *B*[1] t. jo tout a vent — 847 *B*[2] Quar M. c. s. molt de gent ; *B ajoute* N'est c'une ydole qu'est (*B*[1] *omet* qu'est) fausse et decevant — 848 *A* p. a Deu o. — 849 *A* Il v. e. t. ce sevent mout de gent ; *B* t. l. non Dieu anonçant ; *C* m. praietant — 850 *omis dans CB*[2] — 851 *B*[1] b. tant — 852 *B*[2] Li m. le vis v. — 853 *omis dans CA*[2] — 854 *C* p. vous m. — 856 *BC* c. tout vraiement — 858 *A* P. que n'en or. on. t. t. p. ; *B* P. que n'en ont t. — 859 *B* Qu'en ton lignage a m. — 860 *B* oi p. mout s. — 861 *omis dans C* ; *B* m. si v. — 862 *A* S. tu v. f. d. l. m. bonement — 863 *A* m. erraument, *C* m. maintenant — 866 *A* En m., *B*[1] Ou m., *B*[2] Hom m. — 867 *B* A ces paroles G. plus n'atent Ainz est montez tost et delivrement — 868 *B* Qu'e. ; *A*[1] b. ne a. ; *C* n. s'i p. — 870 *B* Son e. prent — 871 *A*[2] L'ante ; *B* L. en fremi ; *C* L. avoit roide et l'e. — 872 *A* l'esgardent ; *B* l'e molt forment ; *B*[2] *ajoute* Li glouz cui Diex envoit enconbrement — 873 *A* d. soef ; *B*[2] q. nului n. l'e. — 875 *A* f. maltalent ; *B* C. François e. d. m. grant h. — 878 *B* J. eüst p. — 879 *C* D. vassal d. Corsaus ; *B*[1] Corsus, *B*[2] Corsult — 880 *AB*[1] te d. — 881 *A* C. en R. neant en he. (*A*[1] en l'e.), *B* C. noient en R. en he. — 883 *B* Ge te di bien comment que le plet aille Combatrai moi a toi en ceste place Sus mon c. et de mes bones a. — 885 *A*[2] R. voee au pere Karle ; *B* n. e. large — 886 *A* T. R. de ci que en Arabe ; *B* Et Lombardie et trestoute T. — 887 *A* l. ponz e. li arches ; *C* est l. a. e. li arches ; *B* est l. pors e. l. rivages — 888 *omis dans C* ; *B* E. l'a. de d. — 889 *A* l. turs — 890 *A*[2] Q. si p. ; *C* Que p. f. v. ; *B* Qui v. a. p. f. l'e. — 891 *A*[1] D. i. e. d., *B*[1] D. e. li d. — 892 *A* f. m. tres b. ; *C* m. bon a. — 893 *A* P. t. escu e. autresi t. a. — 894 *A* j. ne s. — 895-96 *intervertis dans C* — 896 *A* o. le p. faire e. — 897 *B*[2] Lors d. ; *B*[1] me t., *C* m'atarge — 898 *A* c. broche — 899 *C* q. molt e. ; *B* q. e. et g. — 900 *A* a estraintes.

902 *B* j. verrons l. — 903 *B*² O. aille a t. — 904 *B* d. bon certain c. ; *C* d. m. devot c. — 905 *C* n. amaint — 906 *omis dans C* ; *B*¹ *ajoute* Et il respondent bien est drois c'on le face Tous li clergiés envers terre s'avale Et cil des murs de Romme et des estages Tuit prient Dieu le pere esperitable Qu'il lor ramaint G. au fier courage, *et répète* T. s. e. s. d. R. l. l. — 908 *B*¹ p. atarge, *C* p. s'atarge — 909 *C* c. point ; *A* b. et l. r. — 910 *C* B. l. hanste et l'e. ; *omis dans B* — 911 *B* p. el mileu de la t. — 912 *A* L'or le v. ; *C* T. e. vermel e. l. f. li t. ; *B* v. e. f. trestout t. — 913 *C* L. bon h. ; *A* l. rompi — 914 *omis dans C* ; *A* va. .j. paile ; *B*¹ n. l. vaut .j. maille — 915 *C* c. l'enseigne li enpale — 916 *A* d'a. p. peüst l'en une chape, *C* d'a. p. en pert bien .j. espane — 917 *C* Pendus del f. ; *A* P. au f. q. s'e. fust pris b. g., *B*² Qu'on la veïst hors q. se p. g. — 918 *B* t. aïr ; *A* v. s'en passe — 919 *B* Son b. ; *C* e. fors d. — 920 *B*¹*C* Ains l. ; *A* Qu'ainz l. p. n'e. p. s. estage — 921 *omis dans B* — 922 *B*¹*C* j'ai f. — 923 *B*² Il e. trop f. — 924 *B* en tel b. — 925 *omis dans C* ; *B* Q. g. entrai u. m. e. cestui flage — 926 *omis dans B* ; *C* M. pr. poi — 927 *B* Sachiez de voir g. l. t. a. f. ; *C* l. retieng a — 928 *B* Ne q. sus m. — 929 *omis dans C* ; *A* Qu'ainz, *B*¹ Qu'ainc ; *B* m. por — 930 *B* qu'a p. que il n'enrage (*B*² n'esrage) ; *C* que il n. p. — 931 *CB*² de r. — 933 *B* p. ot f. — 934 *A* a le fer t. h. ; *C* fors — 935 *B* T. l. gorge ; *A* T. l'issue l. d. d. cors ; *C* l. desront de son c. — 938 *omis dans C* ; *B* D. garisse t. — 939 *C* Si. sa. Pieres ; *B*¹ s. aidanz a., *B*² s. aïde a. — 940 *C* G. entendi bien l. ; *B*¹ e. lor m. — 941 *B* q. l. randonne t., *C* q. l'emporte molt t. — 943 *B*² p. sus l'escu — 944 *B* l. desr. e. desm. e. — 945 *A* b. l. avoit mise hors ; *C* v. .j. fort — 946 *B* m. p. m. le vuit d. ; 946-7 *omis dans A* — 947 *C* f. fors — 948 *ABC* D. mendre p. — 949 *B* Voit le li Turs onques plus grant (*B*² o. greigneur) duel n'ot ; *C* n'est remués ne tort — 950 *B* Tout maintenant a — 951 *B*¹*C* le lance ; *B* l. molt t. f. (*B*¹ t. tost) — 952 *B* q. (*B*² com) f. que l'en ot ; *C* f. q. carot — 953 *B* se baisse ; *C* qui p. ; *A* qu'il ot p. d. ; *B* p. ot d. — 954 *A* s. l. col ; *B* Sus l'a. l. f. enz ou d. Ne l'empira la montance d'un tros (*B*¹ d'u. poil)

— 955 *C* Que l'armeüre ne li valut .ij. clos; *B*¹ qu'en c. ne l'ataignot, *B*² qui n'atainst c. ne os — 956 *B*² tournastes; *B* s. Pol, *C* s. Job — 957 *B* Garis mon cors (*B*² Guerissez moi) de damage et de mort; *A* ne m. encor — 959 *A* Le bon e. — 960 *omis dans C*; *B*² r. si ques a — 961 *B* Puis d. — 963 *AB*¹*C* Ainz m.; *C* t. destruison — 965 *B* Q. (*B*² Que) desus m. l. ai doné tel d. Qu'il me ferist avant sor mon blason Lors n'i fist plus li Turs d'arrestoison — 966 *B*² d. trenchant a; *B*¹ d. a p. trenchant a s.; *A* m. tenoit li gloz felon — 967 *B* l'envoia d. — 968 *C* c. si c. u .a. — 969 *A* l. glouton — 972 *C* Par l. — 975 *C* r. et s. — 976 *omis dans C*; *B* G. sire — 977 *A* t. et l. — 978 *A* l. closis e.; *B*² s. c. terre e. — 980 *B*² d. voir; *B* l. sef'on — 981 *C* En p. — 982-93 *omis dans C* — 983 *A*¹ F. du p.; *B*² p. dont fu deffension — 984 *B* Il e. m. n. lor fist s. — 985 *B*² Quar il e.; *B*¹ Et il e. o. s. bien lor g.; *A* o. male rendation — 986 *B* f. enz e. p. B. — 987 *B* Que tout s. — 988 *B* Aprés biax (*B*² douz) sire f. — 989 *B* Et de l'a. — 991 *B* f. ramembroison — 992 *omis dans B*¹; *B*² Crestien qui aourent vo saint nom — 993 *B* E. herberjastes — 994 *B*² f. gent p. — 995 *B* Q. sus v. p. m. s. u. a. b.; 995-98 *omis dans C* — 996 *B* Si p. sire p. — 997 *B* l. sire p. — 1000 *B* La v.

1001 *C* d. ot des juïs felon — 1002 *B*² Enz en l.; *B* m. sanz reson; 1002-3 *omis dans C* — 1004 *omis dans B*; *C* surrexion — 1005 *C* montastes — 1006 *A* Nos v.; *C* De vous v. l. — 1007 *A*¹*B*¹ assembleront — 1008 *C* Lors n.; *B* Ja n'i v. — 1009 *B* Ja n'i. l. pr. p.; *A* Neïs l. pr. n'i. a. — 1010 *C* N. li evesques — 1011 *omis dans C* — 1012 *omis dans A*; *B* Fel ne (*B*¹ et) trichiere — 1013 *C omet* as — 1014 *C* Mesmes s. — 1016 *A* G. J. — 1017 *B*¹ l. feme, *B*² l. fame; *A* La Magdelaine feïstes le pardon; 1017-21 *omis dans C* — 1019 *A* Symon meïsmes, *B*¹ E. Symomague, *B*² E. Symagogue — 1020 *B*² en .j. b. — 1022 *A*¹*B omettent* c' — 1023 *A* d. honte e. — 1024 *B*¹ m'o. le S. — 1026 *A* s'a. p. a s. gambeson; *B* Et s'a. qui l. p. a l'arçon; *C* l. vient a — 1027 *A* Maces d. f. voi pendre a; *B*² l. repent au giron; *B*¹ s. giron — 1029 *B* t. est fort le glouton — 1030 *C* Corsaus l. d. .ij. m. p. traïson · *B* Corsus; *A* p.

retraiçon, *B*² p. traïson, *B*¹ p. contençon — 1031 *B*² d. lyon — 1032 *omis dans C*; *B*¹ m. es tu b.; *A*² s. bien c.; 1032-58 *omis dans B*² *(bourdon)* — 1033 *B*¹ D l'escremie me sembles bien Breton — 1034 *omis dans C*; *B*¹ M. de tes a. — 1035 *A*¹ L. retorna; *A* le d. — 1036 *omis dans A*²; *B*¹ T. a l'e. — 1037 *B*¹ F. en G. — 1038 *B*¹ n. de l'e. — 1039 *B*¹ T. l'a. et. l. c. li ront; 1039-43 *omis dans C* — 1040 *omis dans B*¹ — 1043 *B*¹ p. de devant l'a. — 1044 *B*¹ c. en a f.; *C* Et fist .ij. pieces del destrier aragon — 1045 *A* d. grant r.; 1045-46 *omis dans C* — 1047 *C* h. de puins a. — 1049 *A* E. tint J. — 1050 *A* p. desus; *B*¹ c. dessus son e. — 1051 *C* t. estoit e. p. — 1054 *B*¹ a. a bandon — 1055 *A*¹ L. meillor b. — 1056 *C* valissant .j. bouton — 1057 *B*¹ Corsus; *A* .ij. m.; 1057-8 *omis dans C* — 1058 *B*¹ d. lyon — 1059 *B* Trestout t. c. n. v. .j. bouton — 1060 *A* a haut t., *C* a rion (a .j. ton?) — 1062 *C* socourés vo baron — 1063 *C* l. raenchon — 1064 *C* Et t.; *A* p. t. con n. — 1065 *A* dit; *B* N'i a. m. n. m. n. l. Tout destruiront li encriesme felon Ja n'i avra qui nos soit garison Adont plourerent de duel maint haut baron — 1067 *B* t. a pié; *C* a. en l. — 1068 *A* qu'ot perdue — 1069 *AB* De s.; *B* o. copé — 1071 *C* A p. vient s'a la m. entesee; *A* a destrossee — 1072 *A* E. G. revient — 1073 *B* A. escrie c. lisse; *C* c. louve — 1074 *C* c. hastent — 1075 *C* s'a la t.; *omis dans A* — 1076 *C* L. T. le f. — 1077 *A* l. a route et faussee — 1078 *B* Pres de l. b. l. a fait tele entree (*B*¹ corree); 1078-82 *C* E. l. bouce l. a tele donee Que s'il n'eüst la teste enclinee — 1079-80 *B* C'uns esperviers y entrast d. v. Li quens le voit s'a la chiere enclinee — 1081 *A* Qu'e.; *B* E. (*B*² Aprés) l. h. e. l. m. coulee — 1082 *B* L. c. b. et la mace est passee Se ce ne fust c'est (*B*¹ f. par) verité provee — 1085 *B* R. ont fait une escriee — 1086 *B* q. f. sire s. P.; *C* l'a. qui s. Pieres est l'ere — 1087 *B*¹ c'est m. — 1089 *A* v. et ge a.; *B* n. com j'a. — 1091 *B* f. mout forment c. — 1092 *C* Mais d'; *A omet* s' — 1093 *B*¹ Quant l., *C* Com l *B* t. esté e. — 1094 *B*² t. longuement — 1095 *A* Que s'i. — 1097 *omis dans B*; *C ajoute* Il serroit mes Loey provendier — 1099 *A* l. corrociez — 1100 *B*² O. qu'il le v.

1102-5 ***omis dans C*** **— 1103** ***A***^{1} **Qui s. — 1104-6** ***B*** **Je sai mout (*B*^{2} tres) bien n'en porras reperier En ton païs ne retorras arrier Je t'occirai cui qu'en doie ennoier Trop longuement me fais ci bataillier Et demourer por Mahon que j'ai chier — 1106** ***C*** **A t. — 1108** ***C*** **M. s'esmerveillent comment ai tant targié — 1109** ***B*** **s'a. sus s. — 1110** ***B***^{2} **Droit dev. ;** ***C*** **Par dev. l. l. v. encafigier — 1112** ***B***^{1} **s. cuida c. — 1113** ***B*** **f. a point ;** ***C*** **s. cors empirier — 1114** ***B*** **L. r. feri q. (*B*^{2} qui) ;** ***A*** **r. ne le volt (*A*^{1} velt) e. — 1115** ***C*** **f. d'or entailliés.** ***Ici ccmmence A***^{3} **— 1116** ***C*** **e. fait jus trebuchier — 1117** ***B*** **Si a trenchié — 1118** ***B*** **l. fist si e. (*B*^{1} esloignier) ;** ***A*** **c. c. il empirier — 1119** ***A*** **f. l. chevalier — 1121** ***omis dans A***^{2} **;** ***B***^{1}***C*** **pot r. — 1122** ***A***^{2}***B*** **G. or ai ;** ***A*** **n. trenchié — 1123** ***A***^{3} **m. rois Loys p. — 1124** ***C*** **N'a mon lignage ne sera r. ;** ***B*** **n'i a. recouvrier ;** ***B ajoute*** **Dont passe avant li vaillans chevaliers — 1125** ***C*** **S. branc a f. de son fuerre s. ;** ***B*** **a hors de ses armes s. — 1126** ***omis dans B*** **— 1127** ***B***^{1} **m. franc guerrier,** ***B***^{2} **m. nul guerrier — 1128** ***A*** **S. l. cors — 1130** ***C*** **n. p. qui tot a a jugier — 1131** ***A*** **n. v. mie a. ;** ***B*** **n. se v. plus targier — 1132** ***B*** **d. mains ;** ***B***^{1} **saisist — 1133** ***A*** **r. sanz point de l'e. (*A*^{3} d l'atargier) ;** ***B*** **ne l'ot s. d'e. — 1135** ***B*** **fist v. ;** ***A*** **l'e. en vola — 1136** ***C*** **L. c. s'estent ;** ***B***^{2} **L. c. c. du Sarrazin si c. — 1137** ***A*** **n. li v. pas laissier,** ***C*** **n'i v. plus atargier — 1138** ***C*** **ses n. fu trenchiés — 1138-43** ***omis dans B*** **— 1139** ***C*** **I. le vait c. — 1140** ***omis dans A*** **— 1142** ***omis dans C*** **— 1145** ***C*** **c. envoié,** ***B***^{1} **c. embroié — 1146** ***omis dans A*** **;** ***B*** **T. environ e. e. l. s. raiez — 1147** ***B*** **G. v. d. je mercier ;** ***C*** **d. merchiier — 1149** ***A*** **Que n. ;** ***A***^{2,3} ***B*** **n. rendroie — 1150** ***B*** **Puis f. t. o. q. il li ot mestier,** ***C*** **Il f. t. eure qu'en fui a grant mescief ;** ***A***^{1} **m. le c. — 1151** ***B***^{2} **Dusques a ;** ***B*** **n. s'i e. a.,** ***C*** **n'i e. plus a. — 1152-53** ***omis dans C*** **— 1154** ***A*** **Tot en plorant l. ; 1154-55** ***C*** **Encontre va l. c. B. s. n. Tant ont ploré G. e. G. — 1156** ***B***^{2} **n'o. mes n. — 1157** ***B*** **O. font i. — 1158** ***AB*** **Oïl ;** ***B*** **i. m. Jhesu d. — 1159** ***B*** **n. est u. ;** ***B***^{2} **escochié,** ***B***^{1} **escorchiez,** ***C*** **escorchié — 1160** ***A*** **Ge ne s. certes com s. a. ;** ***B*** **B. s. (*B*^{2} sent) c'un poi e. s. acourciez — 1162** ***B*** **q. m'a. ne t. c. ; 1162-63** ***C*** **D'ore en avant l'apelent**

li princhier — 1163 *B* Vueill que m'a. — 1165 *B*[1]*C* Ainz p.; *B* n. p. estre changiez, *C* n. li fu cangiez — 1166 *AB*[1] f. trusqu', *B*[2] f. dusqu', *C* f. jusc' — 1167 *C* t. a l'e. — 1168 *A* fo. joie; *C* fo. velle p. l'enfant ch. — 1169 *A*[1] Trusqu', *C* Jusc'; *C* q. il f.; *A* j. dut esclairier — 1170 *B*[1] voudront — 1171 *B*[2] Ce d.; *C* B. armé vos c. — 1173 *omis dans C*; *B*[2] q. plus i. — 1175 *omis dans A* — 1177 *C* s. en r.; *A* r. volentiers; *B*[2]*C* p. faitié — 1178 *C* Or B. niés — 1181 *C* J. nel l. — 1182 *A* n. fusse — 1183 *B*[1]*C* E. si f.; *A* d. m'e. — 1184 *B* l'oent ainsi p. — 1185 *A* c. i f.; *B* Tout e. f. lors (*B*[1] f. plus) li c. rehaitiez — 1186 *A*[1,2] s'i g., *A*[3] s'esgardent — 1187 *A*[1] Or t. — 1188 *B*[2] *ajoute* Pour la loy Dieu vers paiens deresnier — 1190 *B* r. fu c., *C* r. s'e. c. — 1192 *B* Corsus, *C* Corsaus — 1193 *B* b. e. (*B*[1] e. b.) cremuz — 1195 *C* c'atenderons — 1197 *B* J. d. nous touz; *A*[1, 2] e. uns — 1198 *B*[2] E. touz r.; *A* i. creüz — 1199 *A* .xxv. g. i sonent t.; *B* .xiv. cors s. a u. hus — 1200 *AB* q. estormiz se f.

1201 *B*[2] Et G. a; *B* la grant noise e.; *C* Et cil de Rome ont la noise e. — 1202 *C* Dient entr'eux — 1203 *C* l. cuvert m., *B*[2] l. felon m., *B*[1] f. sarr. m. — 1204 *C* O. t. as armes — 1205 *B* T. c. d. R. n'i ont plus atendu De la cité issirent a .j. hu — 1208 *A* Arion; *B* *ajoute* Et li destriers qui fu de grant vertu — 1208-10 *omis dans C* — 1209 *A* d. a p l'ont t. — 1210 *A* celui q. sor l. f.; *B* *ajoute* Aprés paiens s'aroutent par vertu Qui s'en fuioient quar paour ont eü Pour ce que rois Corsus (*B*[2] Corsult) estoit vaincuz Que danz Guillaumes ot mort au brant moulu Tant ont coitié li nostre par vertu — 1211 *B* Qu'e. d. monz les o. aconseüz Entre (*B*[1] En) eus se fierent par force et par vertu — 1213 *A* T. poing c.; *B* T. p. trenchié — 1214 *C* c. G. s'; *B* s'e. m. bien combatuz — 1215 *B* A. la l. a t. l. b. tout nu — 1216 *A* tresqu'el (*A*[2] trusqu'el) p. est fenduz, *B* jusqu'es denz l'a f. — 1217 *omis dans C*; *B* N'i v. h. — 1218 *omis dans C*; *B*[2] r. mes p. — 1219 *B* E. G. en i a m. f. — 1221 *A* s. les a. — 1222 *A* r. Garsile — 1223 *A* Monte G., *B*[2] Monstré G., *B*[1] Monstrez G. — 1224 *omis dans AB* — 1225 *A* Mahom r. a force et a vertu, *B* Mahom r. li

rois par grant (B^2 le roy et sa) vertu — 1226 *A* s. mout m'e. ; *C* comment m'e. ; 1226 B^1 M. s. car i faites vertus, B^2 Mahom dist il c. ; *B ajoute* Quant par .j. home est roy Corsult vaincu Le dieu qu'il croient doit bien estre cremu — 1227 *omis dans A* ; *B* Mahomet sire c. — 1228 *A* Q. ge ne l'ai et pris et r. ; *B* Q. cel baron qui tant a bien feru Qu'il a Corsult et mort et confondu Que je le puisse avoir pris et tenu Lors n'i a plus Galafres atendu — 1230 *B ajoute* Encontre lui a brochié le crenu — 1231 *A* a m. es heaumes bruns — 1232 *omis dans A* ; *C* Desor leur b. — 1233 *A* L. h. ont d. — 1234 B^1 L. lor c. ; *C* f. aguz, *B* f. touz nuz — 1235 A^1 D. aïde, $A^{2,3}$ D. a., *C* D. a aidié ; *B* l. membru — 1236 B^1 Il et s. ; B^2 Lui et s. P. c. c. i f. — 1237 *B* p. Galafre — 1239 A^1B Q. de .ij. p. ; *C* e. rompus — 1240 *A* Le cheval laisse qui le fes ot eü, *B* L. c. lasse qui l. c. a s. Si le feri G. par vertu — 1241 *omis dans A* ; *B* Quė l. r. chiet ne pot estre tenuz — 1242 *B* Encontremont sont si (B^2 li) talon venu, Li coins d. l'e. li e. el pré f. — 1243 *omis dans A* ; *C* f. des l. a desrompus — 1244 *B* G. s'e. s. — 1245 A^3 Il t. ; *C* traist le branc d. ; *B* d. l'a. trenchant fu — 1246 *C* c. desor l. — 1249 B^2C hors — 1252 *C* j. l. tolist l. ; *B* v. bien l. t. (B^1 ccpast) l. — 1253 B^2 Mes c. ; B^1 Q. il l. ; *B* c. manaides e. — 1259 *C* ki perderont l. ; A^2B^2 p. les chiés — 1260 *B* l. frans Berruiers ; *C* c. Brachefier — 1261 *B* P. i. change vous doit on respitier ; *A* c. devez bien reperier — 1262 *C* se rafice es estriers ; A^1 el destrier — 1263 $A^{2,3}$ l. tent ; *B* L. r. Galafres l. r. son b. d'a. Et il le prist si ne le volt laissier Si le baiila a .iiij. chevaliers — 1264 B^1C l'envoia ; *A* l'e. prisonnier — 1265 *B* E .iiij. c. — 1266 *B* l. cuvert renoié ; 1266-77 *omis dans A et remplacés par* Lors dist au roi faites les desloier — 1267 *C* Virent le jor l. d. s. loier — 1268 *C* v. p. rochiers — 1269 B^1 D. c. as nes ; B^2 Dusques as nes n'i voudront — 1270 *B* l. orent m. — 1271 *B* E. sont entré — 1272 *B* e. repairiez a. — 1274 *B* l'en prent a — 1277 *C* Que e. v. b. avés çains e. l. — 1278 *A* Et il r. ; *B* Sire G. d. (*ce vers interverti dans B avec* 1279) — 1279 *C* Que p. ; *B* P. l. c. Dieu q. — 1280 *B* v. .iiij. d. ; *C* valissant .j. d. — 1281 A^1 Trusque

je s., *A*[2, 3] Tant q. je s.; *C* Ains ere anchois l. — 1282 *B* Mahom renoi qu'il est vains et laniers Car ne me puet secourre ne aidier; 2182-3 *omis dans C* — 1284 *B* m. atargiez; 1284-86 *dans C* L. a. va les fons por famier (?) Puis le baptise sans point de l'atargier — 1286 *B* Li rois i fu l. — 1289 *C* d. jentiex c.; *B* d. c. proisiez — 1290 *B* s. gentis de c.; *A*[1] de c.; *C* de fief — 1291 *C* ne volroit p. cangier; *A* o. pas c. — 1292 *B* A. le baptisent; *A*[1] a n., *B*[1] ou n.; *C* af. .j. n. — 1293 *C* s'asisent — 1294 *B* a. et beü et mengié — 1295 *B* G. en e. sailliz e. p. — 1298 *A*[3] C. raions — 1299 *omis dans B*; *A* v. buies s. estroit e. l. — 1300 *C* R. Guill. or m'e. c.; *A* m'e. compasser.

1301 *A*[2]*C* Que s'; *B* Sar. averssier; *A*[1, 3] e. Escler — 1302 *C* Q. j. ja f.; *B*[1] l. ne b., *A*[1] f. b. e. l.; *B*[2] f. aussi fet baptizier — 1303 *omis dans C* — 1304 *C* valissant .j. d., *B*[2] qui vausist .j. d. — 1305 *B* f. trestout nu d. — 1306 *C* S. m. menés soz .j. g. mostier — 1307 *omis dans A*; *B* S'ierent o m.; *B*[1] m. moi q., *B*[2] m. .iij. gentis c. — 1308 *A* S. p. des lor q.; *B* d. tertre q. les (*B*[2] leur) p. — 1309 *B* ferez a. — 1310 *C* D. c. tor e.; *A* D. c. b. qui est a l'o.; *tous les mss.* olivier; *B ajoute* La les ferez quoiement embuschier — 1311 *C* s. voloient e. — 1312 *A* v. s.; *B* v. s. ne a. — 1313 *C* Si s.; *B*[2] soient — 1315 *C* M. consaus n. p. estre otroiés — 1316 *C* l. font il o. — 1317 *B*[1]*C* m. de b.; *A* b. a c. — 1318 *C* s. de .ij. levriers — 1319 *B*[2] Dusques a.; *B* n. se (*B*[1] s'i) sont atargié, *C* n. v. atargier — 1322 *A ajoute* Se Deus m'aïst or en ai grant mestier Li Deus qu'il servent doit bien estre proisié Rois a corone ne doit estre loié Mais por avoir iert mes cors respitiés; *B ajoute* Par Mahomet or en ai grant mestier Cil crestien m'on trop mal atirié Cil Dieus qu'il servent doit mout estre proisié Qui si lor fait trestous lor desirriers Bien m'a Mahoms lessié et oublié Qui si me lesse as crestiens baillier (*B*[2] traitier) Mes por avoir iert mes cors respitiez (*B*[2] replegié) — 1323 *B* F. leur j. l. c. (*B*[1] riches) p. — 1323-26 *omis dans A* — 1324 *omis dans B* — 1325 *B* D. C. or t'a M.; *C* Campaos — 1326 *B* Q. p. a. puez estre r. A ces paroles ne vont plus delaier (*B*[1] de-

laissier) — 1327 *B* L. d. fist a l. r. atachier — 1328 *B* Hors e. a t. l. gentilz p. — 1329 *A* b. et ledengiez — 1330 *A*[1] e. fachié, *A*[2] e. cachié, *A*[3] e. chatié — 1332 *C* c. e. les piés — 1334 *C* L. u issierent li c. — 1335 *C* c. qui n' — 1340 *B* De m. prodome a ici l. c. Qui sont tuit nu mout ont soufert malage — 1341 *A* d. p. e. manteaus e. c.; 1341-2 *B* Revestons les pour Dieu et pour s'ymage De no tresor lor donnons a grant masse Pour respasser de ceste grant mesaise — 1343 *C* l. marche — 1344 *C* g. quens ho. — 1345 *B*[1]*C* En ho. f. — 1346 *B*[2] C'est bon c. si veull b. c'on le f.; *B*[1] d. c'on le f. — 1347 *B*[2] Tresques a R.; *A* a R. de rien ne s'i atarge; *omis dans C* — 1348 *B* desfermerent l.; *A*[1, 2] d. les m. — 1349 *C* do. e. dars e. p.; *B* do. cotes sercoz e. c., *A*[1, 2] do. e. p. e. d. e. c.; *A*[3] e. p. de martre — 1350 *omis dans C*; *A*[1, 2] ot tant c. e. p. — 1351 *B* Dont b. porront raler e. l. terrages — 1352 *C* c. de R. s. le jor r. — 1353 *A* lez u. buisson s'a. — 1354 *C* e. lor l.; *B ajoute* Ou voit G. vers lui s'est adreciez — 1355 *C* l. vait caïr a.; *B* as piés; *B ajoute* Ses .ij. mains jointes granz merciz li rendié Tout en plorant li avoit escrié (*B*[2] li a dit a haut cri) — 1357 *C* du resne a l'aversier; *AB*[1] m. a l'aversier — 1358 *A* l. terre; *CB*[2] m'emmenoient; *B* Q. m'e. e. l. t. l. — 1359 *B*[1] Plus n. — 1360 *C* s. g. n'a s. c. — 1363 *B* De mon roiaume; *B*[1] a. vos la m., *C* averés la m.; *B*[2] r. par trestot la m. — 1364 *A* soiez m. — 1365 *B*[2] L. quens r.; *B* ge m'en vueil c. — 1367 *C* S. fait i.; *B* la p. j. a m. — 1368 *B*[1] O. voir s.; *C* O. b. frere; *B*[2] Ce dist le pappe bien le veull s'il vous siet — 1372 *B*[2] Onc ho., *B*[1] Ainz ho. — 1373 *C* N. saroit t., *B*[2] N. feïst t. — 1374 *A* p. nus a., *B* p. pas a.; *C* d. trouvast nului sor ciel — 1375 *B*[1] Icelle p. G. au vis fier, *B*[2] C. p. le marchis au vis fier; *B ajoute* Mais ne le fist a celer nel (*B*[1] ne) vos quier Si come orrez (*B*[1] con l'o.) s'un poi puis esploitier — 1376 *B* Car p.; *A* e. li c. a lessier — 1377 *B*[1] Si c. o.; *omis dans B*[2] — 1378 *B ajoute devant ce vers* Mout par fu gent la dame au cors moullé — 1379 *B* N. ho. vivans; *A* n. pot ainz t. a. — 1380 *C* d. ne p. o.; *B* p. mie t. — 1381 *C* Et le p.; *B*[2] p. dant G. — 1382 *B* Mes p. e. c. t. demourer — 1383 *B*

Sel m'o. dire a.; *B ajoute* Ci vous lerai de la pucele ester — 1384 *A* t. effraez — 1385 *A* Par devers F. les c. o. l.; *B* D. dolce F. sont venu le regné — 1386 *A* E. recreanz c. e. penez (*A*¹ lassez); *B* Puis que il furent de leur païs torné Ont .x. chevaus recreüs et lassez De chevauchier c. e. m. — 1387 *B* T. o. G. enquis — 1388 *B*² l. ber — 1391 *A* Toz r. — 1392 *C* Pris ot la neif; *A* pr. de l. — 1395 *A*³ D. roys L.; *A*¹ v. ert p., *C* v. a p. — 1396 *omis dans B*²; *B*¹ Car m. — 1397 *omis dans B*²; *A*³ A rois L. — 1398 *C* t. li ont le dos torné — 1399 *B*² r. reveulent c. — 1400 *C* Du f.

1401 *B*² p. en d. o. t.; *A* o. a honte livré — 1402 *B*¹ s. et car le s., *B*² s. pour Dieu le s.; *C* v. nes s.; *B ajoute* Car se de vous n'a secours ce savez Mors est li rois occis et afolez — 1403 *B* l. G. v. t. est enclinez — 1405 *A*¹ que c.; *C* m. donrez — 1406 *B ajoute* Foy que ge doi le roy de majesté — 1407 *C* c. croit b.; *A* q. l'en l. d. b. d. — 1408 *B* v. v. dire et monstrer — 1409 *A*³ Q. rois L.; *B* Q. v. s. loiaument s. — 1410 *B*¹ g. mechief; *C* s'i. ert d. — 1411 *C* R. G. a vostre volenté — 1412 *B*¹ n'en s. — 1413 *B* la pucele au v. c. — 1415 *A* c. ainsi sont dessevré — 1416 *A* Puis n.; *B*¹*C* e. trestous l. aez — 1419 *A*¹ *a exponctué* Galafre *et mis en marge* Garsile. — 1420 *A* D. nostre p. — 1421 *C* c. a vostre volenté, *B* c. bien fait a creanter; *B ajoute* Mes fillieus est gart n'i penst mauvaisté S'il le fesoit par Dieu de majesté Ne remaindroit ou monde desouz Dé Tant le sivroie qu'avroit le chief copé Mais gart tres bien la terre et le regné Que Loeys sont les granz heritez Mon droit seignor qui tant a de bontez Et dist li rois tout a vo volenté Vous savez bien et si est veritez — 1422 *A* o. arestez — 1423 *B* a. crerai en Damedé; *B ajoute* Et si ferai la soie volenté Et dist G. mout avez bien parlé S'einsi le faites com l'avez devisé Dont serez vos mes drus et mes privez — 1426 *B* e. menez — 1427 *A* s. prenez — 1428 *A* Tot a., *B*¹ Tes a.; *B*² C. les a. b.; *B* b. les e. d.; *C* d. emmener; *B*¹ d. mener — 1429 *B* Et dist l. — 1430 *A*¹ En d.; *A*³ Une dimenche — 1433 *A* Trestote — 1436 *C* nostre e. Ka. — 1437 *A*³ A rois L.; *B* en s. remés l. — 1438 *C* L. t. l'en font

honte et outrage Boisié li ont l. c. D. m. lor f. Ne li laissierent le vaillant .j. escace Tolir li voelent le chief sor les espaules — 1439 *C* Ri. de Meni le barbastre — 1440 *B* Voloient f. r. de France la large ; *A* f. de France l. b. ; *C ajoute* S'il n'a secors France en va a hontage Et la contree en ert destruite et arse — 1441 *C ajoute* Et jure Dieu le pere esperitable Qu'il ne lairoit por nul homme qu'il sache C'a son pooir son secors ne li fache — 1442 *C* a la pucele s. — 1443 *A* .iiij^m. homes a a. — 1443-6 *remplacés dans C par* Par teil devoir ambedoi se departent Puis ne se virent en trestout lor eage Pris a congié G. F. Cele li done et bel et convenable D'or et d'argent .xv. sommiers li carge Avoec li maine .m. chevaliers as armes Et ses .xl. c'amena de ses marces Passent les terres et les contrees larges — 1444 *B* .xxx. s. d'o. e. d'a. l. c. (*B*[1] chargent) — 1445 *B*[1] e. ploura — 1446 *B* c. d. noient n. s'atarge — 1447 *C* M. trespassent q. forment les travaille — 1148 *B*[3] *ajoute* Mes que la terre a grant esploit trespassent — 1449 *B*[2] Si ques e. B. ; *C* Desi e. B. acuellent lor voiage ; *A* Tant qu'il i vinrent (*A*[1] virent) ne s'arresterent guere ; *B*[1] n'a. n. se t. — 1450 *B* V. s'e. li quens G. l. m. — 1451 *omis dans C* ; *B* D. lor j. — 1452 *B*[2] Dusques e. ; *A* n. pristrent o. — 1453 *C* v. acuelli son chemin — 1454 *C* Escherme a. c. et un bordon fr. ; *B ajoute* Mout bien estoit afublez le matin — 1454-5 *omis dans A*[3] —1455 *AB*[1] Ainz n. ; *B*[1] v. sig. ; *omis dans B*[2]*C* — 1456 *C* b. et le guernon flori ; *B* fl. d'aubespin — 1458 *C* Amis biaus f. Dieus te puist beneïr ; *B* D. e. t. f. G. respondi (*B*[2] li a dit) Sire dist il d. T. d. S. M. Et dist G. por Dieu qui ne menti — 1459 *B* no. amis car (*B*[2] n. par amour) nos e. ; *C* c. le me d. — 1460 *C* de pere L. ; *A*[3] p. rois L. ; *B* O. voir s. ce dist li pelerins Del roy Loys que l'en guerroie si — 1461 *B* M. e. rois C. qui tant ot le cuer fin — 1462 *A*[3] A rois L. ; *voici le texte correspondant à* 1462-74 *dans C :* Par droit doit estre la terre a .j. sien fil Mes li traïtre l'en ont si defors mis Qu'il ne li laissent vaillant .j. angevin Jou le laissai a Tors a S. Martin En une croste del mostier beneï Ne garde l'eure que il l'aient ocis N'en i a nul qui l'osast

garandir Par cel apostle que quierent pelerin — 1463 *B*[1] cui D. — 1465 *B* d. F. le païs — 1466 *B* M. u. sainz a. — 1469 *B* i. l'aient m. — 1470 *A* Ha D. a. d. l. cuens p. — 1471 *B* c. de pris — 1473 *B* Qui si s. — 1475 *C* que a. se p. — 1476 *B* e. malbailliz ; *C* Ja li fieus Karle ne fust issi honis L. t. e. departis — 1477 *omis dans B*[2] ; *C* Que c. n'e. d. — 1478 *B*[1] si a — 1479 *B* B. a. son neveu si li dist Amis dist il por Dieu qui ne menti ; *C* B. a. Gautiers si lor a dit — 1480 *B*[1] Veïstes m. ; *C* O. onques s. — 1481 *C* f. q. a. le p. — 1482 *B*[1] J. nus mais p. ; *A* Jamais par eus n. f. mal p. b. ; *B*[1] *ajoute* Et dist Bertrans certes il est gentis, *B*[2] *ajoute* Bernart respont par foy il est gentis — 1483 *omis dans C* — 1484 *A* le fist, *B*[1] se fist ; *B*[2] s'estoit d'iluec parti — 1485 *omis dans C* ; *AB*[2] s'acoilli — 1486 *B* q. auques a ; *C* Or entendés Diex vous puist beneïr Chieus est aidiés qui Diex vielt maintenir — 1487 *B*[2] G. esgarde — 1488 *C* Si voit venir ; *B*[2] ch. .viij^xx^. — 1489 *C* e. as ch. — 1490 *C* Ses a c. Viviens l. m. — 1491 *omis dans C* ; *B* Aveuques l. f. l. cuens S. — 1492 *C* Cis estoit niés, *A* C. furent niés ; *A*[1, 2] G. al fier vis, *B*[2] G. o le fier vis — 1493 *B* Si v. e. F. s. ; *A*[3] s. rois L. ; *C* N'est mie povres qui a plenté d'amis Secorre vient son seignor Loeys Or croist la force G. le marchis — 1494 *A*[3] Q. s'entrevinrent — 1494-97 *omis dans B* — 1495 *C* s. e. cousin — 1496 *C* Adont chevalcent par mi le gaut foilli Tant com cheval puet jornee tenir S'en vont vers Tors le droiturier chemin Li jentiex a. qui fu fr. d. bon l. — 1497 *B* Q. a e. ; *A* Q. e. g. o. l. ; *A*[3] l. p. rois L., *C* l. jovene L. ; *C* *ajoute* Et en la croute del mostier l'avoit mis — 1498 *C* Se or l. p. t. ne g. — 1499 *B* De destraver d. l. Aymeri ; *C* E. d. des parents *A* — 1500 *B* S. a. de ci q. au t. ; *A*[3] q. part l.

1501 *B* G. erra qui mout fist a proisier ; *C* V. s'e. G. au cort nes l. g. — 1502 *omis dans C* — 1503 *B* P. s. compaigne a ; *C* Il apela son neveu Vivien Bertran le conte et le vassal Gautier Seignor baron pensés de l'esploitier A .ij. sergans faites par l'ost h. — 1504 *B* C. acourt en son poing son d. — 1504-5 *omis dans C* — 1505 *B* Que en alant puissent ades mengier — 1506 *B* Ja n', *B*[1] *C* cheval — 1507 *B*[1] r. je li donrai

d. — 1508 *B* A. m. roy v. estour (*B*[1] estoire) c. ; *C* p. ne l'e. a c. ; *A* v. e. comencié — 1509 *omis dans B* ; 1509-10 *omis dans C* — 1510 *B* F. et j. — 1511 *C* Car p. l'a. q. on requiert a pié — 1512 *A* f. o. mout o. e. f. — 1513 *AB* Que j. ; *B* itel c. el c. ; *omis dans C* — 1514 *A*[2] li v. ; *B* c. e. v. jusqu'au (*B*[2] dusqu'au) pié ; *C* li bourra a ses p. — 1515 *C* D. R. com c. ho. par est fiers — 1516 *C* Q. l. f. trop ara cuer lannier Diex le deffenge de mort et d'enconbrier — 1517 *C* De l. j. n. vous s. anonchier ; *A* l. (*A*[1] la) noveles n. ; *B* j. alongier — — 1518 *B*[2] Si que a T. ; *A* n. se v. targier — 1519 *B* s. envoia ses princiers ; *C* Defors la ville ot .j. bruelle plenier Illuec laissa mout de ses chevaliers Par mout grant sens li estuet e. — 1520 *C* E. q. lieus les a fait enbuissier — 1521-27 *remplacés dans C par* Mais les nevels ne valt il pas laissier — 1522 *B* Emprés (*B*[2] Aprés) la char l. — 1523 *B* Souz chaperons les forz coifes d'acier — 1524 *B* L. b. f. o. c. li chevalier — 1527 *omis dans B* ; *A*[3] porrons — 1528 *B*[2] Tresques a. ; *B* n. s'i sont atargié ; *C* Dus c'a la porte ne îne de brochier — 1529 *B* Molt sagement a. ; *A* L. p. truevent si l'ont lors araisnié — 1530 *B* p. font il biaus (*B*[2] douz) amis chiers *C* p. Diex garisse ton chief — 1531 *B* Ge sui venuz l. ; *C* Jou vieng ichi roi Loey a. ; *A* c. au riche d. a. — 1532 *C* Demain s. ; *B*[1] s. courouciez a. — 1533 *C* Si serra r. ; *A* r. que F. — 1345 *C* l'o. le sens quide cangier — 1535 *C* Tenrement pleure des biax iex de son cief Et dist souef que il l'entendent bien — 1536 *B* S. M. fet l. ; *omis dans C* (*cf. var.* 1540) — 1537 *C* E L. s, ; *A* s. si p., *B* s. c'est p. — 1538 *C* Jhesus vous puist et secorre et aidier — 1539 *A*[2] N'e. puet ; *C* N'e. p..aler ; *B* s. la teste t. — 1540 *C* Sainte Marie dist l. gentiex p. — 1541 *C* Tot sont perdu l. ; *A* l. gentil c. — 1543 *C* soloit son bon s. — 1544 *A* G. n'i m. or l., *B* G. vous n'i m. *C*, G. n'i i m. ; *B*[2] le pié — 1545 *C* T. i a il traïtors renoiés Diex les confonde qui tot a a baillier — 1546 *C* v. pas q. p. l. cherissiés ; *B*[2] l. engroissiez — 1547 *A* G. m. e. q. ; *A*[2]*B* quant t. — 1548 *B*[2] a. roi du firmament — 1548-49 *C* Je volroie ore q. f. sor v. p. — 1549 *B*[1] Qu'elle f. ; *B*[2] Q. cele t. f. de souz noz p. — 1550 *B* f. remis e., *C* f. a

Rains a s.; *B²* e. ses fiez — 1551 *B¹* Du m. — 1552 *C* Ot le G. si a crollé le chief — 1553 *C* Dist a B. acoustés s. n. — 1554 *B¹* Onques n'oy s., *B²* Onc m. n'oy s.; *C* De cest affaire nen est cis gaires liés — 1555 *C* l. aroit acointié; *B* c. nos a dit et noncié — 1556 *C* Il n. p. av. mout grant m. — 1557 *Avant ce vers B ajoute* Li quens G. ne se vout arrester Le portier prent mout bel a apeler — 1558 *C* Estroitement m'a. t. mestier v. — 1559 *C* Se tu s.; *B* M. s'or s.; *A* en q. t. fui n. — 1560 *C* quels gens — 1561 *omis dans B*; *C* A tes essamples com t'ai oï c. — 1562 *C* Le m'o.; *B¹* M. v. l'ovroies e.; *B²* Tu l'o. v. d. bou g. — 1563 *A* Dist l. p. Dex en soit aoré; *B* l'o. s'en fut asseürez; *B ajoute* Quant il oï si G. (*B²* o. G. ainssi) parler — 1564 *B¹* l'a e., *C* les a e.; *B ajoute* Dist li portiers qui mout fist a loer — 1565 *B* s. j'osoie p.; 1565-7 *C* Dont l'en apele par grant nobilité He jentiex hom por Dieu de majesté Qui estes vos dites moi verités — 1568 *C* Respont G. ja en orrés parler — 1569 *omis dans C*; *A* Qu'ainz p., *B¹* Que p.; *B²* Quar onc p. ho. — 1570 *B* d. N. fui nez; *C* J. s: G. li marcis au cort nes Fiex Aimeri d. N. s. m. Chi vieng secorre mon seignor naturé Et vieng de Ro. mout ai mon cors pené Ne li fauroie por les menbres couper — 1571 *B* p. tu soies a.; *B² ajoute* Glorieus sire qui de vierge fus né — 1571-75 *C* L. p. l'ot Dieu en a merchié Sire G. a moi en entendés En ceste vile est ja .j. dus entrés Cis de Ruem Ricars li viex barbés S'a .j. tresor mervelloz asamblé Dont il a tant as chevaliers doné As dus as contes as princes as casés Toz les plus rices a envers lui tornés Et tot li ont et plevi et juré De toute France fera sa volenté Il vielt par force .j. sien fil coroner Et Loey del tot desireter Grant mervelle est que il n'est mors jetés Mes il est bien el mostier enserrés Ne garde l'eure qu'il ait le cief coupé — 1572 *B²* S. dist il b. soiez vous trouvé; *B¹* v. arez — 1574 *B* L. viex R.; *A¹* e. en d. — 1576 *B¹* s. trop poi d. — 1577 *C* P. l. efforche; *B²* s. et e. — 1578 *B²* Ce d.; *A* Respont G.; *C* E. d. li quens; *A³* e. avons; *A²* av. savez — 1579 *C* s. la d.; *A* ç. dehors r. — 1580 *C* e. apresté; *C ajoute* Quant il m'orront mon maistre cor soner De grant socors ne sui pas

esgarés — 1581 *A* c. garniz et conraez (*A*2, 3 e. atornez) ; *C* Chi a d. c. u mout me puis fier — 1582 *B* Sus l. chemises l. ; *A* Desoz l. cotes l. blans h. saffrez — 1583 *B* Souz chaperons les bacinez fermez ; *omis dans* *A*2 ; *C* Et avoec als les bons brans acherés Les autres armes avons faites torser — 1584 *B* e. se r. (*B*1 sire sont) apresté ; *C* e. ont les escus bouclés ; *A*1 a. alez — 1585 *omis dans C* — 1586 *B*2 L. p. d. — 1587 *C* S. mes c. en e. — 1588 *A* l. gaainz dessevrez ; *B* l. a. desfermez — 1589 *A* p. messages q. encusez — 1590 *omis dans AB* — 1591 *A* q. q. tu l. ; *B* Or le savras dist G. li ber Puis qu'ainsi est que le m'as demandé — 1592 *B* j. ainz qu'il soit avespré — 1592-96 *C* Toutes les portes faites mout bien fremer Qu'il ne se peussent partir ne desevrer Il est matin encore n'est levés Fuiés baron ne vous asseürés Vengier t'en pues ains que soient armé — 1594 *B* tote ta volenté — 1595 *A* f. voit s. — 1596 *B*1 p. fers e. q. e. b. .j. s., *B*2 p. ferm e. q. n'est e. b. s. — 1597 *C* Olle G. si a le chief crollé ; *B* t. enclinez — 1598 *C* B. et Vivien a le quens apelé ; *B*2 n. escoutez — 1599 *B* O. m. po. s. b. pa. Naie (*B*2 Nenil) voir sire ce dist li gentis ber ; *C* Diex quel conseil on puet en lui trouver.

1601 *A*1*B* que p. ; 1601-5 *C* Que ch'est G. qui p. governe Fiex Aimeri a la florie teste Teil joie en a toz li cuers li sautele Hé Diex dist il vrais glorious celestre Qui vous aidiés empiriés ne puet estre Ancui orra li dus Ricars noveles Qui li seront dolerouses et pesmes — 1603 *A* g. et m. ; *B* p. son g. sel (*B*2 si) m. e. sa main d. — 1604 *B* Et s'e. a s. v. qu'il ot b. ; *A*1 e. clere — 1605 *B* d. roi R. e. ta t. — 1606 *B* Qu'e. t. s. n. v. je or p. e. ; *C* E. son s. n. valroie mie e. — 1607 *B* Qui t. veut ; 1607-8 *omis dans C* — 1608 *B* d. en la fin qu'il (*B*2 d. que e. l. f.) i perde — 1609 *B*2 Au quens G. ; *A* C. G. avoit l., *C* C. G. ert ja l. ; *C* *ajoute* N'i remanra ne bare ne posterne — 1610 *B*1 T. m. la porte l. deff., *C* Isnelement le grant porte deff. ; 1610-11 *omis dans B*2 — 1611 *omis dans C* ; *B*1 E. enz G. — 1613 *C* E jentiex hom v. ; *A* c. l. ve. va q. — 1615 *B* s'embroncha v. (*B*1 en) t. ; *C* Voir dist li quens ensi doit il bien estre — 1616 *C* Tout coiement .j. messagier a. ; *AB*

ajoutent Es portes entrent qui lor (*A*[1] li) furent ouvertes, *et B en outre* Amis dist il garde que n'i arestes — 1617 *C* V. me la fors a G. — 1618 *A* Gontier d. R. ; *C* R. me dites l. ; *B* R. et Andrieu de Valterne — 1609 *omis dans B* ; *placé dans A entre* 1621-22, *sous la forme* Que contre m. i est la porte ouverte — 1621 *AB* Qu'il v. a moi (*B* Si v. avant) que n. n'i soit faite — 1622 *C* Vait s'ent li mes q. gaires n'i a. ; *B*[2] q. point n. s'i a. — 1623 *B* I. (*B*[2] Mout prestement) trestouz les guez va querre Quant cil oïrent c'on les envoie querre Tout maintenant que plus (*B*[1] m. mie) ne s'i arrestent — 1623-24 *C* Jusc'as a. ne fine ne ne cesse Isnelement lor conte la novele Quant cil l'entendent si monterent es seles Jusc'a la porte n'i ot tenue regne Voi le G. coiement l'en apele Tenés seri les destriers de Castele Dusc'au marchié de noient ne s'arestent — 1625 *B*[2] Et c. ; *B*[1] Que c. l. v. d. huis e. ; *B ajoute* Qui la estoient venuz pour le roy faire — 1625-26 *C* Chou quident c. qui furent as f. Chou fust des lor qui lor venist requerre Des gens Rikier a la kenue teste — 1626 *B* s. des leur que l'en voist q. — 1627 *B* M. anquenuit o. a. n. ; *C* autre novele — *Avant* 1629 *C ajoute* Quant voit G. li marcis au vis fier Dedens la porte sont tot li chevalier Il en apele B. le bon guerrier En vo compaigne prendés .c. chevalier A cele porte irés o le portier La m'en irés jentiex hom por gaitier Que il n'en isse serjant ne chevaliers Ne hom el mont tant com face proier Et cil respont biax sire volentiers (*cf.* 1656-65) — 1629 *C* apele — 1630 *B*[2] A. dist il ; *B* sez m. tu c. ; *C* f. .j. conseil vous requier — 1631 *C* Jou a. m. g. com ert del h. ; *B* qui n'ont ou h. — 1632 *B* En n. D. s. ge n'en s. ; *C* Sire dist il mout en sui esmaié — 1633 *C* Il n'i a c. n. v. n. c. ; *A* n. cr. n. solier — 1635 *C* p. ces l. g. cil c. — 1636-39 *C* V. e. l. f. gardés que ne targiés Isnelement les faites deslogier Et les ostex tolir et efforchier Qui se deffent batus soit et froissiés D'autre conseil ne vous sai conseillier Car li proiers ne vauront .j. denier Li homs qui vielt teil aise commenchier Doit plus fiers estre de sangler de ramier Jou voi bien gens de bien faire haitiés Desoz les costes sont li hauberc doublier Desoz les capes li branc

forbi d'achier Faites les toz de ces dras despollier L'autre harnas faites metre en lor ciés Si gart cascuns qu'il ait l'elme lachié Et dalés lui tiegne son escuier C'al grant besoing ait tost son recouvrier Au bon escu et au trenchant espiel Quant vous venés por Loey aidier Mout fierement le doit on commenchier Que on en face les plus esmaier — 1637 *omis dans A* — 1638 *B* b. gré o. — 1639 *B* m. gage f. (*B*[2] que) le chief a t. ; *A* t. t. — 1640 *B*[1] Et d. G., *B*[2] Ce d. G. ; *A* Respont G. — 1641 *A* que ja m. n. vous quier — 1642 *C* N. s. mes n. ; *A*[1,2] N'i s. p. n. garde n. ; *B* n. serjant n. portier — 1643 *B* Des or s. ; *C ajoute* Il li dona .j. auferrant destrier — 1644 *B* a. ça venez s. — 1644-48 *omis dans C* — 1645 *B*[1] m. pa. s. b. po. ; *B*[2] b. po. plaidier — 1647 *B*[2] b. oncles v. — 1649 *B*[2] b. gentil e. a., *A* e. droit e. a. ; *C* e. ensignié — 1650 *B* l'a. et le fist c. — 1651 *B* ha. d. bon he. — 1651-54 *omis dans C* — 1653 *B* c. et de bon e. — 1654 *B* p. et de molt bon s. — 1655 *C* D. s. s. a rechut son l. — 1656 *omis dans B*, 1656-65 *omis dans C* (*cf. var.* 1629) — 1657 *B* Le Toulousain ; *B ajoute* En apela G. le guerrier — 1658 *AB* F. de s. suer — 1659 *A*[1] v. portiers ; *B* Alez biax niés gardez n'i atargiez (*B*[1] demourez) A c. p. qu'euvre dev. P. — 1660 *B omet* m' — 1661 *B* Aveques v. iront v. — 1663 *B* N. c. lai t. s. b. plaidier — 1664 *B* Qui n'ait le chief del bu jus (*B*[2] b. bien) rooignié — 1665 *B*[2] Bertran r. ; *B* r. com vous plera si iert — 1666-67 *C* L. bers G. fu mout preus et hardis Il en apele et Guibert et Jerin Si neveu furent et de sa seror fil — 1667 *B*[1] Soihier d., *B*[2] Soef d., *A* Floire d. — 1668 *B* A ceste p. ; *A* q. vient devers P. — 1669 *C* L. m'e. i. f. c. gentil — 1670 *A* trusqu'a, *B*[1] jusqu'a, *B*[2] dusqu'a ; *C* En vo compaigne de ch. .vij[xx]. A cleres armes et as cevals de pris — 1672 *B*[2] s. afolez e. ; *B* e. mal mis ; *C* La felonie est chaiens del païs Si sui venus por aidier Loeys Sel menterrai se Dieu plaist et jou vif — 1673 *C* respondent ; *C ajoute* Vait s'en G. le droiturier chemin Par mi les rues s'en vait vers S. Martin — 1674 *C* En la cité n'a p. ; *B* o. huis n. — 1675 *C* O. il n'eüst d. s. c. vint ; *B ajoute* A ces paroles ne s'i sont alentis ; *C ajoute* Lieve la noise es les vos estormis Encor

ne sevent que chou lor soit rentis — 1676 *B* Jusqu'au ; *A* Trusqu'au m. s'e. vont tuit a d. (*A*² a demis) ; *C* Vait s'ent G. au cort nés le marcis Dusc'al m. par dedens le perins — 1677 *C* A pié descent del bon ceval de pris — 1678 *B* f. en mis s. — 1679 *AB* Desus l. ; *B*¹ m. desous l. — 1680-2 *C* Fait s'orison a genoillons s'est mis Dieu reclama qui onques ne menti Glorieus rois qui le monde fesis Si com c'est voir que Adam beneïs Lui et se feme mesis en paradis Et qu'il en fu par son pechié partis Et por vo cors en convint a soffrir Le ruiste paine au jor de venredi Si com c'est voirs par la toie merchi Si me rendés mon seignor Loey Mon droit seignor que j'ai de lonc requis — 1862 *A*³ s. s. rois Loys — 1683 *C* v. .j. sage c. ; *B* c. gentis — 1685 *B*¹*C* D. l'e. ; *C* a le d. — 1686 *omis dans C* — 1687 *B* L. c. s. torne s. l. moustra ; *A* si a monstré — 1688 *B* f. li quens G. dist ; *C* Il li demande que querés vos amis — 1689 *A* je le v. a. d. ; *B ajoute* Je sui certains et si le sai de fit ; *C* Et dist li clers que mout bien fu apris Sire G. por l'amor Dieu mercis — 1690 *B* Que v. ; *C* e. por aidier L. ; *B ajoute* Hé gentiz sire por Dieu qui ne menti (*B*² D. de paradis) ; *C ajoute* La felonie est chaiens del païs *et donne ici* 1692-93 Des traïtors a chaiens .iiij. vins Que clers que vesques que moines beneïs — 1691 *C* Frans hom f. l. u. de S. M. — 1692-93 *donnés dans C avant* 1691 — 1693 *A* Evesques et a. q. ; *B* Evesque avez q. m. est d. ; *A*² d. haut p. — 1694 *B* a. ot l. — 1694-96 *omis dans C* — 1695 *B* D. fust a. ; *A*³ a. rois L. — 1696 *B* ne l'eüssiez gueri — 1697 *B* l. tours frans homs j. ; *C* As traïtors faites les iex tolir — 1699 *omis dans C* ; *B* tr. foy menti — 1700 *C* Voir dist G. bon conseil m'avés dit.

1701 *C* d. l'homme qui si bon clerc norri ; *B* Courtoisement et en (*B*² et molt) basset a dit Bone s. l'eure q. itels c. nasqui Amis dist il por Dieu et quar (*B*² i. par amor or) me di — 1702 *A* O. troveroie ; *C* Le fil Kl. qui je ma foi plevi Ou le trouvrai car forment le desir — 1703 *A* A n. ; *C* Et dist li c. ne vous en quier mentir — 1705 *AB*² Trusqu'au, *B*¹ Tresqu'au ; *omis dans C* — 1706 *C* Va e. l. c. ou il estoit fuïs — 1707 *A*² s. s. rois L. ; *C* La le gardoit .j. abes beneïs Ne-

gardent l'eure qu'andoi fussent ocis — 1708 *C* Es vous l. c. p. le puing l'a ; *B* m. le s. — 1709-10 *C* Damoisiaus sire plus iés doutés d'amis. — 1711 *A* Q. n'aviez a. ; *B* n. quidastes a. l. au m. ; *C* c. ier main a l'esclarcir — 1712 *C* Chi te sekeurt G. l. m. Cil de Nerbone qui fu fiex Aimeri Il vient de Rome tous lassez et debris A grans jornees por ton cors garandir — 1713 *C* ch. gentis ; *C ajoute* A cleres armes et as chevals de pris — 1714 *B* c. enz el m. ; *C* Les pues trouver devant le crucefis — 1715 *C* Si n' ; *B* a volte n. b. n. p. — 1716 *B* Qui tout ne soient de ses barons porpris ; *C* Ne grant destroit que il n'ait fait saisir Or soiés preus baus et seürs et fis Mar douterés nul homme qui soit vis Garant aras contre tes anemis — 1717 A^3 Rois L. l'ot ; *C ajoute* Li clers s'en torne et li abes jentis L'enfant enmainent tous les degrés marbrins — 1717-19 *omis dans B* — 1718 *C* Desi au conte n. prisent o. f. — 1719 *C* a. les a — 1720 A^1 F. a b., *B* F. de b. ; A^2 F. a baron ; *C* Entendés moi f. a r. de bon lin ; *omis dans* B^2 — 1721 *A* Vez l. ; B^1 Voisi le G., B^2 Vas a G. ; *C* Vois l. le conte q. s. f. te p. ; A^1 q. la f. — 1722 B^2 Chié l. — 1722-23 *C* Ne te fauroit por homme qui soit vis — 1724 *C* L. g. a. a l'enfant araisnié, *B* L. g. clers qui mout fist a proisier En ap. Looys tout p. — 1725 *B* F. de bon roi — 1725-26 *C fond ensemble ces 2 vers* F. a b. v. l. c. a. p. *et ajoute* Tant que il t'ait plevi et fianchié Qu'il t'aidera nel laira por meschief — 1727 *B* R. li e. b. ; A^3 b. frere v. ; *omis dans C* — 1728 *C* Au pié li va por la merchi proier — 1729-30 *C* Et l'esporon li a estroit b. — 1731-32 *C* Li quens G. l'en prent a araisnier — 1733 *C* L. t. sus ne te connois de rien ; *B* e. d. l. c. au vis fier — 1734 *C* Mes ne porquant ne m'as t. c. — 1735 *C* Puis c'as t. fait qu'es venus a m.p. — 1736 B^2 Je l. p. son forfet v., *C* Que ne te soit pardoné v. — 1737 B^2 Ce d. ; *C* d. G. q. — 1738 *A* A n. ; *C* s. tot autre cose quiert — 1739 *A* f. Charle a., B^2 le f. Charle a. — 1740-41 *C* Qui vous requiert et manaide et pitié Por voir est mors se vos n. l. aidiés — 1742 B^1 si le court e. ; *C* O. l. G. le sens euide cangier ; *C ajoute* Desor le marbre se rest ajenoilliés — 1743 *B* l. prist s. estrangier ; *C* P. mi l. f. a l'enfant embrachié Par grant

amor si l'a .iij. fois baisié — 1744 *A*2,3 A n. ; *A* e. tu m'as m. ; *B* e. on m'a ; *C* m'a mout e. — 1745 *C* r. chi v. ; *B ajoute* Molt a mal fait et molt mal enseignié (*B*2 f. en m'en a mal paié) — 1746 *B* te d. j. bien a. ; *C* N'est hom s'a tort t'a fait del tien irié Nel te desraisne tant que sera jugié — 1747 *A* Lors e. ; *C* a. les g. ; *B* s. cortois c. — 1748 *C* v. q. vous m. ; *B* v. o. a vous sachiez — 1749 *B* P. q. hons s'e. — 1750 *omis dans C* ; *B* E. ordenez a l. s. s. Messes matines doit tous jours verssillier — 1752 *B* N. voir s. d. si c. ; *C* s. respondent l. guerrier — 1753 *B*. f. par Dieu le droiturier Avoir en doit molt dolereus loier — 1754 *B* l. murtrier — 1755 *A* R. Guillaumes — 1755-56 *C* Et dist l. q. et jou m. n. v. q. P. S. D. b. m'a. c. — 1756 *A* n. requier — 1757-58 *omis dans AB* — 1759 *C* En piés s'estut l. c. au fier c. — 1761 *C* El c. entre que de rien ne se targe, *B* Aprés ce mot n'i a fait arrestage Dusqu'au chastel est v. sans atarge — 1762 *C* t. les vesques e. les a. — 1763 *A* a l. s. false, *B* a son s. faillent ; *C* Qui otroierent le duel et le damage Del fil Ricart de Ruem a la barbe A els s'en va G. F. — 1764 *omis dans AB* — 1765 *A*1 le b. ; *C ajoute* Voi le li enfes liés fu en son corage — 1766 *C* L. c. G. p. ; *B* Et Loeys p. — 1767 *C* Tout en plorant l. b. le visage — 1768 *B* n. s'atarge — 1768-70 *C* L. c. s'en torne voiant tot le barnage Tot en plorant li baisa le visage Il fera ja as clercs mout grant hontage Drois est qu'il ait cil qui le mal porcace — 1770 *A* O. ot assez (*A*2 lessiez) e. — 1771 *C* Ordenés sont si nes vielt t. — 1772 *B* M. de b. ; *A* M. li baron l. ; *C* M. a. b. les fait derompre et batre N'i a celui tant soit de haut parage Ou arcevesques ou vesques ou dans abes Ne soït sanglens el col ou el visage — 1773 *C* l. trebucent e. ; *B* e. sachent — 1774 *B* Puis les commandent a .iiij.xx (*B*1 .iiij.c) d. — 1774-76 *C* S. Piere jure que on requiert en l'arce S'il nel laissoit por Dieu l'esperitable Ja les corones ne lor feroient carge — 1777 *B* m. contralious ; *C ajoute* Et preus et sages et plains de grant honor — 1778-83 *C* A Loey son seignor vint le jour Il l'en apele dit li a par amors Loey sire de qui vous plaigniés vous En nom Dieu sire del fil Ricart le rous Qui tant par est et fiers et or-

guellous Et de son pere me plaing je desor tous Por son avoir me fait si angoissous Hui me sist mort se Diex ne fust et vous Ot le G. si froncha le grenon — 1779 *omis dans B* — 1780 *B* Pren un message bons filz d'empereor — 1781 *B* Et si l'envoie Ancelin l'orgueillous — 1782 *B* D. v. f. L. (*B*[2] a L.) — 1783 *omis dans B* — 1784 *C* I. apela A. son nevou ; *B* l. contour — 1785 *A* d. a cel vieil o. ; *B* d. Ancelin a estrous ; *C* Alés me tost al Normant o. Mais n'i parlés ne de pais ne d'amor Mes dites li qu'il viegne a nostre court — 1786 *C* Por f. d L. ; *B* f. L. sanz sejour — 1788 *C* Et dit A. ; *B* et i. j. t., *A*[1] i. i j. t., *A*[2] i. ge i t. — 1789 *B* O. b. sire, *C* O vos b. niés ; *A* e. ta m. ; *C ajoute* Cil ne respont nule rien se bien non Niés dist G. entendés ma raison — 1790 *B* q. e. a. n. — 1790-91 *placés dans C entre* 1787 *et* 1788 — 1791 *B* d. .lx. c. — 1791-1955 *manquent dans A*[1] (*un feuillet enlevé*) — 1792 *omis dans C* ; *B* s. ce p. v. r. du tout ; *A* Tiegne c. p. ou r. a estors — 1793 *A* d. voiant s., *B* d. devant s. ; *C* o. tous les barons — 1794 *B* Que a. le vespre ; *C* A. qu'il soit vespre estera s. ; *A* le vesprer e. s. il h. — 1795 *A* p. l'onor de Mascons ; *C* l'o. S. Simon — 1796 *B* v. commant f. — 1796-98 *C* Et dist A. a Dieu beneïchon Bien le dirai qui qu'en poist ne qui non Ja n'i larai point de la raison — 1800 *C* P. m. l'estree.

1801 *B* Jusqu'a ; *C* Vint a l'o. au Normant orguellous — 1802 *C* Levés estoit m. o. d. c. Vestus estoit a loy d'empereor Car coronés devoit estre cel jor En poi de terme cangera sa raison Encor ne seit noveles del baron Par qui il ot le jor si grant dolor Il le tua qu'il n'ot confession Es vous Aliaume qui descent au perron Il est montés les degrés contremont Voit le Normant qui tant est orguellous — 1803 *C* Il n'i parole ne de pais ne d'amor — 1804 *B* S. Ancelin n. poigneour ; *C* S. dist il entendés ma raison Ne vous salu deffendu le m'a on — 1805 *A* Ici vos m., *C* Seis q. te m. — 1806 *A* La F. q. a c. d. ; *C* d. baron — 1807 *C* Vent f. d. L. ton s. — 1808 *C* d. toi s. — 1809 *omis dans A* ; *B* Ancelins ; *C* L Normans l'o. a poi d'ire ne font — 1810 *A* b. la r. ; *C* Il se regarde si li dist par irour — 1811 *B* Dites combien avez d.,

C Seis tu combien il a d. — 1812 *A* A n.; *B*[1] s. bien sont .xxx. par non, *B*[2] s. .xxx. somes par non — 1813 *A* D. A. de D. b.; *C* Amis biax frere li Normans li respont — 1814 *A* d. G. le franc hom; *C* Di moi ton oncle le nobile baron — 1815 *B* Q. i. m'o. — 1816 *B* c. et m'en livre le don — 1816-24 *C*. IIII. sommiers li donrai a bandon Cargiés de pailes et de mout chiglaton U. chité esgart t. a s. b. (1822) Si li donrai s'il otroie le don De le corone si que nos le querons E. n'a il ne t. ne honor (1820) J. l'e. d. a sa devision (1821) J. L. n. v. .j. b. (1818) B. s. F. p. a c. g. (1817) — 1821 *A* Ge li d. — 1822 *A* tot a bandon — 1825 *C* V. d. A. chi a fole raison — 1826 *C* l'o. de Valon, *B* l'o. d'Arragon — 1827 *A* q. vos c.; *B* por quoi le celeron; *C* m. G. li frans hom — 1828 *A* Puis que tel ch. q. noncié n'en a.; *B* q. nous c. ne dison — 1829 *omis dans B*; *A* a bandon — 1830 *C* Encor acqui e. s. vous h.; *B*[1] Qu'ainz l. v. vos donra .j. tel don; *omis dans B*[2] — 1831 *B*[1]*C* N'i v. estre p.; *B*[1] p. toute Besençon; *C* p. Rains ne por Soisons; *omis dans B*[2] — 1832 *B* Ancelins; *C* Li Norm. l'ot a poi d'ire ne font Grant honte en ot pot cels qui oï l'ont Dist au message je te tieng por bricon Toi ne ton oncle ne pris jou .j. bouton — 1833 *C* Puis que n'i p. t. p. n.; *B*[2] pu. t. que cuisançon — 1834 *A* c. l. di de p. nos, *B*[2] c. p. v. l. mandon; *C* Bien l. d. c. sache il de p. v. Tost i perdra le cief sor le menton — 1835 *B*[2] Ce d.; *A* Respont A. bien oï v. a.; *B* e. ai vo bon (*B*[1] vos bons) — 1836 *C* T. autre teil v.; *AB* v. di ge d.; *B*[2] du baron — 1837 *omis dans C*; *B* Defiez estes et vostre (*B*[2] e. tuit vo) compaignon — 1838 *C* Li Normans f. et o. — 1839 *C* Bien le regarde e. al chief e. — 1840 *omis dans C*; *B* e. franc e. enseignié — 1841 *B* B. reconut; *C* Et b. c. que i. ert e.; *B ajoute* Il li a dit sanz point de delaier — 1842-43 *C* Diva vallet tu m'as mout manechié N. f. p. c. q. t. i. m. (1851) J. t. f. toz les menbres t. (1852) — 1844 *B*[1] Voir d.; *B*[2] Voir en t.; *C* De cel tien o. — 1845 *C* Q. par amors ne m'i puis apoier — 1846 *B* t. a tr. — 1846-49 *C* S'il vielt bataille je sui aparelliés Encor ai jou t. .xxx. ch. (1848) N'i a celi ne tiegnent de moi fief Que dus que contes .xxv. par mon chief Qui tres-

tot m'ont juré et fianchiét — 1848 *A* m. bien s. — 1850 *B*² p. l. bras esracier — 1851 *B* i. escuiers — 1851-52 *dans C placés avant* 1844 (*voyez ci-dessus*) — 1853 *omis dans C*; *B* d. (*B*² detraire) e. depecier — 1854 *A* Respont A.; *B* q. t'en c. — 1854-55 *C* E. d. A. chou m'estuet renonchier A perron est au mulet repairiés Isnelement i monta par l'estrier — 1855 *B*² i. qu'a nul c. n'i prent, *B*¹ n'i prist c. — 1856 *B* Ancelins ; *C* Li Normans f.; *A* A. fist — 1857 *B* f. A. mist pié en son estrier — 1857-58 *C* Et li messages s'e. reva esl. — 1858 *A* v. sanz delaier ; *B ajoute* Bien semble effondres (*B*² Ce sembloit foudre) qui des nues jus chiét — 1859 *C* E. va G. li guerriers — 1860 *C* Biax niés Aliaumes c. — 1861 *A* A. n. D. s. p. n'i a d'a. — 1862 *A* N'a L. n'a s. s. n'afiert — 1862-64 *C* Assés vos offre et argent et or mier Et se li dis ja nel rouvriés baillier Et se l. d. nombre d. c. (1863) Lues maintenant i f. m. (1864) N. L. a s. s. n. t. (1862) — 1864 *B* Assez i f. de trestouz m. — 1865-68 *remplacés dans C par* Ne le coronne ne velt il pas laissier Par vive force le vaura avanchier Car li baron li ont tot otroiét — 1866 *A* que e. escuiers — 1867 *B*² f. de mon cors mehaignier — 1868-73 *omis dans A* (*bourdon*) — 1869 *C* Ot le G. l. s. quide c. — 1870-73 *C* Par mautalent monta sor son destrier A vois escrie que faites chevalier Vous devés bien vo droit seignor aidier Il fait soner .j. graille menuier Qui dont veist la gent G. aidier As osteus prendre fu mains nus brans saciés Qui se deffent tost est a mort jugiés Ne met escange f. de t. t. (1873) Quant cil dedens ont oï buscier Li escuier li armé chevalier En fuies tornent par mons et par braiers Nes puet garir ne vaute ne celiers — 1873 *B* t. a tr. — 1874 *A* fuie — 1874-75 *C* E. les b. ont il pris et loiés — 1876-77 *C* L. t. qui orent c. Le malvais p. por le Normand aidier — 1877 *B ajoute* Et quant il voient sus (*B*² seur) eus est li meschiés — 1878 *A* E. fuie ; *B*² t. a e.; *B*¹ t. a enfors dou destrier — 1879 *B*² Dusques a.; *B* n. voudrent atargier ; *C* Par mi la porte s'en quident repairier — 1880 *B* c. avoit felons portiers — 1881 *AB* Le t.; *A* l. c. a l. — 1882 *A* Q. nul n'en vorent en prison estuier — 1882-3 *C* Onques n'i orent a preudomme mestier — 1883 *A* P. n. del

monde — 1884 *C* s'en retorna arrier ; *B* a huchier ; *B ajoute* Or tost barons pensez de vos aidier Mar en iront li cuvert pautonier Li quens G. ne fine de brochier — 1885 *A* Trusqu'a, *B*[1] Jusqu'a, *B*[2] Dusqu'a ; *C* En le maison a. ; *B* b. Bertier — 1886 *B*[1] truevent ; *C* Le Normant truevent ou n'ot que corechier Mout de ses gens l'avoient ja laissié Por le baron G. le guerrier — 1887 *B*[1] truevent ; *C* M. t. se fist e. — 1888 *B*[2] Encontre l. ; *C* Qu'il n. d. onques merchi proier — 1889 *omis dans B* — 1890 *omis dans A* ; *C* P. c. que il e. s. e. peu i ; *B* Molt ot d. s. poi en ot li guerriers — 1891 *C* Par vertu sone .j. g. — 1892 *C* v. ces a. ; *A* a. commencier ; *C ajoute* Que li quens ot as portes envoiés Mes bien les font garder et veroiller Et a cascune laissent .c. chevaliers Et li Normans monte entr'els el destrier — 1893 *C* A t. e. v. B. poignant premier Et Guielin et son frere le fier Et lor cousins li hardis Viviens — 1894 *B*[1] l. compaignes ; *C* l. effort o. ; *B* o. .xx. c. ; *A* c. maint vaillant c. — 1895 *C* v. .j. e. ; *B* v. hurter tant bon destrier — 1896 *B*[1] a. straindre e. — 1896-7 *omis dans C* — 1898 *A* v. cel e. — 1898-1899 *C* Sor les Normans est tornés li mesciés Quant il chou virent ne se porent aidier — 1899 *A* Grant poor orent li cuvert losengier — 1900 *C* Ne i. effors n. ; *A* Onques l. f. n. l. i ot m. ; *B* n'i (*B*[1] ne) pot avoir m.

1901 *A* T. l. n. b., *B* L. b. t. n. ; *C* Trestot lor bras — 1902 *B* m. li (*B*[1] l'en) v. m. — *B*[1] l. vet r. ; *C ajoute* Et plus de .v. en furent prisonier — 1904 *B* Ancelins f. sa gent (*B*[2] les genz) a touz lessiez, *C* E. li Normans s'e. f. le col baissié — 1905 *B* l. sivi (*B*[2] sui) par de. — 1906 *C* A sa vois clere li commenche a hucier — 1907 *B* S. Ancelin ; *C* S. Asselin li fiex Richart le viel Estés un poi je voel a vous plaidier — 1908 *C* Car v. v. c. ou m. — 1909-10 *B* Car bien l'avez desservi ce sachiez Que por traïtre certes tenuz en iés ; *omis dans C* — 1912 *B* V. Ancelin fierement l'a. ; *C* Par les grenons le saisist sel retorne — 1913 *C* Fiex a putain ; *A* c. D. mal te done — 1914 *A* s. vergoigne ; *C* P. coi pensas teil duel et si grant h. Ton d. s. por coi volois confondre — 1916 *B*[2] q. l'e. avoit l. — 1916-17 *C* B. apele q. tint l'e. l. — 1918 *A* B. n. Bertran c. ; *C* v. reque-

romes — 1919 *C* D. c. glouton se nos l. destruisommes ; *A* D. ceste terre c. la d. Et c. t. c. l. defferomes — 1920 *C* v. sire o. ; *C ajoute* Son gueredon li rendés a .c. doubles De chou qu'il voit son droit seignor confondre — 1921 *A* Quar l. m. e. e. c. la c. ; *C* O. l. fermés el c. cele c. — 1922 *C* c. desrouge jusc'a l'ongle — 1923 *C* a. vers Asselin se torne — 1924 *C* J. l. veïst se le f. c. ho. Ens en son chief de s'espee le longhe — 1925 *A* e. dans G. — 1926 *omis dans C* — 1927 *C* N. p. D. — 1928 *AB* p. armes — 1929 *C* J. l'o. a mout g. vergoigne ; *B* Il morra voir ancui a greignor h. — 1930 *omis dans B* ; *C* S. q. li e. e. a. aprés honte — 1931 *C* f. orguelloz et fier — 1932 *B* V. les gloutons s. par f. si f. — 1932-3 *omis dans C* — 1933 *B* q. ja d. esragier — 1934 *B*[1] D'armes qu'il ot ; *B*[2] qu'eüst ; *C* n. li d. — 1935 *C* E. .j. soif v. .j. p. enfichier — 1936 *C* Il passe a. — 1937 *C* F. le Normant p., *B*[1] F. ent celui p., *B*[2] F. ent Ancelin ; *A* F. A. enz en l. — 1938 *C* e. abat a ses p. ; *B* e. a jus trebuchié — 1939 *C* M. le trebuce Diex li doinst encombrier ; *B* l'a. devant lui a ses piez — 1940 *A* s. D. a., *B*[1] s. D. m'a. — 1940-1 *C* Issi doit on traïtor essillier Qui son seignor vielt traïr et boissier — 1941 *B* c. e. r. L. — 1942-3 *C* Il s'en retorne arriere li guerrier — 1943 *AB* Ainz n. ; *B* f. si vint droit a. mo. — 1944 *B*[1] A s. s. roi L. e. v. ; *B*[2] A s. s. L. qu'il tient chier — 1944-5 *C* Voit L. sel c. e. Dont li demande li quens par amistié — 1946 *B*[2] c. plus v. ; *C* Loeys s. gardés ne me noiés Et car me dites de qui vous v. p. — 1947 *omis dans A* ; *C* Le f. R. ai mis corone el cief — 1948 *A* Cist n' ; *C* M. il n'i. en cest an o. — 1949 *B*[2] P. nus e. monde tant l'e. ; *B*[1] el monde q., *C* en terre q. — 1950 *C* Dist Loeys g. ; *AB* e. toi doi ge mercier — 1951-2 *C* Del traïtor m'avés mout bien vengié Mes de Rich. le kenu et le viel He Diex quel joie se il ert essilliés — 1953 *B* qui m. s. (*B*[1] fet) conseillier ; *B ajoute* Ou ge le truisse si quel (*B*[1] t. ne le) puisse baillier — 1953-4 *C* O le G. le sens quide cangier Il le demande on li a ensignié En une crote ert fuïs el m. — 1955 *C* v. aprés t. ; *A* v. qu'il n'a soing del lessier — 1956 *C* Au dos le siewent .l. c. As flans ont chaint les brans forbis d'achier — 1957 *C* R.

t. sor un marbre couchié De son juïse qui doit estre aprochié — 1958 *A* Ne l.; *C* Li quens G. nel daigna ains touchier D'arme qu'il porte de lance ne d'espiel — 1959-60 *omis dans* *C* — 1960 *B* T. le sacha — 1961 *A*[1] H. la d.; *C* Lieve le poing e. — 1962 *C* Que t. pasmé le laissa a — 1963 *B* l'e. sachier — 1963-6 *omis dans C* — 1964 *B*[1] N'i r. les membres n., *B*[2] N. r. ja pour ce braz n. p. — 1965 *A* prist a — 1966 *A* O. glouton D. vous d. e. — 1967 *C* l. toudra l.; *C ajoute* A .j. coutel a coupé les chevex; *B ajoute* Et puis aprés li rompi le braier — 1968 *B* T. nues nages s.; *C* Toz cois estoit s. l. m. entailliés — 1969 *omis dans C*; *B* o. maint chevalier — 1970 *C* Si d. o. bien t. essillier; *B*[1] t. vergoignier, *B*[2] t. aaisier — 1971 *B* v. fausner et (*B*[1] ne) b. — 1972 *A* e. l. duc asproié; *C* T. o. l. c. a G. p. Qu'il nel vielt mie ocire ne detranchier — 1973 *omis dans B*; *C* Ains fu R. a; *A* o. le conte a — 1974 *B* f. a Loeys quitié — 1975 *omis dans C*; *A* Aprés f. f. a toz cels d. — 1976 *C* S. s'entrebaisent v.; *A* S. le b. v. .c. c. — 1977 *B*[1] Ainc c., *B*[2] Onc c.; *C* M. c. pais n. v. .ij. d. — 1978 *B* Que p.; *C* l. valt ochire et detrenchier — 1979 *omis dans C*; *B* a leur c. — 1980 *omis dans B*; *A* ne v. — 1981 *omis dans C*; *B* n. s'i (*B*[2] se) v. a. — 1982 *A* Ainz apela — 1983 *B ajoute* Par foi dist il a celer nel (*B*[2] ne) vos quier — 1984-5 *C* Por aquiter mon signor droiturier Ses grans contrees as glotons losengiers Qui li voloient tolir et enforchier — 1985 *B* p. les f. deslogier — 1986 *A* s. ne voudrai seul l., *B* s. voudrai ici l. — 1987 *B* G. qu'il n'aut jouer n'e.; *C* Le nuit le faites a candoile gaitier Que il ne soit enherbés ne touchiés Et quant c'est cose qu'il va e. — 1988 *B* Que il ne m. o l. c. c., *C* En sa compaigne enmaint c. c. — 1989 *B*[2] Quar p.; *C* Car p. l'a. c'on a Ro. requiert — 1990 *A*[2]*B* S. g'en o.; *C* noveles; *B* o. parler a. — 1991 *omis dans AB* — 1992 *C* Toute vostre ordene ne vos aroit m.; *B* ne vous aront m. — 1993 *omis dans B*; *A* Que n'en f. l. testes reoignier Et toz les cors destruire et essillier — 1994 *B* Ce d. l. a. (*B*[2] L. a. a dit) ce fait a otroier Je vous affi ne le vous quier noier — 1994-5 *A* M. i. g. d. l'a. par mon chief Q. ne sera l. cors s. d. m. — 1995 *C* Bien i. g. q.

l. s. el m.; *B*² d'un m.; *B ajoute* Voir dist li quens il en est bien mestier — 1996-2000 *C* Atant s'en part si demande congiét O lui amaine dus'ca .m. chevaliers Et ses neveus que il aime et tient chier De ses jornees ne vous sai anonchier — 1997 *B* m. sa t. — 1998 *B* Et f. — 1999 *B* A. qu'il p.; *A*¹ .xij. j. — 2000 *B* E. ot ensemble.

2001 *B* P. erra t. qu'il vindrent a P.; *C* Ainc ne finerent si vinrent a P. — 2002 *C* P. i esturent .iiij. jors t. e.; *omis dans A* — 2003 *A* Ainz n.; *B*¹ t. f. ne biax n. chier; *B*² p. f. bons n. — 2003-10 *omis dans C* — 2004 *A* l. vert h. — 2005 *B*² L'e. c. a. — 2008 *A* a. sor le destrier — 2009 *B*¹ soustint l.; *B*² sostint le bon guerrier — 2011-19 *C* Li quens G. li marcis au cort nes Puis que il fu dedens Poitiers entrés Ainc ne li lut el regne a sejorner Des traïtors i trueve a grant plenté — 2013 *AB*¹ Ainz n. — 2014 *A* n. la N. — 2015 *B*¹ Ne la T., *B*² De la T.; *B*² *ajoute* Ne Pentecouste ne jour de Trinité — 2016 *B* l. hauberc endossé — 2017 *B* sus son c. montez — 2018 *B*² p. a li quens enduré — 2019 *B* maintenir et sauver — 2020-24 *C* Desor Bordiaus a .j. jor denommé Rois Marimondes i fu enprisonés Puis se fist il baptisier et lever — 2021 *B* e. alez a B.; *B*¹ a B. souz G. — 2022 *A* Amaronde — 2023 *B* Et si fist tant li ber de sa personne D. L. (*B*¹ D. son seigneur) li fit prendre c. Et retenir par grace de ses homes — 2024 *B* E. ses os. — 2025-29 *C* Quant li quens a icel camp acuité A Piere Plate s'en est au gieu alé Guires d'Auborc i fu enprisonés Qui de Marcois estoit sire clamés Li quens le prist qui molt fist a loer En prison l'ot tant com li vint a gré Tant com li ot bons ostages livré Ch'a Loeys feroit sa volenté De lui tenroit toutes ses yretés Por chou fu il a G. acordés — 2026 *A* d. Pierrelarge — 2027 *B*² L. c. D. la cité d. C.; *AB*² Dagoubert; *B*¹ Dagombert. — 2028 *B* Et si fist tant li quens par son barbage Qu'a Loeys vint rendre son homage Sa te. ti. d. L. l. s. — 2029 *B*¹ E. les; *B* qu'ierent g. e. esparses; *B ajoute* Du roi les tint ce fu grans seignourages Tout par G. le marchis Fierebrace Le gentil conte que li cors Dieu bien face — 2030 *C* Tant fu G. en icelle contree Qu'il ot par

forche Loeys acuitee — 2031 *B* V. Enveudure ; *C* Devers Gironde a s. v. atornee Li baronnie est avoec lui alee Puis prist sa terre mais forment fu gastee — 2032 *C* assalent — 2033 *A* b. ont p. ; *B* p. ançois nonne passee (B^2 sonnee) ; *C* La porte assalent n'ot gaires de duree — 2034 *omis dans B* ; *C* Li frans G. a la chiere menbree F. une c. q. Damedieu a — 2035-40 *omis dans A (bourdon)* — 2035 *omis dans B* ; *C ajoute* Ainc n'i perdirent .j. pume paree — 2036 *C* J. prisent q. — 2037-38 *C* Si faitement ont le païs creantee Par celi est li grans guerre afinee Vait s'en li quens o sa gent honoree Jusqu'en Hainau n'i ot resne tiree Tant que il l'ot mout bien tote aquitee Et Juliens a ostages livree — 2039 *omis dans B* — 2040 *omis dans C* (*cf. la variante des v.* 2042-3) — 2041 *C* O. as h. — 2042-3 *C* Si gart cascuns que sa male ait torsee Nous en irons en Franche la loee Puis que j'arai ceste terre acuitee Ceste parole as plusors gens agree — 2043 B^2 qu'il i a e. — 2044 *C* L. c. G. a le courage fier Dels qu'il estoit el regne de Poitiers Ne fu nul jor ne montast sor destrier Ne qu'il n'eüst vestu l'auberc doublier — 2045 *B* du (B^1 de) repairier ; *omis dans C* — 2046 *A* laisse ses c. — 2046-7 *C* E. f. l. .m. ch. — 2047 *B* c. proisiez — 2048 *B* .II.^{m} e. m. de b. — 2048-50 *C* Part de la terre si demande congié Il s'en repaire par le mont S. Richier Li jentiex hom vait orer au mostier — 2049 *B* T. B. a prise a c. — 2050 *AB*^{1} Ainz n. ; *B* f. jusqu'au — 2051 B^1 s. si s'e. p. — 2052 B^1 Par Constentin se p. ; *C* Puis Constentin s'est li quens repairiés En Normandie s'est avant adrechiés — 2053 *B* s. acointier, *A* n. s. conte noncier ; *C ajoute* En sa compaigne avoit .c. chevaliers As cleres armes et as courans destriers Les autres ont en garnison laissié — 2054 *BC* Dusqu'a ; *A* n'est li dus atargiez ; *C* s. volrent targier — 2055 *C* Au m. b. s'e. la nuit h. ; *A* l. dus h. — 2056 *A* c. le tieng ge a l. ; *C* f. li quens q. — 2057 *B* Quant p. ; *C* p. les terres ; A^1 Tiebaut *exponctué et remplacé par* Richart — 2058 A^2 N'oserent pus, A^1 *mêmes mots exponctués et remplacés par* N'osoit li dus ; *B* Osoit e. li ber n. (B^2 et) c. ; *C* O. ainc p. aler n. — 2059 *B* f. sanz espargnier ; *C* S. f. ot

mort d'un g. pel aguisié — 2060 *C* La s'en afie G. li guerriers ; B^1 f. l. filz a c., B^2 f. l. baron c. — 2061 *A* Por ce qu'il f. ; B^2 s'en f. par acort apaié ; *C* Q. i. estoit a e. paisiés Si se baisierent voiant .c. chevaliers — 2062 *C* v. ij. d. — 2063 *omis dans B* ; *C* Se Diex n'en pense qui tot a a jugier En teil lieu s'est li frans hom herbergiés Ou on le heit de la teste a tranchier Ains le quart jor acompli et entier N'i volroit estre por l'or de Monpellier Com vous orrés ains le soleil couchié Li viex Ric. fu dolans et iriés Il en apele son maistre conseillier — 2064 *C* Baron d. il b. me puis ostagier — 2065 *B* Q. en m. — 2066 *A* Q. me toli ; *B* m. chevalier, *C* no m. justichier — 2067 *C* f. en t. ne soz ciel — 2069 *B* p. le voudrai corrocier ; *C* Jou nel lairoie por les membres tranchier Que ne l'en rende mout dolerous loier — 2070 *A* A n. ; *C* Dient si home tort dient (*lire* dites) et pechié Ja fustes vos acordés et paisiés De traïson esteriés ensigniés — 2071 *A* E. c. terre ; *C* il de d. ; *B* d. R. et t. s. g. p. liez ; *C ajoute* Mes par l'apostle qu'on a Ro. requiert Jo nel lairoie por les membres tranchier Que nel porsuie armés sor mon destrier Que jou par force ne le puis justichier — 2075 *C* Jel m. ; *A* Ge m. au duc p. amistiez ; *B* Mander le vueil p. molt grant a. (B^1 grans amistiez) — 2076 *C* C'avoec l. v. e. F. c. — 2077 B^1 .xiij. ; *omis dans C* — 2078 *C* S. d. ses hommes l. puis defors s. ; *B* p. esloignier — 2080 *B* Si le porrons murdrir et detrenchier ; *C* Miex voel morir que ne soit e. — 2081 *C* Dont l'en a. ; *B* .xvj. c. — — 2082 *A* M. li v. ; B^2 Qui m. v. — 2082-4 *C* Se cil n'en pense qui tot a a jugier Par traïson ert li quens depechiés — 2084 *B* n'en s. — 2085 *C* A .j. ma. que jors fu esclairiés Monta li quens qui ne se sot gaitier — 2086 *A* Trusqu'a, *B* Jusqu'a ; *C* Jusc'a midi a li quens chevalchié — 2087 *C* l. est d. ; *C ajoute* Il et si homme li jentil chevalier — 2088 *C* p. li p. ; A^1 p. au m. ; *B ajoute* Iluec mangierent por lor cors aaisier — 2089 *A* Aprés mangier font les napes drecier, *B* Q. François durent de la table drecier — 2090 *C* Au quart s'e. ; *A* Desoz les arbres prennent a sommeillier ; *B* Molt durement pensent (B^2 pristent) a someillier Que (B^1 Qui) molt estoient pené et

travaillié — 2091 *B*² V. les G.; *B* si l'e.; *B* *ajoute* Dormir les lest souz .j. arbre foillié De l'une part s'est li quens apoiez — 2091-7 *C* Li bers G. ne s'i volt atargier Trestous armé le bon elme lacié Sor Arondel son ceval le proisié — 2094 *B* l'e. doblier — 2095 *A* a. pont; *B* E. c. Joieuse a son flanc senestrier — 2096 *B* a. son auferrant coursier — 2097 *omis dans B* — 2099 *AB*¹ Prist e.; *B* p. le f. t.; *A* .j. roit t.; *C* Entre ses puins son f. — 2100 *omis dans C*; *A* g. lacié.

2101 *C* O l. e. m. ne m. d.; *A* l. ne m. fors q.; *B*² me. seul q. — 2102 *B* Lez l.; *C* Cascuns fu d'armes mout bien aparilliés De sa gent part por lui esbanoier Descent d'un tertre contreval .j. gravier A .j. nue est venus eslaissiés Il cuida venir esbanoier Por la riviere qui mout fist a proisier S'en va li quens deporter el gravier Mes d'autre cose li conveura plaidier — 2103 *C* v. R. l. d. l. v.; *B* d. R. ou vient — 2104 *omis dans C*; *B*² Q. tout le j. — 2105 *B* Avoeques l. ot .xvj. c., *C* En sa compaigne sont q. c.; *C* *ajoute* Bien sont armés sor les courans destriers Li dus Richars l'aperchut tous premiers Dist a ses hommes se vous m'avés riens chier Dont vous penés de ma honte vengier De raenchon n'i ert onques plaidié Ves la G. au cort nes le guerrier Qui me toli chou que j'avoie tant chier Mes par l'apostle c'on a Ro. requiert S'il vous escape ne vous arai mes chier Mon fil m'a mort bien le doi empirier Et cil respondent ja n'en estuet plaidier Les chevals brochent cascuns a anbrachié Le fort escu et brandi son espiel Les gonphanons ont avant desploiés G. ot la noise des destriers As garnimens conut Rich. le viel — 2106 *C* V. l. li quens; *B* l. G. si e. — 2107 *A*² chevaucha; *B* chevaucha a estrous; *C* *ajoute* Leis la riviere qui bele est contremont — 2108 *C* La encontra l. — 2109 *A* O (*A*² Et o) l. q. de hardiz poigneors, *B*¹ Aveuc l. ot bien .xvj. c., *B*² Avoecques l. ot .xvj. c.; *C* *ajoute* Bien fu armés cascuns de ses adous — 2110 *B*² V. les G. si l'e. p. g. friçons; *C* l. G. s'en ot m. g. paor — 2110-11 *omis dans B*¹ — 2111 *C* ap. s. chevaliers barons — 2112 *B* T. maintenant; *omis dans C* — 2113 *C* Seignor d. i. por Dieu q.; *A*¹ la f.; *omis dans A*² — 2114 *C* Chi voi venir

le d. ; *C ajoute* Il est .xv.imes que conter les puet on Nous sommes .iij. mout forment les doton — 2115 *C* Car i. ; *A* h. plus que home del mont ; *B* I. m. h. ja d'une grant traïson Qu'il firent ja Loeys mon seignor — 2116 *B²* q. de v. ; *B¹* q. de fit l., *C* q. mout bien l. — 2117 *B* Et n. ; *C* a. nous en son — 2118 *B²* fa. en un m. ; *B* m. a. T. ; *remplacé dans C par* G'irai avant au passage del pont Vous remanrés desor cest rui qui cort Et s'il me dist nule riens se bien non Dont n'i voi je se del bien faire non Car li fuïrs n'i vauroit .j. bouton — 2119 *C* r. vous parlés de folor — 2120 *C* Alés i tost brochant a esporons ; *B* p. jusqu'a lour — 2121 *ABC* Sel s. ; *C* p. mi e. p. raison — 2123 *A* l'e. au l. ; *B* Courez li seure a guise de baron Aiderons vous par bone entencion ; *omis dans C* — 2124 *B* p. riens qui soit el m. — 2125 *B* m. seignor ; *omis dans C* — 2127 *C* prist — 2128 *A* D. d. Guillaumes ; *B* vous g. — 2129 *B* C. i. mes moi d. v. r. (*B²* point) g. ; *C* Me c. i. d. nule r. g. — 2130 *omis dans C* ; *B²* n. par acort apaié — 2131 *B²* en un m. — 2132 *C* L. vos b. ; *A* v. .c. ch. — 2133 *C* V. d. li dus ; *B* V. d. R. tu sez mout b. pledier Mes tes sermons ne t'avra ja mestier — 2134 *B* m. chevalier — 2135 *A* f. soz la chape del ciel — 2137 *C* q. de part s. ; *A* s. si c. ; *B* Quant ge te tien a plain sus le gravier — 2138 *B¹C* t'en p. ; *A¹* porront, *B* porra ; *C* p. gardier — 2139 *B* f. la t. rooignier — 2140 *C* m. de ton c. esragier — 2141 *A* d. li cuens D. — 2142 *C* pr. nes c'u. c. esragié ; *B²* pl. quel c. — 2143 *B* e. des piez — 2144 *B* f. R. sus l'e. — 2145 *B¹* Desus l. ; *A* l. fait fendre e. percier ; *B* e. brisié — 2146 *B* L. bon h. rompu e. d. ; *A* h. desrompre et desmaillier — 2147 *C* l. a colé l'espiel ; *B* f. entrer l'a. — 2148 *C* Q. d'ambes p. li f. — 2149 *B²* d. duc d. — 2150 *omis dans A* ; *B* e. en volent v. — 2151 *A* Li coins d. — 2152 *B²* f. que .ij. l. ; *C* l. li r. — 2153 *C* e. tint l. — 2155 *B* i. .xvj. — 2156 *B* Sus lui trouverent G. l. g. Seure li queurent ne le vont (*B²* nel voudrent) espargnier Il se defent a loi de chevalier — 2158 *A* b. forbi ; *B* d'a. ferir et chaploier ; *C* As brans d'a. l. rens aclaroier — 2159 *B²* Del g. conte — 2160 *omis dans C* ; *B²* s. alez a.

— 2161 B^2 Tost fist c. jus l. s. trebuchier — 2164 *B* L. .v. (B^2 .vj.) s'e. vont e.; *A* f. que n. que p. — 2166 *C ajoute* Tot i morrés traïtor losengier — 2167 *B* L. .vj. baron s'e. fuient p. u. t.; *C* s'e. fuient corant p. — 2168 B^2 L. ber G.; *A* l. e. grant erre; *B* et apresse — 2169 *A* Il lor a dit u.; *B* u. parole lede; *C* r. raide — 2171 *B* s. si g. — 2172 B^2C e. menrons nous e. — 2173 *C* r. peüst e. — 2174 *C* r. m. p. D. G.; *B* p. D. sire G. — 2175 *B* c. vous d.; *C* c. que r. d. e. — 2176 *C* amirant — 2177 *omis dans C* — 2178 B^2 Sus les a.; *A* a. en g. — 2179 *A* halegres, *C* haligres; *B* p. hetiez n'a s. d'amer pucele — 2180 B^2 s'a retourné, *A* s'a genchie — 2181 *B* m. crié — 2182 *A* p. les membres trenchier — 2184 *omis dans C*; *B* A ses barons qu'il avoit la lessiez En la (B^1 sa) bataille ou li dus R. iert — 2185 *B* La l'ont saisi et l'o. p. — 2186 *C* T. en travers c. c. a s.; *B* Si l'ont trossé c. (B^2 c. un) c. a deniers — 2187 *B* Et l'ont monté s. — 2188 B^2 Dusques a; *C* n. se v. targier — 2189 B^1 Q. i. i furent moult par en f. lié, B^2 Q. i. i furent s. en sont forment liez — 2190 *C* ce d. B. ses niés — 2191 *C* v. sanglente l'a.; B^1 v. t. le poing moillié, B^2 v. t. le pont souillié — 2192 *omis dans* B^2 — 2193 *omis dans C*; *B* a. hui c.; *A ajoute* Je vous voi mout pené et traveillié — 2194 *B* R. li cuens (B^2 L. c. r.) or entendez b. n.; *A* Voir dist G. Bertrans b. sire n. — 2195 *omis dans A et C* — 2196 *omis dans B*; *placé après* 2193 *dans A* — 2197 *omis dans A* — 2198 *A* Onc a. m. n'o. q.; *C* O m. n'och jou ne m. d. c.; *B* Si n'en menai m (B^2 seul) q. — 2199 *A* J'ai encontré; *B* Devant (B^1 Delez) .j. val lez .j. pont depecié La encontrames l. — 2200 B^1 j. nous a.; *C* m'a. fait espiier.

2201 *C* O l. .xvme; *A* L. et .xv. autres d.; *B* L. .xvj.^{e} iert d. barons c. — 2202 *C* me fist — 2204 *B* Quant n. — 2206 *B* Li .vj. s'e. — 2207 *B* Vez e. ici — 2208 A^2 d. R. a. tres l.; *B* e. ameinent l. — 2209 *B* Respont B; *C* S'en amenons .xv. de lor destriers — 2210 *C* Gautiers de Termes a fierement parlé Sire G. mout grant tort en avés Estes vous dont anuios et lassés Et de conquerre travilliés et penés — 2211 *B* f. ne veuilliez p. doner, *C* f. n'i poés p. aler — 2212 *A* v. proier —

2212-14 *omis dans C* — 2213 *B* m. jonesce — 2214 *B* q. nos r. — 2215 *B¹* s'a. erraument d., *B²* s'a. vistement. — 2215-6 *C* Adont s'en tornent le grant cemin feré — 2216 *B²* o. a f.; *B* f. soir et matin cheminé — 2217 *C* Dusc'a O. n'i volrent demorer — 2218 *B²* le r. L. — 2219 *B¹* R. mené — 2220 *B²* l. fist; *C* l'a f. e. s. prison j. — 2222 *B¹* Qu'il i f.; *B²* Que il mourut — 2225 *C* n'i. mes t. c. il puist d.; *C ajoute* Oï ai dire et si est verités Aprés grant bien revient de mals asés Sire dist il mout vous estes penés .I. riche pan de ma terre esgardés Si le prendés tot a vo volenté Ou le païs Ric. le viel barbé Ja n'a il oir qui li voelle tenser Et dist G. en pardon en parlés Puis c'a bataille l'ai conquis et matés Ja ne sera par moi desiretés, *plus les v.* 2223-4 *répétés, plus* Mais maint preudomme couvient mout endurer — 2226 *B* Que d. — 2227 *A* Par devers R. c.; *C* v. durement sont l. — 2227-28 *B* v. la mirable cité Puis que le partirent du lieu et du regné Ont .vj. chevaus recreüz et tuez — 2228 *A* r. et fonduz; *omis dans C* — 2229-34 *C* Et ont G. et le roi salué Cil diront ja unes noveles tes Dont maint preudoms fu durement penés L'uns des mesages fu mout bien enparlés En haut parole quant il fu escoutés Sire G. jentiex quens honerés Bien nous avés le païs acuité Toute Rommaigne et Romme la chité Est delivree del pooir as Esclers Mes durement est li païs troblés (*suivent les v.* 2239-41, *placés avant* 2235-38) — 2229 *B* T. o. li mes enquis e. — 2230 *B¹* o. le conte e. — 2232 *B¹* M. biax sire, *B²* M. font il p. — 2234 *B* A c. a. — 2235 *A¹* M. e. rois Otes (Otes, *exponctué, est remplacé par* Gaifiers, *écrit en marge*); *A* de Police; *B* d'Ypolite; *C* Gal. d'E.; *B ajoute* N'i a plus d'oirs que la bele au vis cler A li en est remese (*B²* remés tout) l'erité; *C ajoute* Briés et seaus vous avons aportés Toz li païs en sera delivrés Rois poés estre se faire le volés — 2236 *B* Molt l. demandent c.; *A* c. et duc e. p.; *C* A. le cuerent et d. e. casé Mes tot en vont de lui bien refusé — 2237 *C* Autrui q. v. n. valt — 2238 *omis dans B*; *A* e. i sui venuz a. — 2239 *B¹* e. Galfiers, *B²* e. Gaifier; *AB¹* l. riches a.; *C* l. g. au vis cler (2239-41 *placés dans C avant*

2235) — 2241 *C* a la f. — 2242-43 *C* Car cil de Romme se voelent reveler .I. autre roi voelent il coroner Il a non Guis et d'Alemaigne est nes Empereres ert par sa force clamés Et cil de Romme l'ont dit et creanté Et Loeys ert del tout obliés Par force vielt saisir ses iretés Et la pucele qui mout a de biautés Vielt il par force en fin desireter — 2243 *A* S'a p. (*A*[1] Si pres) d. — 2244 *C* d. troublés — 2245 *C* A duel destruis se v. — 2246 *B* t. enclinez ; *C* O. l. G. a poi n'est forsenés ; *C ajoute* Vint a Bertran dit li a et conté Biax sire niés quel conseil me donrés Oncles dist il quel conseil demandés Ja se Dieu plaist par vo cors n'ert pensés Ne vo lignage ne sera reprové Tant com puissiés vos garnimens porter N'ert Loeys nos rois desiretés Niés dist G. de vostre grant bonté Malvais conseil n'i porroit on trouver Or s'aparellent li legier baceler Qui bien porront les paines endurer Ainc nos lignages n'ot pais en son aé Et nos mainsnie n'avons point sejorné Et encor est niens del demorer — 2247 *B* A L. c. a parler Trestout ainsi con ja oïr porrez ; *C* Quant Loey oï le mes parler Que il pert Ro. et le grant ireté Mout tenrement commencha a plorer — 2248 *omis dans B* ; *C* V. l. G. si a pris a parler — 2249 *B* Rois dist li quens par Deu de majesté — 2249-52 *C* Sire dist il mout estes effreés Mes par l'apostle que on doit aourer — 2251 *B* Vers t. les homes d. — 2252 *A* m. s. t'a c. — 2253 *C* E. vo s. m'estuet ains devier ; *B* m. jonesce — 2254 C Q. ne vous renge toutes vos iretés ; *B* Ançois q. n'a. tot ton regne a garder ; *B ajoute* Or tost biaus sire n'i a que demourer — 2255 *C* F. v. chartres e. v. briés seeler Et vos serjans et vos corlieus aler Les chevaliers faites partot mander — 2256 *B ajoute* Qui mestier ont bien d'avoir (*B*[1] o. de a.) conquester — 2256-62 *C* Tos cheus qui puent lor garnimens porter Et les serjans que bien font a loer Qui ceval puent et garnimens porter Si grans tresors li soit abandonés Ne sera povres en trestot son aé Mes la pietaille n'i caut il amener Longe est la voie trop seroient lassé Encor avons le tresor amassé — 2257-8 *B* As c. c. as drapiaus desp. — 2262 *B*[2] e. mulets s., *B*[1] e. mulés afeutrés — 2263 *C* Q. jou conquis a R. l. c. —

2264-5 *C* E. e. portant (*lire* partant) en pris a grant plenté Tant ai argent et fin or esmeré Que bien en puis .xxx. sommier torser — 2265 *B* o. je les doi p. (*B*[1] garder) — 2266 *C* Onques f. ho. n. m'e. tiegne a a. — 2267 *B* Q. tout ne d.; *C* Car contre vous n'ert il ja enseré Ains en donrai as povres bacelers — 2268 *A* Respont l. r.; *B*[2] L. r. li d.; *C* D. Loeys — 2269 *B*[1] brief s. — 2269-76 *C* Ne sai que doie en l'estoire conter Onques G. ne Loeys li bers Ne laissa terre de la lor poesté De coi il n'aient les barons asamblé Et il i vient volentiers et de gré Quant il oïrent des rices dons parler Quant sont ensamble ses a on acesmés A .c.[m] homes si com l'oï conter Passent les terres a mout grant salveté Que il n'i ont ne tolu ne emblé Nule viande que frans hom doit user Par cel païs orent si grant plenté Li païsant ont assés conquesté Par tote l'ost en furent asamblé — 2270 *B ajoute* Par mi la terre qu'il orent a garder — 2272 *omis dans B* — 2273 *B*[1] .L.[m] en p. — 2275 *B*[1] p. n'i l. — 2277 *C* N. s. que doie l. j conter; *A* s. deviser — 2278 *A* a lassez — 2279 *B*[2] Dusques a; *C* Quant furent outre .iij. jors ont sejorné Adont s'esmurent a Ro. en sont alé — 2280 *C* Quant il i vinrent n. p. ens e. — 2281 *B* Ques A. i. a m. destornez; *C* l. avoit d. — 2282 *B*[2] Li r. L.; *B*[1] t. ses tres — 2282-89 *omis dans C* — 2284 *B* F. ses c. e. ses f. — 2285 *B* a ses f. — 2286 *B* P. le p. por la t. g. — 2287 *B* Et f. les proies et le charroi mener Et bues et vaches et moutons pour saler — 2288 *B*[2] s. touz bien rassazé — 2289 *B* c. ses f. — 2290 *B* d'A. en est levez en (*B*[2] et en) p. — 2290-2303 *C* Cil par dedens se sont asseüré Car bien i furent .m. chevalier armé Guis les apele ses a araisonés Vous m'avés tout et plevi et juré Ne me faurés por homme qui soit nes Cis rois de France est mout desmesurés Chi vient a ost por ma terre gaster Dus d'Osteüse vous i couvient aler A tot l'effort que vous ichi veés Et jou ferai mout bien ma gent armer Si remanrai a la bone chité Anchois qu'il aient par estendi lor tres Vuel jou qu'il soient bien par vous revidé S'il vous encauchent par lor grant poseté Jou serai pris (*lire* pres) ja mar en douterés Et dist li dus si com vous

commandés — 2291 A^1 Son p.; B^2 Le pere — 2293 *B* Preignent lor a. jusqu'a — 2294 *B* a. lor p. — 2295 *B* e. premiers au p. c. — 2297 *B* E. c. respondent biaus sire volentiers — 2298 *B* I. s'en v. — 2300 B^1 C. e. si m., B^2 E. c. puis m.; A^1 el destrier.

2302 *B* En l. p. prennent l.; *A* p. leur r. — 2304-7 *C* Par dedens l'ost s'arment li chevalier Francés se logent li nobile guerrier De ceus de Ro. n. se s. g. (2306) Mout fait souef et une plueve chiet Roumain s'en issent armé sor lor destrier G. ert ens en un val arrier En sa conpaigne .iiij. c. chevaliers Por l'ost garder qu'ii ot a justichier Anchois qu'il puist mais au roi repairier Avera il de son secors mestier Car cil de Ro. pensent de l'esploitier Et cil de l'ost ne se porent gaitier (2306) Ne mot ne sorent si sont a els plonchiet Une bruïne lor vint devers le ciel (2304) Que il nes porent veïr n'escargaitier (2305) Espees traites ens escus enbuissiés — 2305 *B* v. a c.; *A* v. n. charoier — 2307 B^1 o eus f., B^2 sus eus f.; *B ajoute* La veïssiez un abateïs fier Costez et bras et testes peçoier Es tres comencent forment a chaploier — 2308 *B* m. serjant et escuier — 2308-31 *C* Desarmé furent mout i ot grant mescief Le jor i furent maint baron detrenchiet Le maistre treif ont aval trebuchiet Les cordes tranchent as brans forbis d'achier É. L. s'e. v. f. a p. (2311) A la quisine sont venu li furier Illuec ocissent l. m. boutellier (2310) D. l. c. e. p. l. m. (2309) E. L. s'e. fuit tous eslaissiés (2311) Qui paor ot de la teste trenchier Francés sonerent .j. grant cor menuier L'ost s'estormist et devant et derrier Et Loeys commencha a hucier Sire G. e B. c'or m'aidiés (2313-4) O le Bertrans si l'en pris grant pitiés Encore estoient ens el val tot couchié E. cele o. o. a m. grant cris h. (2319) Et reclamer G. le guerrier Et dist li quens ja m'aront sans dangier (2321) L'ost trespasserent a .j. castelet viés A cels de Rome enclosent par derier (2337) — 2310 *B* ocistrent l. m. cuisinier — 2311 *B* A L.; B^1 en v. — 2312 A^1 D. t. e. tref; B^1 a. com autre soudoier, B^2 a. aussin c'un soudoier — 2313 *B* A v. escrie — 2315 *B* S. m'a. D. — 2316 *B* L. quens G. s'en repairoit arrier

Si conduisoit avec lui l. f. — 2321 *B* Et (*B*[2] Ce) dist G. vos e. — 2322 *B*[2] P. devant R.; *B* l. vers h. — 2323 *A* S. poïons fors c. e. e.; *B*[2] dehors — 2324 *B* fussent apareillié — 2325 *B* i porriens g. — 2326 *B* *ajoute* Respont Bertrans bien fait a otroier — 2327 *A* pense; *B* p. a c. — 2328 *B* b. se prist a abaissier — 2335 *C* Et tant baron a terre t. — 2336-40 *C* Trop i peüst Guill. atargier Car Loeys ert ja si justiciés Qu'il n'i avoit fors del prendre et loier Quant cil de Ro. se virent enginier Cascuns se paine de sa vie alongier Le grant eschet lor i couvint laissier Ainc n'en menerent valissant .j. d. Et cil de l'ost pensent del raloier Et cil de Ro. sont tot a mort jugié Des .m. qui vinrent a l'ost por gaaignier Onques a Ro. n'en retorna .j. piés — 2337 *B*[2] l. escrient e. — 2338 *A* De ceus d.; *B* v. un l. — 2339 *B* Que toz nes (*B*[1] Q. il ne) facent ocire et detrenchier — 2341 *B* s. qui les devoit guier; *C* *ajoute* Tant com chevals puet corre et esploitier S'en vait fuiant les .j. mont col baissié A le grant porte quide avoir recouvrier — 2341-2 *A* F. s'e. l. s. lez .j. m. e. — 2342 *C* L. c. G. nel volt mie laissier Arondel broche son auferrant destrier Qui plus tost court que ne vole espervier En .j. vaucel les a aconsuïs Li bers G. par grant aïr le fiert Par grant aïr sor son hauberc doublier — 2343 *B* Avois c. retornez c. — 2343-4 *omis dans C* — 2344 *B*[2] j. morrez; *B* m. en fuiant com lanier (*B*[1] c. bergier); *B* *ajoute* De lance forte plahee de pomier — 2345 *A* L. l. hauberc l.; *C* Ens el c. l. fist le fer baignier — 2346 *A* le brocha; *B*[2] le coucha — 2347 *C* L'e. ot cheinte s'en v. p.; *A* l'e. vet l. colper l. c.; *B* v. l. tolir l. c. — 2348 *A* l. prie — 2349 *omis dans C*; *B*[2] s. t. quens G. i. — 2350 *B*[1] M. p. mon vis m. i puet g.; *B*[2] v. bien i; *C* M. v. m. p. si m'en remain arrier A Loeys ton seignor droiturier — 2351 *B*[2] u. m. d. bons d., *C* g. mont d. d.; *C* *ajoute* Dont tu porras louer tes soudoiers Guis d'Alemaigne trop estes atargiés Vostre secors ne vous ara mestier Le vostre orguel arions comparé chier — 2352 *B* s'e. vers l.; *omis dans C* — 2353 *C* G. r.; *A* Li dus l. tent son riche b. d'a.; *C* *ajoute* Desi a l'ost est retornés arier Le duc en mainent ou n'ot que courechier —

2354 *A* A L. le rendent, *C* A l. en rendent ; *C ajoute* Par defors Ro. ot .j. gaste mostier Les mors i portent n'en orent nul gaitier Messe i canta li bons abes Reniers Au matinet quant il fu esclariés Par dedens Ro. fist faire .j. grant carnier Les mors i getent plus n'i vaurent targier Dont commenchierent la terre a essillier — 2355 *C* Li quens G. a conduit les f. — 2356 *B* G. d'A. fu en Rome li sers Si se l. en estant sus s. p. — 2356-7 *C* En cels de Ro. n'en ot que courechier Seignor dist il mal sommes engigniés Pris est li dus retenus et loiés — 2358 *C* M. s. et prins tot mi .m. chevalier — 2359 *C* b. m'i pooie acointier ; *B* n. m'i p. apaier — 2360 *C* T. jors a c. envers .j. c. ; *C ajoute* Par chou porroie bien Ro. justichier Et se jou sui vevois (retenus?) ne loié Toute la terre li demorra en fief — 2361 *B* n. n. avra m. ; *C* Ne vos e. n'i vauroit .j. denier (*placé avant* 2359) — 2362 *C* G. d'A. fu mout cortois et sages Et coragous et hardis par ses armes Isnelement a. u. m. — 2363 *B*¹ S. fet — 2363-66 *omis dans C* — 2364 *B* u. fort p. — 2365 *B*¹ b. d'erable, *B*² u. bastoncel de madre — 2366 *B ajoute* Amis fet il entent a mon langage — 2367 *B* A. molt t. ; *C* Va m. la fors el maistre treif d. p. — 2368 *B*² m. dites, *C* m. diras — 2369 *A*² t. v. il g. ; *B* t. vient de g. mes marches — 2369-72 *C* Por toi moront tant chevalier a armes Ne por coi ert tante contree arse Se cors de lui a tant de vasselage Que cors a cors se voelle a moi combatre — 2371 *B* la v. — 2372 *A*² m. le c. — 2373 *C* Ou campion q. p. li se combate — 2374 *omis dans A* ; *C* S'il me conquiert e. icele b. — 2375 *C* Dont a. R. q. e tot l'e. — 2376 *omis dans C* — 2377 *B* E. sel conquier ; *A* a m'e. ; *C* E. s. jou lui puis conquerre par armes ; *les vers précédents sont ainsi placés dans C* : 2369-72, 75, 74, 77, 73 — 2378 *omis dans C* ; *A*¹ i perdra ; *A*² i perdrai qui vaille u. ; *B*² Mes n'i p. ; *B* vaillissant u. — 2379-80 *C* Dont s'en revois ariere ens esses marches Soie soit Franche qui bien est grande et large Et jou arai Ro. Puille et Calabre Jusc'a Mongieu avra tot l'iretage — 2380 *B*² Et m. ; *A* Laisse m. R. — 2381 *omis dans C* — 2382 *C* Li mes s'en torne qui de riens ne se targe Il est montés sor .j. mulet d'Arage Ist de l.

p. qui fu et graus et l. — 2383 B^2 Dusques a.; A^1 au tref *B* d. noient n. s'a. — 2383-7 *C* Et vint as tentes por furnir son mesage Ne salua le roi ne le barnage Chevaliers est preus et cortois et sage Ja parlera com hom de bon corage — 2384 *B* l. l. porte d. — 2385 *B* S. s'e. torna en la tente au filz Charle — 2386 *B* t. le roi et son barnage — 2387 A^1 l'a. voiant t.; *B* Al roi parla o. cels de la place — 2389 *omis dans C*; B^2 s. car d. n'e. qu'on l.; B^1 d. c'on l. — 2390-94 *C* Dans G. vos mande o le fier vasselage Par vos .ij. cors .j. fiere bataille — 2391 *B ajoute* Que a grant tort as gastees ses marches — 2392 B^2 n'en point de l'e. — 2393 B^1 s. la v. — 2394 *B* t'e. couvendra c. — 2395-402 *C* Se tant avés en vo cuer vasselage Que le puissiés conquerre par ses armes U campion qui por vos se combate Tot sans calenge velt avoit iretage — 2397 *A* q. en e.; *B* a. R. e. t. le seignorage — 2398 *B* q. outrage t'e. f. — 2399 *A* s'i. vos v. — 2400 *omis dans B*; *A* i perdroiz.

2401 *A* A. a C. a P. l'enorable; *B* Va t'en e. F. a P. soz (B^2 lez) Montmartre — 2402 *B* Si le la. estre en (B^2 la. dedens) son heritage — 2403 B^1 s'embronca; *C* r. a poi de duel n'esrage; *C ajoute* Tous cheus de France .j. et .j. en regarde Les dus et contes qui sont es tres de paile — 2404 s'a. le b.; B^1 s'apela; *C* Il en ap. maintenant le b. — 2405 *C* Franc chevalier por Dieu l'esperitable — 2406 tel o. — 2406-7 *omis dans C* — 2408-9 *C* Jou s. trop j. por furnir tel bataille — 2409 *B* n. porroie ma. la bataille — 2410 *C* A i. celui q.; *C ajoute* Jou li donrai Rains et Paris et Cartres — 2410-28 *omis dans A (bourdon)* — 2411 *C* Tot s'en emb. n'i a cel quil regarde — 2412 *C* r. or ne seit il qu'il face — 2413 *C* d. ses p.; *C ajoute* Or ne seit il que respondre as messages Et cil respont qui le semont et haste E couars rois li cors Dieu mal te face Comment quides tenir teil yretage Qui vers .j. homme ne t'oseras combatre — 2415 *C* Bertrans o lui qui fu cortois et sages Et Guielins a l'aduré corage De fuerre vienent et gastee ont la marce En sa conpaigné ot .c. Francés as armes Et les serjant qui lor proie lor cacent Mout en amainent et pors et bues et vaces A pié descent G. F. — 2416 *C* Il est entrés dedens le

treif d. p. Environ lui asamble le barnage — 2417 *C* V. Loeys q. tient le chiere basse Les larmes courent tot aval le visage — 2418-19 *C* Voit le G. si li dit par contraire — 2420-21 *C* Sire empereres mout estes amiables Vous semblés feme qui ploure par usage — 2422-3 *C* Et dist li rois jou ne sai que jou face Que au besoing me faut tous mes barnages — 2424 *C* m'a m. par message — 2425 *C* Qui cors a c. m. r. de b. — 2426 *C* Si ne truis hom q. p. moi se combate (*interverti avec* 2427) — 2427 *C* E. j. s. j. chou savés vos sans faille — 2428 *omis dans C* — 2429 *C* Drois empereres d. G. li sages ; *B* d. G. a l'aduré corage — 2430 *C* P. vous e. a. f. plus de .xxx. e. .iiij. ; *B* f. .iij. ou .iiij. — 2431 *A* C. v. ore q. ; *B*[2] q. a c. — 2432 *B* p. foi j. ; *B ajoute* S'il plest a Dieu et a vous que la face — 2432-3 *remplacés dans C par* O le li rois par mi les flans l'enbrace Voille ou ne vocle le baisa el viaire He jentiex hom Diex te soit secourable Toz mes cors est en vostre grans barnages Dist Bertrans oncles por Dieu l'esperitable Laissieme faire por vos ceste batalle Et dist li quens ja dame Diex ne place Qu'en lieu de moi .j. autres se combate — 2343 *B* v. une paille — 2434 *B* m. il (*B*[1] si) li a dit senz faille ; *C* Li quens apele hautement le message — 2435 *C* Li quens G. fu droit en son estant Le messagier apela fierement — 2436 *C* Che m. dirés dant G. l'A. Que por bataille mar en ira avant — 2437 *C* .I. ch. — 2438 *C* Par vos li mant les trieves fermement ; *B ajoute* Dist li messages biaus sire a moi entent De la bataille dont tu te vas vantant — 2439 *A*[2] G'en v. ; *C* O. v. et asseürement ; *B* V. g. avoir o. maintenant — 2440 *B* Vous les aiez (*B*[2] ravrez) aussi a vo talent, *C* Jes liverrai vers lui tot ensement — 2441 *B* C. q. v. la bataille et le champ Si avra tot quite son convenant Et dist Guillelmes s'en avrez a talent ; *C* Li quels qui soit vencus ou recreant De l'autre avra trestot le couvenant Qu'il n'ara garde por nul homme vivant Se jel puis vaintre ne conquerre ens el camp Que li rois ait tote Rome le grant Et la contree et Puille la devant Et se jou sui vencus ne recreans A iretage l'avra a remanant Et Loeys a son barnage grant Outre Mongiu s'en voist mus

et taisans Ja mais cha outre ne clamera plain gant — 2442 *B* p. se dresce — 2442-56 *omis dans C* — 2444 *B* Tuit v. eschieent (*interverti avec* 2445) — 2445 *B* V. b. m. l. mien (*B*[1] b. l. mien maine) a n. — 2448 *B* R. Guillaumes — 2450 *A* Ainz n'i; *B* N'en i o. un t. preu n. tant vaillant (*B*[2] t. fu p. n. v.). — 2453 *B* p. tot l'or d'Oriant — 2454 *B* d. a ton *A*. — 2455 *B* s. viegne e. c. Et bien li di ne li va pas celant — 2457 *C* E. dist li mes jou l'otroi et creant Il ist del tré sor le mulet amblant — 2458 *B*[2] Tresques a ; *C* Desi a R. s'en vint esperonant Par mi la porte i est venus brochant — 2459 *A* v. Guion l'Alemant, *B* s'en v. l. A. ; *C* E. va dans G. l. A. Il li escrie par son fier maltalent — 2460 *C* Que dist li rois qui justice les F. ; *B*[2] qu'avez t. el Franc, *B*[1] qu'avez t. errant — 2461 *A* Et cil respont n'en c. ; *C* s. tous fu mus et taisans — 2462 *A* q. est de l'ost des Frans — 2462-66 *remplacés dans C par* De soie part fust bien finés li cans Car il n'eüst de conbatre talent Il ne pooit avoir nul de ses Frans Qui por conbatre vousist prendre le gant Quant i sorvint .j. chevaliers vallant — 2463 *B* b. mout en est desirant — 2464 *B* v. ce dist il vraiement — 2465 *A*[2] a son t. ; *omis dans B* — 2466 *B* a. s. couvenant — 2467 *C* G. dient Franchois m. e. ; *C ajoute* Gros a le neis et le viaire grant, *B ajoute* Cil qui vers vos se (*B*[1] s'en) doit combatre el (*B*[1] en) champ Quant ge estoie devant le roi des Frans — 2468 *A* c. Brebant — 2468-71 *C* Et .j. sien niés c'on apele Bertran Cil dui plaidierent entr'els mout longement De la bataille dont vos di le samblant Li uns voloit del roi prendre le gant Mais cil G. jura son sairement Que nus por lui n'en estroit en camp Et respont Guis bien i venra a tans — 2469 *B* N. e. G. ; *B*[1] G. je le s. vraiement, *B*[2] G. qui ça venra bremant — 2470 *B*[2] Pour l. b. qu'il ala requerant — 2471 *B*[2] A. di moi ce li d. l'A. ; *B*[1] ce d. G. l'A., *A*[1] d. Guion l'A., *A*[2] d. Guion le vaillant — 2472 *C* Q. j'a. mort cestui et recreant — 2473 *B* S'adonc i vient i. ; *C* Aprés i viegne chieus que tu dis B. — 2474 *B ajoute* Alez biaus frere n'i alez demourant ; *omis dans C, qui ajoute* Dist li messages il veut par couvenant Que li livrés ostages atillant Qu'il n'ara garde por

nul homme vivant Fors de vo cors et de vos garnimans Et respont Guis couars soit qui deffant .xx(x). chevaliers i envoie esraument Desi au tref vinrent tot maintenant G. jurent trestot .xx. sairement Que couvenant li tenront loiaument Li quens G. lor relivre ensement Guis d'Alemaigne a qui la terre apent N'i ara garde de trestoute sa gent Ne mais de lui et de ses garnimens — 2475 *B* A. m. m. armes maintenant — 2475-77 *omis dans C* — 2476 *B*² r. sire a v. talant ; *B*¹ v. talent — 2477 *A* s. nul delaiement — 2478-82 *C place l'armement de Gui* (2478-91) *après celui de Guillaume* (2492-2509) : Et Guis s'adoube dedens Ro. le grant Il vest l'auberc lace l'elme luisant Et chainst l'espee que fist Magnificant — 2480 *B* Et en son chief lace l'e. l. — 2481 *B* ot ens el nes d. — 2483 *B* a. son d. auferrant ; *C* a. .j. b. ; *C ajoute* Noir comme meure mais les .iij. piés ot blans Prinsaut l'apelent li petit et li grant En nule [terre] n'avoit plus remuant Fors Arondel on ne seit plus vaillant Celui conquist G. au cuer franc Si le dona au palazin Bertrant — 2484 *omis dans C* ; *B* U. a. e. a prise maintenant Si la pendi a son a. d. — 2485 *B* Et puis monta molt acesmeement — 2485-6 *C* Quant fu montés dans Guis li Alemans — 2486 *B* Qu'e. n'i baille n'a — 2487 *C* c. mist .j. f. — 2488 *A* .j. roit e. ; *B* Et (*B*² Prent) en son poing son f. — 2489 *C* A .iij. c. d'o. l'enseigne ventelant ; *B* d'o. un g. ; *B*² g. pendant — 2491 *C* Desi au lieu s'en est venus brochant Ou il trouva G. le vaillant Descendus est sor .j. pui verdoiant Arondel ot aresné de devant A une brance pendent si garnimant Son espiel a fichié ens el camp La bone enseigne va au vent ventelant Guis li vint pres sel va contraliant Certes Francés jou te tieg por enfant Qui contre moi as pris tes garnimans Tu le comperras ains le soleil couchant Et dist G. tais toi fel souduiant Jou ne te pris le quartier d'un besant Sor Arondel est montés erraument A l'acointier feront autre samblant — 2492 *B* l'a veü t. — 2492-99 *C* Li quens s'adoube par son grant hardement — 2493 *B ajoute* Seignor dist il par le mien esciant — 2494 *B*¹ v. venir enz ou c., *B*² v. venir chevauchant — 2495 *B* S. p. atarge t. m. por r. — 2497 *B* v.

talent — 2498 A^2 s. point d'a., B^1 s. nul a., B^2 s. p. de parlement — 2499 *B* A lui a. f. L. i. frans — 2500 *C* l'e. ensement ; *C ajoute* Li quens Bertrans ot mout le cuer dolent Por la bataille dont n'ot l'otroiement.

2501 *C* G. c. l'espee au point d'argent — 2502 *omis dans C* — 2503-4 *C* Sor Arondel mont apertement — 2504 *B* Li quens i m. ; B^2 qu'il n'i va detriant — 2505 *C* Il prent la targe et a s. c. le p. ; B^1 e. luisant, B^2 e. et grant — 2506 *omis dans* B^2 ; B^1 En son poing porte .j. roit e. t., *C* Prent .j. espiel afilé et t. — 2507 *C* d'o. .j. g. ; *B* g. i pent — 2508-9 *B* P. m. l. tentes s'e. v. ar. (B^2 v. molt liement) ; *C* Le destrier broce qui les grans saus porprent Desi a lui en vint esperonant Ou conbati a Corsaut l'amirant — 2510-11 *C* En l'Alemant ot chevalier hardi Preu et cortois por ses armes tenir S'il eüst droit assés estoit partis Ou voit G. si l'a a r. m. — 2511 *A* l'avoit a r. — 2512 B^2 Q. es vassal g. ne me mentir — 2512-13 *C* Sire G. trop par estes hardis — 2513 *B* Qui e. t. c. as tel h. p. ; *omis dans* A^2 — 2514 B^1 Que contre ; *C* Qui contre m. osastes cha v. ; *C ajoute* De vo corage estes seürs et fis Bien le sot cil qui a moi te tramist Desor mon droit est venus Loeys Combatrai moi se Dieu plaist et jou vif Par droit est moie Ro. et trestoz li païs Puille Calabre et Toscane autresi Toute la terre dusc'as mons de Mongi — 2515 *C* d. G. vos i avés menti ; *A* ja le v. a. d. — 2516-17 *omis dans A* ; 2516-20 *omis dans C* — 2518 *A* Ge d. — 2519 B^1 aaci — 2519-20 *omis dans A* — 2520 B^1 j. sera oï — 2521 *A* P. d. e. R. Charle d. S. D. Et aprés lui la tendra Looys, *C* P. d. e. R. mon seignor Loey Et la contree et trestous li païs — 2522 *C* m. b. en ai pris — 2523 *B* Desus cel t. ; *A* t. vers C. ; *C* E. icest camp a Corsaut l'A. — 2524^2 *B* q. adonques f. — 2524-25 *omis dans C* — 2525 *A* S. li copai ; *omis dans* B^1 — 2526 *C* l'e. tous li sans li fremi ; *omis dans* B^1 — 2527 B^1 p. tout l'or d. ; *C* p. tot l'or S. Denis — 2528 *C* Il l'en apele s. ; *omis dans A* — 2529 *C* Estes vous chou G., *B* Escoute moi G. — 2531 *remplacé dans C par* Par dedens Ro. m'a on maintes fois dit Que vos par armes estes preus et hardis Cel roi de France sel voliés guerpir — 2532

omis dans B ; *C* E. j. e. vous partommes le païs — 2533 *C* Et d. G. tais toi Dieu anemis — 2534 *omis dans C et A²* ; *B* n. venimes pas ci — 2535 *C* Que ja par moi n'ert mes sires traïs ; *A* s. honir ; *B ajoute* Ce que tu quiers saches le tu (B^2 q. ce s. bien) d. f. — 2536 *B* G. n'en f. p. tot l'or que Dieus fist — 2536-41 *C* De dame Dieu le pere te deffi Par maltalent li a respondu Guis De moi te garde jou de toi autresi Quant jou n'i trais manaide ne merchi Ne jou ne toi ne poons estre ami Il se departent les cevals ont guenchi — 2537 *B* Q. cil l'e. — 2538 *A* qui e. bien b. — 2539 B^1 v. m'en t. — 2541 *B* Et dist G. — 2542 *C* Puis s'e. que .j. a. ; *A* s'e. .j. arpent et demi — 2543 B^1 s'e. si s. m. ; *A* m. el v. — 2543-45 *omis dans C* — 2544 *B* e. metent d. — 2545 *A* Molt se penerent de rudes c. f. — 2546 *B* Des (B^2 Les) e. brochierent par aïr ; *C* b. les frains a bandon mis — 2547 *omis dans C* ; B^1 Lance baissie ; *B* m. bien r. — 2548 *C* d. es e. qui sont bis — 2548-51 *omis dans* B^2 — 2549 *C* D. l. coucles ; B^1 e. croissîs — 2550 B^1 Li bon h. — 2550-59 *C* Trencent les ais le taint et le vernis Tant furent fort li bon hauberc treslis Maille n'en ront ne clavains n'en parti Mais as grans forces des bons cevals de pris Et a la force des chevaliers jentis Et as grans lances as bons fers poitevins Si fierement se sont andoi requis Sele ne chaingle nes pot onques tenir Ne li poitral ne valent .ij. espis Cascun n'estuece le sien archon guerpir Il s'ent abatent des bons cevals de pris Par terre jurent li hauberc doublentin — 2551 B^1 L. lances b. ne p. plus tenir — 2552 *B* Qu'enc. — 2553 B^1 e. de c. e. de p. — 2554 *B* l. bons e. — 2555 *B* E. l. c. (B^1 li cheval) qui estoient d. p. — 2556 *A* f. l. hauberz c. — 2558 *B* c. jus c. — 2559 *B* b. cheval — 2560 B^1 v. se sont sus p. ; *C* Isnelement sont e. p. resailli — 2562 *C* Par grant iror se sont andoi requis — 2563 *B* G. e. resailliz e. — 2563-65 *C* Quant li baron sont revenus e. p. A lor chevals prendent a repairier Diex dist G. par la toie pitiés Ja ai jou fait itant estor plenier — 2565 *B* S. M. mere Dieu car m'a. — 2566 *A* Ainz... mes estriers ; *C ajoute* Ne desoz moi ne caï mes destriers — 2567 *B* d'A. tantost li r. ; *C* d'A. commencha a huchier — 2568-606 *sont*

représentés dans C par 125 vers très différents ; on les trouvera à l'Appendice I — 2569 *B* J. chaleing R. l. m. (B^1 le mur) e. l. terrier ; A^1 chalaing, A^2 chaloing — 2570 *omis dans* A^1 — 2571 *B ajoute* Cuides me tu (B^2 M. c. t.) avoir si esmaié Por ce que m'as fait les arçons vuidier — 2572 *B* P. cel a. — 2573 *B* Ainz qu'il soit v. n. li solaus couchiez — 2574 B^1 T. cuide s. — 2576 *B* b. est d'a. — 2577 *B* vassaument l. r. — 2578 A^1 Granz cops ; *B* Tel c. — 2579 *B* en fist jus trebuchier — 2580 B^1 d. bon h. — 2581 *A* A. le c. ; A^2 c. j. m. n'e. m. — 2582 *B* Desouz l. boucle e. l. c. abessiez — 2583 *B* a. la moitié — 2585 *B* a. touchié — 2586 *B* m. espiez — 2589 B^1 M. c. t. — 2590 *A* D. penre c. — 2591 *B* c. qui est lasus (B^2 q. l. e.) el ciel — 2592 B^2 Ainz qu'il soit v. — 2594 *B* I. trait l'e. — 2595 B^1 vassalment l., B^2 fierement l. — 2596 *B* d. sus son e. v. (B^2 cerclié) — 2598 *B* d. bon h. ; B^1 h. entier, B^2 h. maillié — 2599 *A* n'eüst point d'e. — 2600 *AB* ne v. ; *B ajoute* Qui les siens garde quant il en est mestier.

2601 B^2 A ice cop ; *A* A cel (A^1 tel) c. n'a li cuens riens g. — 2602 *B* delez l. p. l. e. l. b. brisiez — 2603 A^1B^2 m. targié — 2605 *B* a. brun coutel d'a. — 2606 B^1 fierement l., B^2 asprement l. — 2607 B^1 h. lacié ; B^2 sus l'yaume de son chief ; *C* d. par mi l'e. ; *C ajoute* Pieres et flors en a jus trebuchié — 2608 *C* Desor l'e. descent l. c. pleniers ; B^2 l. c. est si glacié ; *A* l'e. a le cop apoié — 2609 B^2 Que dusqu'e. p. ; *A* el pié — 2609-11 *C* Li blans haubers ne li valt .j. denier Desi a l'os li fist le branc baignier Que devant lui l'a fait ajenoillier D'un autre cop ot li quens reprovier Tel cop li done sor son elme vergié Par mi les las a son col emploié La teste en vole et li Alemans chiet En .j. fossé dont parfont sont li lié — 2610 *A* l'a jus t. — 2611 A^1 f. de l'iaue — 2612 A^1 A. f. s'en vet ; *B* l'emporte l. ; B^2 d. iert c. ; *C* Li fers pesans l'affondra el gravier — 2613 *C* Poisson en l'aigue qui proisé f. s. ; B^2 C'onc p. ; A^2B^2 ne f. ; *B* f. traiz ne s. — 2614 B^1 s. le prent a h., B^2 s. a pris a h. — 2614-16 *C* Li quens G. ne s'est mie atargiés Isnelement est venus au destrier Andoi estoient par desoz l'olivier — 2615 *A omet* Deus ; A^2 S. D. asoiez —

2616 *B ajoute* A cez paroles ne s'est plus delaiez — 2617 *A* S. Arion ; *B*² m. par l'estrier ; *C* S. Arondel e. m. tot premiers Qui miex valoit que nus cevals soz ciel — 2618 *B*² Prist C. ; *C* Prinsaut enmaine q. ; *B* n. v. pas l. — 2619 *B*² Si ques a ; *A*² D. c. as tres n. ; *C* n. fina de brochier — 2620 *A*² E. vient, *B*² E. vint — 2620-24 E. vienent li baron chevalier Encontre va Loeys li guerriers Teil l'a joï qui ne l'a gaires chier Et Guielins et Bertrans li legiers — 2622 *A*¹ p. Guillelmes et G., *B* p. et Guibers et G. — 2623 *B*¹ Car p. o. du vaillant chevalier Que il ne fust ou mors ou mehaigniez N'o. mes t. a n. j. d. c. (*B n'est plus représenté que par B*¹ *: le dernier feuillet du poème manque dans B*²) — 2624 *A*¹ Corsoble, *B*¹ Corsut ; *A*² C. le desloial le fier ; *B*¹ *ajoute* Tuit l'arraisonent li baron chevalier Voit le Bertrans si l'en a arresnié — 2625 *C* Comment vos est font il biax o. chiers — 2626 *C* Cousin d. i. tous sui sains et haitiés Mais d'orbes cols ai si mon cors cargié — 2627 *omis dans C* — 2628 *B*¹ Je v. en d. cel au franc coursier ; *C* Tot mon gaaing vos donrai volentiers Cest bon ceval qui molt fait a proisier Il est molt bons por .j. prodomme aidier Fors Arondel il n'a mellor soz ciel — 2629 *omis dans C* ; *B*¹ q. demandastes hier — 2630 *C* Et dist B. ; *A* .c. m. ; *C ajoute* Por vostre amor le tenra on molt chier Li quens G. a fait par l'ost huchier Que trestot s'arment serjant et chevalier S'iront a Ro. assalir et lanchier S'on ne nous ouevre les portes sans dangier Toz les ostages que on me livra ier Ferai ancui et pendre et essillier Li baron s'arment que ne l'osent laissier De si a Ro. ne se volrent targier — 2631 *B*¹ n'i o. — 2631-39 *C* Cil dedens Ro. se sont aparellié D'eus a deffendre ne sont preu consillié — 2632 *B*¹ l'a. nous s. — 2633 *AB*¹ Noz sires e. ; *B*¹ e. et mors e. d. — 2635 *B*¹ A. au roi p. — 2636 *B*¹ Dient li autre ce f. — 2637-9 *omis dans B*¹ — 2640 *B*¹ U. l. p. ; *C* u. s'ont le pont abaissié — 2641 *C* Encontre vait tous li sages clergiés Tot revestu issirent del mostier Conte G. vont tot caoir as piés Et Loey le bon roi droiturier Au jentil conte en prist si grant pitiés Que le chité ne laissa essillier — 2642-3 *C* Son

seignor fait erraument sans targier — 2643 B^1 Prist s. — 2644 *omis dans* B^1 ; *C* E. l. c. assir ens el mostier — 2645 B^1 c. au b. ; *C* Corone d'or li a fermé el cief ; *C ajoute* Le jor le fist G. roi princhier Dont fait mander les jentiex chevaliers Qui par Rommaigne pueent plus justichier Toz les a fait plevir et fianchier Foi porteront Loey le guerrier Et a seignor le tenront volentiers — 2646 B^1 j. son lige s. ; *C* Tot l. j. et foi et s. — 2647 *C* q. mout bien l. atent — 2647-48 *A* T. le j. q. n. le t. n. — 2648 *C* E. t. li jure q. ains li puet li ment ; *A ajoute* Com vos orroiz ainz le soleil couchant ; *C ajoute* 25 *vers, qu'on trouvera à l'Appendice II* — 2649-50 *remplacés dans C par* Roys Loeys quant ot de chou finé — 2650 B^1 L. a so. — 2651 B^1 l. ont f. ; *C* Tot li baron l. ont f. feüté — 2652 B^1 L. s'apareillent e. penssent d. — 2652-3 *C* Dont s'en tornerent le grant cemin feré Quant de la terre fu bien asseürés Vers douce France velt li rois retorner Ne sai que doie lor jornees conter Vers Lombardie se sont acheminé — 2653 B^1 o. par terre alé et c. — 2654 *C* De si e. F. ne se sont arestè — 2655 *C* A P. vindrent la mirable c. — 2656 *C* G. va a M. — 2657-60 *remplacés dans C par* Et avoec lui Bertrans li adurés A Loeys recroist la peine tels Cil qui li orent plevi et afié Trestot li fallent si s'estoient fausé — 2658 *omis dans* B^1 — 2661 *C* L. u. velt l'a. (*dernier vers de C*) — 2663 A^1 n. s'en v. ; B^1 v. cesser — 2665 B^1 O. l. G. l. s. cuida d. — 2667 *A* P. a. — 2668 B^1 r. nos s. — 2669 B^1 B. r. — 2670 B^1 Com. la a .c.^{m} maufez ; *A omet* l' — 2671 B^1 E. ce fol. r q. ne vaut ne ne fet — 2673 B^1 *ajoute* Mal avez dit si me puist Dieus sauver Mon seignor vueil et aidier et tensser — 2674 B^1 v. je m. vie u. — 2675 B^1 Lors f. — 2679 *A* commence la guerre a — 2680 B^1 le m. — 2681-2 B^1 A lui se claime des barons du regné Qui si li gastent sa terre et s'erité G. l'ot forment l'en a pesé — 2683-84 B^1 Lors fist le roi erraument cheminer Droit a Laon l'en a il fet aler — 2685 B^1 A c. d. a f. sur sainz jurer Qu'il garderont lor seignor naturel Et il si font volentiers et de gré — 2686-87 B^1 Adonc n'i volt li quens plus demourer Ceus qui guerroient commence a tri-

bouler Leur viles proie leur terres fait gaster Tant les a fet par force demener — 2688 *B*[1] Et leur h. m. peçoier et quasser — 2689 *B*[1] l. a i. tiex m. — 2690 *B* c. a fait au roy a. — 2691-2 *B*[1] Du roi l. f. t. l. he. Molt bien servi le roy li bachelers Tant en fu bien du roi et du barné — 2692 *A* Del roi L. — 2693 *B*[1] Que s. s. l. f. i. e. Tous les barons fist a lui acorder — 2694 *B*[1] E. g. b. fist L. entrer Ses riches terres li a fet aquiter — 2695 *B*[1] Riche le fist li vaillanz bacheler. Mes ne l'en sot rois Loeys nul gré Si com orroiz se l'avez escouté.

APPENDICES

I.

Les vers suivants de *C* correspondent aux v. 2568-2606 :

« Sire G., or t'ai bien assaié,
C'ainc mais par homme ne perdi mon estrier ;
Comment qu'il prenge, vous le comparrés chier. »
Par grant iror va l'escu enbrachier
Et trait l'espee dont li brans fu d'achier.
Voit le G., si l'a mout resoignié :
Il le connut a mout bon chevalier.
De l'escremir s'est bien aparelliés,
Car en s'enfance detérciés en fu bien.
Il traist l'espee, en l'escu s'est plongiés.
Guis d'Al. par teil vertu i fiert
Desor son elme, qui a or fu vergiés,
Pierres et flors en a jus trebuchiés ;
Le maistre cercle devant li a tranchié,
Le bone coiffe ne pot il damagier.
Encontre val coula li brans d'achier ;
De la grant targe li trencha .j. quartier.
Voit le li quens, mout en fu aïriés,
Dieu reclama le pere droiturier :
« Secor moi, sire, por la toie pitié,
Que mes lignages n'en ait lait reprovier,
Ne Loeys n'en resoit avilliés. »
Il tint l'espee dont li brans fu d'achier,

Vint a Guion qui le vaut damagier,
Par mi son elme .j. grant cop le fiert
Desor l'escu qui fu a or vergiet,
Le blanc hauberc li a mout damagiet.
Desoz la hanste coula li brans d'achier,
Desous les os li fist la car perchier.
Aprés l'auberc la char blance li chiet.
Reis a reis l'os li est li brans glaciés.
Li Alemans fu del cop si iriés :
« Gloz », dist G., « or iés tu enginigniés.
De vostre char ai estei machecliers.
Se fust de porc, bien vausist .ij. deniers. »
Cil li respont, qui mout ot le cuer fier :
« De ceste part sui jou ore plus legiers.
De povre char se puet on trop cargier (2590),
Mes de la toie me vaurai ore vengier (2593) ;
Et .j. mire ai oï blastenger
Qui chevalier fiert autre sor braier. »
Et dist G. : « On doit bien empirier
Son anemi et en toz lieus blechier. »
Puis s'en requierent ambe doi li guerrier
Ne li uns l'autre n'a cure d'espargnier ;
N'i a celui ne se paint d'enpirier
Son conpaignon au brant forbi d'achier.
Lor grans escus que porterent entiers
Ont il si pres a lor brans detailliés
Cascuns n'en a dont (il) puist covrir son chief.
Tot nu a nu sor les haubers doubliers
Les estuet mes as brans nus acointier.
Bertrans le voit, a poi n'est esragiés,
Et Guielins en rest mout courechiés,
Et Loeys se rest en crois couchiés
Devant l'image ens el maistre mostier ;
La proie Dieu le maistre droiturier
Qu'il li ramaint G. le guerrier,
Le jentil conte, sain et sauf et entier.

« Diex », dist li rois, « par la toie pitié,
Se jou le pert, tot sui a mort jugiés,
Car c'est ma force et toz mes recovriers.
En ceste ost a maint felon chevalier
Qui de moi tienent lor terres et lor fiés,
Se jou perdoie G. le guerrier,
Qui mout seroient baut et joiant et lié.
Ja de lor terre n'averoie plain pié,
Tot me valroient par force guerroier »
Pleure Bertrans et Guielins ses niés.
Dist Guielins : « Par la vertu du chiel,
Jou nel lairoie por les menbres trenchier
Que ne li voise tot maintenant aidier. »
Respont Bertrans : « Que dis tu, esragiés ?
Ja vo lignages n'en ara reprovier.
Nos li avons plevi et fianchié :
As .ij. barons devommes repairier
Qui se combatent as brans forbis d'achier. »
Li quens G. fu grains et irascus.
Dieu reclama qui el ciel fait vertus.
Ainc mais ne fu par homme confondus :
S'ore ne se venge, ne se prise .j. festu.
Il tint l'espee dont li brans fu molu,
Grant cop li donne en tan com ot d'escu.
Li quens le trait a li par teil vertu
Le branc d'achier, qui estoit esmolus,
A icel cop li est mal avenu :
Devant le heut li est li brans rompus.
Voi le li quens, ainc tant dolans ne fu.
A l'espiel vient corant par grant vertu ;
Tot son eslais est arriere venus
Et fiert Guion sor l'auberc c'ot vestu ;
Par mout grant force li a tot derompu ;
Ens en son elme li a .j. cop feru
Par si grant force que il l'a abatu
A jenoillons dolans et irascus.

Par mi sa cuisse ot mout de sanc perdu.
Crevés estoit del cop qu'il ot eü.
Li oel li troublent, s'ot le viaire oscur,
Et ne porquant tint il le branc tot nu.
.I. si grant cop a le conte feru,
S'a icel cop l'eust bien aconseü,
Mien escient ja mais n'eüst vescu.
Li quens trestorne, ne l'a mie atendu.
De tel randon est li cols descendus
Qu'en terre fiert ou .iiij. piés ou plus.
A icel cop a il le branc perdu.
Li jentiex quens ne se fist mie mu,
L'espee prent, car grant mestier l'en fu :
« Gloz », dist G., « com ore iés deceüs!
Mar fu tes cors et la toie vertus!
Dedens ton elme ai jou mon branc perdu ;
Escange en ai del tien qui autés fu.
Del tien meïsme te donrai ja salu :
Par ton outrage tost (*lire* t'est?) enconbriers venus.
Quides tu ore ouvrer contre Jhesu?
Tolir au fil chou que le pere fu?
Tot chou conquist Kl. par sa vertu :
A Loeys est par droit revenu. »
  Li quens G. fu jentiex chevaliers,
Courtois et sages, se n'i ot qu'ensignier :
Se il vausist a lui merchi proier,
Il le rendist a Loey prisonier.
Guis resaut sus a loi d'omme guerrier,
Car il cuida a l'espiel repairier,
Et dist G. : « Or me puis trop targier. »

II.

C ajoute à la fin de la laisse LXII les vers suivants :

Si se parjurent vers lui a essient :
« Loeys sire », dist G., « entent :
Ore avés Ro. en vostre casement,
Faire en poés vostre commandement
Si comme cil a qui l'onors apent.
Or savons nos tres bien a ensient
Que d'a[postoile] n'a a Ro. noient ;
Cil qui mors est le tint mout longement,
Mes sires estes : s'il vous vient a talent,
Metés i, sire, a[postoile] briefment.
A eslichon en sommes plus de cent. »
Illuèc estoit li fiex Milon d'Aiglent ;
Plus sage clerc n'ot dusqu'en Bonivent.
En la caiere l'asissent hautement.
Nostre empereres par son avisement
L'avoit eslit a son avisement,
Par le conseil dant G. et sa gent.
La terre en fu gardee sauvement.
Quant trestot furent doné li casement,
Li rois apele, si parla belement
A l'a[postoile] a qui la lois apent.
De ses possons (*lire* prisons) le grant raenchon prent,
Tot departi et l'or fin et l'argent,
Si le dona a G. et sa gent.
Onques blasmé n'en fu mon ensient.

NOTES

197-203. On pourrait voir dans ces vers l'annonce de l'épisode III, si les annonces de ce genre n'étaient pas habituellement moins discrètes dans nos chansons ; ils pourraient du moins avoir inspiré l'idée de cet épisode. Cf. la note des v. 242-48.

241. « Qu'il n'en revint qu'après avoir surmonté de grandes difficultés. »

242-48. Ces vers annoncent l'épisode d'Acelin.

247. « De sorte qu'il ne lui restait d'autre perspective que celle d'être mis à mort. »

262. Ce vers se retrouve dans d'autres chansons de geste, par exemple dans le *Moniage Guillaume*, 2e rédaction, v. 2606.

285. *Celui* est au datif.

315. Je ne comprends pas ce vers. [Il semble marquer la reprise du récit, interrompu depuis le v. 299, et signifier : « Là-dessus, le jour commence à se lever. » — M. R.]

366-72. Bertran s'oppose à ce qu'on aille chercher du secours et menace de malmener celui qui accepterait cette mission. Ce genre de mission était généralement très périlleux, le messager devant traverser les lignes ennemies. Ainsi s'explique le v. 372.

377. Il ne faut pas traduire : « Ils sont peu, puisqu'ils ne sont même pas cent mille » : le second hémistiche n'explique pas le premier, mais s'oppose à lui pour le renforcer.

433. En corrigeant *la barge* en *les barges*, la leçon de *B* deviendrait très admissible.

486. « Et s'il arrive que je manque à mon engagement. »

556. *i est venuz premiers*, non pas « est venu le premier à Rome », mais « s'est présenté le premier au pape ». Cf. v. 1152.

601-2. Le v. 601 annonce le v. 1041, où il est dit que Corsolt coupa à Guillaume l'extrémité du nez. Le v. 602 sera reproduit par le v. 1042.

634. Ce vers n'est donné, sous la forme que j'ai reproduite, que dans *C*, et la césure laisse à désirer. Dans *A* et *B*, le premier hémistiche, *S'uns altres om*, est préférable (dans la même expression, *altres om*, aux v. 736 et 948, l'*e* n'est pas élidé et j'ai gardé l'*s* des manuscrits) ; mais le second hémistiche de *A*, *l'eüst el dos vestu*, ne convient pas (il faut *les* et non *l'*), et celui de *B* est une correction évidente.

682. Littéralement : « Un poltron n'eût pas besoin de telles paroles », c'est-à-dire ne se serait pas soucié d'épargner le cheval.

851-52. Cette légende de Mahomet ivre, couché sur un fumier et dévoré par des porcs, se retrouve dans plusieurs chansons de geste (*Gaufrey*, v. 3582 ; *Les Narbonnais*, v. 5766-5768 ; *Le Bastart de Bouillon*, v. 5570-5572 ; *Le siège de Narbonne*, inédit). Cf. Nyrop, *Storia dell' epopea francese*, trad. Gorra, p. 134.

1042. Ces « reproviers », dont il est déjà parlé au v. 602, font peut-être allusion à quelque poème perdu, car on ne les trouve ni dans celui-ci ni, que je sache, dans aucun autre de ceux qui nous ont été conservés.

1152. Cf. la note du v. 556.

1159-62. Cette blessure a été imaginée pour expliquer le surnom de Guillaume au Court-Nez, qui n'est probablement qu'une déformation d'un surnom plus ancien, au Courb-Nez.

1167. « Celui-là fut très heureux qui eut l'honneur de tenir son étrier lorsqu'il descendit de cheval. »

1179. *vox contraires*, le « contraire » que vous me faites.

1264. C'est le roi, et non le brant, que G. envoie au pape.

1340. *Maint gentill ome* n'est pas sujet, mais régime de *a* : « Il y a ici de nombreux gentils hommes qui ont le buste nu. »

1422. Guillaume aurait commis une trahison s'il avait accepté que Galafre gardât Rome en son nom. C'est au pape, ou au roi, et non à lui, que la ville appartenait.

1561. « A en juger par ce que je viens de t'entendre dire. »

1698. *Le pechié del mostier*, le péché résultant de ce que le massacre a lieu dans l'église.

1705. Guillaume est dans le « mostier » (voir v. 1676-1678) ; c'est là que lui parle le clerc Gautier, c'est de là que part celui-ci pour aller chercher Louis. Où? Au « mostier »! Le clerc annonce au jeune roi que le comte l'a « en cel mostier requis » et le conduit à Guillaume au « mostier ». On supprimerait cette difficulté en supprimant le v. 1705 qui n'existe pas dans *C* ; mais elle réapparaîtrait un peu plus loin. Après avoir tué Acelin, Guillaume vient retrouver Louis « al maistre mostier » (v. 1943) ; là il apprend que Richard est dans le « mostier » (1954), il s'y rend au galop de son cheval et y trouve le Normand, « a l'altel apoié ». Ici encore le même nom désigne deux endroits bien distincts. On pourrait faire une nouvelle suppression, le v. 1943 n'étant pas dans *C* ; mais l'absence d'un vers dans ce manuscrit ne suffit pas pour en infirmer l'authenticité. On peut sortir d'embarras en admettant que le mot « mostier » désigne tantôt le monastère (1705, 1943), tantôt l'église du monastère (1676, 1678, 1718, 1954).

1862. *Loois* est au datif, comme *a son seignor*.

1882-83. Leçon appuyée par les vers 1948-49.

2073. Proverbe souvent cité.

2075-76. Ce qui est annoncé dans ces deux vers n'aura pas

lieu : Guillaume sera surpris par Richard, qui l'épiait (2103-4).

2115. *de molt grant reençon*, de la rançon que j'ai tirée de lui en lui prenant son fils.

2138. *Ne Deus ne om ne te porreit aidier*. Par ce blasphème, Richard s'attirait la punition de Dieu. Raoul de Cambrai, poursuivant Ernaut, lui crie le même vers : *Ne Dieus ne hom ne t'en puet garantir*, et le trouvère remarque que « cele parole l'a forment empirié », elle rend courage à Ernaut, et en effet Bernier survient qui tue Raoul (*Raoul de Cambrai*, v. 3018 et suiv.).

2156. *Sore* est adverbe, *Guillelme* est au datif. « Ils coururent sus à Guillaume. »

2184. La leçon de ce vers est appuyée par le v. 2207.

2189. Le sujet, sous-entendu, de *furent esveillié* est les gens de l'ost, qu'il a laissés endormis (v. 2090).

2326. *depuis la mort Guaifier*. Si cette expression se rapporte au Gaifier dont la mort est annoncée quelques vers plus haut (2235), elle ne signifie rien ; si c'est une simple formule, elle est ici particulièrement maladroite. Cf. *Le trésor Gaifier* (var. 681).

2433. *Vo Franceis*. Guillaume, étant de Narbonne, n'était pas Français au sens précis de ce mot.

2558. *trestoz quatre*, les deux guerriers et les deux chevaux.

INDEX DES NOMS

Abel 707, *tué par Caïn.*

Abilant (l'onor d') 2453.

Acelin (*ms. B* **Ancelin**) 1781, 1785, 1802, 1804, 1809, 1813, 1832, 1838, 1856, 1886, 1904, 1907, 1912, 1937, *fils de Richard de Normandie, veut se faire couronner roi de France, mais est tué par Guillaume.*

Adam 698, 979, *le premier homme.*

Aimer 826, *frère de Guillaume.*

Aimeri de Narbonne 210, 2517, **Aimeri** 570, 819, 1472, 1542, 2530, 2599, *père de Guillaume.*

Ais 27, *Aix-la-Chapelle.*

Alelme 1784, 1788, 1796, 1825, 1835, 1839, 1854, 1857, *neveu de Guillaume.*

Alemaigne 17, *dépend de la France. Voir* **Gui.**

Alemant. *Voir* **Gui.**

Alion (*var.* **Arion, Arondel**) 644, 1208, 2096, 2143, 2503, 2617, *cheval de Corsolt, puis de Guillaume.*

Alori 1499, *chef du lignage des traîtres.*

Amarmonde (*var.* **Amaronde, Marimonde**) 2022, *roi du Bordelais, soumis par Guillaume.*

Anastaise (sainte) 726, *manchote, recouvra ses mains en accouchant la Vierge.*

Ancelin. *Voir* **Acelin.**

Andernas. *Voir* **Guibert.**

Andrieu de Valterne *var.* 1618.

Anjou 18, *dépend de la France.*

Annadore (*var* Enveudure, Gironde) 2031, *ville située sur la route de Pierrelate à Saint-Gilles. Probablement Andorre.*

Anseüne. *Voir* **Guarin.**

Arabi. *Voir* **Corsolt.**

Arabie (or d') 319, (destrier d') 2363.

Arion. *Voir* **Alion.**

Arneïs (*var.* **Hernaïs, Herneïs, Hernaut, Ernaut**) **d'Orliens** 99, 102, **Arneïs** 119, 124, *veut s'emparer de la couronne de France, mais est tué par Guillaume.*

Arondel. *Voir* **Alion.**

Arragon. *Voir* Avalon.

Ascension 1005.

Auborc. *Voir* Dagobert.

Avalon l('or d') 1795 (*var.* Mascons, S. Simon), 1826 (*var.* Valon, Arragon).

Avauterre. *Voir* Lombardie.

Baiviere 17, *Bavière, dépend de la France.*

Baratron (puiz de) 986, *enfer.*

BERENGIER 565, *pair de Charlemagne*.
BERNART DE BRUBANT (*var.* BREBANT) 211, 821, *frère de Guillaume*.
BERRUIER 1163, *var.* 1260, *homme du Berry*. *Voir* Lombardie.
BERTRAN *var.* 1, 115, 273, 356, 366, 403, 1154, 1171, 1178, 1214, 1479, 1553, 1598, 1644, 1647, 1893, 1916, 1920, 2190, 2209, 2210, 2313, 2317, 2468, 2473, 2493, 2620, 2627, 2630, 2666, 2669; palazin B. 2442, *comte, neveu de Guillaume*.
BERBEZUT 987, *habitant de l'enfer*.
Besençon *var.* 1831, *Besançon*.
Bethleem 723.
Bordels sor Gironde 2021, *Bordeaux*.
BOVON DE COMMARCHIS 824, *frère de Guillaume*.
BRACHEFIER. *Voir* GUILLELME.
Brebant. *Voir* BERNART.
Bretaigne, 18, 2049, *Bretagne*.
Brie 1449, 1452, *sur la route de Rome à Tours*.
Brubant. *Voir* BERNART.

CAHU 621, 1225, *dieu des Sarrasins*.
CAÏN 707, *meurtrier d'Abel*.
Calabre 886, *var.* 2379, 2514.
Cartage (l'or de) 471, 491, (l'onor de) *var.* 400, (la cité de) 2027. *Carthagène*. *Voir* DAGOBERT.
CHAMPION 1321, 1323, *neveu de Galafre*.
Chapres 303, 331, *Capoue* (*les mss. diffèrent sur la forme de ce nom : A* Chartres, *B*[1] Chapres, *B*[2] Chapre *et* Chapiers, *C* Tarpes. *Tous donnent un* r *et un* s. *Le nom se retrouve dans les* Enfances Vivien *sous la forme* Chapres. *La forme habituelle dans les documents historiques est* Chape).
CHARLES 150, 163, 164, 228, 242, 250, 339, 364, 885, 1396, 1436, 1461, 2368, 2386, 2502, CHARLON 1739, CHARLES LI MAINES 53, CHARLEMAINE 14, CHARLEMAGNE LE GRANT *var.* 1.
Chartres 2379, 2401. *Voir* Chapres.
CIQUAIRES (*var.* CIRTAIGES), *Romain chez qui Guillaume loge*.
CLINEVENT (*var.* PRINSAUT) 2618, *cheval de Gui d'Allemagne*.
Constentin. *Voir* Costentin.
Cornoaille (l'onor de) *var.* 491.
CORSOLT (*var.* *C* CORSAUT, *B* CORSUT, CORSULT) 612, 619, 628, 879, 1192, 2624, C. L'ARABI 2523, C. D'OLTRE LA ROGE MER 310, C. L'AMIRÉ 302, LE REI C. 504, 622, 651, *géant sarrasin, tué par Guillaume*.
Costentin (*var.* Constentin) 2052, *Cotentin*.
CREMUZ 302, *roi sarrasin*.

DAGOBERT DE CARTAGE (*var. de C* GUIRES D'AUBORC, SIRE DE MARCOIS) 2027, *roi vaincu par Guillaume*.
DANÏEL 1018, *sauvé dans la fosse aux lions*.
DENIS (saint) *invoqué* 547, 1260, 1641, 1756, 2515. *Cf.* Saint Denis.

ENGELIER (*var.* ENGLEHIER) 568, *pair de Charlemagne*.

Enveudure. *Voir* Annadore.
ERNALT DE GIRONDE 822, *frère de Guillaume*.
ERNAUT. *Voir* ARNEÏS.
Escalvaire (mont) 761, *Calvaire*.
ESCLERS 829, *païens (Slaves) habituellement associés aux Sarrasins*.
Espaigne 2264, destriers d'E. 2262, *Espagne*.
Espolice. *Voir* GUAIFIER.
ESTOLT (*var.* ESTORS) DE LENGRES 567, *pair de Charlemagne*.
EVAIN 698, 980 (*régime de* EVE), *femme d'Adam*.

FIEREBRACE. *Voir* GUILLELME.
FLOIRE DU PLESSEÏS. *Voir* SEIER.
France, 13, 15, 20, 25, 43, 189, 245, 1385, 1418, 1425, 1434, 1465, 1493, 1510, 1817, 2045, 2076, 2379, 2401, 2654, 2670, 2698.
FRANCEIS 120, 162, 197, 1163, 1533, 2306, 2410, 2426, 2433, 2660; *désignant* GUILLAUME 617, 626, 663, 793, 833, 879, 1101.
FRANS 2460, 2645, *Français*.

GABRIEL (saint) 397, 430.
GALAFRE (*var.* GARSILE 301, 1222, 1419) 301, 348, 437, 448, 472, 474, 553, 614, 1189, 1222, 1224, 1320, 1419, 2239, *roi sarrasin vaincu par Guillaume*.
GARSILE. *Voir* GALAFRE.
GAUTIER DE TERMES *var.* 2210.
GERIN (*var.* GUERIN) 568, *pair de Charlemagne*.
Gironde 75, 2071, *fleuve*. *Voir* Bordels.
Gironde. *Voir* Annadore, ERNALT.
GONTIER DE ROME. *Voir* GUARIN.
GUAIFIER D'ESPOLICE (*var.* DE POLICE, D'YPOLITE) 2235, GUAIFIER 304, 350, 1256, 1354, *roi de Chapres*. Le tresor G. *var.* 681, la mort G. 2326. *Cf. la note du v.* 2326.
GUALDIN LE BRUN 1490, *neveu de Guillaume*.
GUALTIER 1982, *abbé de Tours*.
GUALTIER 1383, *clerc de Tours*.
GUALTIER (*var.* GAIFIER, LE DANOIS IGIER) 567, *pair de Charlemagne*.
GUALTIER 1155, 1288, 1893, 2622, *probablement le même que* G. DE TOLOSE.
GUALTIER DE TOLOSE 1220, G. LE TOLOSAN 1657, *fils d'une sœur de Guillaume*.
GUALTIER DE TUDELE 1617, *probablement le même que le précédent*.
GUARIN (*var.* G. D'ANSEÜNE) 823, *frère de Guillaume*.
GUARIN (*var.* GONTIER) DE ROME 1618, *combat avec Guillaume*.
GUI D'ALEMAIGNE 2242, 2290, 2356, 2362, 2366, 2390, 2406, 2434, 2511, 2567, 2587, G. LI ALEMANS 2459, 2471, GUION L'ALEMANT 2436, 2454, GUI 2526, 2537, 2601, GUION 2577, 2606, L'ALEMANS 2281, *tué par Guillaume*.
GUIBERT *var.* 1666, *neveu de Guillaume*.
GUIBERT D'ANDERNAS 825, *frère de Guillaume*.
GUIELIN 273, 404, 1155, 1219,

1288, 2493, 2622, *var.* 1, *neveu de Guillaume*.
GUILLELME AL CORT NES 7, 1164, 1381, 1450, 1666, 2044, 2680; G. FIERREBRACE 249, 255, 326, 335, 405, 905, 1337, 1431, 1441, 2414; FIERREBRACE 271, 382, 398, 492, 882, 1806; BRACHEFIER *var.* 1260; G. DE NARBONE 1570, 2529; GUILLELME 113 à 2524, *héros du poème*.
GUION. *Voir* GUI.
GUIRES D'AUBORC. *Voir* DAGOBERT.

Hainau *var.* 2037, *Hainaut*.
HARDREZ. *Voir* HATES.
HATES (*var.* HARDREZ) 565, *pair de Charlemagne*.
HERMENJART 820, HERMENGART *var.* 1, *mère de Guillaume*.
HERNAÏS, HERNEÏS. *Voir* ARNEÏS.
HERNAUT. *Voir* ERNALT, ARNEÏS.
HERODE 732, *fit massacrer les Innocents*.
HUIE. *Voir* YVE.
HUNGIER 1885, *bourgeois de Tours*.

IGIER. *Voir* GUALTIER.

JERIN *var.* 1666, *neveu de Guillaume*.
Jersalem 743, *Jérusalem*.
JESU 85, 592, 848, 1204, 2034.
JOB (saint). *Voir* LOTH.
JOIOSE 1049, 2501, 2576, 2605, *épée de Guillaume, qui l'a reçue de Charlemagne*.
JONAS 1016, *sauvé du ventre de la baleine*.
JOSÉ (*var.* JOSEPH, JOSOÉ) 775, *ensevelit Jésus*.
JUDAS 754, 999, *vendit Jésus*.
JUIF 1003, *ne crurent pas à la résurrection de Jésus*.
JULIIEN 2036, *seigneur de Saint Gile, soumis par Guillaume*.
JULIUS CESAIRES 465, *bâtit Rome*.

Lengres. *Voir* ESTOLT.
Lions 2086, *forêt, autour de Lyons-la-Forêt (Eure)*.
Lombardie (*var.* BERRIIER) 19, *dépend de la France*.
LONGIS 768, 1028, *à qui Dieu rendit la vue*.
Looïs 6 à 2694, *fils de Charlemagne*.
Loon 2684, *Laon*.
LOTH (saint) 956 (*var.* S. POL, S. JOB).

MAGDELEINE (LA) 749, 994.
MAGNIFICANT *var.* 2478, *a forgé l'épée de Gui d'Allemagne*.
MAHOM 670, 840, 1325, MAHOMET 621, 672, 807, 847, 856, 874, 922, 962, 1225, 1226, 1282, *dieu des Sarrasins, prophète de Jésus; ivre, il fut dévoré par des porcs*.
MANESSIER (*var.* NAYMES), *pair de Charlemagne*.
Marcois. *Voir* DAGOBERT.
MARIE (le fils) 171; sainte MARIE 677, 787, 1536, 2565.
MARIMONDE. *Voir* AMARMONDE.
Mascons. *Voir* Avalon.
MATUSALÉ (del tens) 756, *Mathusalem*.
Meques 850, *La Mecque*.
MILON D'AIGLENT (le fils) *var.* de C (*appendice* II), *pape*.

Monjoie 1940, 2331, 2615, *cri de guerre des Français.*
Montjeu 270, 280, 1447, 2278, *le Grand-Saint-Bernard.*
Montmartre. *Voir* Paris.
Montpelier (or de) 1149, 1181, Montpeslier 2182, *Montpellier.*
Mosteruel sor mer 2656, *Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).*
MOYSÉS 1020, *Moïse.*

Narbone. *Voir* AIMERI, GUILLAUME.
Nativité (jour de la) 2014.
Navarre 19, *dépend de la France.*
NAYMES. *Voir* MANESSIER.
NEIRON 987, *est en enfer;* pré Neiron 1014, 1797, 2491, *pratum Neronis, aux environs du Vatican.*
NICODEMUS 775, *ensevelit Jésus.*
NOÉ 714, *échappé du déluge.*
Noel 725, 2007. *Cf.* Nativité.
Normandie 18, *dépend de la France.*

OGIER LE DANOIS. *Voir* GUALTIER.
Oires. *Voir* Portes Oires.
OLIVIER 564, *pair de Charlemagne.*
ORABLE 1433, *fiancée de Guillaume.*
Orliens 2217, *Orléans. Voir* ARNEIS.
Ostelise (duc d') *var.* 2290, *chevalier de Gui d'Allemagne.*

Paris 1668, 2379, 2401, 2527, 2655, 2677, P. sos (ou lez) Montmartre *var.* 2401.
Pasques 1430, 2014.
Peitiers 1659, 2001, regne de P. 1983, *Poitiers.*
Peitou 2012, 2046, *Poitou.*
Pierrelate (*var.* Pierrelarge, Piereplate) 2026, *ville conquise par Guillaume. Probablement Peralada, sur le versant espagnol des Pyrénées-Orientales.*
PILATE *var.* 776, *Ponce Pilate.*
Plaisseïs. *Voir* SEIBR.
POL (saint) 1015, *converti. Voir* LOTH (saint).
Police. *Voir* GUAIFIER.
Portes Oires 744, *porte de Jérusalem (Portae Aureae).*
PRINSAUT *var.* 2483, *var.* 2618, *cheval de Gui d'Allemagne. Cf.* CLINEVENT.
Puille *var.* 2379, 2441, 2514, *Pouille.*

Rains *var.* 1550, *var.* 1831, *var.* 2410, *Reims.*
RENIER *var.* 2354, *abbé de Rome.*
RICHART DE ROEM 1400, 1439 (*var.* DE MENI), 1464, R. LE ROS 2108, 2114, R. LE VIEIL 2057, 2103, 2199, RICHART 1531, 1574, 1605, 1915, 1947, 1957, 1973, 2064, 2074, 2133, 2144, 2185, 2208, 2219, *duc de Normandie, père d'Acelin.*
Roem 2054, *Rouen. Voir* RICHART.
Roge mer *Voir* CORSOLT.
ROLANT 564, *pair de Charlemagne.*
Romaigne 886, *Romagne, appartient à Charlemagne.*
ROMAIN 1515, 2307, 2329, *habitant de Rome.*
Rome 41, 73, 232, 271, 282, 291, 376, 423, 483, 502, 553, 560,

580, 881, 885, 906, 937, 1060, 1083, 1085, 1151, 1184, 1188, 1196, 1205, 1347, 1352, 1420, 1431, 2227, 2243, 2263, 2279, 2291, 2322, 2327, 2338, 2370, 2375, 2380, 2392, 2397, 2402, 2458, 2521, 2532, 2538, 2569, 2631, 2642, 2649.

Romenie 281, *province entre Montjeu et Rome*.

Romulus 465, *fondateur de Rome*.

Rossie 290, *Russie*.

Saint Denis (roi de) 1461, 2521. *Cf*. Denis (saint).

Saint Gile 2032, *pris par Guillaume, Saint-Gilles* (*Gard*).

Saint Martin (mostier) 1467, 1691 ; Tors de Saint Martin 1458, *monastère de Saint-Martin à Tours*. *Cf*. Tors.

Saint Michiel (mont) 2050 (*var*. mont S. Richier), *en Normandie*.

Saint Richier. *Voir* Saint Michiel.

Savari 1491, *neveu de Guillaume*.

Seier del Plaisseïz (*var*. Soef du P., Floire du P.) 1667, *chevalier de l'armée de Guillaume*.

Simon 747, 993, *lépreux, reçut Jésus*.

Simon mage (*var*. Symomague, Symagogue) 1019, *Simon le magicien*.

Simon (saint). *Voir* Avalon.

Soef. *Voir* Seier.

Soisons *var*. 1831, *Soissons*.

Tarpes. *Voir* Chapres.

Teivre 1269, 1308, 1319, 2611, *var*. 555, *Tibre*.

Tenebré 301, *roi païen*.

Termes. *Voir* Gautier.

Tolosan, Tolose. *Voir* Gualtier.

Tors 1518, mostier de T. 2118, 2131, T. de Saint-Martin 1458, *Tours*. *Cf*. Saint Martin.

Toscane 19, 886, *var*. 2514, *dépend de l'empire de France*.

Toz Sainz 2015, *Toussaint*.

Trapes (cité de) *var*. 441. *Cf*. Chapres.

Tudele. *Voir* Gualtier.

Valon. *Voir* Avalon.

Valterne. *Voir* Andrieu.

Vivien *var*. 1598, *var*. 1893, *neveu de Guillaume*.

Ypolite. *Voir* Guaifier.

Yve (*var*. Huie) 565, *pair de Charlemagne*.

Yvoires 565, *pair de Charlemagne*.

GLOSSAIRE

aaisier 1175, *mettre à l'aise, rendre heureux.*
abrivez 292, *rapide, impétueux.*
acesmeement 867, *élégamment.*
acointier 204, *faire connaître, connaître, fréquenter.*
aconter 279, *raconter.*
acorcié 1159, *raccourci.*
acueilt (s') 2687, *se met, commence,* acueille son chemin 1485, *se met en route.*
adesez 71, *de* adeser, *toucher.*
adobé 493, *de* adober, *armer, armer chevalier.*
adonc 708, adonques 2473, *alors.*
adrecier 185, *faire droit.*
aduré 1759, *solide, ferme.*
aé 1416, *âge, vie.*
afaitiez 643, *préparés.*
aferment 1292, *confirment.*
aficha (s') 1272, *se consolida.*
afient 2081, *assurent.*
afolez 784, *blessé.*
aguaiz 1588, *embuscade.*
ainceis 184 (*adv.*), *mais, au contraire, plutôt,* 2573 (*prép.*), *avant.*
ainz 173 (*adv.*), *mais, au contraire, plutôt.*
aire 461, *naturel.*
aive 196, *eau.*
ajorner 315, *lever du jour,* matins ajornez 1593, *même sens.*
alcubes 2283, *sorte de tente.*
alerions 968, *aigle.*
alever 82, *élever, favoriser, accroître.*
alferant destrier 603, *cheval de bataille.*
alosez 273, *renommé.*
alquant 2090, li alquant 2340, *quelques-uns.*
ambesdous 489, ansdous 487, *tous deux.*
amiralz 2176, *chef sarrasin.*
amirant 437, *chef sarrasin.*
amirez 302, *chef sarrasin.*
anchais 505, *louche.*
ancui 611, *aujourd'hui.*
angevin 154, *angevin (petit denier de l'Anjou).*
angoissier 2276, *presser, hâter.*
anoncier 2053, *conter.*
ansdous. *Voir* ambesdous.
anste. *Voir* hanste.
aorer 807, *adorer.*
apaié 1973, *rétabli en paix, accordé.*
apent 17, *dépend, appartient.*
apostoile 511, *pape.*
aquitee 1083, *délivrée.*
aragon 1035, *aragonais.*
araisnier 101, *entretenir, adresser la parole à.*
arbalestee 1070, *portée d'une arbalète.*
arche 262, 441, 457, 493, 883;

ce mot semble désigner un endroit de l'église Saint-Pierre de Rome.
ardeir 196, *brûler.*
arestage 1347, *arrêt.*
aresteison 1801, *arrêt.*
arestement 2458, *arrêt.*
arote (s') 423, *s'assemble*
assasé 2288, *rassasié.*
atargier 1981, *attarder.*
atorner 662, *préparer, équiper.*
avanciez 93, *favorisé.*
aversier 498, *ennemi, diable.*
aves 464, *aïeul.*
avespré 313, *fait nuit.*

baee 1072, *bée.*
baillie 167, *possession.*
baillier 79, *porter, posséder, prendre.*
balcent 409, *cheval pie, tacheté.*
balz 1952, *plein d'entrain.*
bandon (metre a) 995, *livrer, exposer, abandonner.*
barges 439, *barques.*
barnage 267, *assemblage de barons, acte de courage, courage.*
barre 1675, *clôture.*
ber 320, *suj. sg. de* baron, *brave, guerrier.*
bocle 1078, *renflement central de l'écu.*
boeles 2178, *intestins.*
boisier 119, *trahir.*
bos 23, *bois.*
boter 1398, *pousser, heurter.*
brahanz 2283, *espèce de tentes.*
braier 509, *partie du corps à la hauteur de la ceinture.*
brant 1132, *lame de l'épée.*
bricon 964, *sot.*
briés 1997, *lettres.*
brochier 671, *éperonner.*
broigne 637, *cuirasse.*
broïne 2304, *bruine, brouillard.*
brueil 1310, *petit bois.*
bu 1213, *tronc du corps.*

car 381 (*formule impérative*), *donc.*
cerchier 1870, *visiter, fouiller.*
chaiere 2645, *chaire, siège.*
chaitis 306, *prisonniers,* 620 *faible.*
chalengier 502, *revendiquer.*
champ 799, *combat singulier.*
chapelier 1117, *capuchon de mailles de fer.*
chaperon 475, *chapeau.*
charnal 2583, *chair.*
chartre 2220, *prison.*
chartre 264, *lettre.*
chasement 857, *domaine.*
chasteier 134, *réprimander, corriger.*
chenu 819, *blanc.*
chief 125, *tête, chef, extrémité.*
chiere 1066, *visage.*
choisi 772, *de* choisir, *voir.*
clerçon 992, *petit clerc.*
cliner 297, *incliner.*
clos 2257, *éclopés.*
coilli en hé 2252, *pris en haine.*
colp 1059, *coup.*
comant 2440, *commandement.*
compaigne 1611, *compagnie.*
comparront 1758, *paieront.*
conduit 472, *sauf-conduit.*
confondre 76, *détruire.*
conreé 1580, *équipé, soigné.*
conseillier 546, *conseiller, délibérer, consulter.*
conseü 1211, *poursuivi.*
contençon 1057, *dispute, querelle.*
contraires 1179, *action de contrarier.*
contraleier 1178, *contrarier.*
corage 904, *envie, volonté, courage, cœur*

corsage 1336, *buste*.
corteier 202, *fréquenter la cour*.
covent 64, *convention, condition*.
craventer 76, *détruire*.
creant 2466, *ce qui a été promis, ce qu'on désire*.
creantee 2038, *assurée*.
crient 1854, cremu 1235, *de* criembre, *craindre*.
croissir 2556, *grincer*.
crote 1633, *crypte*.
cuens 143, *suj. sg. de* conte, *comte*.
cuit 9, *de* cuidier, *croire*.
culverz 833, *homme de basse condition (terme de mépris)*.

Damedé 68, *Dieu*.
dan 1617, *seigneur*.
deduire 2658, *se divertir*.
defermer 744, *ouvrir*.
definez 322, *terminé*.
defors 2323, *dehors*.
dehé 200, *malédiction, malheur*.
delaier 228, *tarder*.
delez 91, *à côté de*.
demaine 2236, *seigneur*.
dementant (se) 2449, *se désolant*.
demorables 456, *stationnaires*.
departir 239, *se séparer*.
desclot 944, *ouvre*.
desmentir 2550, *fausser*.
desmesure 81, *excès, arrogance*.
despanez 2258, *déchirés*.
desraisnier 497, *disputer*.
desreie (se) 1209, *se cabre*, desreez 646, *fougueux*.
desrot 2146, *rompu*.
desserre 1610, *ouvre*; 941, *s'élance*.
dessevrez 293, *séparés*.
destesee 1071, *levée (?)*.
destorbez 2281, *empêché*.
destort 942, *déroule*; 952, *tombe (?) (en parlant de la foudre)*.
destre (*adj.*) 131, *droit*.
destre (en) 2172, 2179, *sur un cheval conduit à la main*.
destreiz 349, *qui est en détresse*.
desver 2248, *devenir fou*.
devis (a) 1673, *à souhait*.
devision 1037, *manière*.
doblier 638, *double*.
doins 78, doinse 2267, doinst 135, *de* doner.
dromont 1327, *sorte de bateau*.

eir 83, *héritier*.
el 50, *pour* en le.
embatié 128, *mit dedans*.
embronc 974, *baissé*.
embronché 2403, *baisse*.
emparlier 1737, *celui qui parle pour un autre*.
empleier 667, *appliquer*.
enarmes 1125, *enarmes (courroies de l'écu dans lesquelles on passait le bras pour se mettre en défense)*.
encensiers 519, *encensoirs*.
enchalcier 529, *poursuivre*.
encloent 2337, *enseignent*.
encriesme 1003, *méchant*.
endreit 436, *exactement*.
enseigne 871, *banderole (de la lance)*.
entrepiez 197, *foulé aux pieds*.
entresait 165, *aussitôt*.
enz 96, *dedans, en*.
erramment 862, *aussitôt*.
es 1624, *pour* en les.
es 323, *voici*.
esbaneier 1987, *se distraire, prendre ses ébats*.
escharpe 1454, *bourse que les pèlerins portaient suspendue au cou*.

eschec 2325, *butin*.
esclis 2552, *éclats de bois*.
esconser 720, *cacher*.
escremir 1033, *faire de l'escrime*.
eslaissié 2303, *lancé (à cheval)*.
eslection (a) 1821, *à discrétion*.
eslegier 2575, *payer*.
esmaiables 334, *effrayé*.
esmaier 358, *effrayer, décourager*.
esmut (s') 446, *se mut*.
esperitable 256, *spirituel*.
espés 601, *épaisseur*.
espié 371, *lance*.
espleitier 234, *agir*.
espreneit 291, *embrasait*.
esseillier 192, *dévaster, détruire*.
essoine 1376, *empêchement*.
estache 758, *poteau*.
ester 699, *se tenir*; laissiez ester 70, *laissez tranquille*.
estoltement 1558, *étourdiment, sottement*.
estolteiez 1090, *étourdi*.
estor 1212, *combat, assaut*.
estorer 716, *établir*.
estormie 1200, *mise en mouvement*.
estorz 949, *détourné*; **estort son colp** 2606, *retire son épée (d'une façon spéciale) après avoir frappé*.
estraier 1226, *désert*.
estranges 60, *étranger*.
estuet 231, *il faut*.
eürez 768, *heureux*.

faon 989, *petit d'animal*.
feintié 1177, *feinte, semblant*.
fel 401, *suj. sg. de* felon.
ferir 896, *frapper*.
fermetez 303, *fortifications*.
feste 827, *faîte*.
fié 67, *fief*.
filatieres 2638, *phylactères*.
finer 713, *finir*.
flori 1464, *blanc*.
forces 1967, *ciseaux*.
fossiers 1754 (*épithète fréquente de* larron, *dont le sens précis m'est inconnu*).
fraisnin 1454, *de frêne*.
fremillon 1039 (*épithète fréquente de* haubert).
fuere 128, *fourreau*.

gemez 1583, *ornés de pierres précieuses*.
giron 1026, *côté*.
glaciez 1146, *figé*.
glaive (morir a) 333, *mourir de mort douloureuse*.
gloz 135, *suj. sg. de* gloton (*appellation injurieuse*).
graisle 1891, *trompette*.
grains 89, *fâché*.
guaite 1642, *guetteur*.
guaitier (se) 2129, *se garder*.
gualt 2086, *bois*.
guarnemenz 223, *armes*.
guaste 1306, *qui est en mauvais état*.
guaster 192, *dévaster*.
guenchi 969, *se détourna*.
guerpir 808, *abandonner*.
guerredon 985, *récompense*.
guiche 935, *courroie par laquelle l'écu se suspendait au cou*.
guionages 397, *guide*.

haitiez 1157, *qui est en bonne santé*.
halbergié 2324, *revêtu du haubert*.
halbers 270, alberc 407, *haubert (cuirasse)*.
hanste 942, anste 1146, *bois de la lance*.

haste (en) 2365, *en guise de lance*.
herberjage 395, *logement*.
harneis 1637, *armure*.
herupé 507, *hérissé*.
hu 1205, *cri*.
huchier 1308, *crier*, *appeler*.

iluec 448, *là*.
irascuz 1248, *fâché*.
irier 524, *se fâcher*.
ist 1855, eissi 719, *etc.*, *de* eissir, *sortir*.

ja 104, *déjà*, ne... ja 29, *jamais*.
jaserenc 2478, *fait de mailles de fer*.
jel 171, *pour* je le.
jointe 596, *articulation*.
jovente 2213, *jeunesse*.
juglere 4, *jongleur*.
jus 535, *en bas*.

lasté 2222, *lassitude*.
lé 508, *largeur*.
lée 507, *large*.
legierement 878, *facilement*.
lerre 1754, *suj. sg. de* larron.
letrez (branz) 274, *épées qui portent une inscription*.
lez 291, *côtés*.
lez 972, *à côté*.
lieement 1484, *joyeusement*.
liez 147, *joyeux*.
lin 1496, *lignage*.
los 25, *gloire*.
losenges 101, *flatteries*, *tromperies*.
losengier 111, *flatter*, *tromper*.

main 925, *matin*.
mais 33, *plus*.
maisnie 1503, *compagnie*, *suite*.
maleïr 1463, *maudire*.
malfé 785, *diable*.
maltalent 870, *colère*.
manaide 194, *miséricorde*.
mangons 1823, *sorte de pièces d'or*.
mar 121, *pour son malheur*.
marregliers 97, *marguillier*.
meint 1988, *subj. pr. de* mener.
meinsné 825, *le plus jeune*.
membré 1395, *souvenu*.
menuier 1891, *aigu*.
merveilles 1819, *merveilleusement*.
mes 2434, *messager*.
mestier 199, *besoin*.
mieldre 14, *suj. sg. de* meillor.
mier 652, *pur*.
moillier 351, *épouse*.
mont 524, *monde*.
monte 1217, *valeur*.
mostier 28, *église*, *couvent*. *Voir la note du v.* 1705.
mucier (se) 2312, *se cacher*.
muir 1259, *ind. pr.*, muire 957, *subj. pr. de* morir.

nasel 1038, *partie du heaume qui protégeait le nez*.
nel 1696, *pour* ne le.
nes 635, *pour* ne les.
nes 439, *vaisseaux*.
niés 115, *suj. sg. de* nevo, *neveu*.
noise 1621, *tapage*.
noncier 368, *annoncer*.
nuitel 776, *nocturne*.

o 267, avec.
onc 635, onques 79, *jamais*.
ordene 1757, *ordre*.
orfe enfant 83, *orphelin*.
ost 74, oz 440, *armée*, *camp*.
osteier 201, *guerroyer*.

paié 2061, *réconcilié*.
paile 408, *sorte d'étoffe de prix*.
palazin 2442, *comte palatin*.

palmier 1180, *pèlerins*.
paltonier 2344, *homme méprisable, coquin*.
par 44 (*particule augmentative devant un verbe*).
parcreüz 786, *très grand*.
pardoinse 1736, *subj. pr. de* pardoner.
pardon (en) 1825, *en vain*.
parfont 958, *profondément*.
paveillons 2294, *tentes (de forme conique)*.
pel 1935, *pieu*.
peneance 1408, *pénitence*.
per 569, *pair ;* 698, *compagne*.
pesmes 1629, *très mauvaises*.
pietaille 420, *gens à pied*.
piz 1216, *poitrine*.
plaié 2164, *blessé*.
plain 23, *plaine*.
pleissier 181, *abaisser*.
plenier 2086, *grand*.
plenté 1486, *abondance*.
plevi 1721, *garantit (pf.)*.
poe 296, *patte*.
poesté 801, *pouvoir*.
pom 2095, *pommeau*.
porprenent 283, *occupent*.
porquerre 361, *chercher, se procurer*.
postiz 1674, *poterne*.
preer 2686, *piller*.
prison 2219, *prisonnier*.
pro 609, *vaillant*.
provende 98, *prébende*.
provendiers 1103, *prébendier*.
puis 43, *depuis, ensuite*.

quant que 468, *tout ce que ;* por quant 970, *pourtant ;* ne por quant 275, *néanmoins*.
quartier (escu de) 604, *écu écartelé*.
queiement 749, *sans bruit*.
ques 222, *pour* qui les ; 2341, *pour* que les.
quil 469, *pour* qui le.
quin 94, *pour* qui en.

raier 2148, *couler*.
rameint 905, *subj. pr. de* ramener.
ramposne 2169, *insulte*.
randon 967, randonee 1076, *violence*.
recreant 24, *vaincu ;* recreüz 1386, *épuisé de fatigue* (*de* recreire).
recovrer 1585, *se procurer du secours*.
recovrier 1537, *secours*.
referir 931, *frapper de nouveau*.
regne 1983, *royaume*.
regné 2654, *royaume*.
reit 412, *raide, fort*.
remainent 35, remest 243, remandra 519, remaigne 364, remés 161, *de* remaindre, *rester*.
remembre 126, *souvient*.
renges 408, *attaches*.
repairier 245, *revenir, retourner*.
reprové 789, *reproché*.
reprovier 198, *reproche*.
rescos 1357, *délivré*.
resoigniez 1173, *redouté*.
resordront 38, *ressortiront*.
respitier 1376, *différer, épargner*.
retez 1422, *incriminé*.
retolir 83, *prendre d'autre part*.
retraçon 1030, *reproche*.
reveler 2660, *se révolter*.
riviere 2224, *vallée d'un cours d'eau*.
rober 2287, *piller*.
roeillier 511, *rouler les yeux*.
roncin 1507, *cheval de somme, de peu de valeur*.

rooigniez 513, *tonsuré.*
rover 2212, *demander.*
ruistes 2545, *rudes.*

sachier 1327, *tirer.*
saintisme 975, *très saint.*
saltier 1750, *psautier.*
sejorné 687, *dispos, vigoureux.*
selve 1074, *forêt.*
sempres 113, *aussitôt.*
senestre 130, gauche.
seror 1658, *sœur.*
ses 2323, *pour* se les ; 1428, *pour* si les.
siecle 257, *monde.*
sil 1603, *pour* si le.
soef 921, *doucement.*
soleit 349, *avait coutume.*
som 2523, *sommet.*
someron 1041, *extrémité.*
somier 1306, *bête de somme.*
sorhalcier 2007, *exalter.*

talent 125, *pensée, désir.*
targier 1108, *tarder.*
tenser 802, *soutenir, défendre.*
terrier 538, *territoire.*
terst 772, *essuyé.*
tolir 84, toldrez 67, *prendre.*
tref 614, **tres** 447, *tente.*
tres 671, *à travers, de part en part.*
trespas de vent 843, *souffle.*
tresque 5, *jusque, avant que.*
treüage 1881, *péage.*
triers 954, *à travers.*
troton 1011, *celui qui fait les courses.*
truis 1945, *ind. pr. 1 de* trover.
turqueis 641, *carquois.*

ui 389, *aujourd'hui.*

vassal 2560, *guerrier.*
vasselage 389, *prouesse.*
veier 207, *voyer (fonctionnaire d'humble condition).*
veir 214, *vrai.*
veltres 292, *espèce de chien.*
ventaille 417, *partie du haubert qui couvrait le bas du visage.*
vié 85, *ind. pr. 1 de* veer, *interdire.*
vif 1255, vis 1672, *vivant.*
vis 354, *visage, mine.*
volte 1633, *salle voûtée.*
voltiz 2548, *bombé.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION . . . . III-XVIII
Sujet et éléments historiques IV
Langue, date, lieu d'origine VII
Manuscrits et établissement du texte XIV
LI CORONEMENZ LOOÏS I
VARIANTES 85
APPENDICE I 148
— II 152
NOTES 153
INDEX DES NOMS 157
GLOSSAIRE 163

LES CLASSIQUES FRANÇAIS
DU
MOYEN AGE
PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE
MARIO ROQUES

I. — CATALOGUE MÉTHODIQUE

Première série : TEXTES.

POÉSIE ÉPIQUE

14*. Gormont et Isembart, 2e éd. revue par Alphonse Bayot ....
22*. Le Couronnement de Louis, 2e éd. revue par Ernest Langlois ....
19*. La Chanson d'Aspremont, texte du ms. de Wollaton Hall, t. I, vv. 1-6154, 2e éd. revue par Louis Brandin ....
25*. — t. II, vv. 6155-11376, 2e éd. revue par Louis Brandin ....

ROMANS ANTIQUES

44. Le Roman d'Eneas, éd. par J.-J. Salverda de Grave, t. I ....
29. Le Roman de Troie en prose, éd. par Léopold Constans et Edmond Faral, t. I ....

ROMANS D'AVENTURE

12*. Beroul, Le Roman de Tristan, 2e éd. revue par Ernest Muret ....
38. Renaut de Beaujeu, Le Bel Inconnu, éd. par Gladys Williams ....
37. Jean Renart, Galeran de Bretagne, éd. par Lucien Foulet ....
33. La Queste del saint Graal, éd. par Albert Pauphilet ....
28. Gerbert de Montreuil, La Continuation de Perceval, t. I, vv. 1-7020, éd. par Mary Williams..

CONTES ET FABLIAUX

26. Piramus et Tisbé, éd. par C. de Boer..........
20. Gautier d'Aupais, éd. par Edmond Faral......

1**. **La Chastelaine de Vergi**, éd. par Gaston Raynaud, 3e éd. revue par Lucien Foulet.......
8*. **Huon le Roi**, Le Vair Palefroi, 2e éd. revue par Arthur Langfors..........................
— **Huon de Cambrai**, La Male Honte, 2e éd. revue par Arthur Langfors ....
— **Guillaume**, La Male Honte, 2e éd. revue par Arthur Langfors ....

POÉSIE LYRIQUE

PROVENÇALE

9*. **Guillaume IX**, Chansons, 2e éd. revue par Alfred Jeanroy ....
27. **Cercamon**, Poésies, éd. par Alfred Jeanroy....
15*. **Jaufré Rudel**, Chansons, 2e éd. revue par Alfred Jeanroy ....
11*. **Peire Vidal**, Poésies, 2e éd. revue par Joseph Anglade ....
39. **Jongleurs et troubadours gascons**, éd. par Alfred Jeanroy ....
42. **Guilhem de Cabestanh**, Chansons, éd. par Arthur Langfors.................................
46. **Jausbert de Puycibot**, Poésies, éd. par W. P. Shepard......................................

FRANÇAISE

24. **Conon de Béthune**, Chansons, éd. par Axel Wallenskold ....
7*. **Colin Muset**, Chansons, 2e éd. revue par Joseph Bédier ....
23. Chansons satiriques et bachiques du XIIIe s., éd. par Alfred Jeanroy et Arthur Langfors.
34. **Charles d'Orléans**, Poésies, t. I, Retenue d'Amours, ballades, chansons, complaintes et caroles, par Pierre Champion ....
2**. **François Villon**, Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 3e éd. revue par Lucien Foulet ....

LITTÉRATURE DRAMATIQUE

48. **Jean Bodel**, Le jeu de saint Nicolas, éd. par Alfred Jeanroy ....
3*. Courtois d'Arras, 2e éd. revue par Edmond Faral...
5*. Le Garcon et l'Aveugle, 2e éd. revue par Mario Roques ....
41. **Aucassin et Nicolette**, éd. par Mario Roques ......

6* **Adam le Bossu**, Le Jeu de la Feuillée, 2e éd. revue par Ernest Langlois..................
36. — Le Jeu de Robin et Marion, éd. par Ernest Langlois ....
— Le Jeu du Pèlerin, éd. par Ernest Langlois...
49. **Rutebeuf**, Le Miracle de Théophile, éd. par Grace Frank ....
30. La Passion du Palatinus, éd. par Grace Frank.
35. Maitre Pierre Pathelin, éd. par Richard T. Holbrook ....

HISTOIRE

40. **Robert de Clari**, La Conquête de Constantinople, éd. par Philippe Lauer..............
43. **Jean Sarrazin**, Lettre a Nicolas Arrode, éd. par Alfred-L. Foulet ....
10. **Philippe de Novare**, Mémoires, éd. par Charles Kohler ....
32. **Alain Chartier**, Le Quadrilogue invectif, éd. par Eugénie Droz ....

LITTÉRATURE DIDACTIQUE

13*. **Huon le Roi de Cambrai**, A B C par ekivoche, 2e éd. revue par Arthur Langfors ....
31. **Jehan le Teinturier d'Arras**, Le Mariage des sept Arts, éd. par Arthur Langfors ....
— Le Mariage des sept Arts (anonyme), éd. par Arthur Langfors.........................
47. Proverbes français antérieurs au xve siècle, éd. par Joseph Morawski..................

LITTÉRATURE RELIGIEUSE

PROVENÇALE

45. La Chanson de sainte Foi d'Agen, éd. par Antoine Thomas ....
17. **Bertran de Marseille**, La Vie de sainte Enimie, éd. par Clovis Brunel ....

FRANÇAISE

4***. La Vie de saint Alexis, texte critique de Gaston Paris, 6e éd. revue.....................
13*. **Huon le Roi de Cambrai**, *Ave Maria* en roman et Descrission des religions, 2e éd. revue par Arthur Langfors ....

Deuxième série : MANUELS

BIBLIOGRAPHIE

16. **Bibliographie sommaire des chansonniers provençaux, par Alfred Jeanroy**.............
18. **Bibliographie sommaire des chansonniers français, par Alfred Jeanroy**.............

GRAMMAIRE

21*. **Petite syntaxe de l'ancien français, par Lucien Foulet**, 2e éd. revue ....

II. — TABLE CHRONOLOGIQUE

TEXTES PROVENÇAUX

XIe siècle. — 45. La Chanson de sainte Foi d'Agen ....
9. Les Chansons de **Guillaume IX**.

XIIe siècle. — 27. Les Poésies de **Cercamon**......
15*. Les Chansons de **Jaufré Rudel**.
11*. Les Poésies de **Peire Vidal**....
42. Les Chansons de **Guilhem de Cabestanh**..................
39. Jongleurs et troubadours gascons ....

XIIIe siècle. — 17. **Bertran de Marseille**, La Vie de sainte Enimie ....
46. Les Poésies de **Jausbert de Puycibot** ....
39. Jongleurs et troubadours gascons ....

TEXTES FRANÇAIS

XIe siècle. — 4***. La Vie de saint Alexis......

XIIe siècle. — 14*. Gormont et Isembart........
22*. Le Couronnement de Louis..
26. Piramus et Tisbé...............
42. Le Roman d'Eneas, t. I ......
12*. **Beroul**, Le Roman de Tristan.

19* et 25. LA CHANSON D'ASPREMONT .... 9 et
24. LES CHANSONS DE **Conon de Béthune** ....
38. **Renaut de Beaujeu**, LE BEL INCONNU ....

XIIIe siècle. — 48. **Jean Bodel**, LE JEU DE SAINT NICOLAS ....
33. LA QUESTE DEL SAINT GRAAL....
37. **Jean Renart**, GALERAN DE BRETAGNE ....
40. **Robert de Clari**, LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE ....
3*. COURTOIS D'ARRAS..............
7*. LES CHANSONS DE **Colin Muset**...
10. **Philippe de Novarre**, MÉMOIRES..
43. **Jean Sarrazin**, LETTRE A NICOLAS ARRODE ....
41. AUCASSIN ET NICOLETTE ....
20. GAUTIER D'AUPAIS ....
28. **Gerbert de Montreuil**, PERCEVAL.
13*. **Huon le Roi de Cambrai**, ŒUVRES......................
8*. **Huon le Roi**, LE VAIR PALEFROI.
— **Huon de Cambrai**, LA MALE HONTE ....
— **Guillaume**, LA MALE HONTE.....
5*. LE GARÇON ET L'AVEUGLE......
49. **Rutebeuf**, LE MIRACLE DE THÉOPHILE ....
1**. LA CHASTELAINE DE VERGI....
6*. **Adam le Bossu**, LE JEU DE LA FEUILLÉE ....
41. **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION.................
— LE JEU DU PÈLERIN............
29. LE ROMAN DE TROIE en prose, t. I ....
23. CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES ....
31. **Jehan le Teinturier**, LE MARIAGE DES SEPT ARTS..............
— LE MARIAGE DES SEPT ARTS (anonyme) ....

XIVe siècle. — 30. La Passion du Palatinus.....
Proverbes français antérieurs au XVe siècle..................

XVe siècle. — 32. **Alain Chartier**, Le Quadrilogue invectif ....
2**. **François Villon**, Œuvres......
35. Maitre Pierre Pathelin......
34. **Charles d'Orléans**, Poésies, t. I..

LES PROCÉDÉS DOREL
PARIS

LES CLASSIQUES
DE L'HISTOIRE DE FRANCE
AU MOYEN AGE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

LOUIS HALPHEN

Professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux

La collection des *Classiques de l'Histoire de France au moyen âge*, paraît à la librairie Édouard Champion, 5, quai Malaquais, Paris (VIe).

1. Éginhard, *Vie de Charlemagne*, publiée et traduite par L. Halphen Un vol. petit in-8o, de XXIV-128 pages (1923).

	Broché	Relié
Édition complète (texte et traduction). . .		
Prix pour les souscripteurs à la collection. .		
Texte latin seul (XXIV-61 p.).		
Traduction seule (XXIV-78 p.)		

2. *Le dossier de l'affaire des Templiers*, publié et traduit par G. Lizerand, professeur au lycée Michelet. Un vol. petit in-8o, de XXIV-229 pages (1923).

	Broché	Relié
Prix pour les acheteurs ordinaires. . . .		
Prix pour les souscripteurs à la collection .		

3. Commynes, *Mémoires*, publiés par J. Calmette, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, avec la collaboration du chanoine Durville; tome Ier (1464-1474). Un vol. petit in-8o.

	Broché	Relié
Prix pour les acheteurs ordinaires. . . .		
Prix pour les souscripteurs à la collection .		

4. *Histoire anonyme de la première Croisade*, publiée et traduite par Louis Bréhier, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand Un vol. petit in-8o.

5. *La chanson de la Croisade albigeoise*, publiée et traduite du provençal par E. Martin-Chabot, archiviste aux Archives nationales. Un vol. petit in-8o.

Paraîtront ensuite :

(Les volumes marqués d'un * paraîtront parmi les premiers).

Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, publiée et traduite par L. Levillain, professeur au lycée Janson-de-Sailly.

* **Frédégaire,** *Chronique*, publiée et traduite par L. Levillain.

Fortunat, *Poésies*, publiées et traduites par E. Galletier, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.



Vies de saints de l'époque mérovingienne (sainte Geneviève, saint Remi, sainte Radegonde, saint Ouen, saint Eloi, saint Léger, etc.), publiées et traduites par R. FAWTIER, lecteur à l'Université de Manchester.

* *Les Annales royales (741-829)*, publiées et traduites par L. HALPHEN.

Le « Codex Carolinus », publié et traduit par L. HALPHEN.

Le Moine de Saint-Gall, *Histoire de Charlemagne*, publiée et traduite par L. HALPHEN.

Éginhard, *Correspondance*, publiée et traduite par Mlle M. BONDOIS, professeur au lycée Molière.

Éginhard, *Histoire de la translation des reliques de saint Marcellin et de saint Pierre*, publiée et traduite par Mlle M. BONDOIS.

Poésies carolingiennes, publiées et traduites par E. FARAL, directeur d'études à l'École des hautes études.

Capitulaires carolingiens, publiés et traduits par Mgr LESNE, recteur des Facultés catholiques de Lille, et H. LÉVY-BRUHL, professeur à la Faculté de droit de Lille.

L'Astronome, *Vie de Louis le Pieux*, publiée et traduite par L. BARRAU-DIHIGO, bibliothécaire de l'Université de Paris.

* **Ermold le Noir,** *Poème sur Louis le Pieux*, publié et traduit par E. FARAL, directeur d'études à l'École des hautes études.

Paschase Radbert, *L'épitaphe d'Arsenius*, publiée et traduite par J. CALMETTE, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

* **Nithard,** *Histoire des fils de Louis le Pieux*, avec le texte des *Serments de Strasbourg*, publiée et traduite par Ph. LAUER, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

* **Loup de Ferrières,** *Correspondance*, publiée et traduite par L. LEVILLAIN, professeur au lycée Janson-de-Sailly.

* *Les Annales de Saint-Bertin (830-882)*, publiées et traduites par F. LOT, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et F. GRAT, ancien élève de l'École des chartes.

Flodoard, *Histoire de l'Église de Reims*, publiée et traduite par Ph. LAUER.

* **Abbon,** *Le siège de Paris par les Normands*, poème latin publié et traduit par R. BRUNSCHVIG, agrégé de l'Université.

Gerbert, *Correspondance*, publiée et traduite par F. LOT, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

* **Richer,** *Histoire*, publiée et traduite par R. LATOUCHE, archiviste du département des Alpes-Maritimes.

Helgaud, *Vie de Robert le Pieux*, publiée et traduite par E. MARTIN-CHABOT, archiviste aux Archives nationales.

Fulbert de Chartres, *Correspondance,* publiée et traduite par R. Merlet, archiviste honoraire du département d'Eure-et-Loir.

Adémar de Chabannes, *Chronique,* publiée et traduite par J. de Font-Réaulx, archiviste du département de la Drôme.

Dudon de Saint-Quentin, *Histoire des premiers ducs de Normandie,* publiée et traduite par H. Prentout, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Guillaume de Poitiers, *Histoire de Guillaume le Conquérant,* publiée et traduite par H. Prentout.

Les Miracles de Saint Benoît, publiés et traduits par R. Fawtier.

Les historiens de la première Croisade, publiés et traduits par L. Bréhier, professeur à la Faculté des lettres de Clermont (*suite*).

Baudri de Bourgueil, *Œuvres choisies,* publiées et traduites par l'abbé F. Duine, aumônier du lycée de Rennes, et J. Porcher, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

Orderic Vital, *Histoire de Normandie,* publiée et traduite par H. Omont, membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

Suger, *Vies de Louis VI et de Louis VII,* publiées et traduites par H. Waquet, archiviste du département du Finistère.

Guibert de Nogent, *Mémoires,* publiés et traduits par L. Halphen.

Ive de Chartres, *Correspondance,* publiée et traduite par A. Fliche, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

* *Les recueils épistolaires de Saint-Victor de Paris,* publiés et traduits par J. Porcher, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

Geoffroi de Vigeois, *Chronique,* publiée et traduite par E. Martin-Chabot, archiviste aux Archives nationales.

* **Villehardouin,** *La conquête de Constantinople,* publiée et traduite par H. Lemaître, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale.

Pierre des Vaux-de-Cernay, *Histoire de la croisade des Albigeois,* publiée et traduite par J. Calmette, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

Guillaume de Puylaurens, *Histoire de la croisade des Albigeois,* publiée et traduite par J. Calmette.

Documents sur les rapports diplomatiques et féodaux des rois de France et des rois d'Angleterre (1154-1259), publiés et traduits par F. M. Powicke, professeur à l'Université de Manchester.

Joinville, *Vie de saint Louis,* publiée et traduite par Mario Roques et Louis Halphen.

Geoffroi de Beaulieu, *Vie de saint Louis,* publiée et traduite par M. Bloch, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Poésies historiques des trouvères français des XIIe et XIIIe siècles, publiées et traduites par A. JEANROY, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et A. LANGFORS.

Poésies historiques des troubadours, publiées et traduites par A. JEANROY, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et F. BENOIT, membre de l'Ecole française de Rome.

Sermonnaires français des XIIe-XIIIe siècles, publiés et traduits par M. BLOCH, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Enquêtes et documents sur la société française au XIIIe siècle, publiés et traduits par A. DE BOÜARD, professeur à l'Ecole des Chartes.

Documents relatifs à l'histoire de l'industrie drapière au moyen âge, publiés et traduits par Henri PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, et G. ESPINAS.

Textes relatifs à la politique religieuse de Philippe le Bel, publiés et traduits par G. LIZERAND, professeur au lycée Michelet.

* **Bernard Gui,** *Guide de l'inquisiteur*, publié et traduit par l'abbé G. MOLLAT, professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

Geoffroi de Paris, *Chronique en vers*, publiée et traduite par A. PAUPHILET, et A. KLEINCLAUSZ, professeurs à la Faculté des lettres de Lyon.

Froissart, *Chroniques*, publiées par H. LEMAÎTRE.

Jean de Venette, *Chronique*, publiée et traduite par E. DÉPREZ, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Jouvenel des Ursins, *Epîtres et harangues*, publiées et traduites par Pierre CHAMPION.

Jouvenel des Ursins, *Chronique*, publiée et traduite par L. MIROT, archiviste aux Archives nationales.

Pamphlets et libelles de la guerre de Cent ans, publiés par L. MIROT.

La Pragmatique Sanction de Bourges, publiée et traduite par Olivier MARTIN, professeur à la Faculté de droit de Paris.

Monstrelet, *Chronique*, publiée par L. CELIER, archiviste aux Archives nationales.

Thomas Basin, *Histoire de Charles VII et de Louis XI*, publiée et traduite par Ch. SAMARAN, archiviste aux Archives nationales.

* **Chastellain,** *Chronique*, publiée par H. STEIN, chargé de cours à l'Ecole des Chartes.

* **Commynes,** *Mémoires*, publiés par J. CALMETTE ; tomes II et III.

* *Recueil de traités et documents diplomatiques des XIIIe, XIVe et XVe siècles*; 1re série (1259-1380), par J. VIARD, conservateur-adjoint aux Archives nationales ; — 2e série (1380-1422), par L. MIROT.

N. B. — Les souscripteurs à la collection bénéficient d'une réduction de 20 % sur le prix des volumes de l'édition complète. On souscrit à la librairie Champion, 5, quai Malaquais, Paris (VIe).

24. — Les Chansons de **Conon de Béthune,** éd. par Axel Wallensköld; xxiii-39 pages.................. *Epuisé*

25*. — La Chanson d'Aspremont, 2e éd. revue par Louis Brandin, t. II, vv. 6155-11376; 211 pages.......... 80 fr.

26. — Piramus et Tisbé, poème du xiie siècle, éd. par C. de Boer; xii-55 pages........................ *En réimpr.*

27. — Les Poésies de **Cercamon,** éd. par Alfred Jeanroy; ix-40 pages .... 30 fr.

28. — **Gerbert de Montreuil,** La continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. I, vv. 1-7020; v-215 p. 70 fr.

29. — Le Roman de Troie en prose, éd. par L. Constans et E. Faral, t. I; iv-170 pages...................... *Epuisé*

30. — La Passion du Palatinus, éd. pr Grace Frank; 50 fr.

31. — Le Mariage des Sept Arts, par **Jehan le Teinturier d'Arras,** suivi d'une version anonyme, éd. par Artur Langfors; xiv-35 pages............................ 20 fr.

32. — **Alain Chartier,** Le Quadrilogue invectif, éd. par E. Droz; xi-74 pages .... *En réimpr.*

33. — La Queste del Saint Graal, éd. par Albert Pauphilet; xiv-303 pages .... *En réimpr.*

34. — **Charles d'Orléans,** Poésies, éd. par Pierre Champion, t. I; xxxv-291 pages........................... 120 fr.

35*. — Maistre Pierre Pathelin, éd. par Richard T. Holbrook, 2e éd. revue; x-132 pages .... 80 fr.

36. — **Adam le Bossu.** Le Jeu de Robin et Marion, suivi du Jeu du Pèlerin, éd. pr Ernest Langlois; x-95 p *En réimpr.*

37. — **Jean Renart,** Galeran de Bretagne, éd. par Lucien Foulet; xliii-290 pages .... 150 fr.

38. — **Renaut de Beaujeu,** Le Bel Inconnu, éd. par G. Perrie Williams; xii-215 pages.......................... 120 fr.

39. — Jongleurs et Troubadours gascons des xiie et xiiie siècles, éd. par Alfred Jeanroy; viii-88 pages. 35 fr.

40. — **Robert de Clari,** La Conquête de Constantinople, éd. par Philippe Lauer; xvi-132 pages.............. 60 fr.

41*. — Aucassin et Nicolette, 2e éd. revue par Mario Roques; xxxvii-107 pages................... 80 fr.

42. — Les Chansons de **Guilhem de Cabestanh,** éd. par Artur Langfors; xviii-97 pages.................... 60 fr.

43. — Lettres françaises du xiiie siècle : **Jean Sarrasin,** Lettre a Nicolas Arrode (1249), éd. par Alfred L. Foulet; xi-24 pages .... 30 fr.

44. — Eneas, éd. pr J.-J. Salverda de Grave, t. I, vv. *En réimpr.*

45. — La Chanson de sainte Foi d'Agen, éd. par Antoine Thomas; xxxviii-88 pages .... 80 fr.

46. — Les Poésies de **Jausbert de Puycibot,** éd. par William P. Shepard; xviii-94 pages .... 60 fr.

47. — P[illegible] antérieurs au xve siècle, éd. par Jose[illegible]ges .... 70 fr.

48. — Je[illegible] Nicolas, éd. par Alfred Jeanr[illegible] .... 100 fr.

49. — R[illegible]éophile, éd. par Grace Fran[illegible] .... *En réimpr.*

50. — G[illegible]ntinuation de Perceval, éd. par Ma[illegible]7021-14078; 219 p. 75 fr.